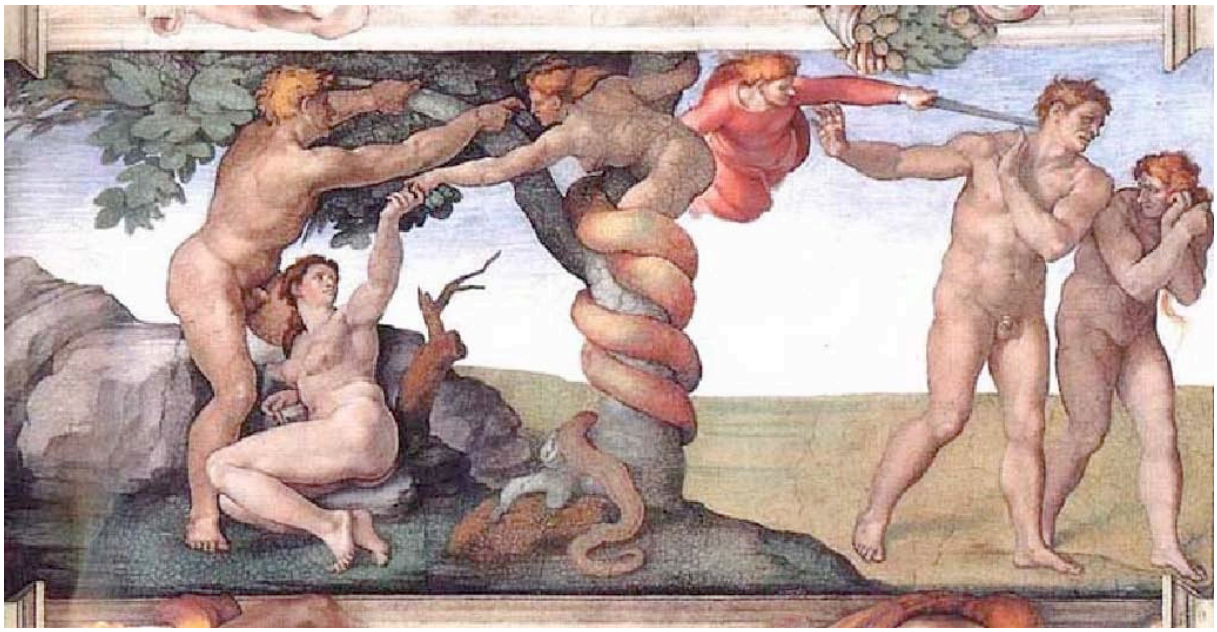
Claude Le Moal

La Véritable Histoire d'Adam & Ève enfin dévoilée



Selon-l'action-assimilante
de-Lui-les-Dieux,
il-fit la-séité-sienne.

Tome II La Conscience, deuxième partie.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

AVERTISSEMENT

Avant d'aborder la lecture de la deuxième partie de ce tome 2, *la Conscience*, de *La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée*, qu'il me soit permis d'attirer votre attention sur la nature exceptionnelle de cet ouvrage qui révèle les mystères que renferment les Tables de la Loi du Sépher de Moïse.

Vous n'aurez probablement pas deux fois dans votre vie, l'occasion d'avoir entre les mains un recueil de connaissances aussi puissant et aussi riche que celui-là. J'ai dans le tome 1, *la Providence*, expliqué l'origine et l'historique de ces Tables de la Loi que l'on croyait perdues, et qui en réalité n'attendaient que le génie d'un Fabre d'Olivet, pour qu'elles puissent sortir de leur gangue d'ignorance qui les dissimulait à notre entendement.

Si vous parcourez ce livre de façon superficielle et frivole, lors d'une simple première lecture, vous n'y trouverez que vétilles et incompréhension.

Pour en pénétrer les mystères insondables, et en extraire les trésors somptueux, il vous faudra sortir d'une mentalité *occidentale* qui n'a pour architecture que les limites des sens organiques de l'animal humain, un intellect raisonneur stérile, des préjugés d'un savoir étroit et obsolète pour l'essentiel, et les faux-semblants d'une culture du paraître, qui fait croire à bon nombre d'entre nous qu'ils sont autre chose qu'un *ego* hypertrophié.

Les Tables de la Loi, dans leurs richesses originelles, sont beaucoup plus qu'un simple enseignement ; elles renferment une puissante alchimie qui a le pouvoir de transmuter l'énergie vitale de l'animal humain, en lumière spirituelle aux propriétés si extraordinaires et si puissantes, que ceux qui dans l'ancienne Égypte, - mais pas seulement -, faisaient sortir du Temple cet enseignement sacré, étaient condamnés à mort !

Pour accéder aux richesses, propriétés et pouvoirs que contient cet Enseignement de la Haute Science, il faut donc faire sortir son esprit de la camisole de certitudes étriquées, de l'indolence de la suffisance, de la paresse intellectuelle, et de la culture de l'ignorance dans laquelle nous tient emprisonnés notre tradition culturelle et cultuelle, dans le but de cultiver nos vices, par une propagande publicitaire et médiatique redoutable, afin d'en faire un usage marchand exploitable par le commerce et l'industrie, mais aussi et surtout par une caste politique qui sait parfaitement dévoyer pour mieux asservir.

À l'inverse, de toutes sciences corrompues ou traditions cultuelles abâtardies, celles des Tables de la Loi sont libératrices. Vous ne la prendrez jamais en défaut de sectarisme, de discrimination, d'intolérance ou de contradiction flagrante ingérable. L'esprit scientifique et cartésien y trouvera son compte et de quoi rendre fécond sa réflexion, autant que le mystique qui recevra de quoi éclairer sa foi sans jamais sombrer dans les illusions et les délires des croyances aveugles et des superstitions.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée, demande, pour livrer ses secrets, l'activation de nos cinq sens supérieurs, sans lesquels notre vision spirituelle est proche de la cécité, notre entendement subtil limité aux futilités dérisoires auxquelles nous accordons une importance disproportionnée, et notre discernement est égal au zéro absolu. La mentalité *occidentale* ne repose que sur les cinq sens de l'animal humain, ce qui condamne les individus qui la cultivent, à tort avec suffisance, à une émotivité débridée, si facilement manipulable par les médias et les puissances dominatrices ; à un culte des désirs et des passions organiques, et à la perte d'un libre arbitre qui fait la cohorte des somnambules - en état permanent de semi conscience, pour ne pas dire de totale inconscience -, exécutant au quotidien et machinalement des routines dont ils ne sont pas les maîtres, sur l'opportunité desquelles ils ne réfléchissent plus depuis longtemps, et qui les plongent dans un abîme de perdition si utile aux laboratoires pharmaceutiques pour la production de tranquillisants, d'anxiolytiques ou autres drogues dures licites.

Lorsque après une longue période de sédentarité, on essaie de reprendre des exercices physiques, très rapidement un état de fatigue et de courbature survient, nous donnant l'impression que nous ne sommes plus capables de pratiquer le moindre sport. Il en est de même pour les facultés supérieures, qui se trouvent gravement atrophiées pour cause d'inutilisation chronique. Au début vous aurez l'impression que ce que vous lisez dépasse vos capacités et vos limites, et pour certains, les courbatures neuronales feront leur apparition. Je ne peux que vous encourager à poursuivre dans l'effort, le jeu en vaut vraiment la chandelle, comme dit la tradition populaire… Très vite, vous découvrirez qu'il ne s'agit que de faire preuve d'un peu d'obstination pour récupérer vos précieuses Facultés et votre endurance ; le profit rapide sera la réactivation de vos sens spirituels supérieurs que sont : Votre clairvoyance, votre clairaudience, votre intuition, votre mémoire et votre imagination. Vous accéderez ainsi à la découverte de la plus haute de toute les Sapience, celle qui ouvre nos potentialités extraordinaires sur ce qu'il y a de plus noble en nous : notre *âme-de-vie* et ses étonnantes possibilités de communication avec le divin.

Faites une première lecture de *la Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée*, pour vous familiariser avec ces notions nouvelles pour vous, mais pourtant immémoriales car elles nous viennent de la source la plus universelle et la plus intemporelle qui soit. Au début de chaque chapitre du Sépher de Moïse, je fais figurer l'intégralité de ce chapitre en version lissée et décryptée par Fabre d'Olivet, avant de les reprendre verset, par verset afin d'y apporter les commentaires permettant d'en faire germer les arborescences lumineuses.

Lorsque Fabre d'Olivet, après avoir reconstitué la Langue hébraïque originelle et sa grammaire complète, a traduit les dix premiers chapitres du Sépher de Moïse ; il ne l'a fait que pour démontrer la validité et la pertinence de sa reconstitution historique ; il ne s'attendait pas aux résultats obtenus, qui tout en le surprenant, ne lui a pas laissé le temps d'y apporter les commentaires qu'il estimait pourtant nécessaires. La reconstitution de cette langue hébraïque des origines n'avait pas pour but initial de traduire le Sépher de Moïse, mais d'autres documents devant servir à écrire son *Histoire de l'humanité*. À maintes reprises il signale dans son ouvrage, qu'il faudrait faire ces commentaires, pour permettre de porter à la connaissance du plus grand nombre, ce trésor qu'il a par hasard découvert, mais qu'il n'en avait pas les possibilités, compte tenu des travaux qu'il avait en cours. Depuis que Fabre d'Olivet nous a livré cette version décryptée (1830), personne n'avait osé s'attaquer à la rédaction de ces commentaires, et après plusieurs décennies de travaux intenses qui m'ont été nécessaires pour arriver à un résultat à peu près satisfaisant, je comprends le peu

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

d'enthousiasme de ceux, qui comme moi, avaient compris le formidable intérêt de ces travaux, mais ont succombé devant l'obstacle des difficultés herculéennes à surmonter pour parvenir à établir ces commentaires.

Ce qui est mis à votre disposition, n'est rien de moins qu'une accessibilité rendue possible au plus haut degré d'élévation intellectuel et spirituel auquel peut espérer parvenir un être humain au cours de sa vie. Cette ouverture des portes de votre temple intérieur ne demande que peu d'efforts de votre part, en rapport de ceux qui ont été indispensables pour vous apporter cette accessibilité ; manquer de courage pour pousser ces portes serait fort dommageable pour vous, car toute proportion gardée, ces efforts ne sont pas comparables à ceux de Moïse, de Fabre d'Olivet, de tous ceux, fort nombreux, qui ont concourus à édifier mes commentaires, que vous trouverez cités dans les tomes de ce livre, et votre serviteur, qui y consacre un travail à plein temps entièrement bénévolement depuis au moins 10 ans.

Lorsque vos Facultés supérieures seront à nouveau réactivées par une ou plusieurs relectures, vous constaterez rapidement que vos sens spirituels vous donneront accès à des perceptions de plus en plus subtiles, ce qui vous permettra d'apprécier les incomparables richesses que contient chaque verset du Sépher de Moïse dans leur version originelle.

Vous sentirez une aisance de plus en plus grande pour voyager au cœur de cette cosmogonie fondatrice de la cabbale des origines, exploitée très imparfaitement pour cause d'ignorance, par toutes les religions. Vous parviendrez à lire de façon presque intuitive les tropes si riches de la version décryptée, qui étaient considérés dans l'ancienne Égypte, comme la quintessence de la Haute Magie ; Haute Magie qui ici n'a rien à voir avec les élucubrations de saltimbanques, mais se démontre par ses résultats spectaculaires que vous percevrez directement. Soyez attentifs à cette évolution en vous, ce n'est rien de moins que le développement de vos sens spirituels supérieurs, qui seront réactivés. Il conviendra pour vous, de ne plus jamais les laisser inactivés sous peine de laisser perdre ce plus précieux trésor de l'humanité que sont Les Tables de la Loi, qui seules permettent d'entreprendre le pèlerinage vers cette Jérusalem céleste, qui a si peu à voir avec la Jérusalem terrestre.

Si, comme je le souhaite ardemment, vous recevez, ne serait-ce qu'en partie, les lumières de cette sublime Connaissance, il vous restera encore à veiller d'une part, à les conserver précieusement en vous, et d'autre part à faire en sorte de les faire connaître le plus largement autour de vous. Car la préservation de la Connaissance universelle, depuis la nuit des temps, dépend de la longue chaîne de solidarité de transmission constituée par les maillons de ceux qui reçoivent, et qui ayant été enrichis par ces dons, veillent à ne jamais rompre cette chaîne fraternelle, en devenant à leur tour ceux qui transmettent le plus généreusement et le plus largement qu'il soit possible, les précieux Enseignements des Tables de la Loi du Sépher de Moïse. Comme le dit ce célèbre proverbe Indou :

Ce qui n'est pas donné, est perdu !

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Les Tables de la Loi chapitre V

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

Chapitre V – La compréhension facultative

1. Ceci est le Livre des caractéristiques générations d'***Adam***, l'Homme universel, dès le jour où le créant, **LUI**-les-Dieux, suivant les lois de son action assimilante, il en détermina l'existence potentielle :

2. Le créant d'une manière collective mâle et femelle, cause et moyen ; le bénissant sous ce rapport collectif, et lui donnant le nom universel d'***Adam***, au jour même où il l'avait universellement créé.

3. Or, ***Adam*** existait depuis trois décuples et une centaine de mutations ontologiques temporelles, lorsqu'il lui fut accordé de générer, au moyen de sa faculté assimilatrice, en son ombre réfléchie, un être émané auquel il donna le nom de ***Sheth***, comme étant destiné à être la base et le fond même des choses.

4. Et les périodes lumineuses d'***Adam***, après qu'il lui eut été accordé de produire l'existence de ***Sheth***, furent au nombre de huit centaines de mutations; et il produisit d'autres êtres émanés.

5. Ainsi, le nombre total des périodes lumineuses d'***Adam***, pendant lesquelles il exista, fut de neuf centaines entières et de trois décuples de mutations ontologiques temporelles ; et il passa.

6. Cependant ***Sheth***, la base des choses, existait depuis cinq mutations temporelles et une centaine de mutations, lorsqu'il généra ***Ænôsh***, l'être muable, l'homme corporel.

7. Et ***Sheth*** exista encore après cette génération, sept mutations temporelles et huit centaines entières de mutations ; et il produisit d'autres êtres émanés.

8. Or, les périodes lumineuses pendant lesquelles ***Sheth*** exista, furent ensemble au nombre de deux mutations temporelles, un décuple et neuf centaines entières de mutations ; et il passa.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

9. Cependant ***Ænôsh***, l'homme corporel existait depuis neuf décuples de mutations temporelles, lorsqu'il produisit l'existence de ***Kaînan***, c'est-à-dire celui qui s'approprie, qui envahit, qui enveloppe la généralité des choses.

10. Et ***Ænôsh*** exista encore après cette génération, cinq mutations temporelles, un décuple et huit centaines entières de mutations ; et il produisit d'autres êtres émanés.

11. Ainsi le nombre total des périodes lumineuses d'***Ænôsh***, s'éleva à cinq mutations temporelles, et neuf centaines entières de mutations; et il passa.

12. Cependant ***Kaînan***, l'envahissement général, existait depuis sept décuples de mutations temporelles lorsqu'il produisit l'existence de ***Mahollâel***, l'exaltation puissante, la splendeur.

13. Et ***Kaînan*** exista encore, après cette génération, quatre décuples de mutations temporelles, et huit centaines entières de mutations ; et il produisit d'autres êtres émanés.

14. Or, les périodes lumineuses de ***Kaînan***, furent ensemble au nombre de dix mutations temporelles, et de neuf centaines entières de mutations ; et il passa.

15. Cependant ***Mahollâel***, l'exaltation puissante, la splendeur, existait depuis huit mutations et six décuples de mutations temporelles, lorsqu'il généra ***Ired***, le mouvement persévérant en exaltation ou en dégénérescence.

16. Et ***Mahollâel*** exista encore après cette génération, trois décuples de mutations temporelles, et huit centaines entières de mutations ; et il produisit d'autres êtres émanés.

17. Ainsi le nombre total des périodes lumineuses de ***Mahollâel***, l'exaltation glorifiée, fut de cinq mutations temporelles, de neuf décuples, et de huit centaines entières de mutations ; et il passa.

18. Cependant ***Ired***, le mouvement persévérant, avait existé pendant deux mutations temporelles, six décuples, et une centaine entière de mutations lorsqu'il produisit l'existence de ***Henôch***, le mouvement de centralisation et de contrition, qui rend stable et consolide le bien ou le mal.

19. Or, ***Ired*** exista encore après cette génération, huit centaines entières de mutations temporelles ; et il produisit d'autres êtres émanés.

20. Ainsi toutes les périodes lumineuses d'***Ired***, le mouvement persévérant en exaltation ou en dégénérescence, furent au nombre de deux mutations temporelles, six décuples et huit centaines entières de mutations ; et il passa.

21. Cependant ***Henôch***, le mouvement de centralisation, avait déjà existé pendant cinq mutations temporelles et six décuples, lorsqu'il produisit l'existence de ***Methoushalê***, l'émission de la mort.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

22. Or, ***Henôch***, mouvement de contrition et sentiment de pénitence, suivit constamment les traces d'***Ælohîm***, **LUI**-les-Dieux, après cette génération, et il produisit d'autres êtres émanés.

23. Et le nombre de ces périodes lumineuses fut de cinq mutations temporelles, six décuples, et trois centaines de mutations.

24. Comme il continua toujours à suivre les traces d'***Ælohîm***, **LUI**-les-Dieux, il cessa d'exister sans cesser d'être ; car, l'Être des êtres le retira à **LUI**.

25. Cependant ***Methoushalê***, le trait de la mort, existait depuis sept mutations temporelles, huit décuples, et une centaine entière de mutations, lorsqu'il produisit l'existence de ***Lamech***, le nœud qui lie la dissolution, et l'arrête.

26. Or, ***Methoushalê*** exista encore, après cette génération, deux mutations temporelles, huit décuples, et sept centaines entières de mutations ; et il produisit d'autres êtres émanés.

27. Ainsi les périodes lumineuses de ***Methoushalê***, l'émission de la mort, furent ensemble au nombre de neuf mutations temporelles, six décuples, et neuf centaines de mutations ; et il passa.

28. Cependant ***Lamech***, le flexible lien des choses, avait existé pendant deux mutations temporelles, huit décuples, et une centaine entière de mutations, lorsqu'il généra un fils.

29. Il lui assigna le nom même de ***Noé***, le repos de la Nature élémentaire, en disant : celui-ci reposera notre existence, et allégera les travaux dont le poids insupportable accable nos facultés, à cause de l'Élément adamique dont **IHÔAH** a maudit avec force le principe.

30. Or, ***Lamech*** exista encore, après avoir donné naissance à ce fils, cinq mutations temporelles, neuf décuples, et cinq centaines entières de mutations : et il généra d'autres êtres émanés.

31. Et le nombre total des périodes lumineuses de ***Lamech***, le flexible lien des choses, fut de sept mutations temporelles, sept décuples, et sept centaines entières de mutations ; et il passa.

32. Ainsi ***Noé***, le repos de l'existence élémentaire, était le fils de cinq centuples de mutations temporelles ontologiques, lorsqu'il produisit l'existence de ***Shem***, ce qui est élevé et brillant, celle de ***Cham***, ce qui est courbe et chaud, et celle de ***Japheth***, ce qui est étendu.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Les Tables de la Loi chapitre V

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

1°) Ceci-est le-livre des-caractèristiques-générations d'Adam dès-le-jour que-créant, Lui-les-Dieux, Adam (l'homme universel) selon-l'action-assimilante de-Lui-les-Dieux, il-fit la-séité-sienne.

2°) Mâle et-femelle il-créa-eux ; et-il-bénit-eux ; et-il-assigna ce-nom-universel Adam, dès-le-jour d'être-créés-eux-universellement.

3°) Et-il-exista, Adam, trois-décuples et-une-centaine, (une extension) de-mutation-temporelle-ontologique ; et-il généra selon-l'action-d'assimiler-à-lui, en-ombre-sienne, (un être émané) et-il-assigna-ce-nom-à-lui, Seth.

4°) Et-ils-furent les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Adam, après-le-faire-enfanter-à-lui l'ipséité-de-Seth, huit centaines de-mutation-temporelle : et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

5°) Et-ils-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Adam (l'homme universel) qu'il-exista, neuf centaines de-mutation-temporelle, et trois-décuple de-mutation ; et-il-passa.

6°) Et-il-exista, Sheth, cinq mutation-temporelle ; et-il-généra Ænôsh, (l'homme corporel).

7°) Et-il-exista, Sheth, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Ænôsh ; sept mutations, et huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

8°) Et-il-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) de-Sheth, deux et-un-décuple de-mutation-temporelle et neuf centaines entières de mutation ; et-il-passa.

9°) Et-il-exista, Ænôch, neuf-décuples de-mutation-temporelle ; et-il-produisit l'existence-de Kaînan (l'envahissement général).

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

10°) Et-il-exista, Ænôch, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Kaînan, cinq et-un-décuple de-mutation, et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils-et-filles (une foule d'êtres émanés).

11°) Et-ils-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Ænosch, cinq mutations, et neuf-centaine de-mutation-temporelle ; et –il-passa.

12°) Et-il-exista, Kaînan, sept décuples de-mutation-temporelle ; et-il-généra l'ipséité-de-Mahollâel, (l'exaltation puissante, la splendeur).

13°) Et-il-exita, Kaînan, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Mahollâel quatre-décuples de-mutation et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils et-filles. (Une foule d'êtres émanés).

14°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Kaînan, dix-mutations et neuf centaines de-mutation-temporelle ; et il passa.

15°) Et-il-exista, Mahollâel, huit mutations et-six-décuples de-mutation-temporelle ; et-il-produisit l'existence-d'Ired (ce qui est persévérant dans son monvement).

16°) Et-il-exista, Mahollâel après le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Ired, trois-décuples de-mutation et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils et-filles (une foule d'être émané).

17°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de Mahollâel, cinq et-neuf-décuples de-mutation, et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-passa.

18°) Et-il-exista, Ired, deux et-six-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle ; et il-produisit l'existence de Henoch (la puissance centrale, et aussi le souffrant, l'angoisseux).

19°) Et-il-exista, Ired, après le-faire-enfanter-à-lui ce-même Henoch, huit centaines de-révolution temporelle ; et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

20°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) d'Ired deux et-six-décuples de-mutation, et neuf centaines de-mutation-temporelle ; et il passa.

21°) Et-il-exita, Henoch, cinq et-six-décuples de-mutation-temporelle, et-il-produisit l'existence-de-Methoushalah, (l'émission de la mort).

22°) Et-il-suivit, Henoch, (les traces) mêmes-de-Lui-les-Dieux, après le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Methoushalah, trois centaines de-mutation-temporelle ; et il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

23°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Henoch, cinq et-six-décuples de-mutation, et-trois centaines de-mutation-temporelle.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

24°) Et-il-s'exita-à-suivre, Henoch (les traces) de-Lui-les-Dieux ; et-non-être-substance-de-lui, , car-il-retira-lui, Lui-l'Être-des-êtres.

25°) Et-il-exista, Methoushalah, sept et-huit-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle ; et-il-produisit l'existence de-Lamech (le nœud qui arrête la dissolution).

26°) Et-il-exista , Mathoushalah, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Lamech, deux et-huit-décuples de-mutation, et-sept centaines de-mutation-temporelle, et-il-généra fils et-filles (une foule d'être émanés).

27°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Methoushalah, neuf et-six-décuples de-mutation ; et-neuf centaines de-mutation-temporelle ; et il passa.

28°) Et-il-exista, Lamech, deux et-huit-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle : et-il-généra un-fils (un être émané).

29°) Et-il-Assigna ce-nom-même-à-lui Nôah, pour-déclarer-sa-pensée (disant) : celui-ci reposera-nous (nous allégera, nous soulagera) de-ce-qui-constitue l'œuvre-notre et-de-ce-qui-fait-l'obstacle-physique des-mains-à-nous, à-cause de-la-terre-adamique, laquelle il-a-maudite-elle ! IHÔAH.

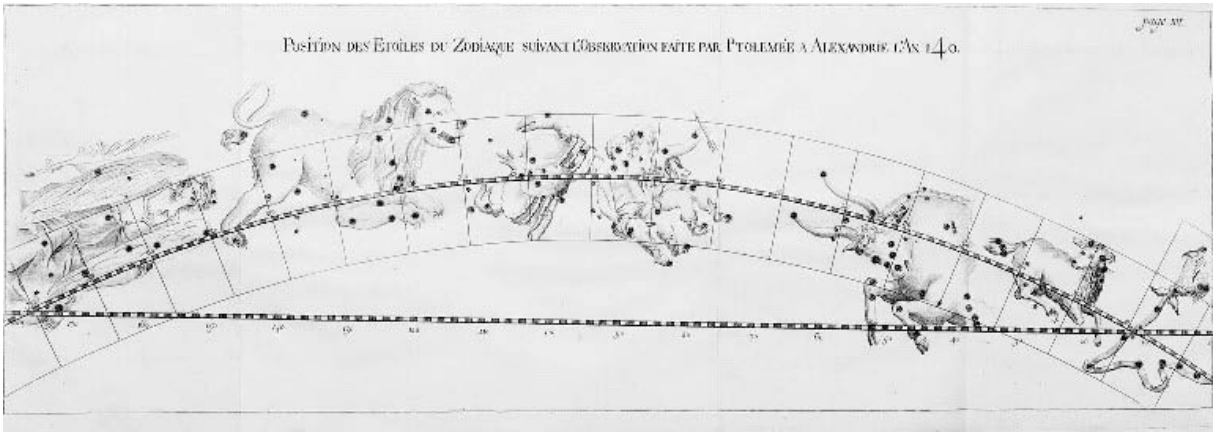
30°) Et-il-exista, Lamech, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-fils cinq et-neuf-décuples-de-mutation-temporelle, et cinq centaines de-mutation, et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

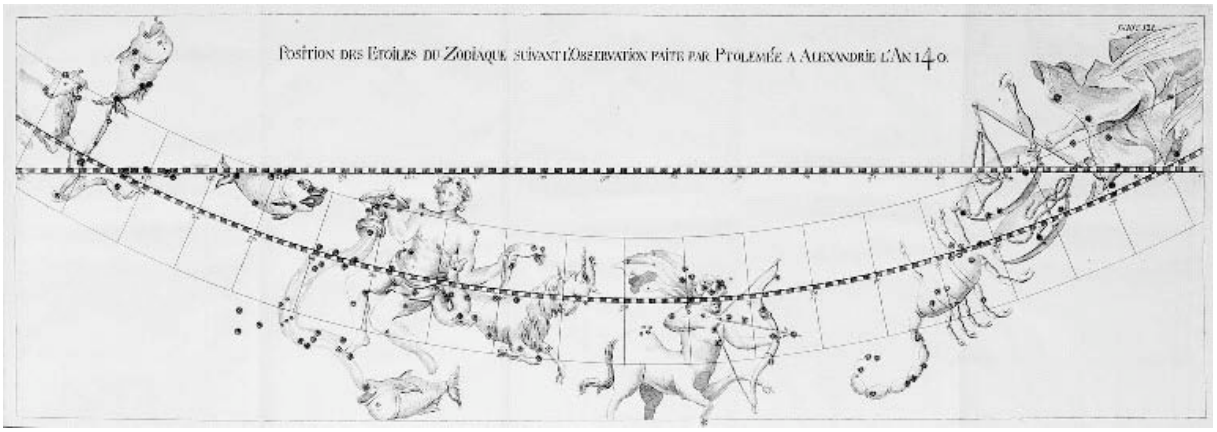
31°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Lamech, sept et-sept-décuples de-mutation-temporelle ; et-sept centuples de-mutation : et il passa.

32°) Et-il-fut Nôah (le repos de la nature élémentaire), fils de-cinq centuples de-mutation-temporelle : et-il-produisit, lui-Nôah, l'existence de-Shem, celle-de-Ham et-celle-de-Japheth : (c'est-à-dire, l'ipséité de ce qui est élevé et brillant, de ce qui est courbe et chaud, et de ce qui est étendu).

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Zodiaque sacré



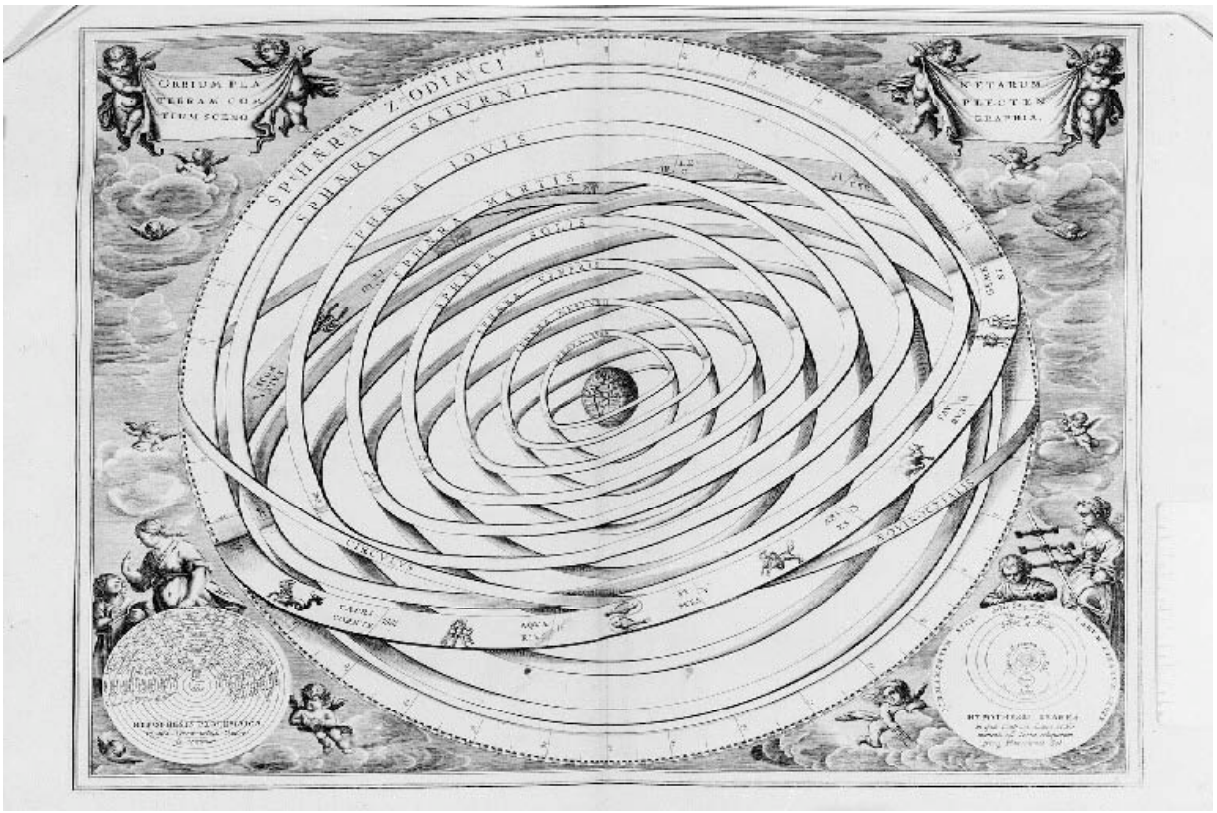


Position des étoiles du Zodiaque suivant l'observation faite par Ptolémée à Alexandrie l'an 140

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Grandes heures du Duc de Berry

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL



Système géocentrique dans une scène avec les systèmes de Ptolémée et de Tycho Brahé

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Commentaires du chapitre V, du Sépher de Moïse.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.1 Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 1. Ceci est le Livre des caractéristiques générations d'***Adam***, l'Homme universel, dès le jour où le créant, **LUI**-les-Dieux, suivant les lois de son action assimilante, il en détermina l'existence potentielle :

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- 1°) ***Ceci-est le-livre des-caratéristiques-générations d'Adam dès-le-jour que-créant, Lui-les-Dieux, Adam (l'homme universel) selon-l'action-assimilante de-Lui-les-Dieux, il-fit la-séité-sienne.***

Nous voici donc au chapitre V, la quintessence, le Pape dans les lames du livre de Thoth. Avant d'entrer dans le vif de ce sujet, si complexe et si riche, je crois utile de faire quelques rappels.

Nous avons eu le Ternaire Divin, (1, la Providence, 2, la Conscience, 3, le Destin) ce Ternaire n'est que le Trois en Un, et que nous retrouverons sur chacun des trois plans de la manifestation (le Mental, l'Astral, le Terrestre). Passé le Nombre Trois, chaque Nombre simple a sa correspondance avec un des Nombres de ce Ternaire dont il découle. Ainsi nous avons vu que le quatre est une déclinaison du Un, la Providence ; le Nombre quatre est par filiation Providence lui-même sur une octave inférieure. Le Nombre cinq sera lui-même une déclinaison du Nombre deux, la Conscience et par filiation ce Nombre cinq sera une manifestation de la Conscience. Ceci permettant de suivre l'influence d'une des facettes du Ternaire Divin, sur chacun des autres ternaires et des Nombres qui les composent.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Si le Nombre Un, est La Providence à l'état quasi absolu, chaque filiation de ce Nombre providentiel devient moins absolue dans ses manifestations plus relatives, ce que nous avons pu observer lors du chapitre précédant le 4, qui est le Ternaire Divin 3 + 1 la Providence. Cette déclinaison numérale est une admirable Cabbale qui nous permet de symboliser les états des différentes manifestations (cristallisations) de la Lumière. Lors du Ternaire Divin (1+2+3) nous étions en absolu et en abstraction qualifiée de : Principes, le plan Mental. Dans ce deuxième ternaire nous passons d'abstractions en manifestations de puissances sur le plan Astral. Ainsi le cinq c'est le 1+4, soit une Providence absolue (Un) reliée à une providence relative (quatre), puisque comme nous l'avons déterminé, le 1, est La Providence et le 4, l'est aussi mais par filiation. Quant au Nombre 5, c'est aussi, le Nombre 2, la Conscience + le Nombre 3, le Destin. La Conscience dans le Destin, ce chapitre V, va nous en faire l'éclatante démonstration.

La Conscience n'est plus Absolue et en Principe, mais, suite aux manifestations de la faculté volitive (*premier tome la Providence chapitre d'Adam et Eve*), elle verra ses productions (intellectuelles) entachées des impuretés de la sphère organique et temporelle. La Volonté sort de l'Inconscient collectif et plonge dans l'inconscience individuelle (l'ignorance) dont elle va devoir s'extraire, se dégager de ce corps de cristallisation d'impureté (sphère relative) des 4 éléments de l'épais qui l'enferment, d'où son statut de quintessence (4+1) qui anime par sa force vitale une forme spécifique. Ceci justifie le titre de la version lissée: **La compréhension facultative,**

Pour parvenir à la réalisation du grand Œuvre d'une Conscience qui s'individualise et s'harmonise avec la Conscience Universelle, il faudra que cette Conscience endormie (fleuve Léthé), s'éveille à la Connaissance et accède totalement à la plénitude de son état, en rejetant complètement l'inconscience qui la retient attachée au monde de la causalité celui du Destin, pour parvenir enfin, par l'expression de son libre arbitre, à sa forme glorieuse.

Voilà sommairement pour ce qui est de la science des Nombres sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir. Afin de ne pas s'égarer dans ce chapitre sur l'aspect influences astrales, dont il sera essentiellement question, je tiens à rappeler le sens qu'il convient de lui donner, pour rester en parfait équilibre sur le fil étroit de l'intelligence ésotérique, qui, comme le pont de *Shira* dans le Coran, est large comme la lame d'un rasoir et bordé de deux précipices insondables l'un : le rationalisme raisonneur et stérile, et l'autre tout aussi redoutable : la superstition délirante de la foi aveugle !

Rappel du commentaire du chapitre IV verset 25

« Nous avons constaté, tout au long de cette descente de la Conscience dans l'involution, par la traversée des sphères des Puissants Recteurs, que chaque concentration (enveloppe) conserve, suivant le principe qui veut que : le Tout est dans le tout, les empreintes des puissances originelles qui restent soit inactives, ou qui peuvent être activées à tout moment par cette Monade/Conscience. Ceci permet de comprendre ce que vulgairement les astrologues profanes appellent l'influence des astres, qui n'est qu'un raccourci caricatural du jeu et des interactions subtiles des Puissances du Tout dans le tout. Les Démons de la tentation excitent les désirs de la Conscience parce que ces désirs sont latents dans son code génétique spirituel, et que la volonté n'y oppose aucun veto pour qu'ils se manifestent. Ce petit exemple devrait permettre de mieux saisir ce qu'il convient d'entendre par l'influence astrale dans le sens le plus ésotérique, tel que nous devons le comprendre dans les Tables de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

la Loi. L'univers qui est un Tout cohérent, est donc interconnecté à la moindre création, et pour cela il faut que les puissances qui le régentent disposent d'une correspondance dans chacune de ses créations. C'est pour cette raison que du minéral à l'humain, il y a des tables de correspondance métaphysiques qui les relient à l'astral. Les alchimistes attribuaient une planète à leurs métaux, pour nous faire comprendre analogiquement que du bas de l'échelle de la matérialisation, jusqu'à la réalisation du Grand Œuvre, chaque étape était reliée à l'universel, par le truchement de l'astral.

Ce lien, ce fluide magique, cette énergie source, ce réseau Internet intergalactique, qui nous est révélé dans le Sépher de Moïse, c'est la Pensée (la production intellectuelle), et suivant son niveau vibratoire, elle viendra s'accorder (s'accoupler) avec la ou les énergies pensées de la sphère à laquelle elle parvient à s'élever. Ces unions de pensées donnent les enfantements auxquels nous assistons dans les Tables de la Loi depuis IHÔAH. Leurs vibrations varient sur un mode descendant au fur et à mesure qu'elles s'approchent de l'état organique ».

Enfin, il convient de se souvenir que la cosmologie des Tables de la Loi du Sépher de Moïse, n'est pas constituée de chapitres indépendants, mais de chapitres, qui à l'identique des Nombres, se fécondent, se parlent et se répondent constamment, suivant toujours le principe du *Tout dans le tout*. Aussi, pour bien comprendre le sens de ce premier verset : *Ceci-est le-livre des-caratéristiques-générations d'Adam*, je vous renvoie à une relecture rapide des versets 16, 17, 18 et 19, du chapitre III, du tome I : la Providence.

Les générations d'Adam sont des enfantements intellectuels et astraux, ce qui les distingue des enfantements physiques, par le fait que leurs existences en durée est sans commune mesure avec celle de la nature humaine. Un des grands égarements Bibliques consiste justement à ce réductionnisme qui ramène une Cosmologie à un temps de vie terrestre, ce qui enlève toute la majestueuse amplitude qu'elle conserve dans le Sépher de Moïse.

Dans le chapitre précédent, les Tables de la Loi, nous ont révélé comment Adam et Hêwa ont d'abord *enfanté* (pensées, idées, concepts, intelligences) dans la sphère organique, les structures de l'âme humaine par sept Vertus et sept Vices, symbolisés par les planètes dans leurs polarités positives et négatives, dont les dosages subtils engendrent une multitude de potentialités (personnalités) qui elles-mêmes enfanteront à leur tour. Dans ce chapitre il conviendra, outre les Principes des chapitres précédents, de garder à l'esprit les mécanismes de ces structures vivantes d'influences planétaires, dont la Monade/conscience possède en elle les empreintes (facultés) en contingence d'être.

Les Pythagoriciens rapportent que toutes choses d'ici-bas, reçoivent leurs idées des pensées supérieures, et ces pensées sont des formes qui sont au-dessus des âmes et se trouvent dans l'âme du monde ; ainsi ces pensées deviennent-elles la cause des êtres, mais seront manifestées selon les vices et vertus qui se trouvent plus ou moins activés dans le karma de l'*âme-de-vie*, suivant la volonté et le libre arbitre de cette dernière. Comme le dit si justement Bullwer Lytton dans son roman *ZANONI* : *la pensée est une âme*, qu'il convient de rapprocher de la citation de Virgile qui vient confirmer la justesse de tout ceci :

« *Les choses d'ici-bas reçoivent autant de force et de vertu des cieux, que la matière est disposée à en recevoir* ».

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ces influences par inductions vibratoires, conformément à la Genèse des 7 jours de l'Éternel Moment Présent, ne concernent pas uniquement l'être humain, mais toutes les formes de vie minérales, végétales, animales, sociales c'est ce qui confirme d'ailleurs l'universalité des Tables de la Loi. Cela concerne aussi les entités collectives comme les eggrégores, les religions, les nations, les civilisations, les castes, les tribus ou les familles ; ou encore les climats et les lieux géographiques, ce que nous retrouvons dans l'ancienne Egypte avec les 42 nomes, qui étaient des divinités qui siégeaient lors du jugement et la pesée du cœur (psychostasie), ou chez les Babyloniens qui savaient déjà que :

« *La divinité se révèle en chaque endroit particulier sous une certaine forme qui résulte du rapport de ce lieu avec la région sacrée correspondante des cieux* ».

Aucune évolution d'une Conscience ne peut avoir lieu sans la connaissance des hiérarchies des Intelligences qui composent la Divine Création. Ces hiérarchies constituent la base de la connaissance des énergies cachées (invisibles à nos sens atrophiés), ainsi que de toutes manifestations de la force vitale. Nous constatons aisément qu'une simple pensée peut avoir d'indéniables répercussions sur le métabolisme d'un individu, comme la colère, la peur, la surprise, l'appréhension, l'amour, la haine etc…, ceci nous permet de mieux comprendre l'influence de ces puissantes énergies invisibles que sont les pensées elles-mêmes. Les énergies astro-cosmiques, influencent dans un premier temps l'inconscient, au point d'assurer la constitution et le bon fonctionnement d'un organisme physique, sans que nous ayons à nous en soucier consciemment ; et au fur et à mesure de l'élévation vibratoire du champ de conscience, elles viendront, non plus influencer, mais nourrir de leurs forces l'*âme-de-vie* qui s'ouvrira à elles en se les appropriant, toujours selon la formule qui gouverne la perfectibilité *: Autant-que-possible*.

La Haute Initiation, n'est pas autre chose que la connaissance de l'ensemble de ces intelligences, énergies cachées, et des moyens qui en permettent l'utilisation ou plus précisément la symbiose avec elles, condition sans laquelle le jeu des interactions n'est pas rendu possible. La colère domine celui qui ne la maîtrise pas, mais elle est maîtrisée par celui qui la domine. Ce qui ne veut pas dire que celui qui domine en lui cette puissante émotion, sera pour autant capable d'en maîtriser ses manifestations extérieures à lui-même. On peut fort bien maîtriser sa colère sans pour autant avoir la moindre maîtrise sur la colère d'un individu ou d'une foule. Cette précision pour permettre de comprendre qu'être capable de maîtriser les influences des puissances extérieures qui agissent en nous, ne veut absolument pas dire maîtriser ces puissances en elles-mêmes, ce qui serait d'une extrême vanité, mais juste la part qui est activée en nous. Ceux qui auront un magnétisme assez puissant, seront capables de déclencher la colère des foules, souvent sans pouvoir la maîtriser, au point qu'ils finiront par en être les ultimes victimes ; les révolutions populaires sont là pour illustrer ce principe, elles dévorent régulièrement ceux qui les ont libérées de la bouteille (ou la lampe) dans laquelle elles se trouvaient enfermées.

Dans ce qui précède, pour ceux qui voudraient pousser les arborescences analogiques jusqu'à leurs manifestations tangibles, qu'ils considèrent le cas du sorcier qui, par vanité, veut se rendre maître des puissances invisibles qu'il veut asservir à ses desseins, il finira inévitablement broyé par elles ; alors que le Mage qui se contentera dans ses invocations précises de solliciter avec respect leur aide, dans le cadre d'une opération spécifique, et conforme aux lois de la Providence, recevra l'appui qui lui est nécessaire sans avoir à redouter le moindre préjudice sur sa personne ni sur son karma s'il n'oublie pas de rendre grâce et remercier les puissances sollicitées à la clôture de son opération.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Tout comme le sceau du roi, représente le pouvoir royal, mais n'est pas le roi, la forme quelle qu'elle soit, symbolise la ou les énergies cachées qui l'animent, mais n'est pas cette ou ces énergies (pensées). Ainsi, pour ne pas sombrer dans la tentation idolâtre, une planète divinisée, ou un signe astrologique, ne sont que les représentations matérielles (sceaux) des puissantes énergies Mentales qui les animent. Lorsque vous croisez physiquement un individu, vous voyez son aspect extérieur (matériel), mais le résumer à cet aspect physique, c'est méconnaître ce qu'il pense, son niveau de formation, sa culture, ses croyances, ses aspirations, ses désirs, ses angoisses, ses doutes, ses certitudes, ses capacités, ses talents, sa force de caractère, sa trame relationnelle, ses originalités ou son conformisme, son charisme, son magnétisme, ses vices ou ses vertus, son état d'évolution karmique, autant d'éléments invisibles que ne révèlera pas nécessairement, ou alors bien incomplètement, sa simple présence physique.

Rien de ce qui vit, ne peut se trouver séparé de ces Lois principielles qui se manifestent dans l'astral. La cosmogonie des Tables de la Loi du Sépher de Moïse, est la plus haute synthèse de l'archétype de ces Lois. En avoir la parfaite Connaissance permet de les identifier quelles que soient les formes qu'elles animent ; connaissance élémentaire qui précède la maîtrise de leurs invocations. C'est l'arbre de la Connaissance avec ses arborescences et fructifications fécondes, sans qu'il n'y ait le moindre arbre, la moindre branche et le moindre fruit au sens profane du terme.

Après avoir fait l'expérience de nos facultés sensorielles physiques, que nous développons par l'épreuve du vécu de nos situations terrestres, nous devons obligatoirement, pour espérer sortir des cycles des réincarnations, développer nos sens spirituels, ceux qui nous relient à l'universalité de la création, et pour cela, il est donc indispensable d'éprouver ces sens par un vécu spirituel qui passe nécessairement, quelle que soit l'ontologie, par des connaissances astro-cosmiques. Cette haute science a toujours été celle des Hiérophantes et des Sages dans toutes les grandes traditions ; elle implique, de la part de ceux qui y accèdent, le développement et la maîtrise de leurs facultés sensorielles physiques, mais surtout spirituelles, sans lesquelles toute connaissance se résume à l'intellect raisonneur, hétérogène, stérile et mortel.

Là encore, le langage analogique, qui permet de transposer les réalités d'un plan (état) dans un autre, est incontournable. Utiliser le langage profane, comme les Grecs ont eu la tentation de le faire pour exposer leur mythologie, mène inexorablement à l'anthropomorphisme et à la dégénérescence de l'ontologie originelle. C'est peut-être aussi pour cette raison que la civilisation Grecque n'a été dans sa durée, en proportion des grandes civilisations historiques antérieures à elle, qu'un feu de paille. Car rappelons-le encore une fois, la base de toute civilisation repose sur une ontologie fondatrice ; plus cette ontologie est spirituellement élevée, plus la civilisation qui en découle sera brillante, riche, féconde et puissante. Si nous devons juger l'arbre à ses fruits, l'homme à son parcours, jugeons les civilisations à leur passé historique. La puissance et la durée de la civilisation Égyptienne, de par son parcours historique, nous démontrent son très haut degré d'élévation, alors même que nous n'avons pas encore fini d'en découvrir et d'en saisir toute l'amplitude spirituelle, mystique et métaphysique.

La Grèce qui n'était pas grand-chose en tant que civilisation, avant que n'intervienne le long déclin de la civilisation Égyptienne, s'est trouvée aux premières loges pour récupérer une partie de son héritage spirituel, notamment grâce aux conquêtes

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

d'Alexandre le grand, mais à l'inverse de l'Égypte antique, où la Haute Science était gouvernée par un puissant collège de sages, nous assistons en Grèce à l'éparpillement (hétérogénéité) et la profanation de ces connaissances que ni la tradition Orphique, ni les Mystères d'Eleusis ne sont parvenus à fédérer durablement. Ajouter à ceci que la connaissance en Grèce, était un commerce très lucratif, et qu'il convenait de protéger jalousement ce qui constituait le capital de ce type d'entreprise ; ce qui a eu pour conséquence que si les Grecs nous ont transmis des trésors venant de la plus haute tradition Égyptienne, ils sont surtout responsables d'en avoir perdu, volontairement occultés, ou fait disparaître, davantage encore. Il ne reste rien, ou si peu, de celui qui aurait pu faire le lien entre cette antique culture et la nôtre, je veux parler de Pythagore, dont la puissance spirituelle est parvenue à inspirer malgré tout, les plus grands philosophes dont Socrate et Platon, qui font encore le rayonnement de la Grèce.

Rendons encore une fois hommage à Fabre d'Olivet qui a su tirer une véritable quintessence des Vers dorés de Pythagore qui nous sont parvenus grâce à Lysis, et qui renferment de si lumineuses richesses impérissables par leur intemporalité à la condition d'en pénétrer la profondeur et de considérer chaque vers comme un symbole pythagoricien.

La civilisation Grecque me donne l'impression de pillards qui étant tombés sur un fabuleux trésor, en ont fait une fête de tous les diables, (plusieurs siècles) pour finir par disparaître en ne laissant que des restes brillants, mais déjà fort dégénérés, à son héritière la tradition Latine de laquelle nous tenons notre civilisation matérialiste, violente, raisonneuse et si peu spirituelle, malgré l'apport si mystérieux de l'Etrusque Numa Pompilius.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.2 Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 2. Le créant d'une manière collective mâle et femelle, cause et moyen ; le bénissant sous ce rapport collectif, et lui donnant le nom universel d'***Adam***, au jour même où il l'avait universellement créé.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***2°) Mâle et-femelle il-créa-eux ; et-il-bénit-eux ; et-il-assigna ce-nom-universel Adam, dès-le-jour d'être-créés-eux-universellement.***

Nous avons dans ces deux premiers versets comme un rappel salutaire aux principes des sept manifestations phénoméniques, ceci pour bien nous faire comprendre que les générations d'Adam ne sont pas des générations spontanées, mais qu'elles conservent une filiation divine incontestable et imprescriptible. Si Adam-Hêwa est universel, c'est que chaque fois que se trouvent réunies, dans l'univers, les conditions *autant-que-possible* de leurs manifestations, alors ils passent de contingence, à l'être. Enfin relevons l'importance qui est ici manifestée au *Nom,* ce que nous avions déjà eu l'occasion de constater, et ce verset nous rappelle que le sommet de la hiérachie est : Adam, ***mâle et-femelle il-créa-eux ; et-il-bénit-eux.***

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Nous allons aborder dans les versets qui vont suivre, un des aspects qui est parmi les plus hermétiques, tant de la Genèse Biblique que de la cosmologie des Tables de la loi, et qui se traduit par une longue litanie de noms dont la lecture devient rapidement ennuyeuse pour le profane inculte, qui a l'impression que ces personnages sont ceux d'un lointain passé définitivement révolu, ce qui n'offre aucun intérêt particulier pour l'individu si fier d'être contemporain et moderne. Or, il s'agit d'un des chapitres contenant les enseignements les plus extraordinaires, surtout lorsqu'ils sont mis en corrélation avec les chapitres précédents, et ces enseignements justifient à eux seuls le titre de ce chapitre : *la Compréhension facultative,* comme étant la Quintessence (chapitre V).

Nous avons vu dans le chapitre IV, comment, pour échapper à l'idolâtrie profane qui avait complètement dévoyé les bases de la Haute Science sacerdotale, les Hiérophantes de l'ancienne Égypte avaient procédé, en n'attribuant pas un nom connu/commun aux principes spirituels invisibles des planètes du système solaire, mais un Nom ésotérique, Noms de pouvoir aux puissants algorithmes, aux arborescences luxuriantes et ce, afin que l'initié fasse l'effort de dépasser l'illusion réductrice du symbole matérialiste de la planète visible pour accéder aux principes spirituels et invisibles du plan Mental. Car, sans cet effort, il est impossible de se hisser au niveau vibratoire permettant de recevoir les énergies de ces puissances divines. Rappelons que nous sommes en évolution, dans le domaine de la Providence qui ne se reçoit que par adhésion volontaire durablement manifestée par des aptitudes chèrement acquises. Alors, seulement l'initié découvre que ce Nom, conformément à la puissance originelle, est un Nom de Pouvoir, celui qui permet de régner sur et dans les choses, qui commande aux puissances élémentals avec lesquelles il s'est mis en osmose et harmonie vibratoire par l'utilisation – parfois redoutable -, que sait en faire le mage, par sa connaissance et sa maîtrise, comme nous avons eu l'occasion de le voir.

Ce Nom de Pouvoir, ne peut pas être un nom vulgaire, ou proche de celui-ci, il est forcément cabbalistique et aux antipodes de celui que le profane donne habituellement à la représentation de ce symbole. Connaître ce Nom de Pouvoir (connaissance cabbalistique) c'est avoir la capacité d'activer en soi les facultés et empreintes qui permettent d'en activer les énergies et intelligences lors d'une invocation spirituelle. C'est pour cette raison, d'une part pour échapper aux déviances des astrologies exotériques, que les noms ésotériques des planètes du système solaire ne sont en rien comparables à ceux de l'astrologie ordinaire, et d'autre part pour ne pas permettre aux idolâtres (sorcellerie, superstition), symbolisés par la fameuse histoire du veau d'or, dont la perversion en involution est récurrente, de ne jamais accéder à cette formidable puissance que constitue l'utilisation des Noms de pouvoir ; l'ordre d'initiation en a été volontairement masqué, et cet ordre est le fameux rituel universel qui seul ouvre les portes du Temple. Il est donc parfaitement logique de trouver les Noms de Pouvoir et l'ordre des choses dans les Tables de la Loi, mais sous une forme occulte, cabbalistique et hermétique. Dans l'*Avesta,* le livre sacré des anciens Perses du II^{ème} millénaire avant J-C., nous retrouvons ce principe du Nom de pouvoir dans le chapitre : *Yesths, I yesht d'Ormuzd* :

« 0. Satisfaction à Ahura-Mazda ; mépris à Anro-Mainyrus. Des bonnes oeuvres, c'est celle que je veux honorer par de bonnes pensées, de bonnes paroles, de bonnes actions. Je loue la sainteté. – Ashem vohû. – Je professe ma foi (comme) Mazdéen, Zarathustrien, antidévique, fidèle d'Ahura. Pour le culte, l'honneur, la satisfaction et la gloire d'Ahura-Mazda brillant, majestueux. Satisfaction pour (son) culte, honneur, satisfaction et gloire.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

I-1. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très saint, créateur des mondes visibles, être pur !

II-2. Qu'(est-ce qui est), de la loi sainte, le plus fort, le plus puissamment protecteur, le plus majestueux, le plus énergiquement opérant, le plus (complètement) victorieux, le plus salutaire, (le plus fort) pour écraser la haine des Dévas et des hommes (pervers), qu'est-il de tout le monde corporel de plus propre à aider l'intelligence ; qu'est-il de tout le monde corporel de plus propre à purifier la nature ?

III-IV-3. Or, Ahura-Mazda répondit : Nos noms à nous Amesha-Çpentas, ô saint Zarathustra ; c'est là ce qui de la loi sainte est le plus fort, le plus puissamment protecteur, le plus majestueux, le plus énergiquement opérant, le plus (complètement) victorieux, le plus salutaire, le plus (fort) pour écraser la haine des Dévas et des hommes (pervers) ; c'est de tout le monde corporel le plus propre à aider l'intelligence ; c'est de tout le monde corporel le plus propre à purifier la nature.

V-4. Zarathustra dit alors : Dis-moi donc, ô saint Ahura-Mazda, quel nom est pour toi le plus grand, le plus parfait, le plus brillant, le plus puissamment opérant, le plus victorieux, le plus salutaire, le plus propre à écraser la haine des Dévas et des hommes pervers ?

VI-5. Pour que j'abatte les Dévas et les méchants ; afin que j'écrase tous les Yâtus et les Pairikas et que personne, ni Déva, ni homme, ni Yâtus, ni Pairika ne puisse m'abattre.

VII-VIII-6. Ahura-Mazda dit alors : Mon nom, ô saint Zarathustra, est celui qui doit être consulté (interrogé). Mon second nom est le pasteur. Mon troisième : celui qui constitue (les êtres) ; le quatrième : la pureté parfaite ; le cinquième tous les biens créés par Mazda, d'origine pure ; le sixième (est) que je suis l'intelligence ; le septième : que je suis l'intelligent ; le huitième : la sagesse ; le neuvième : le sage ; le dixième que je suis l'accroissement ; le onzième : celui qui donne l'accroissement ; le douzième : le maître ; le treizième : qui favorise ; le quatorzième : (celui qui est) sans peine ; le quinzième l'inébranlable ; le seizième : celui qui suppute les mérites ; le dix-septième : celui qui dispose toute chose ; le dix-huitième celui qui sauve ; le dix-neuvième (est) que je suis le créateur ; mon vingtième nom est que je suis Mazda (le sage).

IX-7. Honore-moi, Zarathustra, le jour et la nuit par des dons apportés en offrandes.

8. Je viendrai à toi pour (te donner) aide et joie, moi qui suis Ahura-Mazda. Il viendra à toi pour t'aider et te réjouir, Çraosha-le-saint, le bon ; ils viendront à toi en aide et réjouissance et les arbres, et les eaux et les Fravashis des justes.

X-9. Si tu le veux, Zarathustra, tu écraseras la haine des Dévas et des hommes, des Yâtus et des Pairikas, des tyrans, des Kavis et des Karapans,

10. Des bipèdes pernicieux, des Ashemaoghas bipèdes,

XI-11. Des loups à quatre pattes, d'une armée ennemie au large front, aux bannières larges, aux bannières hautes, tenues levées, portant une bannière meurtrière.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

12. Retiens ces noms et prononce-les tous les jours, toutes les nuits.

XII-13. Je suis le protecteur, je suis le créateur et le nourricier, je suis le sage, l'esprit très-saint.

14. Mon nom est le sauveur, je m'appelle celui qui sauve mieux que tout autre. Je m'appelle l'Atharvan, je m'appelle l'Atharvan suprême ; je m'appelle Ahura, le maître ; je m'appelle Mazda, le sage.

15. Je m'appelle le saint, je m'appelle le très saint, je m'appelle le majestueux, je m'appelle le très majestueux.

16. Je m'appelle celui qui voit beaucoup, je m'appelle celui qui voit le plus, je m'appelle celui qui voit de loin, je m'appelle celui qui voit le mieux au loin.

XIII-17. Je m'apelle le gardien, je m'appelle le bienveillant, je m'appelle le créateur, le protecteur, le nourricier, je m'appelle celui qui connaît, je m'appelle celui qui connaît le mieux.

18. Je m'appelle celui qui donne la prospérité, je m'appelle celui dont la loi donne la prospérité ; je m'appelle celui qui gouverne à son gré ; je m'appelle celui qui gouverne le plus à son gré.

19. Je m'appelle le roi illustre, je m'appelle le roi le plus illustre.

XIV. Je m'appelle celui qui ne trompe pas, je m'appelle celui qui déjoue la tromperie.

20. Je m'appelle le protecteur des chefs, je m'appelle le punisseur de la méchanceté. Je m'appelle celui qui abat ; je m'appelle celui qui dompte tout, je m'appelle le formateur universel.

21. Je m'appelle celui qui possède toutes les splendeurs, je m'appelle plein d'éclat, je m'appelle le brillant.

XV. Je m'appelle celui qui produit toute utilité, je m'appelle celui qui produit tout accroissement, je m'appelle le "favoriseur".

22. Je m'appelle l'héroïque, je m'appelle celui qui favorise le plus puissamment, je m'appelle le pur, je m'appelle le grand.

23. Je m'appelle celui qui possède la puissance royale, je m'appelle celui qui possède la puissance royale la plus élevée. Je m'appelle le sage, je m'appelle le plus sage, je m'appelle celui qui est éclairé au loin.

XVI-24. Tels sont mes noms. À celui qui, dans ce monde corporel, retient et répète ces noms, qui sont les miens,

25. Ou le jour ou la nuit,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

XVII. Se tenant debout ou s'inclinant, s'inclinant ou se tenant debout, se ceignant du cordon sacré ou l'ôtant,

26. S'en allant de la maison, ou s'en allant du clan, de la contrée, ou arrivant dans une (autre) contrée ; à cet homme,

XVIII. En ce jour ou en cette nuit,

27. L'esprit de mensonge qui réside dans l'esprit poussé par Aeshma ne pourra nuire, non plus que les pointes acérées, ni les frondes, ni les dards, ni les couteaux, ni les massues, ni les projectiles ne pourront l'atteindre pour le blesser.

XIX-28. Proférés, ces noms servent d'arme et de rempart contre l'esprit de mensonge, contre la méchanceté varénienne, contre l'impur qui cherche à souiller,

29. Contre Anro-Mainyus (l'esprit) pervers qui donne la mort à tout,

30. Comme un million d'hommes accablerait un (homme) seul.

XX-31. Tu es vainqueur complètement par la loi, etc »

La Connaissance n'est pas un dû mais une quête qui nécessite pour celui qui part à sa conquête, effort, endurance, courage, force, méditation et surtout purification, ce qui a été symbolisé par la fable de la quête de la Toison d'or, allégorie du Grand Œuvre des alchimistes, l'extrait ci-dessus de l'*Avesta* contient pratiquement les grands principes universels de la magie invocatoire.

Dans ce chapitre V, *Conscience/quintessence*, nous allons rencontrer le même procédé que celui utilisé dans le chapitre IV, mais au lieu d'avoir à faire au système solaire exotérique, qui symbolise les structures mobiles de l'*âme-de-vie* au travers des vices et vertus, nous aurons à faire au zodiaque ésotérique, avec les richesses de la multiplicité des générations (pensées) qui justifient amplement la tenue d'un livre pour en consigner les caractéristiques riches et infiniment complexes.

Sans vouloir faire un historique exhaustif du principe du zodiaque au travers de toutes les civilisations, ce qui n'est nullement la vocation de cet ouvrage, nous pouvons néanmoins constater qu'il se trouve au cœur de toutes les civilisations, quelle que soit son importance ou sa localisation. Et c'est toujours un des éléments, si ce n'est le plus important, de la Haute science sacerdotale ou ésotérique.

Ce Zodiaque nous le retrouvons partout, et presque identique dans sa forme cabbalistique circulaire de 360°, ses 12 divisions, ses 12 signes portant presque les mêmes noms et ses 36 décans. Cette connaissance est probablement la pierre angulaire de cet enseignement mère, que d'aucun nomme *la Doctrine Secrète*. Le principe du Zodiaque a pour dénominateur commun de représenter le mouvement de la vie (transformation de l'énergie vitale) dans le temps, d'où le symbolisme du cercle, schématisé chez les Égyptiens par l'Ouroboros, le serpent qui se mort la queue, et en Orient par la Swastika et la Sauvastika.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Avec le Ternaire Divin, les 7 planètes et les 12 signes du Zodiaque nous avons les 22 arcanes majeurs des lames du livre de Thoth, comme d'ailleurs les 22 lettres de l'alphabet hébraïque, dont nous avons vu qu'elles sont une déclinaison cursive des hiéroglyphes de l'ancienne Égypte. Que ces symboles, qui servent à fixer notre imagination, ne nous fassent pas oublier que similitude ne veut toujours pas dire identité, et derrière ces symboles nous devons garder à l'esprit les énergies des puissantes pensées (Intelligences) qui les animent, et qui ont toujours été divinisées, ce qui démontrerait leur intemporalité, et ce pour quoi elles sont dignes de figurer dans les Tables de la Loi. Ces Énergies spirituelles doivent se concevoir comme pour ce qui concerne l'Eau ou le Feu, ce n'est pas l'eau ou la chaleur qui fait la plante, l'insecte, le poisson, le mammifère, mais sans l'eau et le feu, ils n'existeraient pas.

Qu'il soit bien clair encore une fois, qu'il ne s'agit pas là de l'astrologie profane, celle de la sphère du Destin, qui n'est même plus une caricature de la haute science Astrologique, tellement elle est saturée de singeries et d'inépties sans queue ni tête. L'Astrologie des Tables de la Loi, est celle des plus hautes origines, celle qui est légitimement fondée à être appelée : l'Astrologie du Zodiaque Sacrée!

Non seulement, pour en éviter toute nouvelle profanation, son enseignement a été voilé, mais en plus, les miettes livrées à la profanation de l'astrologie des saltimbanques sont partiellement ou totalement erronées. Ceci pour dire l'extrême difficulté qu'il y a eu pour ma part, d'en pénétrer les richesses. Et je ne prétends nullement y être totalement parvenu, mais ce travail colossal ne fait que commencer, et si la tâche est importante et rude, elle en est d'autant plus passionnante et exaltante.

La Science du Zodiaque sacré, est donc dans la continuation des connaissances que nous livrent les Tables de la Loi, depuis le premier chapitre ; nous sommes toujours dans le principe d'involution/évolution et ce, quel que soit le plan. Le balancier de la vie, rythme les naissances et les morts, son calendrier est sidéral et non terrestre, comme nous aurons l'occasion de le découvrir. La permanence des *divinités* (énergies cachées à l'intellect hétérogène) enregistre les données karmiques de chacun au cœur de l'*âme-de-vie*, et chaque réincarnation se fait en fonction de cette capitalisation karmique. La Justice Divine s'applique ainsi dans une infaillible rigueur, il n'y a pas de raccourci, ni de passe-droit, nous devons tous parcourir le cycle de la grande Roue vitale pour espérer atteindre l'état de la supraconscience, celui qui nous rendra moins ignorant (aveugle) de nos facultés supérieures et de notre capacité à recevoir les pensées de ces *divinités*, ainsi que celles que nous avons de pouvoir communiquer avec elles : la fameuse traversée ésotérique du jardin du *Bien* et du *Mal,* et des fruits de l'Arbre de la Connaissance. Il ne fait pas l'ombre d'un doute, que cette Astrologie du Zodiaque Sacrée est bien la structure de l'ontologie la plus universelle qu'il puisse y avoir dans la sphère organique et temporelle, avec le Ternaire Divin et les structures mobiles de l'*âme-de-vie* symbolisées par les 7 planètes.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.3 Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.*

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 3. Or, ***Adam*** existait depuis trois décuples et une centaine de mutations ontologiques temporelles, lorsqu'il lui fut accordé de générer, au moyen de sa faculté assimilatrice, en son ombre réfléchie, un être émané auquel il donna le nom de ***Sheth***, comme étant destiné à être la base et le fond même des choses.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- **3°) *Et-il-exista, Adam, trois-décuples et-une-centaine, (une extension) de-mutation-temporelle-ontologique ; et-il généra selon-l'action-d'assimiler-à-lui, en-ombre-sienne, (un être émané) et-il-assigna-ce-nom-à-lui, Sheth.***

Nous savons depuis le chapitre III, verset 8, du premier tome, qu'Adam, conformément à sa filiation divine, restait le centre du cercle de ses manifestations duquel émanaient les puissances dans lesquelles il a reçu pouvoir de régner. Donc, après avoir engendré une lignée planétaire (Monade/Conscience structurée par les empreintes des 7 planètes), par le truchement de ses fils jumeaux Kaïn et Habel, il devient le centre du Zodiaque des cycles initiatiques de la sphère organique et temporelle, et comment pourrait-il en être autrement. A son tour, et à l'image de Lui-les-Dieux, même si cette image d'Adam est plus ténébreuse que celle du Père, il est le centre du cercle des manifestations duquel tout émane dans la terre adamique, ce qui est sa destinée et l'unique état qui lui convienne. Les épisodes précédents nous ayant démontrés qu'à aucun moment, il n'y a abandon du Fils par le Père. Chaque expérience d'involution négative comprend sa polarité positive : la rédemption évolutive.

Ce point, centre duquel émanent et aboutissent toutes choses, que ce soit dans le monde manifesté ou dans celui des principes, est assimilé dans le Vêdânta, au Seigneur ou Principe suprême. Nous trouvons reproduit dans le monde relatif, le même principe que nous avons eu dans celui de l'Éternel Moment Présent des 7 Jours de la création. Mais ici il devient le germe d'un cycle donné de manifestations astrales qui se répandra sur les 360 degrés du cercle du Zodiaque sacré ainsi qu'à l'intérieur de tout ce qui se manifestera dans ce cercle, selon le principe du Tout dans le tout.

Dans le chapitre précédent, Adam (Conscience) connaît Hêwa (faculté volitive) pour enfanter Kaïn et Habel, ainsi que pour enfanter Seth, mais il est précisé dans ce verset 3, qu'il généra un être émané *en-ombre-sienne*, nous sommes donc bien plus que dans la production de pensées, mais dans un processus de reproduction spirituel, une forme de clonage conservant à l'identique dans l'*ombre-sienne* ses facultés à lui Adam ; comme IHÔAH reçut les siennes de Lui-les-Dieux. Par là, les Tables de la Loi nous indiquent qu'Adam transmet l'Énergie-Conscience, source de toutes choses qu'il manifeste, comme étant en filiation directe avec lui. Ce qui se retrouve par déclinaison sur le plan des terrestres natures, le père et la mère transmettent à leur progéniture cette Énergie-Conscience.

La Genèse Biblique nous indique qu'Adam engendra un fils à l'âge de 130 ans… Allons bon ! Peut-on sérieusement réduire une cosmogonie à la triste durée d'une existence humaine?… Quelles idées insignifiantes ne peuvent manquer de découler de cette médiocre vision de la création au travers du filtre si réducteur de l'anthropomorphisation étroite et nombriliste.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Nous pouvons constater, que tant dans la version lissée, que dans la version décryptée, il n'est nullement question de 130 années de vie terrestre pour ce verset, mais il est question de 3 décuples *et-une-centaine* de *mutation-temporelle-ontologique*. Les 3 décuples sont placés en tête et la centaine devient un sous multiple d'une *mutation-temporelle-ontologique*, or l'association de ces trois termes démontre à l'évidence qu'il ne s'agit pas de référence de temps terrestre, mais bien d'un temps astrologique beaucoup plus vaste ; je pense même qu'il ne peut s'agir que d'indications de cycles sans aucune référence temporelle précise qui condamnerait ce genre d'indication à devenir rapidement obsolète. D'autre part, je remarque une singularité qui ne peut pas être le fruit du hasard, venant de l'éminent Fabre d'Olivet ; malgré la *centaine,* « mutation » ici reste au singulier, alors que dans certains versets suivants nous retrouverons bien ce mot au pluriel. S'agit-il d'une fraction d'un cycle comme un centième de quelque chose ?… J'ai tendance à le croire.

A moins, que la cosmogonie de Moïse concerne le processus de création du système solaire, dans un espace Zodiacal préexistant. Auquel cas nous aurions 12 mutations ontologiques définies, car il est indiscutable que chaque portion du zodiaque correspond à une mutation ontologique comme l'histoire des civilisations terrestres le démontre avec les ères du Taureau, du Bélier, des Poissons etc… D'un point de vue astral, le cycle du Zodiaque sacré dans son ensemble, constitue la Grande Mutation ontologique originelle, la fameuse roue des réincarnations, tant pour les civilisations que pour les individus. Ainsi nous en arriverions à une échelle de temps astrologique qui reviendrait à se baser sur les 360° du cercle, qui représente d'un point de vue terrestre et de la précession des équinoxes, une échelle de temps de 25.920 ans ; chaque degré de ce cercle valant 72 années terrestres. Ce qui nous donnera pour 30°, l'équivalent de 2.160 ans terrestres, celle d'un signe du Zodiaque. Doit-on entendre par *trois-décuples :* 30 fois 25.920 ans soit 777.600 ans, ce qui serait nettement plus en corrélation avec le monde astral…

Par la centaine de *mutation-temporelle-ontologique*, il convient de retenir le terme *ontologique* qui n'est pas là par hasard et qui nous renvoie à des chapitres antérieurs concernant l'évolution de la Monade/Conscience. Il me semble donc que par *mutation-temporelle-ontologique*, il serait parfaitement dérisoire de rapporter ceci à la durée de vie d'un individu, mais plus raisonnable à des cycles de « *mutation-temporelle-ontologique* » se rapportant à des civilisations, ou dans un autre ordre d'idée, aux fameuse Races-Mère des sept rondes des sept terres que nous retrouvons dans la *Doctrine Secrète* d'H P. Blavatsky, l'inspirateur de cette dernière le Maître Koot' Hoomi Lal Sing répondant à une question qui lui était posée, indiquait dans une de ses lettres :

« Question.) Même la cinquième race (la nôtre) de la quatrième ronde a commencé en Asie il y a un million d'années. Qu'a-t-elle fait pendant les 998.000 ans qui ont précédé les derniers 2.000 ? Durant cette période, des civilisations plus grandes que la nôtre ont-elles eu leur ascension et leur déclin ?

Réponse) Oui : la cinquième race (la nôtre) commença en Asie, il y a un million d'années. Que fit-elle pendant les 998.000 ans qui ont précédé les derniers 2.000 ? Question pertinente ; posée en outre dans un esprit tout à fait chrétien se refusant à croire que rien de bon ait jamais pu se produire nulle part avant et hors de Nazareth. Que fit-elle ? Eh bien, elle s'occupait joliment bien, de la même façon que maintenant (que M. Grant Allen me pardonne, lui qui voudrait situer notre ancêtre primitif, l'homme "hérisson", au début de l'Age Eocène !). En vérité, vos écrivains scientifiques chevauchent leurs hypothèses le plus

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

intrépidement du monde, à ce que je vois. Ce sera réellement dommage de voir, un jour, leur fier coursier ruer et leur casser la tête, chose qui est inévitablement en réserve pour eux. Dans l'Age Eocène (même dans sa "toute première période"), le grand cycle des hommes de la quatrième Race, les Atlantes, avait déjà atteint son apogée et le vaste continent, père de presque tous les continents actuels, montrait les premiers symptômes d'engloutissement dans les flots, processus qui dura jusqu'à il y a 11.446 ans, lorsque sa dernière île que, en traduisant le nom qui lui était alors donné dans la langue locale, nous pouvons proprement appeler Poseidonis, s'abîma dans les flots avec fracas. A propos, celui, quel qu'il soit, qui a fait la critique de l'Atlantide de Donnelly a raison : la Lémurie ne peut pas plus être confondue avec le Continent Atlante que l'Europe avec l'Amérique. Tous deux s'engloutirent et furent submergés avec leur haute civilisation et leurs "dieux" ; cependant il s'écoula entre les deux catastrophes un court intervalle d'environ 700.000 ans ; la "Lémurie" fleurit et termina sa carrière précisément à une époque située à environ cette bagatelle d'années avant le début de l'Age Eocène, puisque sa race fut la troisième. Voyez dans certains aborigènes à tête plate de votre Australie les restes de cette nation jadis puissante. La critique n'a pas moins raison de se refuser à admettre l'aimable tentative de l'auteur de peupler l'Inde et l'Égypte avec le rebut de l'Atlantide. Nul doute que vos géologues ne soient très savants ; mais pourquoi ne pas se mettre dans l'esprit que, sous les continents explorés et sondés par eux et dans les entrailles desquels ils ont découvert "l'Age Eocène", Age qu'ils ont forcé à leur révéler ses secrets, il peut y avoir, profondément cachés dans les lits insondables ou plutôt insondés des océans, d'autres continents bien plus vieux dont les couches n'ont jamais été explorées géologiquement et qui peuvent quelque jour bouleverser entièrement leurs théories actuelles, mettant ainsi en lumière la simplicité et la sublimité de la vérité telle qu'elle se rattache à la "généralisation" inductive, en opposition avec leurs conjectures de visionnaires. Pourquoi ne pas admettre (aucun d'eux, il est vrai, n'y a même jamais pensé) que nos continents actuels, comme la "Lémurie" et l' "Atlantide", ont été plusieurs fois déjà submergés et ont eu le temps de réapparaître et de porter leurs nouveaux groupements d'humanité et leur civilisation ; et que, lors du premier grand soulèvement géologique, au prochain cataclysme (dans la série des cataclysmes périodiques qui surviennent, du commencement à la fin de chaque Ronde), nos continents dont l'autopsie a déjà été faite, s'enfonceront et les Lémuries et Atlantides remonteront à la surface. Pensez aux futurs géologues des sixième et septième races. Imaginez-les creusant profondément dans les entrailles de ce qui fut Ceylan et Simla et découvrant des instruments des Veddahs ou du lointain ancêtre du Pahari civilisé (tous les objets appartenant aux parties civilisées de l'humanité qui habitèrent ces régions ayant été pulvérisés par les masses énormes des glaciers en marche durant la prochaine période glaciaire), imaginez-les ne découvrant que des outils grossiers comme on en trouve aujourd'hui parmi ces tribus sauvages et déclarant aussitôt qu'à cette période l'homme primitif grimpait aux arbres, y dormait et suçait la moelle des os des animaux après les avoir brisés (ce que les Européens civilisés, tout comme les Veddahs, font tout aussi souvent), concluant hâtivement qu'en l'année 1882 de l'ère chrétienne l'humanité était composée d'"animaux semblables aux hommes", à la face noire et à favoris, "aux grandes dents canines saillantes, allongées et pointues". Il est vrai qu'un Grant Allen de la sixième race pourrait n'être pas très éloigné des faits et de la réalité en supposant que durant la "période de Simla", ces dents étaient employées dans les combats de "mâles" se disputant les femmes dont les maris sont absents. Mais le fait est que la métaphore n'a rien à faire avec l'anthropologie et la géologie. Telle est votre Science. Retournons à vos questions.

Naturellement, la quatrième race a eu ses périodes de civilisation la plus haute. Les civilisation grecque et romaine et même la civilisation égyptienne ne sont rien

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

comparées aux civilisations qui commencèrent avec la troisième race. Les hommes de la seconde n'étaient pas des sauvages mais ne pouvaient être dits civilisés. Et maintenant, en lisant une de mes premières lettres concernant les races (M. a le premier abordé le sujet), n'accusez ni lui ni moi, je vous prie, de quelque contradiction nouvelle. Relisez-la et constatez qu'elle laisse entièrement de côté la question des civilisations, ne mentionne que les restes dégénérés des quatrième et troisième races et vous donne, comme corroboration, les dernières conclusions de votre propre Science. Ne considérez pas le fait de rester inévitablement incomplet comme une inconsistance. Vous me posez maintenant une question directe et j'y réponds. Les Grecs et les Romains étaient de petites sous-races et les Égyptiens faisaient partie de notre propre souche "Caucasienne". Considérez celle-ci et l'Inde. Après avoir atteint la plus haute civilisation et, qui plus est, la plus haute connaissance – toutes deux s'effondrèrent. L'Égypte en tant que sous-race distincte disparut entièrement (ses Coptes sont un reste hybride). L'Inde (l'un des premiers et des plus puissants rameaux de la Race-Mère composé de nombreuses sous-races) a duré jusqu'à notre époque, luttant pour reprendre un jour sa place dans l'histoire, laquelle ne saisit que quelques vagues lueurs éparses de l'Égypte d'il y a quelque 12.000 ans ; alors que, ayant déjà, des milliers d'années auparavant, atteint l'apogée de son cycle, ce pays avait commencé à décliner. Que sait-elle ou peut-elle savoir de l'Inde d'il y a 5.000 ans, ou des Chaldéens, qu'elle confond de la plus charmante façon avec les Assyriens, en faisant un jour des "Akkadiens", un autre jour des Touraniens et que sais-je encore ? Nous disons donc que votre Histoire patauge absolument ».

Nous pourrions donc conjecturer d'une part, que lorsqu'il est indiqué en début de ce verset 3 : *Et-il-exista, Adam,* que ce dernier existe dans la manifestation de son œuvre, ce qui nous indique bien que nous ne sommes plus dans les causes premières des Principes de la Création, mais bien dans les causes secondes, les perfectibles. Et d'autre part, que la partie astrale dont dépend notre système solaire est bien l'œuvre d'Adam, la matière adamique. La première génération d'Adam (chapitre IV) correspondant à la mise en place de ce système solaire ; la deuxième génération sera celle qui reliera ce système planétaire au monde astral. Déterminer l'âge d'Adam, lors de la manifestation de ses œuvres, en prenant pour référence l'année terrestre d'un individu, est manifestement d'une indigence ridicule. Je pense qu'il y a bien derrière cette mystérieuse cabbale une indication de temps astrologique mais je n'en ai pas trouvé l'échelle satisfaisante, et si elle peut permettre une recherche historique de la cosmogénèse, en me plaçant résolument dans l'Éternel Moment Présent, je reste convaincu que cette datation éventuelle est d'un intérêt secondaire pour appréhender l'essentiel de l'enseignement des Tables de la Loi.

Reste un autre aspect concernant ces durées, celui qu'évoque Fabre d'Olivet dans sa *langue hébraïque reconstituée* et qui concerne la signification des nombres dans cette langue, et que je crois utile de reproduire ici pour indication présente et ultérieure :

« UN : La racine dont ce mot est formé signifie proprement, une pointe, un sommet, la partie la plus aiguë d'une chose ; le haut de la pyramide. C'est la division arrêtée, subjuguée par une sorte d'effort.

DEUX : Renferme toutes les idées de mutation, de transition, de passage d'un état à l'autre, de redondance. Ainsi, ce nom de nombre, en portant à la diversité, au changement, à la variation, est le contraire en tout, du précédent, qui, comme nous l'avons vu, arrête la division et tend à l'immutabilité.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

TROIS : Ce mot est formé des deux racines contractées aussi opposées dans leurs significations que dans l'arrangement des caractères qui le composent. Par la première racine on entend toute extraction ou soustraction ; par la seconde, au contraire, tout amalgame, tout pétrissement. Ainsi le nom du nombre trois, présente donc, en hébreu, sous une nouvelle forme les idées opposées renfermées dans un et deux, c'est-à-dire, suite de la division, devenue une espèce d'unité relative.

QUATRE : Sa racine entraîne toute idée de force, de solidité, de grandeur, née de l'étendue et de la multiplication numérique.

CINQ : Ce mot exprime un mouvement de contraction et d'appréhension, comme celui qui résulte des cinq doigts de la main saisissant une chose, la serrant fortement et l'échauffant. La racine en est double, la première, désigne l'effet de la seconde, c'est-à-dire que celle-là peint l'enveloppement général, la chaleur qui en résulte, et l'effet du mouvement contractile imprimé par celle-ci.

SIX : Renferme toutes les idées d'égalité, d'équilibre, de convenance, de proportion entre les choses. Il est le symbole de la mesure proportionnelle et relative. On sait assez que le nombre six est particulièrement affecté à la mesure du cercle, et à toutes les mesures proportionnelles, en général. Il existe une grande analogie entre le nombre deux et le nombre six, puisque six est à trois, ce que deux est à un ; et que nous avons vu que trois représentait une sorte d'unité.

SEPT : A ce nombre s'attache les idées de complément, d'accomplissement, de consommation des choses et des temps.

HUIT : Le mot désignant ce nombre s'élève sur une double racine. Par la première on entend l'action de poser, de placer l'un sur l'autre ; par la seconde , celle de spécifier, de distinguer par les formes. C'est donc l'entassement des formes qu'il faut entendre par ce nombre.

NEUF : Sa racine signifie au propre de la chaux ; du ciment, entraîne avec elle toutes idées de cimentation, de consolidation, restauration, conservation, etc… Il entretient avec le nombre trois, dont il est la puissance, une relation très intime, renfermant comme lui les idées de conservation et de salut.

DIX : C'est la congrégation de la puissance propre, de la force motrice élémentaire. Ce sens résulte des deux racines contractées. Par la première, on doit entendre toute formation par agrégation ; par la seconde, tout principe moteur ; de là, le verbe diriger, gouverner.

CENT : Ce nom de nombre indique une extension produite par le désir de s'étendre, de se manifester, se dilater. La racine de ce mot est proprement « désir ».

MILLE : Principe très élevé, très fort, très puissant. C'est le nom de la première lettre de l'alphabet hébraïque.

En nous basant sur cette signification ésotérique de ces nombres, nous pourrions donc conjecturer que l'interprétation de : ***Et-il-exista, Adam, trois-décuples et-une-centaine ;*** par Adam, le point dans le cercle du Zodiaque, exista (manifesta), *trois-décuples,*

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

une extraction, un amalgame et un pétrissement, conformément à la définition du nombre *trois ;* et pour une centaine, nous retrouvons l'idée d'extension, d'action extérieure, désir de s'étendre de se dilater… Adam procède donc à une extraction, et une action extérieure lorsqu'il émane Sheth, et qu'il le manifeste dans son principe cosmique. Comme il y a eu extraction d'Adam pour générer Aîshah sa faculté volitive, le processus est universel et confirme encore une fois la règle de la Table d'Emeraude : *ce qui est bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est haut est comme ce qui est en bas…*

Et-il généra selon-l'action-d'assimiler-à-lui, en-ombre-sienne, comme nous l'avons déjà remarqué à de nombreuses reprises, rien dans les Tables de la Loi, n'est superflu ou inutile, aussi je pense qu'il ne faut pas négliger cette précision que nous donne Moïse, par : *en-ombre-sienne,* nous retrouvons là ce qu'Ælohim fit avec IHÔAH, par auto génération. Sheth est donc bien un clone d'Adam, un autre lui-même mais avec un niveau vibratoire inférieur, d'où l'*ombre-sienne*. Car à l'inverse, Kaîn le premier né d'Adam, comme il est indiqué dans le verset 1, du chapitre IV, est *un-être-intellectuellement de-l'essence-même-à-IHÔAH,* de ces constatations nous pouvons donc légitimement déduire que la lignée de Kaîn/Habel, purement spirituelle, est celle qui constitue la structure de l'*âme-de-vie,* alors que la descendance de Sheth, astrale et terrienne va représenter dans la sphère des réincarnations les empreintes des Puissances et des Intelligences du Zodiaque sacré. Ces deux principes seront l'inconscience et la conscience, l'intellect et le corps de l'*âme-de-vie* qui devra parcourir toutes les involutions/évolutions de la sphère organique et temporelle, avant de se retrouver *âme-de-vie* en Conscience, et donc en connaissance pour sortir du cercle (cyles) de réincarnations dans la sphère organique.

Nous sommes bien par ce chapitre V, dans le domaine de la quintessence. Les vertus et les vices éprouvés dans la Nature, ont structuré l'*âme-de-vie*, telle que nous l'avons constaté chapitre IV, ce qui donne une structure à la Conscience. Dans ce chapitre nous allons découvrir l'architecture du jardin du *Bien* et du *Mal*, que devra traverser cette Conscience pour s'élargir, par l'épreuve des expériences vécues grâce à la Connaissance, vers la supraconscience qui est l'harmonisation de la Conscience individuelle avec la Conscience Universelle. Sortir l'*âme-de-vie* de la sphère organique suppose une alchimie complexe entre tous les *autant-que-possible*, avant que de parvenir à Hawilah, l'Or de la réflexion lumineuse, et si nous avons pu constater combien la pratique des vertus est difficile dans le chapitre précédent, cette pratique devient infiniment complexe lorsque la Conscience est plongée au milieu des forces du Destin, corsetée par un *ego* puissant, qu'excite et nourrit Nahash l'ardeur cupide, comme nous le révèlera ce chapitre.

Mais quelle est donc la nature de cet *ego* ?… Nous avons vu qu'Adam a reçu pouvoir de régner dans les formes de la création dont il devient l'énergie vitale animante. Qu'il peut engendrer par le pouvoir de sa pensée et de ses invocations de noms, des manifestations intellectuelles (Forces et Puissances), telle que nous les découvrons dans ces chapitres des Tables de la Loi. Ce pouvoir, même s'il se trouve très réduit dans ses capacités, reste une faculté de chacune des progénitures d'Adam. Ainsi l'*âme-de-vie* qui s'incarne par la force de ses désirs, dans une forme, s'identifie à cette forme et non plus à ce qu'elle est réellement en dehors de cette forme. Par la puissance de ses pouvoirs de pensées et d'identification, cette *âme-de-vie* crée un eggrégore.

Qu'est-ce donc qu'un eggrégore ?

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Un eggrégore est l'ensemble des énergies cumulées d'une ou plusieurs entités, vers un but ou une croyance définie par elle ou elles. C'est comme un accumulateur d'énergie possédant ses propres caractéristiques, et motivé par la force de concentration d'une ou plusieurs entités à la fois. L'eggrégore a une vie propre et indépendante, mais éphémère des entités qui l'animent. Un eggrégore est censé créer pour les esprits unifiés, une force et une forme rassurantes qui influent sur des sphères qui planent au-dessus de nos têtes : à chaque sphère, nos pensées vont vers un but précis. L'eggrégore devient une entité spirituelle et métaphysique qui ne se nourrit que des énergies et émotions que l'on dirige vers lui et grâce auxquels il est et sans lesquels il ne serait pas.

Ainsi l'*ego*, qui n'est que la projection de deux entités spirituelles de nature différente dans ses manifestations temporelles ; celle de la Nature aveugle qui cherche sans cesse à être *autant-que-possible*, d'où l'appétence continue à se nourrir de tout ce qui concourt à cette manifestation matérielle ; et celle de l'*âme-de-vie* qui, à son niveau d'évolution, manifestera un ardent désir pour une forme. La conjonction de ces deux énergies, donnera naissance à l'eggrégore *ego*, qui se sachant éphémère, va développer toutes ses ressources, astuces et sa voracité pour assurer sa pérennité dans le temps, notamment en ne permettant pas à l'*âme-de-vie,* sa source d'énergie, de recouvrer la plénitude et son libre arbitre et de sa conscience propre. Tant que l'*ego* domine l'*âme-de-vie*, il capte à son unique profit son énergie vitale, et condamne cette dernière à le servir, au travers des multiples incarnations des cycles de la sphère organique et des lois karmiques.

Dès que l'*âme-de-vie* se libère de la domination de l'*ego*, ce qu'elle parvient à faire par la prise de conscience que cet *ego* n'est qu'une chimère périssable et mortelle, alors nous en arrivons à la *co-naissance*. Processus qui caractérise l'involution et l'évolution. L'*ego* n'est donc qu'une sorte de pouvoir magnétique, le génie de la lampe, qui devient vite le maître, si le propriétaire de la lampe n'est pas capable de lui rappeler sans cesse qu'il est, et qu'il doit rester lui, le maître.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.4 Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 4. Et les périodes lumineuses d'***Adam***, après qu'il lui eut été accordé de produire l'existence de ***Sheth***, furent au nombre de huit centaines de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***4°) Et-ils-furent les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Adam, après-le-faire-enfanter-à-lui l'ipséité-de-Seth, huit centaines de-mutation-temporelle : et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).***

Si nous restons sur la signification des nombres, donnée par Fabre d'Olivet, nous constatons que *huit* est le nombre de l'entassement des formes et veut dire aussi engraisser, grossir. Ce qui est confirmé par *centaines*, désir d'extension, s'étendre se dilater.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Nous avons donc la poursuite de l'expansion de l'œuvre d'Adam, après qu'il eut émané l'*ombre-sienne* de Sheth.

Et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés). Cette génération d'êtres émanés, (production intellectuelle rappelons-le) ne porte pas pour le moment de nom, nous pouvons en conclure qu'il s'agit davantage d'Intelligences plus ou moins statiques, comme les 360° du cercle, les 12 secteurs, les 36 décans, les quadrants, les Zénith et Nadir, les équinoxes et autres maisons astrologiques, n'ayant aucune ipséité propre comme il est clairement précisé en opposition à celle de Sheth, mais qui seront autant d'états de conscience différents et subtils qui marqueront de leurs empreintes toutes *âmes-de-vie* qui viendra les parcourir. Chaque secteur du Zodiaque correspondra à une mutation ontologique, dont chaque décan représente un début, une apogée et une fin de cette mutation ; chaque quadrant correspondra à une position dans l'involution/évolution, chacune de ces divisions ayant une multitude de ***fils et-filles*** qui seront autant de génies, d'anges, d'esprits ou d'intelligences qui se manifesteront selon les nuances subtiles de chaque coloration.

Le Zénith symbolisant soit l'entrée de l'énergie vitale dans la sphère organique et temporelle, soit sa sortie par un retour dans l'éternité ; le Nadir sera le point le plus bas d'une involution, mais aussi le signe du début de l'évolution ; les équinoxes des changements d'état très spécifiques de l'énergie vitale dans la roue du Zodiaque sacré, comme dans celle du zodiaque profane avec changement de saisons. Ainsi, le cercle du Zodiaque aura deux moitiés, la droite l'involution et la gauche l'évolution; la moitié supérieure de la courbe droite involutive (1er 1/4 du cercle) correspond à l'entrée de l'esprit dans la matière et au moment où cette dernière va exercer sa plus forte influence. La moitié inférieure de cette courbe involutive (2ème 1/4 du cercle) sera celle, où cette influence déclinera. La moitié inférieure de l'évolution (3ème 1/4 du cercle) verra l'esprit prendre l'ascendant sur les influences de la matière, et la moitié supérieure de l'évolution (4ème 1/4 du cercle) correspondra à la plus forte influence de l'esprit et sa remontée vers le Zénith. Chaque quadrant (1/4) correspond à des points de changement de direction dans la roue des mutations. Le premier quadrant est spécifique au sens et à l'instinct, le deuxième à la volonté individuelle et à l'intellect raisonneur, le troisième à l'intuition et la foi et le quatrième à l'illumination mystique. Comme ce qui est en bas est aussi comme ce qui est en haut, nous aurons en réduction les influences du Zodiaque sacré de la grande année cosmique, dans le zodiaque profane et qui se manifesteront par les 4 saisons d'une année terrestre. Ce que nous retrouverons, transposé sur la durée d'une vie humaine, par son printemps, son été, son automne et son hiver, suivant le langage des dieux : l'analogie.

N'oublions pas que dans le principe du Zodiaque sacré nous avons la manifestation des forces qui sont en contingence d'être sous la tutelle du Ternaire Divin, ce qui fera que chaque signe de feu, d'air, d'eau et de terre, sera placé sous l'influence de la Providence, de la Conscience et enfin du Destin. Ce principe donnera trois signes de feu, trois d'air, trois signes d'eau et trois signes de terre. Chaque signe aura aussi sa polarité opposée, ainsi un signe d'involution aura en face de lui son signe d'évolution et inversement, et nous nous retrouvons avec, 6 signes à double polarité, les 6 Jours de la création, le 7ème étant toujours le point dans le cercle. Quel que soit le plan, l'Éternel Moment Présent est à l'œuvre.

Enfin à chaque signe correspondra une sphère de pensées spécifique avec son niveau vibratoire propre, et ses multiples combinaisons et nuances ; sphères dont les lumières spirituelles et nourricières ne seront accessibles à l'*âme-de-vie* incarnée que par le truchement de ses vertus et de son libre arbitre en fonction de son état de Connaissance. Dans

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

l'état d'ignorance soumis au Destin, l'*âme-de-vie* prisonnière de l'*ego* devra en subir les lois négatives, dominatrices et répressives. Toutes ces sphères de pensées sont les progénitures (les couleurs, les nuances) de Sheth et de ses descendants, mais nous n'en sommes pas encore là.

Compte tenu de ce qui précède, nous devons discerner par les fils et filles d'Adam, l'ensemble de sa production intellectuelle et spirituelle structurante.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.5 Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 5. Ainsi, le nombre total des périodes lumineuses d'***Adam***, pendant lesquelles il exista, fut de neuf centaines entières et de trois décuples de mutation ontologique temporelle ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

5°) Et-ils-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Adam (l'homme universel) qu'il-exista, neuf centaines de-mutation-temporelle, et trois-décuples- de-mutation ; et-il-passa.

Constatons encore une fois l'aspect très réducteur de la Genèse Biblique, qui ramène la durée de vie d'Adam à une échelle terrestre, certes importante au regard d'une vie humaine mais totalement insignifiante sur le plan cosmologique. Et que dire de sa mort annoncée, lui, réputé immortel et qui bénéficie de la rédemption Divine… Aurait-il aussi ressuscité ?…

Adam, dans la sphère temporelle organique, produit ses générations sous forme de cycles, soit planétaires, soit zodiacaux, lesquels cycles renfermeront les progénitures de la postérité d'Adam, et se retrouveront dans le microcosme, dans tous les cycles de la sphère adamique. Nous avons dans Ezéchiel un schéma allégorique bien explicite de ces cycles sous forme de roues :

« 15 Je regardais ces animaux; et voici, il y avait une roue sur la terre, près des animaux, devant leurs quatre faces.

16 A leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue.

17 En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche.

18 Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence, les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

19 Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi.

20 Ils allaient où l'esprit les poussait à aller; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues.

21 Quand ils marchaient, elles marchaient; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. »

La roue symbolise avec son centre et sa circonférence les Nombres 1, 3, 4, 12, et son centre 13. L'astrologie exotérique ne prend en considération que les éléments de la circonférence du Zodiaque, alors que l'Astrologie ésotérique sacrée considère avec grande importance l'élément central de la roue, ou de chaque roue. Car du point dans le cercle, émanent des mondes intérieurs la lumière fécondante sa sphère de manifestations. C'est pour cette raison que dans toutes les cérémonies rituelles les plus anciennes, le cercle symbolique est l'incontournable geste opératoire de consécration que l'opérateur doit effectuer en se plaçant au centre. Son accomplissement dans la Connaissance profonde de ces mystères originels est une identification entre l'œuvre et l'œuvrant, le haut et le bas, le Macrocosme et le microcosme. Les clavicules de Salomon ont plus ou moins bien tenté de conserver ces bases de la haute magie.

La rédemption et la conquête des pouvoirs déchus, passeront donc inévitablement, pour les descendants d'Adam, par la maîtrise des puissances du Zodiaque grâce aux pratiques des vertus planétaires du chapitre précédent. Car le pouvoir de la divinité que procure le verbe créateur, et qui est en contingence dans chacun d'entre nous, implique que nous soyons capables de retourner à la source de l'Energie et de la Conscience par une Pensée Juste en Vertus. Et cette source est forcément celle qui n'est plus de caractère dual (hétérogène), mais universel (homogène) et cela se situe toujours au centre (l'analogie des contraires, la voie du juste milieu). C'est pour cette raison que lors des invocations mystiques, l'officiant doit se placer au centre du cercle magique.

L'Astrologie sacrée commence et se termine par le centre, c'est en quelque sorte la véritable salle des machines, Le *Yod* de l'alphabet hébraïque, la Roue dans les lames du livre de Thoth . Et là encore, nous pouvons admirer la remarquable concordance entre les Tables de la Loi et le livre de Thoth. Tout comme le Nombre 1, (le père, l'*Aleph)* , le Nombre 10, (le fils, le *Yod)* est dans ses manifestations cycliques, le centre de la Roue des réincarnations. Mais pour y accéder, il faut obligatoirement faire le tour du grand cycle afin de comprendre (prendre conscience par la connaissance éprouvée) que les manifestations de la circonférence ne sont que les aspects successifs (temporisation), de ce que le centre contient en simultané (hors du temps l'Éternel Moment Présent). Chaque portion de cette circonférence ne sera donc pas un signe indépendant, mais un aspect de manifestation de la substance mercurielle qu'éprouvera la Monade/Conscience suivant un stade d'évolution donné. Le cercle et son centre sont donc les délimitations des champs du possible qui s'offrent au libre arbitre. Soit l'individu n'exprime pas avec justesse son libre arbitre au travers d'un Verbe Vivant, il est alors sous l'influence (destinée) de son signe astral (la puissance gouvernante) qui correspond à son état d'évolution ou d'involution ; soit il manifeste ce libre arbitre avec justesse (au centre de l'Éternel Moment Présent), et il possède alors par la puissance de son Verbe Vivant, de sa faculté volitive et des forces supérieures, qui dépendent de son niveau de connaissance, le pouvoir de s'affranchir et de changer le cours et la direction

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

de son état karmique, étant entendu que nous devons parcourir le cycle complet, avant d'espérer revenir au centre glorieux des pouvoirs divins. Et si chaque signe peut être parcouru en un nombre illimité de réincarnations, la sortie de cette roue de réincarnations, implique que nous soyons capables de parcourir tous ces signes dans une seule réincarnation. La maîtrise et la Connaissance considérable que cela implique, se retrouve dans les quelques grands sages qui sont des guides subtils pour les autres et dont nous retrouvons la manifestation à chaque génération, selon les invariables dispositions des lois de la Divine Providence.

Notons que la substance mercurielle astrale est bien évidemment douée d'ubiquité, comme l'est d'ailleurs la cellule souche humaine qui est l'expression de la Monade/Conscience sur le plan terrestre. Ceci permet de comprendre que le corps humain n'est pas constitué de trillions de cellules différentes, mais d'une seule cellule souche qui se manifeste sous des trillions d'aspects différents en même temps (ubiquité cellulaire). C'est pour cette raison qu'un corps humain est un tout cohérent qui ne peut pas être bricolé morceau par morceau, et que chaque greffe, est considérée par la cellule souche, comme un corps étranger au sien, quelle qu'en soit sa partie, et qu'elle s'efforce de rejeter sans considération d'utilité pratique.

Et-ils-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Adam (l'homme universel) qu'il-exista : Il convient d'entendre par il exista, qu'il se manifesta pour mettre en place son œuvre. Et si nous considérons toujours qu'il s'agit du plan astral, alors autant dire que mesurer cela en années terrestres est bien parfaitement ridicule. D'autant qu'il s'agit là de l'homme universel, comme nous le précise Fabre d'Olivet.

Neuf centaines de-mutation-temporelle, et trois-décuple de-mutation ; et-il-passa. Reportons-nous aux significations des Nombres, verset 3, et nous constaterons, que neuf signifie consolidation, restauration, conservation, et salut. Cent, toujours le principe d'extension et de dilatation. Entre le trois du début de ce chapitre, le huit de l'entassement et le neuf de la consolidation, l'œuvre d'Adam devient en quelque sorte une structure permanente et cohérente, moyennant quoi sa manifestation active ne s'imposant plus, il est normal qu'il se restitue dans son ipséité, à l'image de Lui-les-Dieux au terme des 7 Jours de la création. Les Tables de la Loi du Sépher de Moïse ne font nullement état d'une quelconque mort d'Adam, ce qui serait un épouvantable paradoxe parfaitement ingérable au regard de tout ce qui précède.

Lorsque l'*âme-de-vie* s'incarne dans un corps physique, pendant une période de gestation embryonnaire, elle construit activement son véhicule corporel avec le concours des puissances planétaires et astrales, nous pouvons constater, que passé cet état embryonnaire l'*âme-de-vie* se restitue dans son ipséité centrale, privant les cellules organiques de son pouvoir astral, qui perdent les propriétés extraordinaires des cellules souches embryonnaires. Analogiquement nous pouvons penser qu'il en est de même pour la Monade/Conscience archétype de l'Adam l'homme universel, après qu'il eut construit le corps astral de la sphère organique.

La Genèse Biblique chapitre 5.

- *5.6 Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Énosch.*

Le Sépher de Moïse chapitre V version lissée.

- 6. Cependant ***Sheth***, la base des choses, existait depuis cinq mutations temporelles et une centaine de mutation, lorsqu'il généra ***Ænôsh***, l'être muable, l'homme corporel.

Le Sépher de Moïse chapitre V version décryptée.

- ***6°) Et-il-exista, Sheth, cinq mutation-temporelle ; et-il-généra Ænôsh, (l'homme corporel).***

Nous avons vu ci-dessus que les cycles sont des roues qui s'imbriquent les unes dans les autres, Fulcanelli dans son ouvrage hermétique *Le Mystère des Cathédrales*, Sté Nouvelle des éditions Pauvert, nous indique un motif de la cathédrale d'Amiens représentant une allégorie intitulée le *feu de roue* et sur lequel il apporte les commentaires suivants :

« Les deux roues ne sont donc et ne peuvent être qu'une image, de signification obscure pour le profane, placée tout exprès dans le dessein de voiler une chose très connue, tant de l'initié que de notre personnage. Aussi ne le voyons-nous point absorbé par quelques préoccupations de ce genre. Il veille et surveille, patient mais un peu las. Les pénibles travaux d'Hercule achevés, son labeur se réduit au ludus puerorum des textes, c'est-à-dire à l'entretien du feu, ce qu'une femme filant quenouille peut facilement entreprendre et mener à bien. »

Ces deux roues sont de cycles inversés, l'une l'involution, l'autre l'évolution, l'une terrestre et l'autre céleste. Nous devons donc considérer que le Zodiaque sacré, suivant en cela la précession des équinoxes, doit être lu à l'inverse du zodiaque terrestre. Ce dernier concentrant l'aspect involutif, alors que l'autre sera sa contrepartie évolutive. Ceci permet de comprendre un peu mieux l'importance du symbole de la Roue dans toutes les grandes traditions ésotériques, TARO- ROTA-TORA.

Dans ce chapitre V, la quintessence, les Tables de la Loi nous parlent des Roues de la destinée de l'*âme-de-vie* (Conscience), car si les planètes ont leurs mouvements et leurs correspondances à l'intérieur de cette *âme-de-vie*, il en va de même pour le Zodiaque ; et forcément de la plus grande de toutes ces roues, le Zodiaque de l'Astrologie sacrée. Ce dernier nous l'avons vu, tourne à l'inverse de celui du zodiaque terrestre, il commence (germe) aussi à l'inverse du terrestre. Donc, là où le terrestre récolte (équinoxe d'automne), germe le céleste, c'est-à-dire dans le signe de la Vierge celle qui féconde et met au monde, la Vierge noire Isis, l'Immaculée, le signe de terre. Le cycle complet se terminera par la Balance, la Justice, le Jugement l'air. Chaque quadrant correspondant à des points de changement de direction comme évoqué verset 4 de ce chapitre. Précisons que le premier quadrant correspondra au développement des sens et de l'instinct, le deuxième à celui de la volonté dans l'intellect et le raisonnement, le troisième à celui de l'équilibre entre le vouloir et le sentir, avec activation de l'intuition, et enfin le quatrième à l'ouverture du troisième œil, la vision mystique et la supraconscience.

Nous aurons de surcroît cinq signes d'involution, cinq d'évolution et deux de transition ou passage, que sont le signe de la Vierge et son opposé celui des Poissons. Le premier indiquant le début de l'involution, le second celui du passage à l'évolution.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Kaîn/Habel sont les fils de la première lignée d'Adam, les cycles planétaires, les sept métaux comme diraient les alchimistes, les sept vices et vertus qui sont les structures de la Conscience, la forme de l'*âme-de-vie*; Sheth est le premier fils de la seconde lignée celle des progénitures du Zodiaque de l'Astrologie sacrée, et comme nous l'avons vu, autant Kaîn/Soleil et Habel/Saturne vont de l'homogène à l'hétérogène, autant le Mercure adamique Sheth devra parcourir le cycle de l'hétérogène vers l'homogène pour assurer la rédemption d'Adam l'homme universel ; les roues planétaires dans les roues astrales.

Sheth le Mercure qui se manifeste dans la sphère organique, est le frère d'Isis dans l'involution. Isis la Vierge épouse d'Osiris, ce couple est la copie conforme d'Aîsh et d'Aîshah, d'Adam et d'Ève.

Sheth, sous le signe de la Vierge est l'Intelligence, le signe d'exaltation de la planète Mercure, le signe de terre dans sa réceptivité plastique, activité transformatrice du germe Monadique, énergies dissociatives et d'individualisation. Le symbole hiéroglyphique de ce signe Sheth/Vierge a la forme d'un M, une des trois lettres mères, de l'alphabet hébraïque *MEM* et qui signifie *Mère*, le principe féminin, matériel substantiel. Fabre d'Olivet (*Langue hébraïque restituée*) dit de la lettre M :

« M, symbolise la compagne de l'homme, la femme, tout ce qui est fécond et formateur…. Il est le signe matériel et femelle, signe local et plastique. Ce caractère employé en fin de mot devient un signe collectif. En cet état, il développe l'être dans l'espace indéfini, ou bien il comprend sous un même rapport tous les êtres d'une nature identique. »

Ce symbole est celui de la potentialité universelle, Mère et fils, fécondité, extension individuelle infinie, mouvement sans limites et nous retrouvons dans *La Doctrine Secrète*, d'H.P. Blavatsky aux éditions Adyar, une définition qui fait admirablement le lien entre la Vierge et Sheth suivant la description donnée dans le chapitre précédent :

« Aussi les véritables cabalistes "qui n'acceptent pas de compromis" admettent que pour tout ce qui concerne la Science et la Philosophie, il suffit que le profane sache que le Grand Agent Magique, appelé Lumière Astrale par les disciples du Marquis de Saint-Martin, ou Martinistes, Vierge Sidérale et Mysterium Magnum par les Cabalistes et Alchimistes du Moyen Age et Æther, ou reflet de l'Akâsha, par les Occultistes Orientaux, n'est autre que ce que l'Eglise appelle Lucifer.

On n'apprendrait rien à personne en disant que les scolastiques latins ont réussi à transformer en Satan l'Ame Universelle et le Plérôme, le Véhicule de Lumière et le réceptacle de toutes formes, une Force répandue dans tout l'Univers, avec ses effets directs et indirects, mais on est prêt maintenant à communiquer aux profanes mentionnés plus haut les secrets mêmes auxquels Eliphas Lévi fait allusion, sans explication suffisante, car le Système de révélations voilées d'Eliphas Lévi ne pourrait conduire qu'à de nouvelles superstitions et à de nouveaux malentendus. Qu'est-ce qu'un étudiant en Occultisme, qui serait un commençant, pourrait tirer de phrases hautement poétiques comme celles d'Eliphas Lévi que nous citons plus bas et qui sont aussi apocalyptiques que les œuvres de n'importe quel Alchimiste ?

« Lucifer (la Lumière astrale)... est une force intermédiaire répandue dans toute la création ; elle sert à créer et à détruire ; et, la chute d'Adam fut le résultat d'une

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

ivresse érotique qui a fait de sa génération l'esclave de cette fatale Lumière... toute passion amoureuse qui envahit les sens, est un tourbillon de cette Lumière qui cherche à nous entraîner vers les abîmes de la mort. La folie, les hallucinations, les visions, les extases sont des formes d'une excitation très dangereuse due à ce phosphore intérieur (?) Enfin, cette lumière est de la nature du feu, dont l'usage intelligent échauffe et vivifie, dont l'excès, au contraire, brûle, dissout et anéantit. L'homme serait appelé à prendre un souverain empire sur cette Lumière (Astrale) et à conquérir par ce moyen son immortalité et il serait menacé en même temps d'être enivré, absorbé et éternellement détruit par elle. Cette lumière, en tant que dévorante, vengeresse et fatale, serait le feu de l'enfer, le serpent de la légende ; l'erreur tourmentée dont elle serait pleine, les larmes et les grincements de dents des êtres avortés qu'elle dévore, le fantôme de la vie qui leur échappe, tout cela, serait le Diable ou Satan. »

« Il n'y a rien de faux dans tout ceci ; rien, sauf une surabondance de métaphores mal employées, comme, par exemple, l'emploi du mythe d'Adam pour donner un exemple des effets astraux. L'Akâsha, la Lumière Astrale, peut être définie en quelques mots ; c'est l'Ame Universelle, la Matrice de l'Univers, le Mysterium Magnum d'où naît tout ce qui existe, par séparation ou différenciation. C'est la cause de l'existence ; elle remplit tout l'Espace infini, c'est l'Espace lui-même, dans un sens, ou, tout à la fois, son sixième et son septième principe. Mais en tant que fini dans l'Infini, par rapport à la manifestation, cette Lumière doit avoir son côté sombre - ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer -. Or, comme l'Infini ne peut jamais être manifesté, il s'ensuit que le monde fini, doit se contenter de l'ombre seule, que ses actions attirent sur l'humanité et que les hommes attirent et forcent à l'activité. Aussi, tandis que la Lumière Astrale est la Cause Universelle dans son unité, et dans son infini non manifesté, elle n'est plus, en ce qui concerne l'humanité, que les effets des causes produites par les hommes au cours de leurs vies pleines de péchés.

Ce ne sont pas ses brillants habitants - qu'on les appelle Esprits de Lumière ou de Ténèbres - qui produisent le Bien ou le Mal, mais c'est l'humanité elle-même qui détermine des actions et des réactions inévitables dans le Grand Agent Magique. C'est l'humanité qui est devenue le "Serpent de la Genèse" et qui est ainsi cause, jour par jour et heure par heure, de la Chute et du Péché de la "Vierge Céleste" - qui devient alors, en même temps, la Mère des Dieux et des Diables ; car c'est la Divinité toujours aimante et bienfaisante pour tous ceux qui émeuvent son Ame et son Coeur, au lieu d'attirer vers eux-mêmes l'ombre manifestée de son essence, désignée par Eliphas Lévi sous le nom de "lumière fatale" qui tue et détruit. L'Humanité, dans ses unités, peut surmonter et maîtriser ses effets, mais seulement par la sainteté des vies et en produisant des causes bonnes.

Elle n'a de pouvoirs que sur les principes inférieurs manifestés - l'ombre de la Divinité Inconnue et Inconnaissable dans l'Espace. Mais dans l'antiquité, et en réalité, Lucifer, ou Luciferus, était le nom de l'Entité Angélique qui présidait à la Lumière de la Vérité, comme à la lumière du jour. Dans le grand Evangile Valentinien, Pistis Sophia, on enseigne que parmi les trois Puissances qui émanent des Noms Sacrés des trois Triples Pouvoirs, celle de Sophia (le Saint Esprit suivant ces Gnostiques - la plus raffinée de toutes), réside dans la planète Vénus ou Lucifer.

Ainsi, pour le profane, la Lumière Astrale peut être Dieu et le Diable à la fois - Demon est Deus inversus - c'est-à-dire qu'à tous les points de l'Espace Infini vibrent les courants magnétiques et électriques de la Nature animée, les vagues qui donnent la vie et la mort, car la mort sur la terre devient la vie sur un autre plan. Lucifer, c'est la Lumière divine et terrestre, le "Saint-Esprit" et "Satan", tout à la fois, l'Espace visible étant véritablement

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

rempli, d'une manière invisible, par le Souffle différencié et la Lumière Astrale, les effets manifestés des deux qui n'en font qu'un, guidée et attirée par nous, est le Karma de l'Humanité, une entité à la fois personnelle et impersonnelle - personnelle, parce que c'est le nom mystique que Saint-Martin donne à la Légion des Créateurs Divins, des Guides et des Souverains de cette Planète ; impersonnelle, en tant que Cause et Effet de la Vie et de la mort Universelles. La Chute fut le résultat du savoir de l'homme, car ses "yeux furent, ouverts". Il fut, en effet, instruit dans la Sagesse et dans le Savoir Occulte par l'"Ange Déchu", car ce dernier était devenu depuis lors son Manas, son Mental et sa Soi-conscience. Chez chacun de nous, ce fil d'or de la Vie interrompue - passant périodiquement par des cycles actifs et passifs d'existence sensible sur la Terre et suprasensible dans le Dévachan – existe depuis le moment de notre apparition sur cette Terre. C'est le Sûtratmâ, le fil lumineux de l'état de la Monade immortelle, impersonnelle, sur lequel nos "vies" terrestres, ou Egos éphémères, sont enfilées comme des perles - suivant la belle expression de la philosophie védantine. »

Ainsi, Sheth/Vierge qui débute le cycle du Zodiaque de l'astrologie sacrée est dans sa partie supraconscience l'Intelligence de la Lumière astrale (mouvement de la pensée sur soi-même qui s'autoféconde par sa propre faculté volitive), et dans sa partie sphère temporelle le signe de l'involution/évolution qui rattache ce signe aux organes du ventre et à l'élément terre dont il est le principe de début, l'apogée de ce signe de terre étant le Taureau. Toutes les hiérarchies du Zodiaque émanent de la Vierge céleste la grande Mère, le médiateur plastique entre l'esprit, la Lumière Divine, et la matière. C'est pour cette raison qu'elle préside à la récolte sur le plan terrestre, et à la gestation de l'enfant, la Monade/Conscience qui reçoit de la Vierge, la substance mercurielle (quintessence du Grand Agent Magique) pour parcourir les grands cercles de la purification et de la rédemption avant de naître ou renaître.

Si Sheth/Vierge est l'entrée dans la sphère temporelle, elle en sera aussi sa sortie lorsque l'*âme-de-vie* aura parcouru (éprouvé) l'intégralité du cycle de l'involution et de l'évolution qui devra la ramener à la Vierge après avoir fait la moisson de ses richesses.

Dans son aspect involution, Sheth/Vierge sera d'abord une crispation égotique, que nous retrouvons naturellement chez l'enfant, car si la durée de vie humaine peut être considérée comme un cycle, avec sa correspondance planétaire; nous y retrouvons aussi la correspondance zodiacale conformément aux rapports Macrocosme/Microcosme, ou pour être plus explicite le : *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* de la Table d'Emeraude. Cette manifestation de l'*ego* se traduira par un désir d'appropriation que nous retrouverons sur le plan de la matérialité. La Vierge terre, c'est aussi la mise en activité du principe de logique basé sur les mécanismes des lois de cause à effet spécifique au Destin ; c'est encore la conception intellectuelle du raisonnement limité aux sens physiques. Ce sera aussi, grâce à sa réceptivité plastique et son activité transformatrice, une énergie magnétique sexuelle dans la partie involution, avant d'être l'apogée de l'éveil de la Kundalinî.

Sheth/Vierge est donc l'Intelligence dans la création, elle est l'Essence dans la substance (4+1), ce qui caractérise ce cinquième chapitre celui de la quintessence ; Esprit dans la Matière elle est l'Intelligence qui dispose des douze pouvoirs, les douze Énergies du Zodiaque sacré. Et si nous multiplions les 6 signes (correspondant aux 6 jours de la création) par les 12 pouvoirs de l'Esprit, nous obtenons les 72 noms divins. Ces douze Énergies du Zodiaque sacré sont aussi les 12 Tribus d'Israël :

La tribu GAD Correspond au BÉLIER

La Tribu d'ÉPHRAÏM	Correspond au TAUREAU
La tribu de BENJAMIN	Correspond aux GÉMEAUX
La tribu de MANASSEH	Correspond au SAGITTAIRE
La tribu de DAN	Correspond au SCORPION
La tribu d'ASHER	Correspond à la BALANCE
La tribu de NAPHTALY	Correspond à la VIERGE
La tribu de JUDA	Correspond au LION
La tribu d'ISSACHAR	Correspond au CANCER
La tribu de ZABULON	Correspond au CAPRICORNE
La tribu de RUBEN	Correspond au VERSEAU
La tribu de SIMÉON	Correspond aux POISSONS

C'est aussi les douze travaux d'Hercule, qui partant de notre Ternaire Divin, *Providence, Conscience, Destin*, aboutissent finalement à ces douze travaux cosmiques ; tel est le sens ésotérique de cette histoire légendaire.

Sheth/Vierge a pour polarité opposée, le signe des Poissons, ces deux signes sont des signes de transition, celui de la Vierge, la terre, marque l'entrée dans l'involution, son vis-à-vis ou signe complémentaire, marquera l'entrée dans l'évolution. Le signe complémentaire de la Vierge, le Poisson, est un signe d'eau, l'eau primordiale rédemptrice, qui dissout les éléments, pour rendre sa plasticité au Grand Agent Magique et prépare au retour aux perceptions des origines ; il est un transmetteur de vie par l'accession au Savoir caché. Ceci explique que les noms d'Isis, d'Athéna, de Marie que l'on attribue à la Vierge sont tous en rapport avec les signes d'Eau.

Isis est la Déesse du Nil qui est un principe dissolvant et fécondant c'est l'Eau purificatrice qui est la Mère du monde. Et si le principe de corporification est dans l'élément terre, celui qui portera le germe de l'esprit est d'abord dans l'élément eau. C'est aussi elle (Isis) qui après avoir réuni les morceaux épars d'Osiris (démembrement que nous pourrions assimiler aux énergies polarisées du Zodiaque sacré) le ressuscite, grâce à la parole magique de Thoth (Hermès/Mercure) pour le restituer à son immortalité, afin qu'il règne comme dieu des morts sur l'Hadès, car elle est l'expression de l'Omniscient et de l'Éternel Moment Présent. Si Osiris (Adam) est le dieu des morts, qu'il convient d'entendre par le dieu de ceux qui sont dans les cycles mortels (la terre adamique), comme nous le retrouvons dans ses fonctions dans le livre des morts de l'ancienne Égypte, Isis (Eve), la Vierge, la Veuve, le médiateur plastique, lors de ses pérégrinations mit aussi au monde son Horus, l'œuf alchimique, qui symbolise le soleil renaissant.

Concernant le symbole d'Isis, qui est souvent représentée voilée, ce qui signifie qu'elle est la déesse de l'Intelligence occulte et mystique, celle des mondes invisibles,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

elle est considérée par les Hébreux comme assimilée à Lucifer, l'ange des lumières, car l'étoile Sirius qui lui est consacrée marque le commencement des pluies fécondantes de la Canicule. Comme la Vierge Marie, Isis était la patronne des marins, elle porte l'enfant Horus, et parfois Horus tient un doigt sur sa bouche il est alors appelé Harpocrate le dieu du Silence, de l'Intelligence et des Initiés.

Sheth/Vierge (Isis) est donc le signe de la grande initiation celle qui enfante dans l'involution, et qui au terme du grand périple, libère l'*âme-de-vie* en fin de cycle de l'évolution organique. Car c'est en parvenant à soulever les voiles de ses mystères, par la méditation de son mythe que se développent les facultés spirituelles et l'Intelligence, le Soufre des sages des alchimistes.

Sheth, manifestation de la Vierge, sera donc naturellement par son double principe, Essence par le Ciel et Substance par la Terre et par voie de conséquences l'expression de la Lumière et des ténèbres, ainsi que celui du *Bien* et du *Mal*. Il est celui qui contient les 12 Énergies qui vont se déployer dans le cercle du Zodiaque sacré, comme les pétales du Lotus successivement (de manière hétérogène), avant d'y revenir, au terme de sa révolution, en simultané (de manière homogène) enrichi d'une Conscience élargie. Concernant le symbole du Lotus, la fleur d'Isis comme de la Vierge Marie, voici l'admirable synthèse qu'en fait H.P. Blavatsky dans sa *Doctrine Sécrète,* EditionsAdyar :

« LE LOTUS, SYMBOLE UNIVERSEL

Il n'y a pas de symboles anciens auxquels ne soit attachée une signification profonde et philosophique, dont l'importance et le sens augmentent en raison de leur antiquité. Tel est le Lotus. C'est la fleur consacrée à la Nature et à ses Dieux ; elle représente les Univers Abstraits et Concrets, et elle est l'emblème des pouvoirs de reproduction aussi bien de la nature spirituelle que de la nature physique. Dès la plus haute antiquité, elle était considérée comme sacrée par les Hindous Aryens, les Égyptiens et, après eux, les Bouddhistes. Elle a été vénérée en Chine et au Japon et adoptée comme emblème Chrétien par les Eglises Grecque et Latine, qui en firent un messager, comme le font maintenant les Chrétiens, qui l'ont remplacée par le nénuphar. [Dans tout tableau le l'Annonciation de la religion Chrétienne, l'Archange Gabriel apparaît à la Vierge Marie tenant à la main une tige de nénuphar. Cette branche représentant le feu et l'Eau, ou l'idée de création et de génération, symbolise précisément la même idée que le Lotus que tient dans sa main le Bodhisattva qui annonce à Mahâ-Mâyâ, mère de Gautama, la naissance de Bouddha, le Sauveur du Monde. De même, Osiris et Horus étaient constamment représentés par les Égyptiens avec la fleur du Lotus, car ils étaient tous deux des Dieux Solaires ou Dieux du Feu, de même que le Saint-Esprit est encore typifié dans les "Actes" par des "langues de feu".]

Le Lotus avait et a toujours sa signification mystique, identique chez toutes les nations de la terre. Nous renvoyons le lecteur à Sir William Jones. Chez les Hindous, le Lotus est l'emblème du pouvoir producteur de la Nature, par l'entremise du feu et de l'eau ou de l'esprit et de la matière. "O Eternel ! Je vois Brahm, le Créateur, intronisé en toi au-dessus du Lotus !" dit un verset de la Bhagavad Gîtâ. Et Sir W. Jones démontre, comme c'est déjà mentionné dans les STANCES, que les graines du Lotus, même avant de germer, renferment des feuilles parfaitement formées, miniatures des plantes parfaites qu'elles deviendront un jour. Le Lotus, en Inde, est le symbole de la terre prolifique et, qui plus est, du

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Mont Mérou. Les quatre Anges ou Génies des quatre quartiers du Ciel, les Mahârâjahs des STANCES, se tiennent chacun sur un Lotus. Le Lotus est le double type de l'Hermaphrodite Divin et Humain, ayant, pour ainsi dire, les deux sexes. Chez les Hindous, l'Esprit du Feu (ou de la Chaleur) - qui anime, fertilise et développe en une forme concrète (tirée de son prototype idéal), tout ce qui est né de l'EAU ou la Terre Primordiale - évolua Brahmâ. La fleur de Lotus, représentée comme sortant du nombril de Vishnou, le Dieu qui se repose dans les eaux de l'Espace sur le Serpent de l'Infini, est le symbole le plus descriptif que l'on ait jamais imaginé. C'est l'Univers qui évolue hors du Soleil central, le POINT, le Germe à jamais caché. Lakshmî, qui est l'aspect femelle de Vishnou et qui est aussi appelée Padma, le Lotus, dans le Râmâyana, est également représentée flottant sur une fleur de Lotus, à la "Création" et durant le "barattement de l'océan" de l'Espace, comme aussi sortant de "la Mer de Lait" comme Vénus Aphrodite de l'Ecume de l'Océan.

... Alors, assise sur un Lotus,
La Déesse brillante de Beauté, la Shri sans pareille,
Sortit des ondes...»

Au cours de ce périple de maturation de la Conscience, Isis va donc perdre son époux, et aux travers de nombreuses épreuves initiatiques, elle devra le retrouver afin que naisse l'enfant de cette union, l'Horus solaire de la Conscience divinisée. Mais en attendant, Sheth dans l'involution sera donc l'entrée du Mercure dans la Monade solaire Kaîn plongée dans les ténèbres de l'ignorance ; Le parcours devant mener à l'Intelligence et à la Sagesse, tout un programme qui va inexorablement s'accomplir au travers des cycles de naissances et morts de la grande roue des réincarnations.

Sheth/Vierge est donc le signe de la première initiation, c'est-à-dire le commencement du mouvement introspectif vers le centre de l'être (Connais-toi toi-même…) qui permettra à l'intelligence d'abord raisonneuse, de pénétrer les mystères pour, au travers des épreuves, sortir des ténèbres de l'Inconscient collectif et devenir l'Intelligence/Sagesse qui mène à l'Illumination spirituelle de la pleine Conscience individuelle.

Sheth est donc le porteur de ces Lumières, le Prométhée qui amène aux êtres humains le feu des dieux. Voici ce qu'en dit Dom Antoine-Joseph Pernety dans ses *Fables Égyptiennes et Grecques :*

« Nérée envoie Hercule à Prométhée, qui avait volé le feu du Ciel pour en faire part aux hommes, c'est-à-dire, au feu Philosophique, qui donne la vie à cette matière, sans lequel on ne pourrait rien faire. Prométhée fut toujours regardé comme le Titan igné, ami de l'Océan. Il avait un Autel commun avec Pallas & Vulcain, parce que son nom signifie prévoyant, judicieux ; ce qui convient à Pallas, Déesse de la sagesse & de la Prudence ; & que le feu de Prométhée était le même que Vulcain. On a aussi voulu marquer par-là la prudence & l'adresse qu'il faut à un Artiste pour donner à ce feu le régime convenable.

Ce Titan judicieux engagea Jupiter à détrôner Saturne son père, Jupiter suivit ses conseils, & réussit. Mais il crut néanmoins devoir le punir du vol qu'il avait fait, & le condamna dans la suite à être attaché à un rocher du Mont Taurus, & à avoir le foie déchiré sans cesse par un Vautour, de manière cependant que son foie renaîtrait à mesure que le Vautour le dévorerait. Mercure fut chargé de cette expédition ; & le supplice dura jusqu'à ce que Hercule par reconnaissance tua le Vautour, ou l'Aigle, selon quelques-uns, & l'en délivra. Prométhée ou le feu Philosophique est celui, qui opère toutes les variations des

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

couleurs que la matière prend successivement dans le vase. Saturne est la première ou la couleur noire ; Jupiter est la grise qui lui succède. C'est donc par le conseil & le secours de Prométhée, que Jupiter détrône son père ; mais ce Titan vole le feu du Ciel, & en est puni. Ce feu volé est celui qui est inné dans la matière. Elle en a été imprégnée comme par attraction ; il lui a été infusé par le Soleil & la Lune ses père & mère, selon l'expression d'Hermès (Tab. Samarag.), pater ejus est Sol, & mater ejus Luna ; c'est ce qui lui a fait donner le nom de feu céleste. Prométhée est ensuite attaché à un rocher : n'est-ce pas comme si l'on disait que ce feu se concentre, & s'attache à la matière qui commence à se coaguler en pierre après la couleur grise, & que cela se fait par l'opération du mercure des Philosophes ? La partie volatile qui agit sans cesse sur la patrie ignée & fixée, pour ainsi dire, pouvait-elle être mieux désignée que par une Aigle, ou un Vautour, & ce feu concentré, que par le foie ? Ces oiseaux sont carnassiers & voraces, le foie est, pour ainsi dire, le siège du feu naturel dans les animaux. Le volatil agit donc jusqu'à ce que l'Artiste, dont Hercule est le symbole, ait tué cette Aigle, c'est-à-dire, fixé le volatil. »

Comme le disait Apollonius de Tyane *« naître, c'est passer de l'Essence à la Substance, et mourir, c'est passer de la Substance à l'Essence »*, voilà ce que nous annonce le signe de Sheth/Vierge, ce double passage, comme son signe opposé les Poissons annonceront un double passage entre l'involution et l'évolution, de la Terre à l'Eau, cette Eau qui consiste à dissoudre, à faire cesser la cohésion des éléments constitutifs d'un ensemble, pour les faire retourner à l'état primordial, mais aussi à féconder la terre.

Sheth/Vierge, sera d'abord le signe de terre à son commencement, le fruit sortant des entrailles de la Nature, les limbes, le Destin. Au fur et à mesure de son évolution, de la maturation de la matière comme diraient les alchimistes, cet œuf du monde deviendra le corps humain, véhicule d'une conscience différenciée de l'universel en gestation. Cette conscience s'aidant des expériences résultantes des confrontations avec la nature extérieure, devra parvenir à sa divinité, ouverture sur la Providence, l'illumination et la supraconscience. Du ventre de la procréation (les limbes du chaos) nous devons parvenir à la Conscience divinisée et l'Intelligence, les deux principaux attributs de la Vierge. Mais il en est un troisième qui est tout aussi important et qui est celui de Vouloir, cette faculté volitive, commune entre Hêwah et la Sheth/Vierge découle de l'accession à cette vertu qu'est l'Intelligence, car pour passer d'un état à un autre, d'une part il faut le vouloir (Loi du respect du libre arbitre), et d'autre part cette volonté ne devient réellement efficiente qu'à la condition d'accéder à la Connaissance par l'épreuve. Voilà me semble-t-il ce qui rattache Sheth/Vierge à la planète Mercure qui est dans ce signe naturellement en exaltation.

Nous avons vu dans le chapitre précédent, qu'il y a un Mercure involutif, et un Mercure évolutif, et dans le cas de Sheth/Vierge, la combinaison avec ce Mercure involutif se traduira par l'enfantement d'un esprit rationnel, de l'intellect et sa logique matérialiste, le Mercure dieu des marchands (discours, arguments, ventes) et des voleurs. Il deviendra dans sa partie évolution avec Seth/Vierge le Mercure des sages, celui qui s'élève en conscience, non plus en voulant changer l'ordre des choses, mais en comprenant la sublime beauté de la création et la justesse de cet ordre divin et parfait des choses. Ce Mercure devient l'ange annonciateur de Marie, et pour l'ancienne Égypte il est Thoth le seigneur de la Parole divine qui assiste Isis dans sa quête d'Osiris (passage de l'hétérogène, démembrement de l'être, à l'homogène sa résurrection) Thoth-Mercure est la pensée illuminée qui guide constamment l'*âme-de-vie* de Sheth/Vierge (le Grand Agent magique de la Monade) qui part à la recherche de sa divinité.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ceci se traduira sur le plan terrestre par les différents types de caractères chez les individus, mais aussi par des influences sur les végétaux, les minéraux, les régions, les organisations sociales etc… Dans son involution la plus inférieure, Sheth/Vierge se caractérisera par un amour de soi, une certaine vanité, des préoccupations égoïstes, une instabilité de caractère, une certaine hypocrisie dans la pruderie comme dans le vice, un sens de la ruse de la duplicité, une prétention hautaine, un talent pour la manipulation et l'exploitation de l'idéal d'autrui, portée sur les intrigues, le bavardage, le verbiage creux. Travestit ses vices en vertus, cultive l'équivoque entre diplomatie et ruse, prudence et hypocrisie, ingénuité apparente mais elle excelle dans la pêche en eau trouble. C'est la Vierge folle déficiente et médiocre.

Dans son évolution, Seth/Vierge/Thoth se caractérisera par son amour altruiste, son dévouement actif, sa pureté morale, son intelligence intuitive, sa quête constante d'une pensée Juste en vertus, pour parvenir à l'expression d'un verbe vivant créateur, qui ne peut s'obtenir que dans l'humilité la plus grande. L'intelligence alliée à la pratique réelle des vertus, lui donnent un sens aigue de discernement ; intelligence qui se conjugue avec une intuition éveillée, ce qui la tourne complètement vers la Providence dont elle reçoit les illuminations et les richesses, qu'elle cherche à rayonner dans un esprit altruiste. Seth/Vierge/Thoth, alliant toutes les vertus des autres signes, sort du moi (l'*ego* de la sphère organique et son intellect raisonneur), et commence à pénétrer le plan de la Conscience universelle, elle est alors la Vierge Sage, celle que nous retrouverons au terme du parcours du Zodiaque sacré.

Sur le plan végétal, l'influence de Sheth/Vierge, se manifestra dans le mouron bleu des champs (*anagallis arvensisL. Var. cærulea*), petite herbe vulgaire et abondante, qui bien que ne figurant pas au nombre des Herbes médicinales d'Apulée, n'en est pas moins une herbe magique. Pline en parle à propos des remèdes pour les maladies de la tête. Toujours attribuée au signe de la Vierge ; la Potentille dont la racine est le médicament par excellence des maladies de l'intestin, et Sheth/Vierge est le signe de l'Intelligence et du ventre (gestation) influences que nous retrouvons, à titre d'exemple, dans les propriétés thérapeutiques, de ces deux plantes placées sous son signe.

Sheth/Vierge : Divinité Égyptienne Isis, divinité Grecque Cérès, Nom Divin Hébraïque Vesio, couleur jaune, pierre l'émeraude (Béryl), tribu d'Israël Nephatly, parfum le bois de santal blanc, mot clé Raison, métal le mercure.

Et-il-exista, Sheth, cinq mutation-temporelle, si nous nous en tenons aux définitions des nombres donnés par Fabre d'Olivet, nous constatons que pour CINQ nous avons : mouvement de concentration, d'appréhension et d'enveloppement.

Et-il-généra Ænôsh, (l'homme corporel). Voilà clairement une indication précieuse que nous donne le Sépher de Moïse, l'homme corporel est celui de la plus forte animalité, et quel est le meilleur symbole de cette animalité que le signe du Lion. Nous observerons que ce verset 6, celui de l'Amoureux dans les lames du livre de Thoth, et celui de la création d'Adam au 6ème Jour, est aussi celui de l'homme corporel dans le cycle du Zodiaque sacré, la concordance est telle, qu'il ne s'agit nullement d'un hasard.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.7 Seth vécut, après la naissance d'Énosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 7. Et ***Sheth*** exista encore après cette génération, sept mutations temporelles et huit centaines entières de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***7°) Et-il-exista, Sheth, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Ænôsh ; sept mutations, et huit-centaines de-mutation-temporelle (une foule d'êtres émanés).***

Et-il-exista, Sheth, après-le-faire-enfanter-à-lui, nous devons entendre par *le-faire-enfanter-à-lui*, une déclinaison parcellaire de lui-même, dans un principe d'ubiquité comme évoqué dans le verset 5 concernant la Monade. Il n'y a pas douze signes différents, mais douze manifestations différentes d'un même signe, la Vierge assimilable à la faculté volitive d'Adam, le point central de cette sphère de manifestation. Cet aspect est très important pour comprendre l'Essence du Zodiaque sacré. Cette faculté volitive devient le mouvement circulaire de l'*âme-de-vie* qui a reçu des 7 grands recteurs planétaires, les 7 pouvoirs qui feront d'elle (Monade/Conscience) une divinité suivant le degré de pureté qu'elle décidera d'atteindre en activant ou non les empreintes des puissances cosmiques qui constituent son code génétique spirituel. Ces 7 pouvoirs vont devoir se manifester dans les douze manifestations des 3 plans de la Vierge/Nature, (Mental, Astral, Terrestre - Providence, Conscience, Destin). Cette Monade est assimilable à l'Œuf des Philosophes de la science Hermétique, qui est un vase renfermant la matière ou *rebis*, contenant les 7 essences métalliques et qui par 7 cercles ou opérations, rendront homogène, l'élixir de longue vie, ce qui est hétérogène et mortel.

Pour donner naissance à la divinité qu'il contient, l'Oiseau d'Hermès, cet œuf philosophique devra d'abord laisser la Nature œuvrer en lui, les 7 opérations des 7 cercles, et lorsqu'il sera arrivé à l'éclosion, le *poussin* devra œuvrer avec la Nature extérieure pour croître et prospérer, avec les douze énergies de cette Nature qui est elle-même constituée des quatre éléments. Le principe de Sheth/Vierge du Zodiaque sacré repose sur cette dimension de la Nature intérieure, et de la Nature extérieure avec lesquelles, l'*âme-de-vie* doit s'harmoniser pour retrouver son homogénéité divine. Et dans ces deux natures nous retrouvons bien évidemment notre Vierge folle (involution) et notre Vierge sage (évolution), mais aussi le principe de rédemption qui est accordé à Adam et Hêwa, dans le retour de l'épouse à l'époux et par le mariage alchimique des deux aspects de l'androgyne, le Roi et la Reine.

Le parcours initiatique et rédempteur de l'*âme-de-vie*, au travers du Zodiaque sacré, qui n'est rien d'autre que le sein de la Nature (la Vierge) qui enfante et féconde continuellement, est donc celui de la Conscience qui par épreuves successives, accède à la Connaissance et au fameux discernement du *Bien* et du *Mal,* qui est, comme le précise le verset 9, du chapitre II, du tome I : *une-substance-végétative de-la-connaissance,* la cause originelle de la chute d'Adam, dans le chapitre III, et dans les versets suivants.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Dans son sens étymologique Natura vient de Nascor, action de mettre au monde, génération, naissance. La Vierge Nature est donc le principe qui engendre, l'énergie de manifestation universelle.

La Nature intérieure de la Monade/Conscience, comme elle a été décrite chapitre précédent, devra apprendre à s'harmoniser et se confondre avec la Nature extérieure pour parvenir à ne faire qu'une avec elle par confondement. La Vierge qui enfante (ventre, *ego*) et la Vierge de l'Intelligence des sages (la tête, l'âme-esprit, la Conscience), représentent les deux termes de la grande boucle complète du Zodiaque sacré ; l'une l'innocence sortant des limbes de l'inconscience, et l'autre la Connaissance éprouvée qui est devenue la Conscience différenciée de l'Universel et qui s'est réalisée dans l'Intelligence ; ce qui suppose la mise en œuvre des facultés spirituelles les plus élevées en vertus et les plus subtiles afin de sentir et d'appréhender les liens constants qui unissent cette Monade terrestre à son plan astral dans ses multiples aspects, et qui parviendra, par élévation continue, à la sublime Lumière principe du plan Mental par l'activation de sa supraconscience. Pour parvenir à ce résultat, cette *âme-de-vie* au fur et à mesure de son développement devra sans cesse prendre l'initiative de vouloir recevoir les puissances subtiles de l'évolution, d'abord sur le plan planétaire, par la mise en œuvre des vertus (les 7 sceaux du livre de l'Apocalypse) et ensuite sur le plan du Zodiaque sacré en recevant et sublimant ses énergies, qui sont toutes de l'ordre de la Providence, et je crois utile de le rappeler, ne se reçoivent que par adhésion volontaire et déterminée. En attendant d'être parvenue à ce niveau de développement spirituel, l'*âme-de-vie* devra subir les influences causales de ces puissances sur le plan du Destin, et nous retrouvons là, les mécanismes d'influences (Destin) ou d'adhésion (Providence) des puissances astrales. Le profane en subit les dominations, le sage les invoque et les reçoit comme une part de lui-même et qu'il maîtrise par sa volonté. Nous retrouvons dans la célèbre sentence d'Eliphas Lévi, toute la subtile pertinence qu'il perçoit de cette réalité lorsqu'il écrit :

« *Le sorcier se donne au diable, et le diable se donne au mage.* »

Tant que l'*âme-de-vie* n'est pas maîtresse de sa destinée, de ses puissances internes et externes, ce sont les forces du Destin (instinct, inconscience) qui la maîtrisent, et c'est alors le domaine de l'involution celui du sorcier. Chaque fois qu'elle prend l'initiative (volonté, conscience, vertus et connaissance) de se libérer, elle cultive la Force (vertu) nécessaire à son évolution, et là où il y a vertu, le vice s'efface, la faiblesse diminue ainsi que la domination extérieure, et par voie de conséquence nous retrouvons le sage. On ne peut recevoir la Divine Providence qu'après avoir acquis, par ses propres efforts, l'aptitude à participer aux choses divines.

Et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés). Nous avons vu que lorsque Adam génère une foule d'êtres émanés, en tant que point dans ce cercle (Éternel Moment Présent), il s'agissait de structure du Zodiaque, ces structures étant manifestées et constantes, les êtres émanés de Sheth/Vierge sont donc d'une autre nature pour pouvoir se différencier, et ce sont ceux issus des croisements du signe avec l'une des 7 facultés de la Monade dans son aspect involutif ou évolutif. Il convient donc de comprendre que ces *Fils et-Filles* possèdent le patrimoine héréditaire complet du signe et que chacun exprimera une nuance, qui bien qu'appartenant à la couleur de sa puissance zodiacale sera d'un ton sensiblement différent dans la manifestation du caractère. Ces *Fils et-Filles* auront donc

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

comme structure les caractéristiques complètes de ce signe nuancés par les aspects planétaires qu'ils auront activés, ce qui nous donnera les archétypes caractériels suivants :

Sheth/Vierge en Soleil et en involution : Sens critique exagéré, manque d'audace, propension aux discussions interminables et inutiles, dispersion de l'énergie par souci exacerbé du détail, maladies des intestins. Aspect de ce signe donne des choses troubles et cachées, une vie alourdie par le mystère dont les liaisons souvent gênantes constitueront des entraves.

Sheth/Vierge en Soleil et en évolution : La dynamique Solaire renforce la présence de Mercure dans ce signe. Ce qui se traduit par un grand savoir et l'intelligence, une vision globale dans un esprit de synthèse, de la modestie, de la bienveillance et du discernement ; disposition particulière aux sciences occultes, ce qui se traduira par des connaissances initiatiques et une autorité sur la chose religieuse qu'il exerce le plus souvent dans le rôle d'une éminence grise, mais aussi dans le domaine des sciences en général ou certaines activités professionnelles comme la banque, ou encore la politique.

Sheth/Vierge en Mercure et en involution : troubles et maladies intestinales. Exacerbation du sens critique, propension à la malice, à l'intrigue, aux discussions stériles. Sujet aux troubles nerveux. Causticité qui sera la cause d'adversités sérieuses. L'esprit trop analytique donne souvent aux moindres détails une importance ridicule. Sujet aux adversités inévitables. Bien que l'intelligence soit supérieure, elle donnera ici des inventeurs, savants, professeurs qui pourront être considérés mais sans aucun profit.

Sheth/Vierge en Mercure et en évolution : Cette planète alliée à ce signe se trouve en parfaite adéquation, il procure une grande amplitude dans les points de vue, des raisonnements logiques et d'une grande clarté, une force d'esprit, de la sagacité, une intelligence brillante, un très grand savoir, la réunion de ces qualités donne les esprit supérieurs. Aptitudes particulières pour l'occultisme, sociable et serviable, sans pour autant être sujet au sentimentalisme, il est le signe d'une personne de confiance. On y retrouve ainsi des aptitudes pour les lettres, la poésie, les mathématiques ou la stratégie. L'aspect de ce signe étant très favorable aux choses mentales, cela nous donne de grands idéalistes.

Sheth/Vierge en Vénus en involution : Fragilité des organes féminins, cultive froideur, insensibilité et indifférence, ce qui rend ce caractère prompt à la solitude. Amours contrariés et défendus (inceste, ou avec personnes en religion ou vieillard), peu favorable au mariage car plus porté sur la volupté que sur le sentiment ; Vénus donnera de graves perturbations sensuelles.

Sheth/Vierge en Vénus et en évolution : Succès par la chance et par la sympathie que génère cette conjonction. Disposition pour la réussite sociale, le commerce, les sciences ou les affaires. Dans ce signe Vénus est en chute car la volupté se heurte à la froide raison de la Vierge, ce qui n'empêche, de par une bienveillance caractérisée, d'avoir ici l'appui de prélats, prêtres ou occultistes.

Sheth/Vierge en Lune et en involution : Destinée sans relief et effacée, doute de soi, inconstance et irréflexion, manque de discernement concernant ses propres qualités. Mais aussi donne des esprits fantasques, excentriques avec des bizarreries d'allure, de goûts, d'opinions. Le manque d'expérience et de réflexion apportent complications et embarras. L'aspect de ce signe l'expose à des troubles graves de l'appareil digestif, pouvant

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

aller jusqu'à la paralysie des intestins. Peu ou pas de réussites dans les entreprises à cause de l'irréflexion et le manque de sérieux.

Sheth/Vierge en Lune et en évolution : Développement de l'intuition de la mémoire, puissance du raisonnement logique, grande capacité d'analyse et de discernement ; ingéniosité, subtilité, finesse, nette propension à la voyance et aux sciences occultes. Les songes de l'aspect de ce signe sont prémonitoires, ainsi que les pressentiments, ce qui le prédispose à l'illumination et la divination.

Sheth/Vierge en Mars et en involution : Irritabilité, esprit de contradiction, tendance à la polémique dans les discussions ; belliqueux, querelleur et colérique, disposition au mensonge, à la ruse à la duplicité. L'esprit de contradiction le mènera souvent à l'insubordination. Dangers de séduction (subie ou commise), blessures mystérieuses ou maladie cachée. Insatisfait de son sort, tendance au pessimisme qui lui fait tout critiquer y compris soi-même. Contradicteur impénitent il ne sait pas créer d'affections durables, et se retrouve souvent solitaire. Absence de réussite dans ses entreprises.

Sheth/Vierge en Mars et en évolution : Toujours la vivacité et l'intelligence, un sens critique constructif, une grande habilité naturelle, disposition et facilité à réussir dans les sciences, sens pratique qui rend sa collaboration précieuse. Brillants succès dans les entreprises occultes hardies.

Sheth/Vierge en Jupiter et en involution : Potentialité de graves ennuis intestinaux. Sens critique excessif, instabilité et manque d'équilibre. Dangers de pertes financières pour des causes mystérieuses ou par le sexe opposé. Rusé autant qu'hâbleur cela ne lui permet pourtant pas d'avoir une stabilité de situation, et tarde toujours à percer.

Sheth/Vierge en Jupiter et en évolution : Jugement de grande qualité par l'excellence des facultés de discernement et d'analyse, savoir très étendu, sens de l'ordre et de l'organisation, grandes aptitudes pour l'organisation, caractérisé par un sens de la loyauté, de l'honnêteté et de la sagesse ; de surcroît fidèle en affection, les bonnes pensées attirant toujours les bonnes choses, l'aspect de ce signe se retrouvera dans des hautes fonctions ou des emplois élevés et avantageux, dans la magistrature, la religion ou l'enseignement.

Sheth/Vierge en Saturne et en involution : Toujours des troubles et paresse intestinale. Disposition aux mensonges et à la sournoiserie, peu favorisé par la chance, caractère réservé, triste et inquiet. Fatalités mystérieuses dans les événements de la vie ; influences occultes. Dangers de perte d'enfant. Menace d'intoxication ou d'empoisonnement. Caractère mélancolique et résigné, tentation de suicide. L'aspect de ce signe se heurte au Destin qui l'écrase.

Sheth/Vierge en Saturne et en évolution : Renforcement de la faculté de discernement, et des capacités d'analyses et de raisonnement. Endurance aux ouvrages nécessitant persévérance, grande réflexion et prudence. Disposition au succès par la grande réflexion et la ténacité. Esprit religieux, philosophique ou réfléchi. Aptitudes aux hautes sciences, ce qui engendre un penchant et des connaissances pour la théologie, la magie, l'occulte. Esprit ingénieux et inventif, disposant d'une grande force d'âme, du sang-froid et du calme devant les périls. Goût pour la vie publique et la politique.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Nous avons là, les quelques grands caractères qui se manifesteront dans l'expression de la Monade sous influence de ce signe et de ses aspects planétaires involutifs ou évolutifs, ce que le Sépher de Moïse appelle : ***et-il-généra fils et-filles.*** Mais nous aurons aussi l'expression des puissances qui ont été retenues dans la hiérarchie de l'angiographie traditionnelle, qui seront selon les degrés des cercles du Zodiaque sacré, des *fils et-filles* de ces *fils et-filles*.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.8 Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 8. Or, les périodes lumineuses pendant lesquelles ***Sheth*** exista, furent ensemble au nombre de deux mutations temporelles, un décuple et neuf centaines entières de mutation ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***8°) Et-il-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) de-Sheth, deux et-un-décuple de-mutation-temporelle et neuf centaines entières de mutation ; et-il-passa.***

Bien évidemment, comme pour Adam, il est hors de question que Sheth vécut 912 années terrestres et encore moins qu'il mourut, comme l'affirme la Genèse Biblique. Cette invraisemblance est parfaitement rédhibitoire à la compréhension de l'enseignement des Tables de la Loi.

Si nous nous en tenons aux significations de Fabre d'Olivet, nous avons : Deux = mutation, amalgame, pétrissement, et Un = une pointe, un sommet, le haut de la pyramide, l'arrêt de la division, admirable symbolisme qui résume pour Sheth/Vierge son parcours dans l'involution et son terme l'évolution. Le Neuf = consolidation, restauration, conservation et nombre du salut. Mais aussi ne l'oublions pas les neuf périodes de gestation qui donneront naissance à l'enfant de la Seth/Vierge.

Après cet admirable portrait symbolique de Sheth/Vierge, avec le Nombre 2, la Papesse ; le Nombre 1, le Bateleur et le Nombre 9, l'Ermite le grand initié, comment serait-il concevable qu'il ou qu'elle mourut… Tout comme Adam après sa mise en place des structures intemporelles, Sheth/Vierge passa dans son ineffable séité, procédant comme Lui-les-Dieux au terme du 7ème Jour.

Suivant la même procédure que les 7 Jours de l'Éternel Moment Présent, *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*, l'énergie globale de Sheth/Vierge/Mercure, va se manifester dans ses douze manifestations qui ne sont que 6 en réalité, puisqu'il s'agit de 6 polarisations négatives et 6 polarisations positives, à l'image des 6 premières manifestations phénoméniques de la Genèse du chapitre I.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.9 Énosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan.*

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 9. Cependant ***Ænôsh***, l'homme corporel existait depuis neuf décuples de mutation temporelle, lorsqu'il produisit l'existence de ***Kaînan***, c'est-à-dire celui qui s'approprie, qui envahit, qui enveloppe la généralité des choses.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***9°) Et-il-exista, Æenôch, neuf-décuples de-mutation-temporelle ;***

Après le principe de Sheth/Vierge, nous voilà sur la deuxième manifestation du Grand Agent Magique, le médiateur plastique, qui se manifeste dans Ænôsh l'homme corporel. Bien que le signe précédent soit une série de caractères qui se manifesteront dans l'homme corporel, la spécification d'Ænôsh est le signe de la plus complète animalité celle du Lion et du feu solaire. Ænôsh/Lion sera donc la plus dense manifestation égotique dans sa rusticité sensitive et sensorielle. C'est, comme nous l'avons déjà vu, l'une des plus fortes figures symboliques de l'alchimie, dans sa signification de l'épais ; c'est le Lion de St Marc l'évangéliste, une des figures de la vision d'Ezéchiel, un des quatre personnages de la lame 21 du livre de Thoth, le Monde. Nous retrouvons ce symbole de la tribu de Juda dont il orne l'étendard. Il représente la force, l'animalité primaire et la férocité, mais c'est aussi le courage la noblesse et la puissance en action. Le Lion est toujours un signe qui symbolise l'extrême soit dans un sens positif, soit dans un sens négatif. Ce signe de feu est subordonné au Soleil, avec l'or pour métal, ceux qui subissent son influence ont une propension au faste, à la richesse, à la vanité, à la domination voire à la tyrannie, mais aussi une grande autorité naturelle et de la grandeur d'esprit. Le Lion est la plus forte expression de l'animalité humaine.

Ce principe Solaire du Lion (Juda) nous le retrouvons dans le principe christique crucifié au centre de la croix *Espace-Temps / Matière-Esprit*, entouré de ses douze disciples, auxquels on assignait autrefois le rôle dévolu aux douze puissances sidérales. Ce que reprit d'ailleurs Constantin dans son discours d'ouverture lors du Concile de Nicée. Nous sommes là devant le principal enseignement de la Science de l'Invisible à savoir : que la transmutation de la Lumière se cristallise dans la matière pour donner la forme, et que le sacrifice (crucifixion) de cette matière libérera sa Lumière. Le Lion Solaire, né de la Vierge cosmique, est à rapprocher de l'Enfant Jésus, mythe éminemment Solaire, né d'une Vierge. Nous retrouvons là une antique tradition du fond des âges de la transmutation rédemptrice de l'Énergie cosmique éternelle. Ænosh/Lion est bien, comme l'indique les Tables de la Loi, l'homme corporel dans sa pleine animalité sensitive, instinctive et inconsciente. Cet Homme/Lion est doté d'une puissance de guerrier, qui sera dans sa forme la plus involutive, de la férocité barbare, mais cette concentration d'énergie est celle qui est nécessaire pour la poursuite de ces douze travaux d'Hercule ; Hercule qui pour entreprendre ses travaux était vêtu d'une peau de lion. La concentration de cette énergie est indispensable pour parcourir le cycle initiatique de la Conscience dans l'ensemble du Zodiaque sacré.

Ænosh/Lion c'est la force ignée irrésistible de la volonté tendue vers le feu dévorant de ses propres désirs et de ses passions. Nahash l'ardeur cupide n'a pas beaucoup d'effort à faire pour faire rugir Ænosh/Lion.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Rappelons-nous la signification d'Ænoch suivant les lames du livre de Thoth donnée lors du précédent chapitre :

« *Le Germe de l'énergie de la Providence se développant dans les puissances dominatrices du Destin cherchant un équilibre entre les forces du fluide vital à l'intérieur de la conscience humaine confrontée à l'attraction de ses désirs et au libre arbitre de sa volonté, qui, au travers des épreuves de cette confrontation, devra parvenir à sublimer la substance plastique primordiale issue des abîmes.* »

Ce nom de pouvoir, comme tous ceux qu'utilisent les Tables de la Loi, est un puissant algorithme qui renferme de mystérieuses arborescences. Sheth/Vierge est le Médiateur plastique primordiale, la quintessence, qui vient confronter la Monade/Conscience à ses multiples puissances, et que cette dernière devra parvenir à transmuter pour donner naissance à l'Horus. Dans ses Fables Égyptiennes et Grecques, voici ce que dit Dom Antoine-Joseph Pernety du premier des travaux d'Hercule, le Lion de Némée :

« Lion Néméen.

Tuer un Lion était le fait d'un homme ordinaire; mais il était réservé à Hercule de tuer le Lion de Némée, car ce Lion était fort supérieur aux autres par la noblesse de sa race. Il était, disent quelques-uns, descendu du disque de la Lune (Anaxagoras); d'autres, entre lesquels est Chrysermus (Lib. 2. Rerum Pelopono), disent que Junon voulant nuire, inquiéter, susciter des embarras, des peines, etc. à Hercule, intéressa magiquement la Lune dans sa haine, que celle-ci remplit une corbeille de salive & d'écume, & que ce Lion en naquit. Ce Lion était invulnérable; Hercule ayant à peine dix-huit ans, fut à sa rencontre lui décocha quantité de flèches, qui ne purent le percer. Il prit alors une massue armée de beaucoup de fer, avec laquelle il l'assomma; il le mit ensuite en morceaux, sans autre secours que de ses mains, après l'avoir dépouillé de sa peau que ce Héros porta tant qu'il vécut.

Pour rendre ce fait plus mémorable, on publia dans la suite que ce Lion avait mérité d'être mis au rang des Astres. En effet, un Lion invulnérable, descendu de l'orbe de la Lune, ou né de sa salive, ne peut guère être supposé réel; il faut donc qu'il soit allégorique, il l'est aussi. C'est un Lion purement chimique, presque invulnérable, & né de la salive de la Lune. On en sera convaincu par les textes suivants des Philosophes Hermétiques. Nous avons assez prouvé dans les Livres précédents, que le nom de Lion est un de ceux que les Adeptes donnent à leur matière; mais pour ne pas obliger le Lecteur à se rappeler ce dont il ne se souvient peut-être qu'en général, qu'il écoute Morien (Entretien du Roi Calid.). « Prenez la fumée blanche, le Lion vert, l'almagra rouge & l'immondice du mort; & un plus après : Le Lion vert est le verre, & l'almagra est le laiton. » L'Auteur du Rosaire dit: « Nous trouvons d'abord dans notre Lion vert, & notre véritable matière, & de quelle couleur elle est. Elle s'appelle aussi adrop, azoth ou duenech vert. Riplée (12 Portes.) : « Aucun corps impur n'entre dans la composition de notre oeuvre, que celui que les Philosophes appellent communément Lion vert. » L'Auteur du Conseil sur le Mariage du Soleil & de la Lune, nous apprend que ce Lion est de nature lunaire. De même, dit-il, que le Lion, le roi & le plus robuste des animaux, devient faible & débile par l'infirmité de sa chair, de même notre Lion s'affaiblit & devient infirme par sa nature & son tempérament lunaire. On voit par ces textes que le Lion est souvent pris par les Artistes pour le sujet ou la matière de l'Art: & comme le dernier Auteur dit que ce Lion est un Soleil inférieur qui a une nature lunaire, on voit aussi pourquoi la Fable le dit être descendu du disque de la Lune.

Il est dit aussi que les flèches d'Hercule ne purent blesser ce Lion, & qu'il fut obligé d'avoir recours à une massue; parce que les parties volatiles représentées par les flèches, ne suffisent pas pour tuer, ou faire tomber en putréfaction la matière fixe, & pour

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

marquer qu'elle était cette massue, la Fable dit qu'Hercule, après en avoir fait usage, la consacra à Mercure; parce que c'est le Mercure philosophique qui fait tout. »

Si nous lisons cette fable suivant le langage analogique, nous constatons que notre Hercule, est cette *âme-de-vie* incarnée, qui devra dominer la puissance de l'animalité qui lui est transmise par les astres et qui est capable de tout dévorer sans discernement, ce qui explique la supériorité de ce Lion par rapport à tous les autres animaux. Cette épreuve, qui nécessite force courage et habilité, est donnée à notre Hercule dans son adolescence, autre précieuse indication qui confirme que le Zodiaque sacré commence bien par Sheth/Vierge. Hercule mit ce Lion en morceaux, manifestant les autres puissances astrales du Grand Agent Magique, le médiateur plastique qu'est notre Mercure/Vierge. Ainsi c'est recouvert de la peau de ce lion (de l'animalité corporelle) qu'il passera sa vie terrestre, organique… Les fables renferment toujours de précieuses richesses de Connaissances spirituelles, pour qui sait les lire à l'aune de ce langage analogique. Les travaux d'Hercule sont bien ceux qui dérivent des Tables de la Loi et du Zodiaque sacré.

Pour que le libre arbitre puisse s'exprimer, prérogative éminemment divine, il est nécessaire que la Conscience puisse se différencier de l'Universel ; pour y parvenir elle doit avoir sa propre source de force et de puissance afin quelle perçoive directement le pouvoir de sa volonté et son autonomie. Cette énergie Ænosh/Lion est la naissance de l'intellect raisonneur du moi et de l'*ego*, qui activera les facultés de distinction et de discernement attributs de la Conscience individuelle. Ce moi égotique est le début de la sortie de l'inconscient collectif ; l'énergie Ænosh/Lion est à l'image de l'avidité et de l'égoïsme du jeune enfant, qui dans son égocentrisme exerce instinctivement sa capacité à vouloir et à s'approprier tout ce qui passe à portée de main, pour… le dévorer.

Tout comme Sheth/Vierge a pour signe complémentaire les Poissons, Ænosh/Lion a pour complémentaire le Verseau, signe de révélation et de l'homme parvenant à l'illumination, qui exercera en pleine Conscience, et non plus instinctivement, sa capacité à vouloir. Le feu d' Ænosh/Lion, tant qu'il n'est pas maîtrisé, est une énergie dévorante, génératrice de conflits et d'épreuves issus de la Lumière luttant dans les ténèbres. Cette lutte et cette souffrance sont ce qui consume, ce qui est instinct, inconscience et animalité source d'épreuves nécessaire à l'émergence de la Conscience lumineuse que nous retrouverons dans le Verseau en évolution.

Le principe de l'Homme-Lion est celui du feu Solaire individualisé dans la création et évoluant dans l'univers ; le cœur en est la résidence sacrée qui sera l'organe concerné par ce signe sur le plan physique quelque soit l'espèce ; c'est ce cœur qui est le centre solaire de force où se travaille l'éveil de la Kundalinî, la puissance sexuelle de la Papesse, dont la Vierge/Isis est la manifestation. Ainsi l'Homme-Lion est sous l'emprise des forces instinctives de ses désirs et passions, et de ses pulsions sexuelles. L'Ænosh/Lion en évolution sera celui qui parvient à dominer ce cheval sauvage du mental et du physique, et là nous comprenons pourquoi c'est parmi les douze travaux d'Hercule, le premier, car l'involution de l'Ænosh/Lion est celui du retour à ce qu'il y a de plus primitif dans l'individu de plus épais, de plus primaire et de plus féroce. La Conscience est maîtrise des énergies vitales du Zodiaque sacré, pour ceux qui en saisiront l'importance nous sommes en face de la vertu cardinale qu'est la Force. Force en involution qui est violence et brutalité, et en évolution qui est domination et maîtrise des puissances de l'*ego*. L'ensemble du Zodiaque sacré est bien le fruit de l'arbre de la Connaissance, qui est de l'ordre du cosmique et du divin.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

C'est aussi la Cabbale primordiale dont toutes les autres ne sont que des déclinaisons et des déformations, ou pâles caricatures.

Ænosh/Lion dans l'involution : Totalement dominé par la dynamique du *Moi* et du *Je*, il s'exprime dans la violence et la brutalité des rapports ; enfermé dans sa prison de certitudes égotiques, il n'aspire qu'à la réalisation de ses passions, désirs et appétits corporels et matériels. Il considère tout ce qui entrave la satisfaction de ses désirs comme une adversité pouvant aller, chez lui, jusqu'à la souffrance. Le Lion involutif est de caractère buté et d'un entêtement pouvant aller jusqu'à la brutalité. Il est prêt à utiliser la cruauté et la sauvagerie pour satisfaire ses passions et appétits ; ce passage en force sans considération aucune pour les dégâts ou les victimes éventuelles, se retourne inévitablement contre lui, car son absence de tempérance est contraire à son équilibre, à ses intérêts ; sa violence devient auto-destructrice, pouvant aller jusqu'au suicide s'il se sent acculé. Le Lion involutif étant entièrement dominé par ses forces ignées qui le consume, il en devient rapidement le jouet, et son hypertrophie du *Moi* le condamne à l'irrationnel et au manque de discernement. Vanité, orgueil, fierté, suffisance et arrogance, sont ses traits de caractère dominants. Lorsque le Lion commence à dominer son énergie intense, il devient compétiteur acharné, sens du devoir et de l'obligation de résultats, capable d'une grande sévérité et d'une grande discipline, tant envers les autres que lui-même, la rigueur de ses principes en fait quelqu'un d'intransigeant et d'inflexible, dans une carrière militaire il peut aller jusqu'au sacrifice de la vie des autres et de la sienne, pour rester fidèle et borné à son code de conduite.

« Votre adversaire, le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » Première épître de Pierre (5 :8).

Ænosh/Lion dans l'évolution : Se traduit sous une forme plus intellectuelle, par un mode de pensée rationaliste et catégorique. Adepte de la logique raisonneuse, ses arguments sont souvent péremptoires, et s'il est prêt à convaincre, ce qui pour lui est toujours un combat, il n'est que rarement disposé à se laisser convaincre. Mais lorsqu'il parvient à dompter la puissance de l'énergie du *Moi,* il la transforme en énergie du *Soi* ce qui devient alors une véritable rédemption par un énergique sens du sacrifice dirigé vers un idéal de haute élévation au service duquel il déploiera une force et une abnégation surhumaine. Il devient alors le Lion Noble et généreux dans toute la splendeur flamboyante de son courage, de son abnégation de sa puissance et de sa générosité.

« Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et détacher ses 7 sceaux. » Apocalypse (5 :5).

Sur le plan végétal, l'influence de Ænoch/Lion, cela nous donnera l'herbe léontopode, patte de Lion qu'on ne rencontre chez nous que dans les jardins botaniques, ainsi que l'herbe polygone ou renouée, herbe du Soleil, *Polygonum AviculareL.*, mauvaise herbe de partout, elle figure comme plante magique dans Apulée, elle éloigne toute ophtalmie, car le porteur de cette herbe ne peut avoir mal aux yeux puisque le soleil domine toute lumière, portée en amulette elle avait la réputation de guérir les emblyopies, ainsi que ceux qui avaient un début de cataracte. Nous aurons sous ce signe l'herbe héliotrope, la chicorée sauvage ou la camomille d'Orient.

Ænoch/Lion : Divinité Égyptienne Momphta, divinité Grecque Jupiter, Nom Divin Hébraïque Mettatron, couleur Or, pierre le diamant (Carbone), tribu d'Israël Juda, parfum l'encens, mot clé Vie, métal l'or.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Et-il-exista, Ænôch, neuf-décuples de-mutation-temporelle. Neuf = Consolidation, restauration et conservation. Ce que nous pourrions traduire par le fait qu'après avoir manifesté ses énergies, Ænoch/Lion les consolida, les pérennisa.

Et-il-produisit l'existence-de Kaînan (l'envahissement général). Kaînan, l'envahissement général, sera dans le Zodiaque sacré le Cancer, premier signe d'Eau qui sera en rapport dans le corps avec l'estomac et le thymus, c'est la poursuite de l'involution/évolution dans le premier quadrant du Zodiaque sacré.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.10 Énosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 10. Et ***Ænôsh*** exista encore après cette génération, cinq mutations temporelles, un décuple et huit centaines entières de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***10°) Et-il-exista, Ænôch, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Kaînan, cinq et-un-décuple de-mutation, et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils-et-filles (une foule d'êtres émanés).***

Cinq = Mouvement et action génératrice principe de multiplication. Un = sommet de la pyramide arrêt de la division. Huit = nombre de l'entassement, engraisser, grossir. Ce que nous pourrions traduire par : après avoir enfanté le mouvement de sa génération (propre énergie) jusqu'à *autant-que-possible*, il a, Ænoch/Lion, laissé se développer ce mouvement.

Et-il-généra fils-et-filles (une foule d'êtres émanés). Nous retrouvons à l'identique le même trope que pour Sheth/Vierge et ce, pour les mêmes causes et les mêmes effets.

Ænoch/Lion en Soleil et en involution : Dans son principe général il manifeste orgueil, arrogance, vanité, prétentions insupportables, colères violentes. Tendance à être despotique, ce qui provoquera de nombreuses inimitiés. Troubles cardio-vasculaires et problèmes circulatoires. Conflits fréquents avec l'entourage, ambitions démesurées, projets utopiques.

Ænoch/Lion en Soleil et en évolution : Dans son principe général il manifeste une brillante intelligence et de grandes amplitudes dans les conceptions et les synthèses. Force, ardeur, enthousiasme, générosité, propension naturelle à l'autorité. Grande disposition pour des relations à un haut niveau avec des personnages importants. Confiance en soi, sens de la droiture et de la justice favorisant les bonnes pensées. Amour du vrai et du beau, ambitieux mais apportant au service de cette ambition, puissance de travail et persévérance, ce qui lui permet de triompher des embûches.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ænoch/Lion en Mercure et en involution : Despotique et tyrannique, prétentions insupportables, orgueil, vanité, aspiration à vouloir dominer à tout prix. Maintient une hostilité dans son entourage. Les talents d'orateur de l'aspect de ce signe sont souvent réduits aux bavardages. Troubles cardiaques d'origine nerveuse, palpitations, et des intestins. L'hypertrophie de l'*ego* favorise les ennuis multiples et les frictions avec autrui. Inventeur malheureux et incompris.

Ænoch/Lion en Mercure et en évolution : Esprit supérieur, indépendant et clair, grande amplitude dans la vision des choses. Excellente mémoire jugement fiable et aptitudes reconnues à l'organisation. Stable dans ses opinions ; franchise et générosité intellectuelle, avec une légère tendance à la domination ; noble, confiant et bon, réussite dans les emplois importants comme les finances, le commerce de luxe, la politique, ou dans le domaine artistique et notamment par ses aptitudes poétiques. Cet aspect du signe favorise les activités de prestige et les rapports avec de hauts personnages.

Ænoch/Lion en Vénus et en involution : Sensualité excessive pouvant générer des troubles cardiaques. Goûts à la dépense de prestige, amour exagéré du luxe, orgueil, vanité, y compris dans les rapport amoureux. Ennuis physiques et financiers par intempérance dans les domaines sensuels et luxure.

Ænoch/Lion en Vénus et en évolution : Générosité, grandes et ardentes affections issues de l'ardeur du Lion/Soleil et de la volupté de Vénus. Elégance, nature supérieure, dispositions artistiques, fidélité en amour et amitié, grande distinction, idées de haute élévation. Attire naturellement la sympathie par ses belles manières ; quête de la beauté dans la puissance et le rayonnement. Aspect du signe favorable aux unions durables.

Ænoch/Lion en Lune et en involution : Orgueil poussé à la limite du dangereux, imprudence propension aux caprices, fragilité de l'organe foyer de son énergie le cœur, prédisposition aux problèmes de vue. Déceptions amoureuses causées par son humeur lunatique, sujet à des passions violentes ; son manque de tempérance l'expose à des complications financières pouvant aller jusqu'à la ruine. Attire sur lui, par la conjugaison de son orgueil et de ses caprices, l'hostilité de son environnement, ainsi que l'hostilité populaire ou des gens de basses conditions. Complications violentes dans tout ce qui touche à l'amour, les unions, les enfants.

Ænoch/Lion en Lune et en évolution : La puissance du Lion alliée à la passivité Lunaire se transforme ici en Robustesse et imagination féconde mais ordonnée. Sens du faste et du grandiose, goût du luxe avec une réelle attirance artistique, caractère fier, entier et droit. Sentiments nobles et élevés, dans le cadre de passions violentes et profondes. Générosité, hardiesse dans ses entreprises, magnanimité. De bon conseil, toujours disposé à aider les autres.

Ænoch/Lion en Mars et en involution : Le foyer cardiaque est le principal centre des préoccupations de santé. L'énergie de Mars alliée à la puissance du Lion est source de violentes colères, de folles témérités. L'intransigeance, l'orgueil et la tyrannie sont exagérés. Ces explosions de violences créent des situations constantes de danger par des initiatives imprudentes ou malencontreuses, qui se trouvent aggravées par l'hostilité conséquente de l'environnement que provoque ce caractère. Tristesse, gravité, menace d'exil et de renvoi, mort violente possible pour l'aspect de ce signe. Activité brouillonne et désordonnée bien que débordante. Caractère impatient.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ænoch/Lion en Mars et en évolution : Force vitale d'une grande robustesse, aptitudes aux exercices physiques et sportives, vivacité intellectuelle et grande logique, avec des conceptions vastes et audacieuses et des initiatives dynamiques ; force de caractère, audace et mépris du péril. Aptitudes au commandement, rigueur et fermeté d'opinion et de sentiments, forte activité sexuelle. Recherche la compétition dont il sort souvent avec succès ; fait les militaires, les sportifs, les aventuriers. Sens de la clémence et de la bonté.

Ænoch/Lion en Jupiter et en involution : Toujours la vanité et l'orgueil, tyrannie, ambition démesurée dans une culture de l'injustice sans discernement d'autrui, ce qui attire hostilité et oblige à des combats constants et une grande dépense d'énergie sans grand résultat. Les excès que génère cette disposition astrale engendre des troubles cardiaques, circulatoires avec de possibles inflammations du sang.

Ænoch/Lion en Jupiter et en évolution : La puissance des énergies Solaires au service de l'esprit d'ordre et de Justice active, lui donne une grande vitalité. Les vastes conceptions les vues larges et reposant sur une grande connaissance en font une intelligence brillante. Comme tout ce qui est animé par la Justice, cela se manifeste par de la force d'esprit, de la franchise, de la bienveillance et de l'optimisme. Son aptitude au commandement, l'équilibre et de ses jugements lui confère une autorité naturelle et attire sur lui sympathie et richesse relationnelle. Fort magnétisme personnel, l'ensemble de ses qualités procurent à l'aspect de ce signe des emplois et des fonctions élevées ainsi que de hautes relations qu'il assume en toute responsabilité et sagesse.

Ænoch/Lion en Saturne et en involution : Le foyer du cœur est celui de sa faiblesse physique, l'orgueil se double ici de la jalousie qui est particulièrement tyrannique dans ses expressions. Caractère souvent sinistre et peu agréable, cultive les forces négatives et l'ignorance ; son commerce avec autrui étant difficile, il s'attire antipathie et hostilité ce qui cultive les obstacles qu'il doit surmonter de mauvaise grâce.

Ænoch/Lion en Saturne et en évolution : La sagesse de Saturne et la puissance du Lion se manifestent par prudence et patience dans une grande persévérance. Sa réflexion et son sens du jugement lui donnent de grandes aptitudes organisatrices. Sa loyauté et sa force d'âme devant les épreuves de la vie, créent les conditions favorables au succès. Ses qualités de sagesse et de patience lui attirent la sympathie des personnes âgées.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.11 Tous les jours d'Énosch furent de neuf cent cinq ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 11. Ainsi le nombre total des périodes lumineuses d'***Ænôsh***, s'éleva à cinq mutations temporelles, et neuf centaines entières de mutation ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***11°) Et-ils-furent tous-les-jours (les manifestations phénoméniques) d'Ænosch, cinq mutations, et neuf-centaine de-mutation-temporelle ; et-il-passa.***

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Comme pour Sheth, Ænoch ne vécut pas 915 années terrestres, et il ne mourut pas, je pense qu'il n'est plus nécessaire que je revienne sans cesse sur cette ineptie de la traduction profane de la Genèse Biblique.

Revenons donc à la signification des nombres, selon le tableau donné par Fabre d'Olivet.

Cinq = Mouvement de contraction et d'appréhension, voilà qui caractérise bien l'énergie se concentrant dans l'animalité la plus épaisse.

Neuf = Consolidation, restauration, conservation. L'énergie source donnée par la Sheth/Vierge, se concentre et se consolide en Ænoch/Lion.

Et-il-passa. Cette indication a été commentée par Fabre d'Olivet de la façon suivante :

« Employé au temps futur rendu passé, ce verbe, que l'on traduit ordinairement par mourir, exprime, comme je l'ai dit, un mouvement sympathique, un passage, un retour à la séité universelle. »

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.12 Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra de Mahalaleel.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 12. Cependant ***Kaînan***, l'envahissement général, existait depuis sept décuples de mutation temporelle lorsqu'il produisit l'existence de ***Mahollâel***, l'exaltation puissante, la splendeur.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***12°) Et-il-exista, Kaînan, sept décuples de-mutation-temporelle ; et-il-généra l'ipséité-de-Mahollâel, (l'exaltation puissante, la splendeur).***

Kaînan est donc le passage suivant dans le Zodiaque sacré, et ce passage nous l'avons vu qui se fait selon le mouvement de la précession des équinoxes, est le signe du Cancer. Le Cancer est le troisième signe du premier quadrant, qui voit l'énergie du médiateur plastique Mercure, passer par degrés successifs du plus épais de l'inconscient vers le plus subtil de la conscience. Si nous reprenons le principe du Ternaire Divin, Sheth/Vierge est Providence, Ænoch/Lion est Conscience, et Kaînan/Cancer est Destin. C'est-à-dire que nous nous trouvons en face du signe qui est le germe de l'*Énergie-universelle*, dans sa *Forme* de conscience individuelle. Le Hiéroglyphe qui représente le signe du Cancer pouvant symboliser la rencontre du spermatozoïde de *l'énergie-universelle* d'avec l'ovule de la Forme matière. Dans certains Zodiaques égyptiens, le Cancer est représenté par le scarabée Khépri symbole du devenir de la puissance du désir (Lion) dans la chute, et de ses transformations et dont le nom pourrait se traduire par : *venir à l'existence*. Transformations qui sont toujours le propre des signes d'Eau, dont Kaînan/Cancer est le premier signe ; cette Eau qui est le solvant

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

universel contenant en puissance tous les germes, toutes les possibilités de générations et de dissolution.

Le Cancer, écrevisse, ou scarabée qui se caractérise par une carapace, est l'enveloppe de l'*énergie-universelle* qui s'individualise en se cristallisant. Mais c'est aussi, par déclinaison l'enveloppe de la graine, de l'œuf ou de la matrice qui reçoit le germe du corps physique. Sur un autre plan nous retrouverons ce principe de protection par des institutions collectives comme la famille, la corporation professionnelle, la Nation, la race ou la religion. C'est en raison de sa correspondance collective, que le Cancer est considéré comme un signe de masse. C'est le principe de limitation de toute incarnation physique : la *Forme,* qui sera en dualité avec l'*âme-de-vie*, ce qui est conforme à sa troisième position celle qui correspond, nous l'avons vu, au Destin et à la cristallisation de la lumière. Le crabe qui est sa représentation symbolique courante vit aussi bien sur terre que dans l'eau, même s'il passe plus de temps dans l'eau, principe de la nature sensible et émotionnelle. Voilà qui commence à nous donner de sérieuses indications, si l'on se souvient que le Cancer est gouverné par la Lune, la mère des formes, dominant les eaux et les marées. Le Cancer est donc le signe qui sera le plus tributaire de la forme qui devient sa carapace, son enveloppe.

Kanaîn/Cancer est donc le principe des formes animées de l'énergie vitale conscience. L'esprit des eaux lui confère une valeur d'intériorité où s'ébauche la vie naissante du germe, du fœtus, de l'œuf ou encore du bourgeon. C'est ici l'archétype maternel de la gestation principe, qui abrite, conserve, nourrit, protège et réchauffe ce qui est petit. La puissance de l'énergie solaire Ænoch/Lion et du médiateur plastique Mercure Sheth/Vierge, fait émerger en Kanaîn/Cancer un développement d'une enveloppe de sensibilité de l'*âme-de-vie* sortant de l'inconscience, dont la proximité, avec cette inconscience, lui conférera des facultés particulières dans le monde de l'imaginaire, de la subjectivité, du romanesque, de la fantaisie et du lyrisme. Ce lien entre le formel et l'informel lui donne des capacités de médiumnité en rapport avec cette proximité de l'inconscient.

Kanaîn/Cancer, est un signe de masse (prolifération à l'image de la maladie qui porte son nom) il contribue à la formation de la famille humaine, des races, des nations, des groupes, des familles. Dans l'individu il sera, dans son aspect supérieur, la prise de conscience avec cette appartenance collective sur le plan sensitif, mais aussi sa première prise de conscience de son appartenance à une collectivité spirituelle. Ce signe est la continuation de l'instinct du Lion, mais dans une phase de sublimation qui est celle de l'intuition transcendée qui passe par le stade intermédiaire en dualité avec l'intellect. C'est la lumière solaire (Lion) reflétée par la Lune.

Le Signe complémentaire de Kanaîn/Cancer est celui du Capricorne, si le premier représente la descente de l'*âme-de-vie* du ciel (haut) vers la terre (bas) pour s'unir au corps, c'est par le deuxième qu'elle entreprend sa remontée. Ceci explique l'attirance du signe du Cancer pour toutes les choses de la terre, leurs désirs sensoriels, et leurs préoccupations matérielles.

Kanaîn/Cancer est gouverné par la Lune, qui est considérée comme son interprète en matière de gestation, de croissance et de naissance, et bien qu'il n'en soit pas l'interprète, par le truchement de la Lune, nous retrouvons Thoth-Hermès-Mercure, le messager des dieux dans son aspect de Verbe primordial émanant du Démiurge qui fit se manifester la Création. Dans l'ancienne Égypte, Thoth était une divinité lunaire qui présidait à la division du temps, dieu de la mesure de la science en général et du calendrier, qui a servi de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

structure au calendrier actuel ; il inventa l'écriture en offrant à l'humanité les lettres, première manifestation formalisée du son (Verbe Vivant) et donc de la pensée, qui est l'ultime expression de la force vitale régénératrice par laquelle le principe de vie opère ses transformations passant du sensible organique au sensible spirituel. Kanaîn/Cancer associé à la Lune et dont les énergies se renforcent mutuellement, est donc le principe de la forme et de la formation, liée à la sphère temporelle organique ; c'est ce qui mesure, délimite, pèse en s'exprimant par les nombres c'est pourquoi Thoth est si bien à sa place dans ce signe, pour cet aspect.

Kanaîn/Cancer est l'Eau cardinale, l'EAU MÈRE en laquelle se meut le feu d'Ænoch/Lion de la *Prima Materia* Sheth/Vierge, c'est ce qui caractérise son aspect principal de gestation non encore pleinement individualisé, avec une prédominance sur le plan psychique de l'instinct et de l'activité du subconscient, qui se manifesteront par le désir des sens, une émotivité, une irrationalité et aussi de l'inspiration médiumnique, artistique et poétique.

Kanaîn/Cancer en involution : Se traduit par des rêveurs mous, paresseux, toujours dans la lune. Lorsqu'ils assument des responsabilités, ce sont celles qui se manifestent par la décadence avec perte d'autorité et absence de prérogative. Ils ne s'attachent qu'à des formes sociales et culturelles périmées ou traditionalistes, conservateurs par impuissance, ils ont un fort penchant à la débauche et manifestent facilement un caractère licencieux. Leur étroitesse d'esprit, leur tendance lunatique et leur attachement à l'habituel, se traduit tantôt par de l'hésitation, tantôt par de l'obstination. Très dépendant de la vie collective, société, famille, clan. Sans opinion bien définie ils sont indécis, toujours sujets à la tergiversation qui peut devenir chronique. Ils n'aiment pas prendre d'initiative, nature routinière. Les fonctions digestives sont sous l'influence de ce signe qui par ailleurs prédispose ceux qui subissent son influence, à la maladie qui porte son nom.

Kanaîn/Cancer en évolution : Se traduit par un dévouement actif dans une totale abnégation de soi, tant sur le plan familial que social. D'une fidélité adamantine, généreux dans leurs manifestations tant de cœur que d'attitude, allant jusqu'au sacrifice total de leur personne pour parents, famille, amis, ce qui prédispose ce signe à la vie religieuse mais aussi au sectarisme par attachement traditionaliste. La sensibilité *pré-rationnelle* aux couches du subconscient en fait des sujets doués de pouvoirs médiumniques, mais dans un sens primitif et marqué de religiosité réductrice. Malgré les facultés médiumniques, l'influence des vibrations lunaires, les rend incapables de transmuer leur *Turba* spirituelle en lumière.

Sur le plan végétal, l'influence de Kanaîn/Cancer se retrouvera dans l'Armoise, herbe dédiée à Artémis ou Diane, dont les feuilles sont penniséquées, c'est-à-dire découpées de manière à figurer de chaque côté de la côte des pattes latérales de crabe ou d'écrevisse. Plante douée de grandes et réelles propriétés, appliquées en topique sur le ventre ou bue en potion elle agit sur le flux menstruel, guérit les douleurs d'intestins et convient par conséquent aux maux des entrailles. Nous aurons aussi la Pivoine *Pæonia officinalisL.*, Démocrite la fait figurer comme Herbe astrologique au titre d'herbe de la Lune ainsi qu'Apulée. Connue des médecins Hippocrate et Nicandre qui la considéraient en matière médicale comme herbe que l'on emploie pour sa racine, son jus et ses graines. Ou encore la Camomille jaune ou œil-de-bœuf, cette herbe étant connue pour résorber toutes tumeurs et duretés concernant la rate, sa pleine expansion et sa plus grande floraison se faisant au mois de juillet, pendant le troisième décan du Cancer.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Kanaîn/Cancer : Divinité Égyptienne Hermanubis, divinité Grecque Mercure, Nom Divin Hébraïque Cedek, couleur Argenté, pierre la Perle, tribu d'Israël Issachar, parfum le camphre, mot clé Fécondation, métal l'argent.

Dans les 12 travaux d'Hercule, Kanaîn/Cancer correspond à l'Hydre de Lerne, et voici ce qu'en dit Dom Antoine-Joseph Pernety dans ses *fables Égyptiennes et Grecques* :

« Hydre de Lerne.

Après cette pénible expédition, Alcide se tenait auprès d'Eurysthée, & se soumit à ses ordres. Celui-ci l'envoya pour exterminer l'Hydre, ce monstre à sept têtes (selon l'opinion la plus commune) qui habitait les marais de Lerne, & qui avait été nourri & élevé près de la fontaine Amymone. Quand on lui coupait une tête, il en naissait deux. Mais Jolaüs, fils d'Iphiclus, qui accompagnait Hercule, mettait le feu à la blessure aussitôt qu'Hercule avait coupé la tête, de peur que le sang qui en sortait n'en formât de nouvelles. Apollodore ajoute ce fait, & Euripide dans sa Tragédie, intitulée, Jon, dit que la faux dont se servit Alcide pour couper les têtes de l'Hydre, était d'or.

En vain cherche-t-on à réaliser une fable aussi manifestement allégorique. Il suffisait de faire attention à la signification simple des noms ; ils portent avec eux l'explication de cette fable. Hydre, qui signifie proprement eau, d'où l'on a fait serpent aquatique: ce serpent est le même que le serpent python ; & nous avons déjà prouvé plus d'une fois que les Philosophes ont donné le nom de serpent à leur eau mercurielle ; le serpent des Philosophes est donc un serpent aquatique, une Hydre. Il fut élevé près, ou dans la fontaine Amymone, parce que cette eau mercurielle est d'une force extrême, & qu'Amymone, veut dire brave, vaillant, fort, courageux. Il habitait le marais de Lerne; car l'eau mercurielle est un vrai marais plein de boue ; le mot de Lerne indique clairement le vase où cette eau est renfermée, puisque chez les Grecs un vase signifie, une urne de verre ou de pierre fondue, propre à tenir quelque liqueur. Hercule n'aurait jamais réussi à tuer ce serpent, c'est-à-dire, à fixer cette eau mercurielle, si Jolaüs, fils dIphiclus, ne lui avait aidé en appliquant le feu sur les blessures, parce que la mort de cette eau mercurielle, est la fixation, qui se fait par le moyen du feu Philosophique, & par son union avec la partie fixée, appelée pierre; car Jolaüs vient de pierre, comme si l'on disait pierre unique: pourquoi le dit-on fils d'Iphiclus ? c'est qu'Iphiclus, par sa volatilité surprenante, est le vrai symbole du Mercure des Philosophes, dont cette pierre ou Jolaüs est formé. A chaque tête qu'Hercule coupait il en renaissait d'autres: la volatilisation de la matière se renouvelle sept fois, quelques-uns disent Jusqu'à neuf fois avant la parfaite fixation, ce qui indique le nombre des têtes de l'Hydre. Hercule les coupait avec une faux d'or, pouvait-elle être d'un autre métal, puisque la partie fixe, à laquelle se réunit la volatile, pour se fixer ensemble, est l'or philosophique ? »

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.13 Kénan vécut, après la naissance de Mahalaleel, huit cent quarante ans; et il engendra des fils et des filles.*

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 13. Et ***Kaînan*** exista encore, après cette génération, quatre décuples de mutation temporelle, et huit centaines entières de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***13°) Et-il-exita, Kaînan, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même Mahollâel quatre-décuples de-mutation et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils et-filles. (Une foule d'êtres émanés).***

Quatre = mouvement et action générative, principe de multiplication, de matérialisation.

Huit = nombre de l'entassement des formes, grossir, s'engraisser. Et comme pour les signes précédents nous retrouvons dans les *fils et filles* qu'il généra, les personnalités types ; intellectuelles pour l'involution et spirituelles pour l'évolution.

Kanaîn/Cancer en Soleil et en involution : Prédisposition aux maladies digestives, santé précaire ; tendance à la paresse, l'indolence, le laisser-aller, dispersion de l'effort. Indécision, hésitation, agitation vaine et dispersion du feu du Lion dans le marais de l'indolence. Ennemis nombreux avec des conflits et tribulations divers, qui finiront par paralyser toute envie d'agir.

Kanaîn/Cancer en Soleil et en évolution : Renforcement de la confiance en soi ce qui oriente le signe vers une forte activité et se traduit par une augmentation de l'esprit d'initiative, aptitudes commerciales. Un goût prononcé pour les voyages et les activités en rapport avec l'eau (maritimes ou fluviales) ou dans les commerces des liquides. Son attachement à la tradition dans le sens le plus élégant, lui apporte des satisfactions dans la sphère familiale. Amoureux du Beau et du Bien cela favorisera les grands artistes.

Kanaîn/Cancer en Mercure et en involution : La nervosité que génère Mercure provoque chez le sujet une prédisposition aux troubles digestifs d'origine nerveuse, et aux crampes d'estomac. La nature de l'esprit est superficielle, inquiète indécise hésitante. Le manque d'énergie et ou les hésitations, avec changements trop fréquents condamnent souvent les entreprises à l'échec, d'autant que la mélancolie, le découragement et la paresse finissent par être accablants. Mauvaise disposition pour l'entente familiale, car l'esprit est volage, primesautier et changeant.

Kanaîn/Cancer en Mercure et en évolution : L'imagination lunaire et la logique de Mercure donne ici de bons raisonnements, un esprit imaginatif, un sens du savoir-faire et une excellente mémoire. Ingénieux et inventif, ce caractère très avenant, fidèle, discret et sensible manifeste une réelle bonté. Toujours de par son attirance à l'eau, ce signe est favorable aux succès dans les industries fluviales ou maritimes. Aptitudes littéraires, dans des œuvres de pure imagination. Esprit ingénieux mais sans sens du profit. Déterminé, et capable de s'affirmer même et surtout dans les situations difficiles.

Kanaîn/Cancer en Vénus et en involution : Ici les troubles digestifs seront surtout dus aux excès de table. Une sensualité excessive pouvant être souvent à l'origine de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

déboires sentimentaux. Mollesse et paresse sont à l'origine de nombreux échecs. Son inconstance l'expose à de nombreux déboires sentimentaux.

Kanaîn/Cancer en Vénus et en évolution : Vénus et Lune concourent à une santé favorable surtout pour la catégorie féminine. Amour du foyer et des enfants qui se traduit par tendresse, douceur, équité, bienveillance, générosité, même altruisme, et grande sensibilité. Sa belle imagination, et sa mémoire développent le goût des voyages et du changement. Grande facilité pour obtenir des succès auprès des foules. Toujours un rapport avec l'élément liquide. Aspect de signe favorable à la chance.

Kanaîn/Cancer en Lune et en involution : Grande versatilité, propension aux caprices les plus imprévisibles ; sensible aux mauvais conseils. Nombreuses maladies de la sphère digestive, dyspepsie, ulcères, gastralgies, hyperchlorhydrie, ainsi qu'aux poumons. Grande tendance à la paresse et au laisser-aller ajouté à une indécision perpétuelle, provoque l'échec de tout projet. L'instabilité chronique génère des changements trop nombreux. L'activité professionnelle sera pénible ou ne plaisant guère.

Kanaîn/Cancer en Lune et en évolution : La Lune étant dans ce signe à son domicile, cela donnera ici douceur, bonté, dévouement, tact et sociabilité. L'intelligence est belle avec une grande conscience et beaucoup de droiture. La sphère digestive retrouve son bon fonctionnement. La suggestibilité et la grande sensibilité en font une nature rêveuse et poétique et lui donnent une réelle aptitude pour les écrits d'imagination. Malgré une légère tendance à l'inconstance propre au signe, et aux caprices lunaires, l'attachement et l'amour du foyer en font un signe favorable à la famille.

Kanaîn/Cancer en Mars et en involution : Le feu de Mars agit directement sur le tube digestif provocant inflammations, ulcères d'estomac avec risques d'opérations ; faiblesse de la vue. Esprit incapable de se concentrer par surexcitation et instabilité. Les caprices et l'inconstance en font quelqu'un de superficiel mais malgré tout velléitaire, ce qui n'arrange rien dans ses relations avec les proches. Ses échecs sont essentiellement dus à cette instabilité qui provoque des changements trop fréquents. Tendance à la vantardise et au manque de courage, avec des accès de violence difficiles à surmonter.

Kanaîn/Cancer en Mars et en évolution : La vivacité de Mars jointe aux dispositions lunaires, apportent imagination débordante, ardeur, courage vivacité quête de l'indépendance, inspire la témérité, mais toujours dans l'inconstance et parfois avec la manifestation de caprice. Sens de l'audace et de l'impulsivité, amour des voyages et des changements, tout en ayant l'amour du foyer. Les efforts personnels amènent le succès plutôt dans la deuxième partie de vie. Possibilité d'ascension rapide et de gains rapides.

Kanaîn/Cancer en Jupiter et en involution : Le manque d'équilibre provoque des troubles digestifs par excès alimentaires, ainsi qu'une sensualité excessive. Caractère de nature indolente et paresseuse se manifestant par un laisser-aller. Ce manque d'équilibre constant dans la nature de ce signe lui apportant de nombreux ennuis de toute nature.

Kanaîn/Cancer en Jupiter et en évolution : Dans ce signe Jupiter est en exaltation, ce qui provoque ordre et méthode, intuition, imagination positive, générosité, bonté et disposition naturelle à l'amour du prochain. Signe de coup de chance, mais aussi de réussite chanceuse dans le commerce ou/et auprès des foules, grâce à sa popularité. Cultive

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

les amitiés puissantes et efficaces. Reste une certaine prédisposition de ce signe aux changements et aux fluctuations.

Kanaîn/Cancer en Saturne et en involution : Maladies de la sphère digestive (dilatation de l'estomac) pouvant aller jusqu'au cancer, problèmes de reins et de vessie. Mauvaise disposition pour les affaires sentimentales, et indifférence à l'égard de la famille. L'instabilité à tendance capricieuse de ce signe, ajouté à la morosité saturnienne involutive, en font un caractère prédisposé à la discorde, aux luttes et la confrontation négative.

Kanaîn/Cancer en Saturne et en évolution : La sérénité de Saturne et la mobilité du Cancer font que ce caractère se manifeste par une bonne intelligence, de la volonté et de l'imagination mais aussi de la patience, de la pondération et de la réflexion. La propension du cancer à l'indécision et à la mobilité se trouvant ici atténuée par Saturne en évolution, génère la stabilité. Ceci se retrouve dans un traditionalisme et un amour de la famille. La réussite n'est pas due à la chance mais justement à la plus grande persévérance.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.14 Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 14. Or, les périodes lumineuses de ***Kaînan***, furent ensemble au nombre de dix mutations temporelles, et de neuf centaines entières de mutation ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***14°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Kaînan, dix-mutations et neuf centaines de-mutation-temporelle ; et il passa.***

Je ne reviendrai pas sur les aberrations Bibliques déjà traitées, notons l'expression qui se dégage de la version lissée dans : *Les périodes lumineuses de Kanaîn…*

Dix = Agrégation, puissance réformatrice, force motrice élémentaire.
Neuf = consolidation, restauration, conservation. Ces deux nombres résument assez bien ce que nous venons de voir sur le signe du Cancer, si nous y ajoutons la définition de son nom (*celui qui s'approprie*) voilà deux précieuses indications en début et en fin de signe, pour celui qui cherche à s'approcher du plus vrai *autant-que-possible*.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.15 Mahalaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra Jéred.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 15. Cependant ***Mahollâel***, l'exaltation puissante, la splendeur, existait depuis huit mutations et six décuples de mutation temporelle, lorsqu'il généra ***Ired***, le mouvement persévérant en exaltation ou en dégénérescence.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***15°) Et-il-exista, Mahollâel, huit mutations et-six-décuples de-mutation-temporelle ; et-il-produisit l'existence-d'Ired (ce qui est persévérant dans son mouvement).***

Nous entrons avec Mahollâel, suivant le principe de la précession des équinoxes, dans le signe des Gémeaux. Le Six nous indique, selon Fabre d'Olivet, proportion, égalité relative entre les oppositions, voilà qui est en conformité avec les Gémeaux.

Premier signe d'air, ayant pour complément le Sagittaire, et pour régent exotérique Mercure dont les Gémeaux sont la maison, il est le signe de la dualité dans la ressemblance c'est l'image de toutes les oppositions intérieures comme extérieures, qu'elles soient contraires ou complémentaires, relatives ou absolues. C'est le premier signe du deuxième quadrant celui qui, après les énergies indifférenciées du premier quadrant, verra l'individualisation de ces énergies ; c'est le quadrant de la volonté et de l'intellect raisonneur, celui qui extériorise de façon hétérogène. Nous sommes dans le passage de l'Essence en la Substance (dualité jumelle) et de leur hétérogénéité dans la matière, que symbolise admirablement sa position en quatrième signe. Les poumons, les bras, le système nerveux et tout ce qui est double dans le corps sont sous l'influence de ce signe.

Notons que les Gémeaux sont ici dans le verset 15, celui qui correspond au Diable dans les lames du livre de Thoth, et dont la correspondance est quasi un double, et si nous nous reportons aux Jumeaux Kaîn et Habel, c'est encore plus parlant:

« *15 Le Diable, c'est le Destin qui cherche à dominer l'initié consacré par ses pouvoirs magiques, pour le détourner de la Providence. C'est le mage devenant sorcier. Sa réduction théosophique nous ramène au 6 l'Amoureux et la force d'attraction des désirs et de l'ego ; c'est l'étoile à cinq branches pointe en bas. Adam et le péché originel. Ce sont les forces négatives qui tentent de se hisser dans les Lumières positives par le truchement de l'Initié. Instinct, passion aveugle, arbitraire, déséquilibre, rage, fureur, désordre.* »

Nous ne sommes plus, comme dans les signes précédents, dans la coulée rassurante des instincts et de l'inconscience, ce signe double nous introduit dans le monde des contraires (*masculin-féminin, lumière-ténèbres, exotérique-ésotérique, matière-esprit, Subtil-épais, visible-invisible*), l'esprit intervient dans le jeu de la personnalité qui compose cette dualité temps/espace. L'animalité de l'énergie Lion, qui prend forme (*ego*) en Cancer, doit ici se confronter à un mécanisme de défense contre la suprématie de la vie sensitive et de l'affectivité qui en découle. La vie sensible est conditionnée dans les limites de l'*ego*, enveloppe du Cancer, tandis que l'*âme-de-vie* entame un processus de cérébralisation qui va donner l'appétence pour l'exercice des idées, le commerce de l'esprit et l'envol de l'intelligence. Les Gémeaux, qui symbolisent la loi primordiale de la vie émanant de l'action des contraires, sont les deux triangles entrelacés du sceau de Salomon ; à partir de ce signe, l'être vit un dédoublement intérieur, la première moitié sent, agit, éprouve, alors que la deuxième regarde, pense, réfléchit, médite, compare et devient spectatrice de la première. N'oublions pas que l'*âme-de-vie* est et reste androgyne, et que la polarisation *mâle femelle* intervient, suivant le processus évoqué dans les chapitres précédents, à partir de ce signe. Ici nous sortons du Mercure *Prima Matéria*, pour en arriver au Mercure des philosophes, messager des dieux.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

A partir de ce signe, l'énergie du médiateur plastique de Sheth/Vierge, va devoir se transmuter en sagesse, par acquisition de connaissances issues de l'épreuve des sens et de l'expérience de la confrontation des contraires. Dans les travaux d'Hercule, nous sommes à la quête des Pommes d'Or du jardin des Hespérides, qui est l'accumulation des connaissances éprouvées, comme la pomme du jardin d'Eden était le fruit de l'arbre de la Connaissance. Apollon dieu Solaire, est comme Mercure, l'interprète des Gémeaux qui sont identifiés dans la mythologie grecque par Castor et Pollux, - symbole du Microcosme -, qui étaient appelés les Dioscures *les fils jumeaux de Zeus*. Les Dioscures étaient les dieux médecins qui utilisaient, pour rendre la santé aux malades, de la divination et de l'interprétation des songes. Méthode qui relève de l'inspiration intuitive éclairée et qui avait pour but de déceler les désordres des courants fluidiques, causant la maladie. Castor et Pollux étaient fils de Léda, mais seul Pollux était fils de Zeus, qui s'était uni à Léda sous la forme d'un cygne. Castor était donc d'origine mortelle et Pollux d'origine divine. Castor était considéré comme mortel et Pollux comme immortel, dualité que nous retrouvons dans les paroles de Jean-Baptiste prononcées à propos du Christ, (les deux solstices Solaires) : *Il faut qu'il croisse et que je diminue*. (Jean, III, 30). Cette dualité des Gémeaux, est bien celle de Kaîn et d'Habel dont la division est l'aspect involutif, et la réunion l'aspect évolutif. Ce signe Mercurien symbolise l'union du Ciel et de la Terre, de l'Essence et de la Substance, du divin dans l'humain. C'est par ce signe que commence la fusion des énergies primordiales positives et réceptives, ce problème des Gémeaux qui consiste en la recherche de l'Unité par union du Soi inférieur et du Soi supérieur, du mortel et de l'immortel.

Ce principe de dualité entre l'Essence et la Substance, dans le Signe Mahollâel/Gémeaux, est aussi celui de l'éveil de la conscience différenciée de l'universel, par l'analogie des contraires qu'elle permet dans le *Soi-conscience*. L'*Espace-Temps* de la matière dans le cycle d'involution, devant se transcender en conscience par le Libre arbitre de la faculté volitive de l'*âme-de-vie,* en reprenant le chemin de l'évolution vers sa divinisation (rédemption). Pour parvenir à cette connaissance, il faut la multiplicité des expériences, des êtres et des existences qui élargissent en s'accumulant, le champ de la conscience et les facultés de discernement, et font connaître le bien et le mal, conformément aux indications du verset 5 chapitre III.

« *Car sachant, Lui-les-Dieux, que dans-le-jour, aliment à vous de-quoi-de-lui, (vous ferez) seront-ouvert-à-la-lumière, les-yeux à-vous, et-vous-serez tels-que Lui-les-Dieux, connaissant-le-bien-et-le-mal*. »

Notons que Mercure, le messager des dieux, gouverne Mahollâel/Gémeaux, et que c'est aussi la matière première des alchimistes, qui en font le principe des quatre éléments, essence de toute transsubstantiation, que nous avons reçu de Sheth/Vierge, qu'elle a fécondée cette lumière venant du centre du cercle (Adam, l'Éternel Moment Présent) l'époux duquel tout émane dans cette sphère temporelle de manifestations. Ceci est conforme à la situation de Mahollâel/Gémeaux (Kaîn/Habel) en 4ème signe (Providence) de notre Zodiaque sacré. Mercure en tant que messager de la Sagesse divine, est bien l'instrument actif de cette Sagesse, que ce soit sur le plan Mental, Astral ou Planétaire. Dans le signe Mahollâel/Gémeaux, Mercure est le courant fluidique de l'illimité involuant dans des limites, par le souffle créateur qui anime, ce qui correspond aux poumons dans l'organisme, organes sous influence de Mahollâel/Gémeaux, qui rappelons-le sont un signe d'Air. Ce souffle transmet l'influx du premier quadrant, énergies principes infinies et inconscientes, dans le deuxième quadrant qui va lui conférer les limites de voiles nouveaux, par la distinction que vont en faire l'intellect et le raisonnement individuels, dans une prise de conscience

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

progressive. Ce moyen de transformation de l'Energie source démontre sa Nature Protéiforme sans laquelle aucune transmutation ne serait possible.

Nous avons donc dans Mahollâel/Gémeaux, un passage de l'inconscient instinctif en influx psychiques et sensoriels, ces derniers étant encore fortement tributaires de la poussée instinctive de l'inconscient collectif ; ceci se traduira par des poussées irrationnelles et irréfrénable de certains agissements de Mahollâel/Gémeaux. Mais la pensée intellectuelle rationnelle, ce par quoi l'être humain communique et se relie tant sur le plan physique, que spirituel, est aussi ce qui lui permet d'individualiser sa conscience, sortant de l'inconscient collectif, pour accéder à la supraconscience, ce retour à sa propre Unité homogène. Mercure en Mahollâel/Gémeaux, sera donc l'Énergie source qui se transforme en Énergie pensée, et c'est par ce mouvement énergétique, qui se transmute dans la Conscience, que le passage se fait entre les trois états que sont l'inconscient, la conscience et la supraconscience, en fonction toujours soit de l'involution (Destin, matière), soit de l'évolution (Providence, mental). Le principe de Mahollâel/Gémeaux est celui de la descente de l'Esprit dans la Matière, qui se manifeste par inspiration et impulsion qui jaillissent en lui spontanément.

Mahollâel/Gémeaux en involution : Signe réputé pour son immaturité et son instabilité à cause de l'éveil de la conscience qui cherche à savoir qui elle est. Par son don de voyance (inspiration et impulsion inconscientes), il se place en médium capable d'exploiter dans un sens égoïste et cupide la crédulité d'autrui. Persuasif, charmeur et roublard, son sens très élastique de la morale et de la moralité, lui permet souvent de présenter, par ses sophismes et ses arguments spécieux, ses agissements d'une moralité peu conventionnelle et d'une légalité souvent discutable, comme légitimes et bien fondés. Souvent visionnaire exalté, mais aussi mythomane voire schizophrène, dû à sa dualité structurelle, il ne manque pas pour autant de sincérité, lorsqu'il est confronté à des comportements contradictoires qu'il tente d'assumer. Tient rarement en place, versatile, instable et mobile de nature, il n'est pas naturellement fidèle. Caractère curieux qui n'approfondit rien, il butine, papillonne, aime l'étude tant que cela reste ludique, mais déteste l'effort et la concentration prolongée. Les troubles physiques sont essentiellement ceux qui sont liés aux troubles du système nerveux, mais surtout à ceux qui sont liés aux voies respiratoires. Vie caractérisée par un mélange d'échecs et de succès, il s'irrite facilement, et cherche à résoudre tous les problèmes avec l'intellect sans se soucier de la sage voix du cœur, ce qui engendre des problèmes et des difficultés nombreuses. Tendance à l'éparpillement des centres d'intérêt, son caractère enfantin le prédispose à chercher l'amusement. Paresseux de nature, bavard et hâbleur, riche en projet et pauvre en réalisation à cause de son manque de persévérance et de sa dispersion.

Mahollâel/Gémeaux en évolution : Le type Gémeaux a l'esprit vif, rapide et manifeste une facilité d'expression orale ; sa communion étroite avec le monde inconscient, en fait un mystique primitif (voyant, médium, artiste très inspiré). Dans son état de plus haute initiation, il fera passer son inspiration subconsciente à celui de la supraconscience, l'inspiration instinctive devient alors une intuition parfaitement maîtrisée. Le contact avec les puissances de l'infini n'est plus involontaire, mais parfaitement volontaire grâce à sa conscience subtile. Ses dispositions inventives et son imagination créative, prédisposent ce signe aux domaines de l'art, de la musique ou de la poésie. Volonté de puissance, les natifs de Mahollâel/Gémeaux possèdent un grand courage. Leur versatilité les prédisposent aux voyages. Caractère intellectuellement curieux, assimilant aisément ce qui donne un raisonnement bon. Sa finesse d'esprit, sa vivacité, sa subtilité et son ingéniosité lui permettent une adaptation rapide aux circonstances et en font une compagnie agréable.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Sur le plan végétal, nous trouvons l'influence de ce signe dans l'herbe de pentecôte ou orchis des anciens. Ces orchis, en plus de leurs propriétés aphrodisiaques ou antiaphrodisiaques, étaient utilisés en applications pour les tumeurs et ulcères. Mais l'affectation de l'orchis dépend, comme pour les autres Signes, du signe des Gémeaux figurés par leurs deux principales étoiles, Castor et Pollux. L'orchis avec ses tubercules géminés, est au Gémeaux ce que le fenouil du porc est au Bélier. Sa floraison se fait fin mai ce qui correspond à l'apparition du Signe. Nous aurons aussi la Potentille, herbe de la planète Mercure, elle est utilisée, parmi ses nombreux usages médicaux signalés par Apulée qui l'appelait l'herbe d'Hermès, dans les contusions des membres, dans les douleurs des jointures et dans les ulcères des doigts. Enfin nous avons l'encensier ou romarin, son caractère magique tient à son emploi dans les rites hiératiques. Son attribution au troisième décan de ce signe et dont les attributs sont ceux de Jupiter, provient du fait que les Gémeaux, comme nous l'avons vu, son Dioscures, enfants de Jupiter, et le romarin était considéré comme le don envoyé par Jupiter sur la terre. D'où son utilisation aux purifications, ainsi qu'aux ablutions manuelles, première condition de guérison.

Mahollâel/Gémeaux : Divinité Égyptienne Hersul, divinité Grecque Apollon, Nom Divin Hébraïque Kodech, couleur Orange ou jaune brillant, pierre Béryl de couleur or, tribu d'Israël Benjamin, parfum la résine de pin, mot clé Raison, métal le mercure.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.16 Mahalaleel vécut, après la naissance de Jéred, huit cent trente ans; et il engendra des fils et des filles*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 16. Et ***Mahollâel*** exista encore après cette génération, trois décuples de mutation temporelle, et huit centaines entières de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***16°) Et-il-exista, Mahollâel après le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Ired, trois-décuples de-mutation et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-généra fils et-filles (une foule d'être émané).***

Trois = extraction ou soustraction, et amalgame et pétrissement.
Huit = Nombre de l'entassement des formes, s'engraisser, grossir. Nous retrouvons là, les mêmes indications que pour les Signes précédents.

Mahollâel/Gémeaux en Soleil et en involution : Hésitations et changements trop fréquents. Tendance à la dispersion, manque de docilité, déclin de l'énergie vitale par dispersion des efforts. Orgueil et présomption dans des projets trop nombreux menant à l'échec par manque de persévérance, médiocre fortune ou perte de biens. Manque de confiance en soi avec caprice et inconstance.

Mahollâel/Gémeaux en Soleil et en évolution : La dynamique solaire alliée à l'habilité du Mercure donneront une intelligence vaste et très vive, ainsi qu'un très

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

bon jugement et une aptitude à l'analyse. Mais la tendance naturelle à la dispersion fera une intelligence plus vaste que profonde. Nombreuses aptitudes aux sciences, à la littérature et au commerce. Sens de la subtilité et de la diplomatie, prédisposition à la réussite intellectuelle plutôt que matérielle. Courage et bonté facilitant l'élévation.

Mahollâel/Gémeaux en Mercure et en involution : Les problèmes de santé seront ceux des organes qui sont sous l'influence des Gémeaux, les troubles du système nerveux et les maladies pulmonaires. Propension aux bavardages inutiles, instabilité chronique, tendance à se tourmenter inutilement ; indécision, hésitation et versatilité provoqueront de nombreux échecs par dispersion des efforts et manque de persévérance. Emotif jusqu'à la souffrance souvent pour des ennuis purement imaginaires.

Mahollâel/Gémeaux en Mercure et en évolution : Grande éloquence, finesse et subtilité, sens de la diplomatie, esprit vif et curiosité intellectuelle inépuisable, grande ingéniosité ; facilité d'assimilation, compréhension rapide, excellent raisonnement, sagacité et facultés multiples, sont autant d'aptitudes qui prédisposent aux sciences et aux lettres. Son ingéniosité le rend apte aux succès tant dans le commerce que dans les carrières intellectuelles, mais toujours dans un sens plus superficiel que profond. Son goût du changement en font un grand voyageur.

Mahollâel/Gémeaux en Vénus et en involution : L'instabilité et la légèreté naturelle de ce Signe avec les aspects de Vénus, prédisposent au libertinage et aux sentiments superficiels. Les problèmes de santé seront pulmonaires. Par cause d'hésitation sans fin, il sera confronté à la jalousie, les critiques, la calomnie provoquant ennuis et dangers propres à la médisance. Nombreuses possibilités d'échecs par impatience et manque de persévérance.

Mahollâel/Gémeaux en Vénus et en évolution : La souplesse et l'habileté de Mercure liées à la douceur de Vénus donneront une belle intelligence pleine d'ingéniosité qui prédisposeront aux métiers littéraires et artistiques. Attire la sympathie par son charme, sa douceur, sa tendresse naturelle, sa bonté, sa sagesse tout autant que pas son sens de la diplomatie, sa politesse et sa sagesse. La chance de Vénus et les capacités de Mercure favoriseront les carrières intellectuelles et commerciales tout autant que les succès sentimentaux.

Mahollâel/Gémeaux en Lune et en involution : Toujours problèmes possibles de santé sur le plan pulmonaire ou nerveux. L'instabilité du Signe se trouve aggravée par le caractère lunatique, les initiatives irréfléchies, ou hésitations longues pouvant aller jusqu'à une indécision perpétuelle, manque de prudence. La destinée de ce Signe et de cette conjonction est caractérisée par une instabilité, des changements continuels, et malgré de nombreux projets, peu ou pas de réalisations.

Mahollâel/Gémeaux en Lune et en évolution : Curiosité intellectuelle, intelligence pénétrante et ingéniosité sont les résultats de la finesse de Mercure et de l'imagination, la mémoire et l'intuition lunaires. Aptitudes aux arts et aux sciences, (inventions, découvertes), avec de réels dons littéraires et linguistiques, malgré une nature et un esprit superficiels qui se caractérisent par un manque de profondeur malgré l'étendue du savoir. Voyages fréquents, favorables à la réussite dans les domaines de sa prédilection, grâce à ses nombreuses et brillantes relations.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Mahollâel/Gémeaux en Mars et en involution : Le feu de Mars activant les mauvais aspects du Signe donneront mauvaise foi, mensonge tromperie, dissimulations. Les troubles de santé seront activés par ce feu martien et se transformeront en inflammations pulmonaires, pleurésies, pneumonies, angines de poitrine, avec des possibilités de danger de blessures et de brûlures aux mains et aux membres. Propension aux discussions caustiques et agressives génératrices de conflits fréquents avec l'environnement proche. Les changements trop nombreux, et les hésitations continuelles nuisent aux succès des projets qui se traduisent par peu d'exécutions. L'aspect de ce signe donne des affections portées aux prochains, assez superficielles; susceptible et tendance à la colère de nature pessimiste.

Mahollâel/Gémeaux en Mars et en évolution : L'esprit très vif, et la curiosité intellectuelle grande, sont les fruits de la vivacité de Mars liées à l'habilité de Mercure. La finesse, l'ingéniosité et l'habilité en font de grandes aptitudes pour la diplomatie, la politique et la stratégie, notamment militaire, sont favorables à ses facultés de stratèges. L'activité du feu martien donnera du goût pour les exercices physiques ou pour le sport mécanique. Succès fréquents quelle que soit l'occupation qu'il exerce avec souplesse et rapidité.

Mahollâel/Gémeaux en Jupiter et en involution : Sujet souvent intéressé et égoïste, manquant de sincérité ; son manque de discernement le condamne à des échecs fréquents par suite d'erreurs de jugement ou par maladresse. Exposé à des chutes soudaines, l'exil de Jupiter en ce signe le prédispose à des échecs sentimentaux.

Mahollâel/Gémeaux en Jupiter et en évolution : Equilibre intellectuel et esprit profond par la conjonction de l'ordre et de la méthode de Jupiter et l'habileté de Mercure. La vision claire des choses, la sûreté de jugement en font un esprit bien ordonné. L'habileté et le bon raisonnement concourent aux aptitudes en matière scientifiques, commerciales ou littéraires. Ce caractère loyal, franc et serviable allié à la délicatesse, génère des amitiés agréables et utiles. Chance et réussite notamment dans le commerce et/ou grâce à des amitiés puissantes et efficaces, même si en première partie de vie des ennuis et quelques vicissitudes sont à prévoir à cause de l'exil de Jupiter dans ce Signe.

Mahollâel/Gémeaux en Saturne et en involution : A l'inverse de Mars, les troubles de santé, surtout pulmonaires, sont dus aux refroidissements, rhumes bronchites. Possibilité de tuberculose, fragilité osseuse avec danger de fractures aux mains aux bras et aux épaules. Caractère sournois, manquant de franchise, habile dans la ruse et le mensonge, ténébreux de nature, sujet à la malchance, et les vicissitudes diverses découlant de ces traits de caractères, prédisposent à l'insuccès. Manque de confiance en soi, pessimiste et exagère les moindres faits défavorables.

Mahollâel/Gémeaux en Saturne et en évolution : L'esprit devient ici ingénieux, minutieux et observateur car l'habileté des Gémeaux est complétée par la patience et la réflexion de Saturne. Nous y retrouvons donc pondération, discrétion, profondeur et patience. L'aptitude aux mathématiques et aux sciences font de cette conjonction une position favorable aux carrières scientifiques et intellectuelles. La persévérance et l'habileté sont favorables à la réussite des projets. L'esprit est inventif et sait accepter les choses avec résignation.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

La Genèse Biblique, chapitre 5

- *5.17 Tous les jours de Mahalaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 17. Ainsi le nombre total des périodes lumineuses de ***Mahollâel***, l'exaltation glorifiée, fut de cinq mutations temporelles, de neuf décuples, et de huit centaines entières de mutation ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- *17°) **Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de Mahollâel, cinq et-neuf-décuples de-mutation, et-huit-centaines de-mutation-temporelle ; et-il-passa.***

Cinq = Mouvement de contraction, d'appréhension et d'enveloppement. Neuf = Consolidation, restauration et conservation.

Huit = Nombre de l'entassement des formes, engraisser, grossir. Mahollâel l'exaltation puissante, la splendeur, consolide et entasse les fruits de l'expérience de la double nature, spirituelle et matérielle, et il laissa la place à la puissante zodiacale suivante.

Si nous étudions la correspondance du nom Mahollâel avec les lames du livre de Thoth, nous avons la lame 13, la Mort ; la lame 5, le Pape ; deux fois (jumeaux) la lame 12, le Pendu ; la lame 1, le Bateleur, pour une première réduction théosophique de 55 (jumeaux) et une deuxième à 10 la Roue. Ce que nous pourrions interpréter par :

« *Le cycle de vie et de mort recevant la quintessence spirituelle jumelée (involution, évolution) en vue de la réalisation du Grand Œuvre de la double quintessence (matérielle et spirituelle) dans la poursuite du cycle d'évolution vers la splendeur.* »

La Genèse Biblique, chapitre 5

- *5.18 Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 18. Cependant ***Ired***, le mouvement persévérant, avait existé pendant deux mutations temporelles, six décuples, et une centaine entière de mutation lorsqu'il produisit l'existence de ***Henôch***, le mouvement de centralisation et de contrition, qui rend stable et consolide le bien ou le mal.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***18°) Et-il-exista, Ired, deux et-six-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle ; et il-produisit l'existence de Henoch (la puissance centrale, et aussi le souffrant, l'angoisseux).***

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Avec Ired nous passons dans le signe du Taureau, signe de terre comme la Vierge et le Capricorne, et qui selon le principe ternaire du début du milieu et de la fin, est donc le signe de terre dans son exaltation (milieu, sa plus forte manifestation). Son influence sur le physique se situe sur la gorge, la nuque, le cervelet et les oreilles. Ce signe est gouverné par Vénus, ce qui allie la puissance à la volupté, et en fait un signe éminemment sexuel par son pouvoir d'attraction et de réunion. Le Taureau représente la forme et la force attractive de la matière. Dans l'ancienne Égypte, le Taureau Apis symbolisait l'âme du dieu Ptah (le feu principe emmailloté dans la matière) dont les caractères sont : masse et stabilité ; puissance de combat par la nuque et les cornes, et puissance de fécondation, il était dit à son sujet : *Tout est Amon-Râ-Ptah, Un en trois*. Ptah préside à la vie, à la mort, et à la réincarnation. Osiris et Isis, dont le symbole hiéroglyphique était le Taureau, dans lequel les Égyptiens disaient que les âmes de ces Dieux étaient passé après leur mort ; ceci lui faisait donner le nom de Sérapis, et les engageaient à lui rendre les mêmes honneurs qu'à Osiris & Isis.

Ired/Taureau est donc le signe de réception de l'énergie plastique de la Substance Matière, sa plus forte cristallisation au sein de la Terre Mère. Symbole de la force créatrice, le Taureau a représenté le dieu El, sous forme d'une statuette de bronze, destinée à être fixée au sommet d'un bâton ou d'une hampe, enseigne portative identique à celle du Veau d'Or, dont Moïse proscrit le culte qui était alors pratiqué par les patriarches hébraïques. Dans le culte Mithraïque originaire de Perse, le Taureau est la première créature d'Ahura-Mazda, dieu de la lumière, et le sacrifice du Taureau est l'origine de la création. Mithra divinité solaire, Énergie spirituelle qui capture la Matière substance réceptive, symbolise le dieu mort et ressuscité, mais conservant l'aspect lunaire de la mort, qui engendre la génération et la régénération universelle. Dans la tradition Grecque, le Taureau était consacré à Poséidon, dieu des océans et des tempêtes, et à Dyonisos, dieu de la virilité féconde. C'est sous la forme d'un Taureau d'une blancheur éclatante que Zeus séduit Europe et la féconde et dont l'un des trois fils sera Minos le roi de Crète et père d'Ariane dont le nom signifie : *origine et connaissances supérieures*.

La femme de Minos, Pasiphæ conçue d'un magnifique Taureau blanc le Minotaure, que Minos enferma dans le labyrinthe, construit par dédale, d'où personne ne pouvait sortir, et il le nourrissait chaque année, de 7 jeunes hommes et de 7 jeunes filles. Thésée qui reçut d'Ariane une épée, et le moyen de sortir du labyrinthe, parvient à tuer le Minotaure. Ce mythe symbolise admirablement la destinée de l'*âme-de-vie* naissant dans l'animalité la plus féroce (Lion) et qui peu à peu s'en dégage par les conflits entre sa nature terrestre et divine. Ired/Taureau est une des manifestations de ce conflit terrestre et divin, il est l'exaltation en terre de cette animalité, qui verra la sortie de cette animalité terrienne dans le dernier signe de cet élément terre qu'est le Capricorne.

La conjonction d'Ired/Taureau avec son signe régent Vénus, nous donne spécifiquement Vénus-Astarté, qui diffère de la Vénus-Aphrodite du signe de la balance, en son caractère de magnétisme sensoriel qui se manifestera par des cultes phalliques, orgiaques et sanguinaires, c'est pour cette raison qu'elle était intimement associée au dieu Baal. Astarté est assimilée à Ishtar la déesse sumérienne représentée comme la *Dame des batailles,* dont le lion était l'attribut. Ired/Taureau est donc la force incontrôlée qui demandera un redoutable exercice de volonté pour parvenir à sa maîtrise. C.G. Jung, dans sa symbolique analytique, considère que le sacrifice du Taureau représente le désir d'une vie de l'esprit qui permettrait à l'homme de triompher de ses passions animales primitives.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Sous un autre aspect, Ired/Taureau se manifestera au travers de la parole, dont ce signe est le régent de la gorge et du larynx sur le plan physique. Et cette parole traduira inévitablement les influences que ce signe exerce tant du point de vue de la puissance animalière, rustique, brutale et grossière, que du feu de la Kundalinî qui se libère en Vénus-Astarté dans une expression en relation avec ses préoccupations sensuelles et sexuelles qui feront, que toute la pensée de l'homme sera occupée par la femme vice-versa, et ce, tant qu'il vivra pour satisfaire son violent désir animal, tant qu'il sera incapable de résister à son opposé polaire.

Nous pourrons relever que ce chapitre V, le deuxième Nombre, du deuxième ternaire (4-5-6), est donc sous l'influence de la Papesse le Nombre 2, du premier Ternaire Divin (1-2-3) ; qu'Ired/Taureau est le cinquième Signe de notre Zodiaque sacré, et qu'il représente par sa puissance génésique, le symbole de la vitalité sexuelle, comme l'est dans sa forme principe la Papesse le Nombre 2, l'*animus* originel si cher à C.G. Jung. Dans l'antique astrologie magique il était courant d'associer le Taureau à Ève, et maintenant que nous connaissons la signification réelle d'Ève ou Hêwah, ou Aîshah, nous comprenons fort bien la parenté qu'il peut y avoir avec la force et la puissance que doit exercer la faculté volitive pour se manifester, et la puissance animalière du Taureau dont la force s'exprime par la nuque et le cou ; ceci permet d'entrevoir les corrélations qu'il y a entre le Nombre 5, Seth/Vierge, et ce cinquième signe du Zodiaque.

Ired/Taureau en involution : Dominé par une puissante sensitivité subconsciente, son manque d'abnégation exacerbe son égoïsme et le rend hermétique aux perceptions de l'influx créateur. Egocentrique, obstination dans la satisfaction des désirs des sens, de complexion rustique et grossière, il exerce des influences négatives. C'est ici la Nature dans le sens le plus matériel, qui se trouve au travail, avec la manifestation de ses appétits les plus brutaux. Enfermé dans les limites étroites de son *ego* animalier, il reste prisonnier des plans matériels de son incarnation, ainsi que des ténèbres de l'ignorance qui inévitablement l'accompagnent. Cette ignorance étant par ailleurs génératrice de peurs, et les puissantes énergies du Destin, auquel ce signe en involution est soumis, lui feront subir l'effroi des terreurs de la matière livrée à ces énergies incontrôlables par lui. Ces énergies du Destin étant particulièrement attirées par le magnétisme animalier de ce signe, ils se concentrent plus facilement en lui que dans tout autre. Ces forces redoutables des instincts primitifs auront d'autant plus la domination de ce signe en involution, qu'il est comme nous l'avons vu dans les ténèbres de l'ignorance et donc manque cruellement de discernement, ce qui est renforcé par la puissance magnétique de Vénus, qui entrave l'exercice de son libre arbitre, c'est pourquoi il réagit sans maîtrise de soi, avec la brutalité de ses impulsions. Tout ceci se trouvera modulé en fonction des conjonctions planétaires. L'amour maternel que manifestera ce signe, sera envahissant et possessif. L'esprit est plutôt lent, peu curieux et sans grande imagination. Sa nature est rancunière, jalouse, stupidement obstinée, peu sociable. Cette obstination excessive le conduit à l'entêtement et à l'aveuglement source d'égarements et d'ennuis sans nombre, qui seront aggravés par sa rigidité et son manque d'adaptation aux circonstances.

Ired/Taureau en évolution : Son puissant magnétisme qui attire à lui les forces du Destin, lui permet aussi, lorsqu'il parvient à dominer ses instincts, par l'expression d'une volonté qui sera d'autant plus forte, qu'elle aura eu à vaincre des obstacles redoutables, d'attirer avec une égale force les principes Divins qu'il fait descendre en lui, et dont sa destinée la plus haute est d'être le vêtement de ces principes Divins. Il est dans l'évolution le type même du laborieux, patient, persévérant comme la Nature elle-même ; nullement rebuté

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

par les tâches pénibles, écrasantes ou de longue haleine, que sa robustesse naturelle lui permet d'accomplir. Lorsqu'il exprime un sens artistique, il est essentiellement marqué par l'empreinte sensitive vibrant spontanément avec le beau, le calme la douceur, dans une subjectivité qui présente une certaine harmonie. L'affectivité amoureuse sera violente, sincère absorbante et fidèle. Ce signe dans son sens évolution, par la puissance de son magnétisme, sera travaillé par l'inspiration cosmique et lui conférera des facultés mediumniques. Caractère tenace et obstiné qui se manifeste dans la constance, la continuité la fixité dans les idées ce qui se traduira par des comportements fidèles, loyaux et dévoués. Ne se décide qu'après mûre réflexion, il se met en marche lentement mais inexorablement ; sa persévérance dans la tache entreprise est le meilleur élément de sa réussite.

Sur le plan végétal, nous trouverons son influence dans la grande camomille jaune, que les anciens appelaient l'œil-de-bœuf, dont les fleurs d'après Pline résolvent toutes tumeurs ou duretés, et encore l'herbe Dictame dont l'importance ancienne la faisait considérer comme un médicament et comme plante magique qui guérissait et expulsait les flèches. Les médecins dignes de ce nom en ont toujours de préparée pour panser les plaies suppurantes et les ulcères. Une simple onction guérit les blessures. Son emploi pour les maladies de la région cervicale de la nuque à l'épine du dos, tient à ce que cette région est sous l'attribut de Ired/Taureau ; le dictame, l'herbe des traits, le bon génie des transpercés, était aussi l'herbe d'Hator ou de Vénus. Enfin nous aurons l'herbe buglosse ou bourrache, ou encore langue de bœuf, herbe magique dont le suc des feuilles bu en vin, rendait joyeux. Comme elle déliait les langues et rendait loquace, ceci explique son indication particulière dans les affections de la bouche, de la gorge et du larynx, organes de la parole sous influence du signe d' Ired/Taureau.

Ired/Taureau : Divinité Égyptienne Apis, divinité Grecque Vénus, Nom Divin Hébraïque Schaday, couleur le vert, pierre l'émeraude et l'agate, tribu d'Israël Éphraïm, parfum l'herbe aromatique, mot clé Amour, métal le cuivre.

Et-il-exista, Ired, deux et-six-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle, nous avons ici le Deux = mutation transition passage d'un état à un autre, division; et une centaine = désir d'extension, action extérieure désir de s'étendre.

La Genèse Biblique, chapitre 5

- *5.19 Jéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 19. Or, ***Ired*** exista encore après cette génération, huit centaines entières de mutation temporelle ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***19°) Et-il-exista, Ired, après le-faire-enfanter-à-lui ce-même Henoch, huit centaines de-révolution temporelle ; et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).***

Huit = nombre de l'entassement des formes, parfaitement en adéquation avec le fait de générer *fils et-filles*.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ired/Taureau en Soleil et en involution : Problèmes de santé liés à la gorge. Entêtement, manque de souplesse, obstination, contestations ; jalousie, et faible disposition pour les affaires de ménage, difficultés d'adaptation, obstination à poursuivre dans des voies manifestement néfastes ; Instabilité.

Ired/Taureau en Soleil et en évolution : Le dynamisme solaire et la solide constance du Taureau donnent une grande vitalité, avec un souci d'économie des forces conduisant à une grande longévité. Les dons d'observation, de prévoyance et de constance se trouvent renforcés par la vaste intelligence rayonnante solaire. La grande ambition alliée à une grande puissance de travail, généreront des situations stables, des réussites élevées et des élévations de fortune. Bonne constitution et sensualité forte. Aptitude à l'occultisme.

Ired/Taureau en Mercure et en involution : Possible maux de gorge. Danger d'entêtement excessif ; égoïsme manifeste orienté par la quête de satisfaction personnelle, avant même celle de ses proches ; amour de la table, du jeu et de la volupté en tout genre. L'obstination de ce signe étant la cause de nombreux échecs. L'Art sera une cause de réalisation matérielle, car l'argent primera avant toute chose. Sujet aux anxiétés et contrariétés.

Ired/Taureau en Mercure et évolution : La fixité et la constance du Taureau sont ici heureusement alliées à la subtilité de Mercure et à son habilité, ce qui nous donnera un esprit ingénieux et sagace, beaucoup de sens pratique, un heureux caractère qui facilitera les relations, et les amitiés fidèles. Persévérance et stabilité dans les idées ; nombreuses aptitudes artistiques. Disposition à la réussite dans ses entreprises et surtout financière. Amis nombreux et fidèles.

Ired/Taureau en Vénus et en involution : Sensualité excessive, entraînements néfastes, dépenses incontrôlées. Caractère volage avec de nombreuses contrariétés amoureuses aggravées par un sentiment de jalousie marqué, source de chagrins sentimentaux, ainsi que de déboires dus à un entêtement possible.

Ired/Taureau en Vénus et en évolution : Aptitudes pour les arts et notamment la musique. Forte sensualité, volupté, amour des plaisirs et du luxe en esthète ; par ailleurs caractère équilibré et harmonieux avec une constance dans les sentiments et les affections. La pratique de la persévérance alliée à son sens pratique facilite le succès.

Ired/Taureau en Lune et en involution : Toujours des problèmes de santé liés à la gorge, organe gouverné par ce signe. Sensualité exagérée apportant de nombreuses complications sentimentales avec relations secrètes et adultères. Pertes et dangers pour les situations. De par l'infidélité conjuguée avec la jalousie, expose cet aspect du signe aux changements affectifs.

Ired/Taureau en Lune et en évolution : Aspect du signe particulièrement favorable aux réussites artistiques, intuition poésie, vivacité intellectuelle. Beaucoup de sens pratique. La douceur, la bonté, la sagesse et la charité forment un ensemble sympathique calme et paisible. Stabilité et sentiments stables ; puissante sensualité. Rectitude de jugement et sagesse.

Ired/Taureau en Mars et en involution : Mars entraîne des difficultés dans les complications de santé dont est sujet ce signe et particulièrement la gorge avec abcès,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

inflammations possibles, angines diphtérie. Mars et Taureau, donne cet aspect du signe générateur de violentes colères difficiles à calmer. L'entêtement, les actes d'audace et de témérité, le manque de souplesse, de scrupules et l'obstination provoquent des ennuis multiples et des causes d'échecs dans les entreprises. En amour conjugal les violences physiques qui découlent d'un sentiment de jalousie, amènent à des séparations.

Ired/Taureau en Mars et en évolution : L'activité et l'énergie de Mars jointes à la constance du Taureau donnent une sensualité forte, un tempérament passionné, amoureux mais peu fidèle. La grande puissance de travail alliée à la patience et la persévérance ainsi qu'à un solide bon sens, sont les facteurs de succès et de réussite dans les initiatives les plus diverses. Aspect du signe caractérisé par une activité et une énergie appuyées sur la méthode et la réflexion.

Ired/Taureau en Jupiter et en involution : L'aspect de ce signe se caractérise par le manque de mesure et les excès qui provoquent des erreurs de discernement et d'appréciation. La trop forte sensualité sera aussi source de discordes, ainsi que la jalousie menant à des discussions très graves avec des hommes pervers.

Ired/ Taureau en Jupiter et en évolution : La bienveillance, la justice et l'ordre de Jupiter alliés à la constance du Taureau donneront une intelligence méthodique, un caractère calme pondéré réfléchi qui manifestera douceur, gentillesse, amabilité, serviabilité et bienveillance. L'esprit de justice dominera ainsi que l'altruisme. La patience et la constance au service de l'intelligence méthodique seront des facteurs de réussite et de succès financiers, dans des postes enviables, et à l'ascension régulière. Force d'âme, malgré l'ingratitude résultant de son dévouement à autrui.

Ired/Taureau en Saturne et involution : Mauvais équilibre sensuel dans l'aspect de ce signe qui cause de nombreuses perturbations ; tendance au vice. En matière de santé, forte probabilité de maladies contagieuses. Caractère mélancolique, songeur, triste et instable sur l'ensemble de l'existence. Disposition au fanatisme par une obstination irréductible ; mauvaises dispositions pour les affaires sentimentales, tempérament avare. Solitude, pauvreté, pénurie.

Ired/Taureau en Saturne et évolution : La constance du Taureau et la patience de Saturne apportent calme, persévérance et pondération. Forte volonté, beaucoup de sens pratique allié à la prudence et à l'économie sont des facteurs de réussite qui se trouvent renforcés par la persévérance de ce signe. Actes de bienveillance vis-à-vis d'autrui.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.20 Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 20. Ainsi toutes les périodes lumineuses d'***Ired***, le mouvement persévérant en exaltation ou en dégénérescence, furent au nombre de deux mutations temporelles, six décuples et huit centaines entières de mutation; et il passa.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***20°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) d'Ired deux et-six-décuples de-mutation, et neuf centaines de-mutation-temporelle; et il passa.***

Deux = mutation, transition d'un état à un autre.
Six = Proportion, égalité, relativité entre les oppositions.
Neuf = Consolidation, restauration conservation. Si nous nous reportons aux principes du Ternaire Divin, nous constatons qu'Ired/Taureau est conscience (2) dans deux états du Destin (6 & 9).

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.21 Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 21. Cependant ***Henôch***, le mouvement de centralisation, avait déjà existé pendant cinq mutations temporelles et six décuples, lorsqu'il produisit l'existence de ***Methoushalê***, l'émission de la mort.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***21°) Et-il-exita, Henoch, cinq et-six-décuples de-mutation-temporelle, et-il-produisit l'existence-de-Methoushalah, (l'émission de la mort).***

Avec Henoch, nous abordons le deuxième signe de feu, le Bélier, celui qui est à son exaltation, et si, comme nous l'avons vu dans le verset correspondant Ænosh/Lion, -nom avec lequel il a une similitude presque fraternelle -, il est le feu du cœur, organe qui est sous l'influence de ce signe, l'exaltation de ce feu sera donc celui qui se produit dans la tête qu'Henoch/Bélier gouvernera tout comme la face. Son régent exotérique est la planète Mars/Methoushâel, et son régent ésotérique est Mercure/Henoch, voilà qui devrait nous éclairer sur cette similitude de noms et le superbe croisement des Puissances qui l'animent. Rappelons-nous que Mercure/Henoch est aussi Thoth le dieu de la sagesse, et il me semble utile de rappeler les commentaires faits à son sujet verset 17, chapitre précédent :

« *Henoch/Thoth/Hermès, celui qu'il est coutumier d'appeler le messager des dieux, le verbe de la pensée en action, la source de la plus haute connaissance spirituelle, édifie un circuit qui ne peut pas être autre chose qu'un circuit initiatique en rapport avec le sujet même des Tables de la Loi, c'est-à-dire : celui de la Lumière et des ténèbres, de la Connaissance et de l'ignorance, de l'involution et de l'évolution.*

Henoch/Thoth/Hermès/Mercure est celui qui est le plus près de la Lumière centrale, tout comme IHÔAH et Lui-les-Dieux, c'est donc lui qui reçoit le plus haut niveau de connaissance, et qui en devient le messager. Et il en est le messager tout au long du circuit initiatique, ce que nous retrouverons dans ce chapitre, comme dans le suivant. »

Dans le Zodiaque sacré, Henoch/Bélier, qui est par ailleurs dans le zodiaque terrestre l'équinoxe de printemps, est ici le troisième signe du deuxième quadrant, celui qui

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

mène l'involution à son Nadir, avant la renaissance vers le Zénith de l'évolution, auquel Henoch/Bélier donnera le coup de tête permettant cette remontée, ce printemps cette renaissance. Cette puissance issue de Sheth/Vierge est celle de l'agneau (Agni, le feu, ardeur physique de l'involution) qui sera immolé pour permettre la renaissance au corps éthérique et spirituel et son retour par le chemin de l'évolution. C'est ici le commencement de la première prise de conscience de l'existence subjective et spirituelle en contingence d'être, subtilité métaphysique demandant un champ de conscience élargi. Si l'agneau est à la droite du père, c'est parce qu'il exerce une faculté divine qui est celle du pouvoir et de la volonté ; l'énergie sexuelle de la Kundalinî, qui se trouvera animée par ce Signe, pourra se hisser à la tête pour une réorganisation et repolarisation des éléments constitutifs de l'Être subjectif en vue du processus du développement intérieur et le début de la domination de *l'âme-de-vie*, sur la puissante animalité de la sphère organique et de la forme prison l'*ego*. Cet agneau naissant placé en 6ème signe, n'est pas sans rappeler le 6ème Jour de la création et la naissance d'Adam dans sa forme glorieuse d'*ombre-nôtre*. En gouvernant la tête, Henoch/Bélier le fait dans sa partie évolutive, pour l'éveil à la lumière et l'activation des glandes pituitaire et pinéale, qui ouvrent sur les cinq sens spirituels.

Henoch/Bélier est le signe du pouvoir de l'Energie vitale venant de Sheth/Vierge et s'exerce vers l'extérieur, et si depuis Ænoch/Lion, cette énergie s'écoulait essentiellement dans le monde des formes, à partir d'Henoch/Bélier, elle va aussi pouvoir se déverser dans le monde de l'être et de l'esprit, celui de l'Astral et du Mental.

Le symbole du signe du Bélier est celui qui se tient dans un triangle pointe en bas, la moitié inférieure du sceau de Salomon, qui caractérise l'involution dont il est le point le plus bas, comme nous l'avons précédemment observé. Il est la puissante impulsion des forces primitives en exaltation d'involution, qui vont pouvoir sous sa poussée se transformer en substances spirituelles subtiles. Mais ce feu créateur peut tout aussi bien être un feu destructeur, par aveuglement, obstination et rébellion, que la tradition hermétique considère comme un verbe essentiellement agressif correspondant à une nature tumultueuse, bouillonnante et convulsive. De nombreuses représentations du Christ bon pasteur se font sous l'aspect d'un berger portant un agneau, ou un bélier sur les épaules. C'est l'agneau de Dieu, qui s'offre à la mort pour le salut du pécheur, et nous retrouvons là, l'explication du mythe de la mort des puissantes forces de l'animalité, au profit de ce corps éthérique que nous évoquons dans le cycle d'évolution. Ainsi, si nous reprenons le fonctionnement de nos roues stellaires inversées, le déroulement du Zodiaque sur le plan terrestre qui commence au Bélier, et qui annonce par le printemps la renaissance de la végétation, dans le sens de la précession des équinoxes, le Zodiaque sacré, Henoch/Bélier sera le signe de la renaissance spirituelle et de la végétation de l'*âme-de-vie*. Sa force végétative qui en fait un puissant symbole génésique sur le plan organique, sera la sublimation de l'énergie vitale sexuelle sur le plan spirituel.

Les dominantes de l'Énergie-vitale d'Henoch/Bélier se résument de la façon suivante : Impulsion expansive de la substance en Essence active de la *Prima Materia*, transformateur de la pensée en entité naissante ou renaissante. Ceci pour la partie évolution, et qui produira le contraire dans sa phase involution : impulsions hétérogènes de formes, pour création de formes égotiques nouvelles. Mais dans sa partie évolution Henoch/Bélier est le principe de crucifixion de la forme sur la croix de l'espace/temps. Henoch/bélier sera force, orgueil, volonté aveugle, violence, coup de tête et imprudence dans le monde des formes. Mais lorsqu'il devient le sacrifice de l'agneau, il est volonté intelligente et hardie, bonté et courage, dévouement et triomphe sur les obstacles issus de la sphère organique.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Henoch/Bélier, gouverne la tête, et donc est souvent associé par symbolisme au cheval, comme l'écrivait un ancien hindou : *L'homme ne connaît pas exactement le chemin vers le monde céleste, mais le cheval le connaît bien.* Ce que nous retrouvons dans la mythologie du signe solaire, par le char d'Apollon tiré par des chevaux dont le signe du Bélier y est étroitement apparenté. Tout comme nous retrouvons dans l'Apocalypse, l'agneau et les chevaux, qui sont à considérer comme signalant la présence d'une cabbale dans l'interprétation d'un texte. Nous retrouvons ce symbolisme dans les travaux d'Hercule et la cavale de Diomède qui était fils de Mars (Bélier) ce que nous explique Dom Antoine-Joseph Pernety dans ses *fables Grecques et Égyptiennes* :

« *Diomède mangé par ses chevaux.*

Jusqu'ici Hercule n'avait montré que de la force, du courage & de l'adresse ; il faut qu'il s'arme ici d'un peu d'inhumanité. Eurysthée l'envoie en Thrace pour se saisir de Diomède, qui en était Roi, & lui en amener ses chevaux. Ce Roi plus inhumain que ses chevaux n'étaient féroces, les nourrissait de la chair des étrangers qui abordaient dans son pays. Hercule n'eut aucun respect pour le fils de Mars. Il se saisi de Diomède, le fit manger à ses propres chevaux, en tua après cela quelques-uns, & mena les autres à Eurysthée. Hercule aurait dû, ce me semble, avoir quelques égards pour le Dieu qu'il représentait. Son courage, sa force, son intrépidité & ses autres qualités guerrières le rendaient un second Mars ; mais Hercule ne tenait pas ces qualités de lui. D'ailleurs, Diomède était petit-fils de Junon, & cette Déesse avait persécuté Hercule. Ce Héros n'avait obligation qu'à Pallas, qui l'aidait de ses conseils ; à Vulcain, qui lui fournissait les armes qu'il employait ; & à Mercure, dont le fils lui avait donné des leçons : Mars ne lui tenait par aucun endroit ; aussi éleva-t-il un Autel à Pallas, qui l'avait commun avec Vulcain, & il consacra sa massue à Mercure. Ainsi par vengeance, ou plutôt pour obéir aux ordres d'Eurysthée, Hercule montra de l'inhumanité.

Diomède était fils de Mars ; il appartenait par conséquent à la Généalogie dorée des Dieux. Il avait des chevaux furieux ; Hercule se saisit de lui, & le leur fit manger. Les Philosophes ont donné à leur matière tous les noms imaginables, parce qu'elle est le principe de tout. Ils ont pu conséquemment lui donner le nom de cheval dans cette allégorie, puisque Rhasis (Epistola.) l'a aussi employé. La couverture du cheval, dit cet Auteur, est notre manteau blanc, & notre cheval est un lion fort & furieux, couvert de ce manteau. Ce cheval ou lion est notre matière ; dont le manteau est la couleur blanche qui lui survient. Voilà les chevaux féroces de Diomède & de Mars, c'est-à-dire de la pierre parvenue au rouge de pavot, parce que cette couleur suit immédiatement la couleur de rouille, appelée Mars par les Philosophes. Hercule ou l'Artiste saisit Diomède, & le fait manger à ses propres chevaux ; c'est l'opération de l'élixir, où il faut que la matière repasse par la putréfaction & la dissolution ; alors Hercule tue une partie de ces chevaux, & mène l'autre à Eurysthée, parce qu'une partie de la matière volatile reste volatile, & l'autre est conduite à Eurysthée, c'est-à-dire est fixée. La férocité & l'ardeur de ces chevaux indiquent l'activité & la pénétration du mercure ; Diomède mangé par ces animaux, est la dissolution du corps fixe des Philosophes. La Fable dit qu'il fut dévoré par ses propres chevaux, parce que le dissolvant & le corps dissoluble sont de même nature, & naissent de la même racine. Car, comme le dit Philalèthe (Enarratio Methodica, cap. de Spiritu, dissolvente.), « aucune eau ne peut dissoudre les espèces métalliques, à moins qu'elle ne soit de même nature, & qu'elle ne soit susceptible de la même matière, & de la même forme. C'est pourquoi l'eau qui n'est point de même espèce que les corps qu'elle doit dissoudre, ne les dissout point d'une dissolution réelle & naturelle.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Il faut donc que l'eau leur soit semblable, pour pouvoir les ouvrir, les dissoudre, les exalter & les multiplier. »

Henoch/Bélier en involution : L'abondance de son élan vital le pousse au gaspillage de ses énergies. De par son effervescence plus ou moins contrôlable, les interactions sur l'organisme auront pour conséquences de provoquer des congestions cérébrales pouvant aller jusqu'à la folie. Impulsif, intrépide, d'inspiration subite, son comportement se fait par bonds, par jets, passant de l'impulsion à l'action, sans prendre le temps de la réflexion, ce qui provoque témérités et imprudences, aggravées par son manque de persévérance. Étant le Nadir de l'involution, il est autant conscience qu'inconscience, et la force de son instinct est encore puissante. Ne supportant aucun obstacle, il devient rapidement batailleur, querelleur et colérique. De par la complexion de sa nature il est sujet à tous les dangers auxquels il s'expose sans prudence, et aux accidents les plus inimaginables. C'est un insoumis, autoritaire, qui ne tient aucun compte des avis d'autrui, qui déteste les fonctions subordonnées et qui ne les accepte pas. S'enferme facilement dans le cercle étroit de l'égoïsme, son caractère violent générera des effets destructeurs autour de lui. Son caractère est violent agressif, despotique, fanatique et imprévoyant. L'excès de confiance en soi et le manque de réflexion le condamne à des coups de tête, des précipitations et des décisions radicales qui seront les causes de nombreux obstacles à la réussite.

Hénoch/Bélier en évolution : Comme ce signe gouverne la tête, c'est par conséquent celui du penseur à l'esprit vif, rapide et à l'imagination bouillonnante. C'est un puissant signe mental. Tout ce qui commence a pour origine la pensée, qui précède l'action, et donc ce signe en évolution sera celui du penseur créateur. Le travail de la Conscience, expression de l'*âme-de-vie*, se fera sur le plan cosmique, à partir de l'impulsion donnée par ce signe. Courageux, franc et loyal il est dynamique et fougueux, et n'a pas un caractère rancunier ; il aime commander, entreprenant, il excelle dans des actions ponctuelles où il met toute son énergie et sa confiance en soi, tant qu'elles ne sont pas routinières. En évolution il est le type même de l'inspiration juste, claire, nette et un flair prémonitoire que nourrissent ses attaches encore solides avec un inconscient collectif. De par son dynamisme, il oblige ceux qu'il marque de son empreinte à se dépenser, à se dépasser pour trouver l'harmonie ; ayant constamment le sens du sacrifice, il n'hésite jamais à abandonner les situations et les avantages acquis, au profit du changement, qui reste le but poursuivi. Mars lui donne ardeur, volonté puissante, initiative, fougue et combativité.

Sur le plan végétal, nous retrouvons son influence dans l'herbe peucédane ou fenouil de porc, qui suivant le Livre sacré d'Hermès est la plus figurative de ce signe dans son levé héliaque. Son suc agit contre les morsures des bêtes venimeuses. On en prépare des emplâtres pour la rupture des tendons et la cicatrisation des plaies suppurantes. Mais en dehors de son action contre les serpents (les mauvais génies incarnés) on l'employait tout particulièrement contre les maux de tête. Nous aurons aussi l'herbe rue sauvage et le millepertuis, Pythagore déjà distinguait deux sortes de rue, une mâle à petites feuilles vertes, et une femelle à feuilles plus belles. Hippocrate regardait la rue comme un diurétique par excellence, capable de provoquer les règles chez la femme. Quant au millepertuis il était réputé pour guérir les fièvres, les affections des tempes et du nez rappelons-nous qu'Hénoch/Bélier gouverne la tête et la face. Enfin nous aurons le Plantain ou langue de Bélier, cette herbe pousse en début de saison lorsque le signe du Bélier se lève. Connu pour ses propriétés astringentes, il était prescrit en cas de diarrhée et d'angine, mais il est surtout utilisé dans les cas d'irritabilité des yeux. Les paysans connaissent bien le plantain comme pansement d'urgence en cas de blessure, pour ses propriétés hémostatiques ; Froissées entre

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

les doigts et posées sur les plaies, les feuilles font arrêter le sang. On affirme que les belettes avant d'attaquer les vipères se roulent sur une touffe de plantain, afin de s'assurer une totale immunité.

Hénoch/Bélier : Divinité Égyptienne Amon, divinité Grecque Minerve, Nom Divin Hébraïque Iehovah, couleur le rouge, pierre le rubis, tribu d'Israël Gad, parfum la myrrhe, mot clé Action, métal le fer.

Concernant ce nom d'Henoch, j'en rappelle la traduction faite dans le chapitre précédent suivant les lames du livre de Thoth :

« *L'intelligence et la vie universelles (le Pape), l'équilibre des forces du fluide vital de la Providence (la Tempérance) plongés dans l'attraction des forces de désirs de l'incarnation humaine 666 en lutte avec ses passions (l'Amoureux), avec la Force pour qu'elle parvienne à sortir de la domination du Destin pour atteindre l'Initiation et la Sagesse (l'Ermite).* »

La similitude des fonctions, dans la sphère planétaire et dans le Zodiaque sacré, est en parfaite correspondance avec la définition du nom. Tout comme il y a similitude entre le signe du Bélier qui régente la tête et Mercure qui régente le cerveau les nerfs et la parole.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.22 Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 22. Or, ***Henôch***, mouvement de contrition et sentiment de pénitence, suivit constamment les traces d'***Ælohîm***, **LUI**-les-Dieux, après cette génération, et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***22°) Et-il-suivit, Henoch, (les traces) mêmes-de-Lui-les-Dieux, après le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Methoushalah, trois centaines de-mutation-temporelle ; et il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).***

Et-il-suivit, Henoch, (les traces) mêmes-de-Lui-les-Dieux, Retenons qu'Henoch, dans la tradition est Thoth autant qu'Hermès, qu'il est le messager des dieux, ce qui permet de comprendre l'expression de ce trope *et-il-suivit (les traces) mêmes-de-Lui-les-Dieux,* Henoch/Bélier est la fin de l'involution, et c'est celui qui dans cette involution annonce la voie (la trace) de lui-les-Dieux celle de l'évolution vers le corps éthérique et les sens spirituels.

Et il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).

Henoch/Bélier en Soleil et en involution : Problèmes de santé liés à la tête, blessures, fièvres, migraines, troubles de la vue. Impulsivité, impatience, insubordination

accès de colères violentes, qui résulte de l'expansion et de la force solaire combinée avec l'ardeur de Mars. Caractère aventureux et ambitieux. Les coups de tête, l'imprévoyance issue d'impulsions regrettables, ainsi que les oppositions violentes que par réaction de comportement, provoquent pour l'aspect de ce signe des sources de dangers et d'échecs, avec d'importantes variations de fortune. Sera davantage en vedette par des actions d'éclats plus proches du scandale.

Henoch/Bélier en Soleil et en évolution : Robuste constitution, intelligence vive, esprit actif, grande capacité au travail ; confiance en soi, puissante volonté au service de son ambition ; franchise et forte sensualité. Toutes ces qualités prédisposent ce signe au succès et à l'élévation, qui par l'exaltation du Soleil, apporte des réussites éclatantes. Hauts emplois militaires, sportifs ou politiques. Son Honnêteté et ses bonnes mœurs lui procurent dignités, honneurs et réputation.

Henoch/Bélier en Mercure et en involution : Troubles du système nerveux ; névralgies. Agressivité, esprit de contradiction, brusquerie, sens critique excessif. Tendance à la précipitation et l'impatience, au manque de pondération. Difficulté pour admettre la moindre contradiction. Échecs dans les entreprises par manque de souplesse. Position de révoltés, de ceux qui n'ont pas des idées comme les autres et qui provoquent hostilités, violences obstacles. Ses idées différentes de celles communément admises, le marginalisent dans une attitude de révolte et suscitent quelques condamnations civiles, politiques ou militaires ; possibilité de départ forcé, d'exil de fuite ou de proscription. Tendance à la dépression nerveuse, entraînements dangereux.

Henoch/Belier en Mercure et en évolution : Belle intelligence active et curieuse, éloquence grâce à une aisance et une vivacité dans la parole. Grande habilité et beaucoup de savoir-faire, qui lui permettront toujours de sortir de mauvais pas. Aptitudes pour la polémique, l'aspect de ce signe sait défendre ses idées et convictions personnelles avec une grande compétence. Toutes ces qualités, en plus d'une solide énergie, lui étant favorables pour des activités ou des carrières professionnelles intellectuelles. La subtilité de Mercure liée à Mars, son énergie et sa vivacité, lui favoriseront les métiers militaires, police et métallurgiques.

Henoch/Bélier en Vénus et en involution : Anxiété, soucis, et tristesse dus aux embarras rencontrés dans la vie. Faiblesse au niveau de la volonté ce qui donne des sujets instables et qui écoutent trop facilement les autres, renforcent encore un peu plus l'anxiété. Une sensualité exagérée, une tendance au libertinage et ses imprudences amoureuses, occasionneront des désillusions sentimentales. Propension aux caprices et aux coups de tête, et aux séductions subies.

Henoch/Bélier en Vénus et en évolution : La volupté de Vénus et l'ardeur de Mars donnent une intelligence vive généreuse et sympathique. L'ardeur amoureuse, pouvant aller jusqu'à l'audace vis-à-vis du sexe opposé, donne des amours fougueux. Malgré une insouciance naturelle, la chance de Vénus alliée à l'activité de Mars, apportent réussite et succès de préférence dans des situations indépendantes.

Henoch/Bélier en Lune et en involution : Manque d'organisation et de courage, esprit changeant, fantasque, inquiet, primesautier et capricieux. Dangers de blessure au visage et à la tête, douleurs cérébrales et migraines provenant du mauvais fonctionnement de l'appareil digestif. L'indocilité, le manque de concentration, les coups de tête et les

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

brusques changements occasionneront des échecs et des situations instables. L'ascension de fortune sera, dans l'aspect de ce signe, toujours périlleuse, et les amours mystérieux ou scandaleux. Manque de confiance en soi, tendance aux mensonges et à voir la vie sous un angle irréel.

Henoch/Bélier en Lune et en évolution : Grande imagination, caractère vif et mobile, activité intellectuelle et grande puissance de travail, qui sont le résultat de la conjonction de l'imagination lunaire et de l'activité de Mars, font de l'aspect de ce signe, des écrivains, des poètes, des réussites par l'énergie et les aptitudes réalisatrices. Succès auprès des foules qui procureront honneurs ou considérations publiques, malgré un réel amour de l'indépendance et du changement, mais qui possède une ambition bien marquée.

Henoch/Bélier en Mars et en involution : Mars étant ici dans son signe, il est puissant dans les valeurs affectives et influence davantage les choses du cœur que celles du cerveau, le rendant plus passionnel que cérébral ce qui se traduira par de l'entêtement, de l'emportement, de violentes colères, des possibilités de rixes, disputes chamailleries. Les coups de tête, l'impulsivité, l'imprévoyance et l'impatience, produiront des initiatives malheureuses. Ses traits de caractères ne sont pas favorables à la réussite dans les entreprises, et il est à prévoir de nombreux échecs dans les projets à la suite des coups de tête et des changements trop fréquents. Problèmes de santé liés à la tête, blessures, maux de tête, migraines violentes. Tendance, pour l'aspect de ce signe de s'occuper de ce qui ne le regarde pas.

Henoch/Bélier en Mars et en évolution : Dans son aspect éthique, la bonne influence donnera une activité cérébrale et intellectuelle caractérisée par un esprit vif, une imagination ardente, de la franchise et de la droiture, du courage et de la fougue. Son aptitude à la lutte et la grande énergie active se manifesteront par de l'initiative et de l'audace qui feront des vies actives et mouvementées. Son besoin de rendre service lié à ses capacités inhérentes, lui permettent d'entreprendre des choses au-dessus de ses moyens apparents et de les réussir. Aspect de ce signe favorable aux carrières indépendantes, politiques, ou dans l'armée. Besoins sensoriels puissants.

Henoch/Bélier en Jupiter et en involution : Nous retrouverons dans l'aspect de ce signe les caractéristiques du Jupiter en involution avec les travers de Mars ce qui nous donnera : présomption, de l'autorité sans justice ou alors dévoyée, une jovialité sans amour, fier sans raison, ajouté à l'orgueil, l'impulsivité, la prodigalité et l'erreur de jugement. Ces erreurs d'appréciation et de discernement seront une source d'échecs, d'inimitiés et d'hostilités renforcées par l'orgueil exagéré.

Hénoch/Bélier en Jupiter et en évolution : L'ordre et la méthode propres à Jupiter liés à l'énergie et à l'activité de Mars, donnent volonté et grande ambition. L'aspect de ce signe est celui d'une robustesse physique, d'une intelligence ordonnée méthodique, vive et très active, qui se traduiront par de l'enthousiasme de la franchise de l'audace. Son aptitude au commandement, repose aussi sur de la bienveillance, de la sincérité et de la loyauté, ce qui donne des chefs autoritaires mais bons et justes. Ces qualités feront que l'aspect de ce signe sera favorable aux rôles de premier plan, et à la réussite dans les entreprises. L'élévation se fera par les amitiés et les relations avec des personnes influentes. Dispose d'une grande confiance en soi, qui se transforme dans les moments difficiles par une foi inébranlable qui protège et sort d'embarras.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Henoch/Bélier en Saturne et en involution : Caractère obstiné, vindicatif, coléreux et agressif ; esprit critique, hâbleur, souvent haineux, rancunier et envieux. Aspect de ce signe très infortuné, à cause de catastrophes sans nombre, ce qui est amplifié par la perception même de ceux qui se trouvent sous l'influence de cet aspect. Rappelons-nous que le Saturne involutif est le plomb de l'ignorance et de l'abandon de tout sens divin. La santé est précaire notamment troubles dentaires, maux d'oreilles, rhumes de cerveau.

Henoch/Bélier en Saturne et en évolution : L'impulsivité de Mars est ici corrigée par le calme de Saturne éthique ; son raisonnement sera juste, sa pondération, sa prudence et sa résolution sont ici affirmés, ce qui fait un caractère plus réfléchi et plus appliqué. Capable de soutenir de grands efforts sur une longue durée, ce qui le rend apte au succès dans ses entreprises et dans les réalisations pratiques. Les succès seront dus essentiellement aux qualités de ce caractère qui ne pourra pas compter sur la chance pour obtenir la réussite.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.23 Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 23. Et le nombre de ses périodes lumineuses fut de cinq mutations temporelles, six décuples, et trois centaines de mutation.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***23°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Henoch, cinq et-six-décuples de-mutation, et-trois centaines de-mutation-temporelle.***

Cinq = mouvement de contraction d'appréhension et d'enveloppement.
Six = Proportion, égalité relative entre les oppositions.
Trois = Extraction ou soustraction, amalgame et pétrissement.

Par la référence du nombre 365, qui ici est inversée, nous pouvons comprendre une référence circulaire et dont ce signe marque l'involution à son nadir sur le plan terrestre, et sous l'impulsion de ce signe (coup de tête du Bélier) dans le sens éthique, nous aurons une démarche volontaire, évolutive et énergique qui va s'amorcer pour terminer le cycle.

La Genèse de la Bible, chapitre 5

- *5.24 Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 24. Comme il continua toujours à suivre les traces d'***Ælohîm***, **LUI**-les-Dieux, il cessa d'exister sans cesser d'être; car, l'Être des êtres le retira à **LUI**.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***24°) Et-il-s'exita-à-suivre, Henoch (les traces) de-Lui-les-Dieux ; et-non-être-substance-de-lui, car-il-retira-lui, Lui-l'Être-des-êtres.***

Rappelons-nous que sur le plan planétaire Henoch/Mercure est le messager des dieux, et qu'il y a manifestement une liaison, un croisement entre Henoch/Bélier, suivant les trace de-Lui-les-Dieux, régent de la tête, et Henoch/Mercure, messager des dieux, régent du cerveau.

« *(Hébreux 11: 5) C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.* »

Ce que nous pourrions traduire par le fait qu'Henoch/Bélier étant le nadir de l'involution, par son énergie Martienne et sa volonté de tête, il marche sur les traces de l'évolution ; que ce parcours de l'évolution ayant été préalablement tracé par Lui-l'Être-des-êtres, cela permet à l'*âme-de-vie* d'être enlevée (élevée) de la sphère organique et temporelle. Henoch/Bélier est aussi un initié et un instructeur, car l'élévation ne se conçoit jamais d'une façon individuelle et égotique. S'élever c'est faire d'abord preuve de volonté, de libre arbitre et donc de responsabilité ; et le niveau le plus élevé de la responsabilité, est forcément celui qui consiste à se préoccuper des autres, et qui se traduit par donner sans se soucier de recevoir. Le Grand Œuvre est nécessairement en harmonie avec l'ensemble des forces et puissances de la Divine Création. Évoluer, c'est s'ouvrir par acte volontaire aux Lois de la Providence, et par voie de conséquence, accéder à la Connaissance. Henoch/Bélier, comme Henoch/Mercure, dans son sens éthique doit se traduire par cette fonction désintéressée qui consiste à diffuser les richesses de Connaissances reçues, en devenant, *autant-que-possible*, chaque fois que l'occasion nous en est donnée, le messager des dieux ; car les richesses de la Lumière ne sont pas faites pour être capitalisées avec avarice, mais pour permettre, à celui qui les reçoit de pouvoir acquitter sa dette, en devenant volontairement celui qui s'efforce de la répandre auprès de ceux qui en manquent. Nous retrouvons cela dans l'ancien livre d'Enoch :

« *CHAPITRE 12*

1. Avant l'accomplissement de toutes ces choses, Enoch fut enlevé de la terre; et personne ne sut où il avait été enlevé, ni ce qu'il était devenu.

2. Tous ces jours, il les passa avec les saints, et avec les vigilants (*Initiés).*

3. Moi, Enoch, je bénissais le grand Seigneur, le Roi de la paix.

4. Et voici: les vigilants me nommèrent Enoch le scribe.

5. Et le Seigneur me dit: Enoch, scribe de justice, va dire aux vigilants du ciel, qui ont abandonné les hauteurs sublimes des cieux et leurs éternelles demeures, qui se sont souillés avec les femmes,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

6. Et ont pratiqué les oeuvres des hommes, en prenant des femmes à leur exemple, qui se sont enfin corrompus sur la terre.

7. Dis-leur que sur la terre, ils n'obtiendront jamais ni paix, ni rémission de leurs péchés. Jamais ils ne se réjouiront dans leurs rejetons; ils verront leurs bien-aimés exterminés; ils pleureront leurs fils exterminés; ils me prieront pour eux, mais jamais ils n'obtiendront paix ou miséricorde.

Si nous traduisons : *aux vigilants du ciel, qui ont abandonné les hauteurs sublimes des cieux et leurs éternelles demeures,* par les *âmes-de-vie* qui ont succombées aux tentations de l'ardeur cupide de Nahash, nous comprenons aisément le rôle de messager des dieux que doit remplir celui qui parvient à Hénoch/Bélier en évolution. Car, ne nous y trompons pas, chaque signe du Zodiaque sacré, qui est décomposé en : ***fils et-filles (une foule d'êtres émanés),*** (*fils et-filles* étant évidemment la face involution et évolution de chacun des aspects du signe), sont des passages d'initiation obligés, pour l'*âme-de-vie*, lors de sa traversée spirituelle du jardin du *Bien* et du *Mal* ; mais nous aurons l'occasion de revenir plus amplement sur ce sujet.

La Genèse Biblique, chapitre 5

- *5.25 Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lémec.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 25. Cependant ***Methoushalê***, le trait de la mort, existait depuis sept mutations temporelles, huit décuples, et une centaine entière de mutation, lorsqu'il produisit l'existence de ***Lamech***, le nœud qui lie la dissolution, et l'arrête.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***25°) Et-il-exista, Methoushalah, sept et-huit-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle ; et-il-produisit l'existence de-Lamech (le nœud qui arrête la dissolution).***

Concernant Methoushalah, qui, suivant l'avancée dans notre Zodiaque sacré, est ici le signe des Poissons, avant d'aborder les commentaires qu'il convient d'apporter à ce signe, je crois utile de rapporter ce qu'en disait Fabre d'Olivet dans son ouvrage *La Langue hébraïque restituée :*

« *Methoushalah… Ce n'est plus Whirad qui est enfanté par Henôch ; car, dans cette génération, ce même Whirad, changé en Ired, est devenu le père d'Henôch : c'est Methoushalah, que nous avons vu dans la postérité de Kaîn, être également le petit-fils de Whirad. Le changement apporté dans ce nom est peu sensible. C'est toujours la racine, la mort, qui en constitue le fond. Le mot qui y est ajouté, signifie un trait. Dans la postérité de Kaîn, Methoushâel symbolise le gouffre de la mort, c'est-à-dire, une mort qui précipite et dévore ; tandis que dans celle de Sheth Methoushalah caractérise le trait de la mort ; c'est-à-dire une mort qui lance vers l'éternité de l'existence. Ainsi Moïse admet deux espèces de mort : cela est digne de remarque.* »

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Si nous nous rapportons à nos deux roues inversées, nous pouvons comprendre que Methoushâel, *le gouffre de la mort*, correspond parfaitement à la mort terrestre, et aux cycles de réincarnations, alors que, comme nous allons le voir, Methoushalah sera celui de la mort qui provient de l'immolation de l'agneau, le principe Christique (ou Christos) de crucifixion de l'*ego* et de l'animalité des sens, au profit de la renaissance spirituelle.

Sept = Nombre de la restitution et de la plénitude cyclique, consommation des choses accomplissement d'un cycle.

Huit = Nombre de l'entassement des formes.

Cent = Désir d'extension, action extérieure, s'étendre se dilater. L'ensemble de ces nombres, ajouté à celui de ce verset qui en réduction théosophique nous donne 7, le chariot dans les lames du livre de Thoth, voilà qui résume et symbolise admirablement ce que va représenter ce signe de Methoushalah/Poissons, qui je le rappelle est un signe de passage, de transition d'un état à un autre.

Ce septième signe est aussi le deuxième signe d'Eau, celui qui est à son exaltation dans le triptyque : « Début, milieu et fin ». Dans le corps humain il gouvernera les pieds, celui du pèlerin sur les chemins de la Jérusalem céleste, mais c'est aussi le filtre par où pénètrent les forces telluriques. Dans les pieds sont représentées toutes les parties du corps ainsi que les lignes de nos réincarnations, ce qui explique l'importance de la cérémonie du lavement des pieds, qu'il convient de comprendre non pas dans son sens profane mais profondément ésotérique, celui qui nous rattache au Zodiaque sacré. Son régent exotérique est Lamech/Jupiter. Comme nous venons de le voir c'est un signe de mort, mais surtout d'une mort annonçant une renaissance, d'où l'abondance de son utilisation symbolique dans le mythe Christique. C'est le signe dans lequel s'effectue l'alchimie de la dissolution de la vie temporelle et intemporelle, dans cette Eau qui ne mouille pas les mains, ce qui explique qu'il soit dualité tant dans sa représentation, que dans ses manifestations. La mort est donc soit celle du corps dans la sphère de l'involution, soit celle de l'*ego*, crucifiée sur la croix de la matière, pour pouvoir renaître de son vivant. Les poissons qui figurent dans la représentation hiéroglyphique de ce signe, sont représentés dans un sens différent, et symbolise donc ces deux courants que doit emprunter l'*âme-de-vie*, l'involution, l'évolution. Ce signe est donc le premier du troisième quadrant de notre Zodiaque sacré celui de l'intuition et de la foi, c'est aussi celui de la libération et de la transformation.

Christiane Desroches Noblecourt, dans son magnifique ouvrage : *le fabuleux héritage de l'Égypte,* aux éditions Télémaque, nous indique concernant la signification du poisson dans la symbolique Égyptienne :

« Assez mystérieux, un de ses aspects essentiels a été révélé par une peinture murale d'un caveau de Deir el-Medine. On y voit un gros poisson représenté sur un lit funéraire, encadré par les deux déesses de la reconstitution du mort, Isis et Nephthys, ainsi qu'Anubis comme penché sur le cœur du poisson qui figure telle une momie humaine. Il s'agit donc bien de la première transformation du mort, bénéficiaire des rites funéraires qui l'entraîneront vers sa quête d'éternité. »

L'importance qu'accordaient les Égyptiens au Zodiaque, et au langage analogique, confirme que dans cette scène funéraire, le poisson représentant la mort, n'est pas autre chose que le signe du Zodiaque sacré, ce qui rejoint les données du Sépher de Moïse de Fabre d'Olivet, et la pertinence des interprétations ci-dessus.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Dans le Judaïsme et le Christianisme, le Messie est toujours lié avec l'eau par le baptême et aussi avec les poissons, signe du Zodiaque, symbole de la matrice comme le sont le Lotus et le nénuphar. Lotus que j'ai évoqué dans le signe de la Sheth/Vierge, et qui est le signe opposé à celui des Poissons. Ce symbole de l'eau par excellence est celui de la naissance ou la restauration cyclique, c'est aussi le principe même de la Genèse cosmique comme le stipulent les versets 6 & 7, du chapitre I :

« 6°) Et-il-dit, Lui-les-Dieux, il sera fait une-raréfaction (un desserrement, une force raréfiante) au-centre des-eaux : et-il-sera-fait un-faisant-séparer (un mouvement de séparation) ente-les-eaux envers-les-eaux..

7°)Et-il-fit, Lui-les-Dieux, cette ipséité-de-la-raréfaction (cette force raréfiante ; l'espace éthéré) ; et-il-fit-exister-une-séparation entre les-eaux qui-étaient par-en-bas (affaissées) de-l'espace-éthéré et-entre-les-eaux qui-étaient par-en-haut (exaltées) de-l'espace-éthéré : et-ce-fut ainsi.

Le nom même de Moïse, prend ici sa véritable signification. Dans l'interprétation hébraïque, il signifie : *celui qui fut tiré de l'eau*, et pour Martines de Pasqualy il est : *Flottant sur les eaux,* c'est aussi celui qui symboliquement fera traverser la mer rouge à son *peuple*… C'est encore de l'eau que Kaîn fit sortir l'élément adamique homogène (verset 3 chapitre IV) :

« 3°) Or-ce-fut de-la-cime des-mers qu'il-fit-aller, Kaîn, du-produit de-l'élément-adamique, (homogène) une-oblation à-IHÔAH. »

Le signe des Poissons, symbole de l'Eau fécondatrice de la création se retrouve dans toutes les grandes traditions. Chez les Égyptiens les deux poissons Ant et Abtu, dont le premier suivait et le second précédait la barque du soleil, étaient appelés ses pilotes ; le dauphin est associé au culte d'Apollon ; Dagon était le Poisson sacré des phéniciens, nommé l'instructeur et l'interprète du peuple ; tout comme Oannés en Mésopotamie. Le couvre-chef de certaines divinités était en forme de Poisson, de même que l'est encore la mitre épiscopale des évêques chrétiens. Ce signe représente donc le psychisme du monde intérieur et ténébreux, par lequel on communique avec le dieu ou le diable, l'involution ou l'évolution, qui après le nadir de l'animalité qu'est Henoch/Bélier, sera celui de la renaissance spirituelle vers son zénith. Dans l'enseignement Védantin, les deux fleuves d'énergie vitale que sont Ida et Pingala, qui se trouvent de chaque côté de la colonne vertébrale, sont représentés par deux Poissons (deux courants) constamment en mouvement. Ce courant d'Énergie vitale, incarné dans le signe de Sheth/Vierge, se trouve en Methoushalah/Poissons à la base de la colonne vertébrale de l'incarnation, et son développement progressif correspond à l'éveil d'états de conscience de plus en plus subtils vers la glande pinéale du cerveau dont l'éclosion de la conscience divine se fera par son épanouissement. Nous retrouvons ce principe des deux courants des Poissons, symbolisés par les deux serpents enlaçant le caducée de Thoth-Hermès-Mercure, interprète du signe de Sheth/Vierge où il se trouve en exaltation, et celui de Methoushalah/Poissons où il est en exil (en mort). De même que le principe de l'Énergie du feu sexuel qu'est Kundalinî, l'animatrice de la conscience. Au fur et à mesure que la conscience s'affine, elle ouvre à l'être humain des possibilités de perceptions et de connaissances de plus en plus vastes et lumineuses. Lorsque Kundalinî atteint le septième centre, qui se trouve au milieu du cerveau (glande pinéale), la conscience complètement dévoilée et purifiée devient la supraconscience, qui est la fusion du Conscient et de tout ce

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

que contient l'Inconscient, pour parvenir à la transmutation qui donnera accès aux cinq sens divins.

Le cheminement de l'âme-de-vie peut être schématisé de la façon suivante :

Cinq sens organiques (instinct inconscience) – Cinq sens spirituels (intellect/conscience) – Cinq sens divins (supraconscience).

Comme nous l'avons vu en début de ce verset, Methoushalah/Poissons est le signe de la mort, mais de la mort sous divers aspects. C'est parfois celle du corps, ou cela peut aussi être celle d'anciennes folies qui sont enfin consumées. Mais ce pourra tout aussi bien être la fin d'une affection, d'une croyance, d'une certitude, d'une forme de pensée. C'est encore la mort de la personnalité égotique et des voiles des apparences, donnant à celui qui en est recouvert une mauvaise idée de lui-même et par voie de conséquence une mauvaise perception de la Création. Mais après le sacrifice de l'agneau dans le signe d'Henoch/Bélier et sa crucifixion sur la croix de la matière organique, l'*âme-de-vie* peut poursuivre sa rédemption vers sa transmutation divine qui consiste à accéder à ses cinq sens spirituels, qui dépasse de beaucoup la conscience intellectuelle, et qui ne peuvent se manifester qu'après l'activation par la faculté volitive et le libre arbitre de l'*âme-de-vie*. La Conscience unie à la Connaissance et qui s'harmonise, par ses facultés supérieures, à la Conscience Universelle. Nous retrouvons ce principe dans l'*Ennéade* de Plotin :

« *De même que, pour voir la nature intelligible, il ne faut plus avoir aucune image des choses sensibles et contempler ce qui est au-delà du sensible, de même, pour voir ce qui est au-delà de l'intelligible, il faut écarter tout intelligible ; on apprend bien grâce à l'intelligible l'existence de ce terme suprême ; mais pour savoir quel il est, il faut abandonner l'intelligible…*

On peut voir en acte de deux manières. Pour l'œil par exemple, il y a d'abord un objet de vision qui est la forme de la chose sensible, et ensuite la lumière grâce à laquelle il voit cet objet ; elle est elle-même sentie par l'œil bien qu'elle soit différente de la forme ; elle est la cause pour laquelle on voit la forme… De même la vision de l'intelligence atteint, elle aussi, les objets éclairés grâce à une lumière différente d'eux ; elle voit réellement en eux cette lumière. Quand son attention se dirige sur la nature des objets éclairés, elle la voit bien. Mais si elle laisse ces objets pour regarder la lumière grâce à laquelle elle les voit alors la lumière et son principe… l'œil… a parfois une vision instantanée d'une lumière qui lui est propre… De même, l'intelligence, mettant un voile sur les autres objets et se recueillant dans son intimité, ne voit plus aucun objet ; mais elle contemple alors une lumière qui n'est point autre chose, mais qui lui est apparue subitement, seule, pure et existant en elle-même.

D'où vient cette lumière ?

Il n'y a point ici de lieu d'origine… Mais d'où montera celui dont notre soleil est l'image ? Quelle ligne faut-il dépasser pour apparaître ? Il lui faut monter au-dessus de l'intelligence qui contemple : l'intelligence, alors, reste immobile dans sa contemplation… Elle se voit devenir plus belle et plus brillante, parce qu'elle est près du Premier. Lui, pourtant, il ne vient pas… ; s'il vient, c'est sans venir ; et il apparaît, quoiqu'il ne vienne pas, puisqu'il est là avant toutes choses, même avant la venue de l'intelligence. C'est l'intelligence qui est forcée d'aller et venir, parce qu'elle ne sait pas où elle doit rester

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

et où réside le Premier, qui n'est rien. S'il était possible à l'intelligence de ne rester nulle part (je ne veux pas dire en aucun lieu ; car l'intelligence n'est point dans le lieu, elle n'est absolument en aucun endroit du lieu), elle ne cesserait de voir le Premier ; ou plutôt elle ne le verrait pas, mais elle ne ferait qu'un avec lui. Mais parce qu'elle est intelligence, elle le contemple par la partie qui, en elle, n'est pas intelligence. »

L'Alchimie considère l'univers sensible et psychique comme une transmutation incessante de l'Énergie vitale de l'Esprit, et cette transmutation ne peut s'accomplir que par la Conscience perfectible accédant sans cesse à un niveau supérieur de la Connaissance pour effectuer ses renaissances vers son état divin, en activant ses facultés supérieures, qui, comme le Phénix, pour y parvenir doit d'abord sacrifier (sanctifier ?…) ses facultés inférieures en se consumant. Cette transmutation est de tout temps appelée par les alchimistes le Grand Œuvre, ou Pierre philosophale synonyme de la tête qui voit clair par l'association de la Connaissance, de la Sagesse et de la Lumière. Cet art hermétique est appelé la science d'Hermès par les Égyptiens et les alchimistes du Moyen Age, qui en sont les héritiers directs, et nous ont transmis, sous le voile de leurs écrits obscurs, les Arcanes de cette Science. Ainsi nous retrouvons dans les admirables *Noces Chimiques de Christian Rosencreutz* de Jean-Valentin Andreae, que le vaisseau de l'initié est désigné par le signe de la Balance, et le septième vaisseau sous celui de Vénus Aphrodite, dont les poissons commémorent le salut. C'est par la pensée, œuvrant en harmonie avec les énergies subtiles qui lui servent de nourritures, que l'initié transmute son *âme-de-vie* corporelle en *âme-de-vie* spirituelle, et cette métamorphose majeure, tel l'Oiseau d'Hermès, commence à s'accomplir par la Conscience humaine au moyen du sacrifice de ses facultés inférieures dans le signe de Methoushalah/Poissons, qui est la caractéristique du mythe Chrétien, dont les symboles sont le poisson (qui sert de nourriture aux affamés), la crucifixion des sens inférieurs sur la croix de la matérialité organique, et le Baptême (eau qui représente la dualité du Macrocosme et du Microcosme) de la résurrection.

Methoushalah/Poissons est le signe d'Eau en exaltation, il est donc le domaine de la potentialité universelle tant d'un point de vue élévation que de celui de l'inconscient aux profondeurs abyssales. C'est dans ce signe que s'accomplit la fusion complète du conscient et de l'inconscient. Mercure qui est également représenté sous la figure du vieillard d'Hermès Trismégiste, symbolise l'union de deux archétypes, celui de l'anima et celui du sage antique, qui est le caractère du Mercure protéiforme qui influence et colore les signes du Zodiaque sacré et dont les mutations depuis Sheth/Vierge, ne sont que les modes de l'action de son principe dans la conscience individuelle. Les enseignements des Alchimistes donnent des indications sur la manière dont s'accomplit le Grand Œuvre, l'accession aux Eaux célestes, à la lumière de la Conscience pure. Cette quête de la Lumière est, de tout temps, la base de la doctrine des Alchimistes. Et cette Lumière correspond au principe de la conscience-sensitive, celle du Mercure commun du Verbe qui luit dans les ténèbres de la première émanation, et qui constitue le Mercure en involution dans la matière, recouvert des voiles de l'inconscient. Par l'épreuve des désirs, dont il devient de plus en plus conscient, il dévoile ainsi sa supraconscience en passant du Mercure commun au Mercure des Philosophes, pour parvenir au Mercure des sages.

Nous retrouvons dans le livre quatre des métamorphoses d'Ovide la légende d'Hermaphrodite qui résume admirablement dans un langage analogique et poétique, le signe Methoushalah/Poissons :

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

« Hermaphrodite (IV, 285-415)

Apprenez pourquoi Salmacis est une source impure; pourquoi dans ses ondes l'homme s'énerve et s'amollit. On ne peut méconnaître l'effet, j'en vais conter la cause.

Dans les antres du mont Ida fut jadis nourri, par les Naïades, un enfant fruit des amours d'Aphrodite et d'Hermès. On pouvait à ses traits facilement reconnaître l'auteur de ses jours; il tira son nom de tous les deux. À peine avait-il atteint son troisième lustre, il abandonna les monts, berceau de son jeune âge; et, loin de l'Ida, il se réjouissait d'errer dans des lieux inconnus, de voir des peuples et des fleuves nouveaux. Un instinct curieux lui rendait plus légers les travaux, les fatigues du voyage. Il avait parcouru les villes de la Lycie; il venait de quitter cette contrée pour entrer dans la Carie, lorsqu'à ses yeux se découvre un canal immobile, dont l'onde pure et transparente permet à l'œil d'en pénétrer la profondeur. Ni le roseau des marais, ni l'algue stérile, ni le jonc aigu, n'en souillent le cristal. Cette fontaine est environnée d'une verte ceinture, abordée d'un gazon toujours frais. Une Nymphe l'habite; inhabile aux exercices de Diane, elle ne sait ni tirer de l'arc, ni suivre un cerf à la course; et c'est la seule des Naïades qui soit inconnue à la déesse des forêts.

On raconte que souvent ses sœurs lui disaient : "Salmacis, prends un javelot, arme-toi d'un carquois, mêle à tes doux loisirs les travaux pénibles de la chasse". Mais elle ne prit ni javelot, ni carquois; elle méprisa la chasse, et n'aima que sa solitude et son oisiveté. Tantôt elle baigne dans des flots purs ses membres délicats; tantôt avec art elle arrange ses cheveux, ou consulte pour se parer le miroir de son onde. Quelquefois, couvrant son corps d'un tissu transparent, elle se couche sur la feuille légère, ou sur l'herbe tendre. Souvent elle cueille des fleurs; et peut-être ce dernier soin l'occupait lorsque le jeune Hermaphrodite s'offrit à ses regards. Elle le vit, et l'aima. Elle se hâtait de l'aborder; mais avant d'arriver à lui, elle arrange sa parure; elle compose son visage, et son regard, et son maintien. Elle brille enfin de tout l'éclat de ses attraits.

"Bel enfant, lui dit-elle, croirai-je que tu sois un mortel ? es-tu dieu ? Si tu l'es, je vois sans doute l'Amour, ou, si c'est à une mortelle que tu dois le jour, ah ! combien heureuse est ta mère ! combien heureux ton frère et ta sœur, si tu as une sœur ! heureuse encore la nourrice qui t'a donné son sein ! mais heureuse surtout, et mille fois heureuse celle que l'hymen a rendu ta compagne, ou celle que tu trouveras digne de ce bonheur ! Si ton choix est déjà fait, permets du moins qu'un doux larcin soit le prix de ma flamme; et si ta main peut encore se donner, oh ! que je sois ton épouse, et comble tous mes vœux ! "

La Naïade se tait. Hermaphrodite rougit. Il ignore ce que c'est que l'amour; mais sa rougeur l'embellit encore; et son visage ressemble à la pomme vermeille; à l'ivoire, qui reçut une teinte de pourpre; au rouge de Phébé, quand l'airain sonore appelle en vain, pour la délivrer, un magique secours.

Souvent la Nymphe implore, au moins ces baisers innocents qu'une sœur donne et reçoit d'un frère. Déjà ses mains étendues allaient toucher l'ivoire de son cou : "Cessez, dit-il, ou je fuis; et j'abandonne et ces lieux et vous-même" ! Salmacis a frémi : "Jeune étranger, répond-elle, je te laisse; sois libre et maître dans ces lieux" ! À ces mots, elle feint de s'éloigner; et se glissant sous un épais feuillage, elle plie un genou, s'appuie sur l'autre, regarde, et voit, sans pouvoir être vu. Se croyant seul et sans témoin, le fils de Mercure et de Vénus joue sur le gazon, va, revient, essaie un pied timide sur une eau riante et

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

tranquille, le plonge ensuite jusqu'au talon; et bientôt, invité par l'onde tiède et limpide, de son corps délicat il détache le vêtement léger. La Nymphe le voit, l'admire, et s'enflamme. Ses yeux étincellent, semblables aux rayons que reflète une glace pure exposée aux feux brillants de l'astre du jour. À peine la Nymphe diffère; elle retient à peine ses transports, et déjà éperdue, hors d'elle-même, elle brûle, et ne se contient plus.

Hermaphrodite frappe légèrement son corps de ses mains, et s'élance dans les flots. Il les divise en étendant les bras, et brille dans l'onde limpide comme une statue d'ivoire, comme de jeunes lis brilleraient sous un verre transparent. "Je triomphe, s'écrie la Nymphe, il est à moi" ! À l'instant même, dégagée de sa robe légère, elle est au milieu des flots. Elle saisit Hermaphrodite, qui résiste; elle ravit des baisers, qu'il dispute; écarte et retient ses mains; malgré lui, presse son sein sur son sein; l'enlace dans ses bras, s'enlace elle-même dans les siens; rend enfin inutiles tous les efforts qu'il fait pour s'échapper. Tel, emporté vers les cieux par le roi des airs, un serpent, la tête pendante, embarrasse de ses longs anneaux les serres et les ailes étendues de son ennemi; tel au tronc d'un vieux chêne s'entrelace le lierre tortueux; tel déployant, resserrant ses réseaux, le polype au fond des mers enveloppe sa proie.

Hermaphrodite se débat, et résiste, et refuse. La Nymphe s'attache à lui, redouble ses efforts, le presse, et s'écrie : "Tu te défends en vain, ingrat ! tu n'échapperas pas. Dieux, daignez l'ordonner ainsi ! que rien ne me sépare de lui, que rien ne le détache de moi !"

Les dieux ont exaucé sa prière. Au même instant, sous une seule tête, les deux corps se sont unis. Tels deux jeunes rameaux, liés l'un à l'autre, croissent sous la même écorce, et ne font qu'une tige. Hermaphrodite et la Nymphe ne sont plus ni l'un ni l'autre, et sont les deux ensemble. Ils paraissent avoir les deux sexes et ils n'en ont aucun.

Hermaphrodite s'étonne d'avoir perdu dans cette onde limpide son sexe et sa vigueur; il lève les mains au ciel, et s'écrie : "Divinités dont je porte le nom, vous, auteurs de mes jours, accordez-moi la grâce que j'implore ! que tous ceux qui viendront après moi se baigner dans ces eaux y perdent la moitié de leur sexe !" Mercure et Vénus, touchés de sa prière, daignèrent l'exaucer; et sur ces eaux répandant une essence inconnue, leur donnèrent la vertu de rendre les sexes indécis. »

Voilà admirablement et poétiquement résumé la métamorphose à laquelle invite Methoushalah/Poissons, la mort de la sexualité pour un retour à l'androgynat des origines d'Adam et d'Aîshah, par l'union des deux Poissons dans les Eaux Mercurielles en vue d'une résurrection spirituelle, qui est l'attribut du premier signe du troisième quadrant de notre Zodiaque sacré, celui de l'intuition et de la foi, mais aussi de la libération et de la transmutation alchimique.

Methoushalah/Poissons en involution : Sa situation entre ciel et terre, involution et évolution, signe de transformation lui confère une tendance à l'indécision par son incapacité à en faire la synthèse. Cette oscillation entre les divers possibles, comme entre les contrastes, provoque un manque de coordination. Sa nature souple, humide et froide, son indécision, sa faculté de nager dans les profondeurs obscures fait de l'aspect de ce caractère le symbole de l'être ordinaire qui se manifeste par la tromperie, la mauvaise foi, la médisance, de l'audace à mal faire, et qui se plait à nuire. Incapable de choisir, il est ballotté et tourmenté douloureusement par son incapacité à faire l'analogie des contraires, et donc de trouver sa

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

voie, asservi qu'il est par l'indéfini. Bien qu'il soit capable de raisonnement et de logique, il reste gouverné par ses sensibilités, sentiments ou sensorialité, ce qui donne à ses manifestations l'apparence de l'incohérence. La sensibilité de ce signe à l'occulte et au spirituel, se traduira par des tendances perverses et dangereuses par l'accumulation des forces occultes involutives dont il devient le canal ; développant des dévotions et des dévouements aveugles et sectaires. Bien que d'apparence majestueuse, sa démarche ondoyante en fait un maître de la duplicité, et il exerce sur son environnement une redoutable influence morbide et destructrice, capable de générer les plus sombres intrigues. Sa sensibilité aux vibrations supérieures le porte à s'intéresser au domaine de l'occulte, mais sa faiblesse, son sensualisme et son dilettantisme le condamnent à s'y perdre dangereusement. Son attirance pour la matière, alliée à sa faiblesse et son indécision l'amène souvent à la déchéance, notamment dans le domaine de la boisson. Cet ensemble d'attirances vers le mystique, son indécision, sa faiblesse, une émotivité et un idéalisme mal fondé, entraîne l'aspect de ce signe à se noyer dans ses réactions émotives, mystiques ou inconscientes. Capable de se sacrifier, ou s'imagine le faire, mais sans une réelle conscience des motifs et des résultats de ce genre d'action. Son manque de discernement l'amène sans cesse à des changements de direction, soit vers le haut, soit vers le bas, convaincu d'être guidé par un idéal. Ce manque d'esprit de suite, sa faiblesse, et sa sensorialité qui se traduisent par une grande facilité à s'apitoyer, en font quelqu'un d'imprécis et d'inconséquent. Les plus nombreux, dans l'aspect de ce signe sont ceux qui parviennent à rester entre deux eaux, vivant une incarnation stationnaire, insignifiante et souvent mélancolique. Sujet à des épidémies graves, à la criminalité, aux commerces illicites, aux trahisons.

Methoushalah/Poissons en évolution : Dans l'aspect de ce signe nous avons l'aspirant aux mystères qui s'exprime par la fusion absolue en s'absorbant dans ce qu'il contemple qui est, ce à quoi il aspire, cette alchimie de la transmutation d'une conscience en Conscience pure dans son état intemporel (l'Éternel Moment Présent). C'est le signe des grands mystiques qui atteignent l'extase intuitive de l'homme accompli. Sa trame profonde étant faite d'une plasticité psychique, il est l'archétype de dissolution et de réintégration universelle. Il vit sous l'influence des mondes temporels et intemporels dont il sait faire la synthèse par analogie des contraires, il est en quête de cet absolu qui amène jusqu'à l'extase et la sérénité lumineuse. Il intègre cette part de l'humanité, qui sans faire de bruit et faisant abstraction d'elle-même, porte la responsabilité de la conduite humaine en exerçant avec calme et sans histoire, une vocation spirituelle ou religieuse, avec charité et compassion. L'aspect de ce signe se caractérise par son sens du devoir et du dévouement, accomplissant consciencieusement les tâches qu'il entreprend ; sa sensibilité aux vibrations magnétiques de l'Au-delà, le porte naturellement à s'intéresser au domaine de l'occulte ; il lance des mouvements animés de ces nouvelles vibrations, il parle de choses qui ont un caractère universel, et il énonce des principes cosmiques ; il ne cherche pas à ce que l'autre change sa structure intérieure de vérité, mais plutôt qu'il l'exalte. Au service de la lumière universelle, il reconnaît son semblable par la langue universelle qu'il parle. Il devient rapidement un centre autour duquel gravitent proches et camarades. Sa sensibilité à percevoir l'essence des autres, et son attachement aux deux mondes, - ce qui lui confère la faculté de percevoir les deux côtés de toutes choses - en font un médiateur incontournable. Caractère bienveillant, franc et généreux il est rayonnant et agréable à vivre. Créatif, sensible mais sans grand sens pratique.

Sur le plan végétal, nous retrouverons l'influence de ce signe dans : La Verveine, l'herbe sainte, celle que porte en mains les ambassadeurs envoyés à l'ennemi, mais aussi celle avec laquelle on balaye l'autel tabulaire de Jupiter. La verveine était réputée pour guérir les pieds. Nous aurons aussi le Romarin, qui est l'herbe de Jupiter qui a son domicile

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

nocturne dans le signe de Methoushalah/Poissons, et cette herbe sert ici à la purification des extrémités des membres, ainsi que l'Armoise et la camomille qui ont été surnommées, d'herbes des pieds.

Methoushalah/Poissons : Divinité Égyptienne Jho-on, divinité Grecque Neptune, Nom Divin Hébraïque Rodech, couleur le violet, pierre l'améthyste, tribu d'Israël Siméon, parfum le thym, mot clé Dignité, métaux le platine et l'étain.

Le signe des Poissons est celui de la dissolution dans l'Eau Mercurielle, et s'il nous fallait une confirmation qu'il s'agit bien en l'occurrence de Methoushalah, nous l'avons dans la signification du nom de Lamech : ***et-il-produisit l'existence de-Lamech (le nœud qui arrête la dissolution).***

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.26 Metuschélah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt deux ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 26. Or, ***Methoushalê*** exista encore, après cette génération, deux mutations temporelles, huit décuples, et sept centaines entières de mutation ; et il produisit d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***26°) Et-il-exista, Methoushalah, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-même-Lamech, deux et-huit-décuples de-mutation, et-sept centaines de-mutation-temporelle, et-il-généra fils et-filles (une foule d'être émanés).***

Nous retrouvons à partir de Methoushalah le principe des nombres signifiants :

Deux = Mutation, transition, passage d'un état à un autre et principe de division.

Huit = Nombre de l'entassement des formes, qui pourra se faire, à partir de ce signe sous l'aspect des formes spirituelles.

Sept = Nombre de la restitution et de la plénitude cyclique, consommation des choses, accomplissement d'un cycle ; 2, la Papesse ; 8, la Justice ; 7, le Chariot, pour une première réduction théosophique à 17, l'Etoile, et une dernière à 8,la Justice et le nombre Christique, tout comme l'est celui de ce verset 26 qui est la somme du Tétragrammaton *Iod-Hé-Vau-Hé*, qui se résume à 8.

Si nous analysons le nom de Methoushalah suivant les lames du livre de Thoth, nous obtenons le Nombre 13, la Mort ; le Nombre 21, le Monde ; le 0, le Fou ; le Nombre 14, la Tempérance et le Nombre 5, le Pape ; nous avons là une réunion et un croisement actif des puissances qui gouvernent ce nom et qui sont en parfaite adéquation avec les attributs de ce signe des Poissons… La Réduction théosophique finale de ces lames nous ramène au Nombre 8, la Justice. Il me semble que l'interprétation qui ressort suivant ces lames, s'impose presque d'elle-même :

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

« *La Mort (dans un sens physique ou spirituel) dans le Monde (dans le sens universel) qui mène soit au chaos (par le Fou) soit par la Tempérance à la Quintessence et à la Justice qui est discernement du Bien et du Mal, ce qui est donc Connaissance, celle qui fait que nous serons tels-que Lui-les-Dieux.* »

Et-il-généra fils et-filles (une foule d'être émanés).

Methoushalah/Poissons en Soleil et en involution : L'aspect de ce signe est peu favorable à la santé, où la maladie est en rapport avec l'eau qui y joue souvent un rôle ; très grande irrégularité de caractère, timidité suivie d'arrogance, instinct de l'économie poussé jusqu'à l'avarice, puis folles impulsions à dépenser pour la satisfaction de désirs démesurés. Outre l'arrogance, manifestation d'orgueil, de mépris, d'autorité de despotisme et de tyrannie, ce qui produit de puissants ennemis ignorés qui n'attendent que l'occasion de renverser sa position. Un manque de suite dans les idées, amène l'échec des entreprises souvent au moment où elles s'apprêtent à atteindre leur but. Vie lymphatique mais souvent longue, mais avec des dangers de mort violente par périls dissimulés ou ennemies anonymes.

Methoushalah/Poissons en Soleil et en évolution : La grande franchise alliée à la générosité, favorise l'ambition et le désir de réussite, qui se concrétisent par une élévation, charges ou missions de confiance, ou encore des postes honorifiques, qui comblent le désir de gloire et d'honneurs. Caractère marqué par la confiance en soi, et par de réelles facultés pour le commandement qu'il exerce par goût. Dans l'aspect de ce signe les succès sont plus brillants que durables.

Methoushalah/Poissons en Mercure et en involution : l'aspect de ce signe est peu favorable à la fidélité conjugale et caractérisé par de l'indécision, l'hésitation, l'inquiétude, la paresse et l'indolence ce qui n'empêche pas un esprit hâbleur et une fâcheuse tendance aux mensonges. Les changements fréquents ne favorisent pas les projets et les entreprises, qui bien que multiples restent vains. Les relations sont nombreuses mais peu profondes et durables. Dangers de médisances et de racontars, qui nuiront et pourront à certains moments compromettre sa situation, ce qui se traduira par une instabilité d'emploi. Bien que l'aspect se trouve favorisé par la chance, les amitiés peu durables, l'instabilité des idées et des désirs qui se transforment souvent en caprices, ne lui permettront pas d'en tirer profit.

Methoushalah/Poissons en Mercure et en évolution : L'intuition qui ici domine la logique et le raisonnement, donnera une grande finesse d'esprit. L'esprit conciliant, la douceur et une disponibilité envers autrui favoriseront les emplois honorifiques ou dans la législation, ainsi que des amitiés puissantes et dévouées qui aideront à la réussite et à la fortune notamment dans des commerces en rapport avec des liquides. Aspect de ce signe très favorable à l'occultisme ; l'intelligence est très féconde.

Methoushalah/Poissons en Vénus et involution : Amours instables, divorce, séparation pour cause de tromperie et de propos mensongers. Sur le plan santé, mauvaise circulation dans les membres inférieurs ; varices possibles. Caractère marqué par l'indécision, la paresse, l'hésitation, la mollesse et le manque de réactivité devant les épreuves de la vie. Tendance à chercher noises dans son entourage proche.

Methoushalah/Poissons en Vénus et en évolution : L'aspect de ce signe, qui a Vénus en exaltation, et donc sa douceur et sa bonté jointes à l'altruisme des Poissons, se

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

caractérise par la Science, la sagesse, une raison puissante, une volonté tenace et une discrétion. Un sens du dévouement, de la serviabilité, une bienveillance, de la charité, de la bonté et beaucoup de tendresse, se traduiront par une forte tendance philanthropique. Mariage précoce et heureux avec de nombreux enfants en bonne santé. Bénéficie de sérieux coups de chance, qui favoriseront les succès.

Methoushalah/Poissons en Lune et en involution : Mollesse, inertie, négligences, faiblesse de caractère, inconstance sentimentale. Bavardages et médisances, qui rendent apte à se tromper ou à tromper les autres. Problèmes de santé côté pieds notamment par transpiration excessive. Malgré l'abondance des projets, peu de réalisations et de nombreux échecs par manque d'énergie et de persévérance. Disposition aux mensonges inconscients, qui se persuade que ce qu'il dit est arrivé, ce qui génère beaucoup de désillusions. Entourage nombreux mais avec des ennemis secrets. Tendance à la volupté, aux jouissances, à la gourmandise.

Methoushalah/Poissons en Lune et en évolution : Caractère rêveur et flegmatique, très sociable et conciliant, attiré par les longs voyages par eau ou par mer. Amours mystérieux et cachés. Entourage nombreux et popularité acquise par voyage, religion, philosophie. Emploi en rapport avec le public, grandes aptitudes poétiques ou littéraires, avec des possibilités de réussite dans le commerce.

Methoushalah/Poissons en Mars et en involution : L'aspect de ce signe fera une vie durant laquelle il devra constamment lutter, l'influence de Mars génère des passions violentes, des colères et querelles avec les siens. Dangers de blessures aux pieds et aux mains. Sujet victime de la tromperie, ce qui se traduira en amour par de l'infidélité, par des trahisons en amitié, par des inimitiés secrètes et des familles nuisibles. Position sociale jamais très élevée.

Methoushalah/Poissons en Mars et en évolution : L'aspect de ce signe se caractérise par de la timidité se changeant en audace ; la bonté le dévouement, la charité et l'altruisme augmentent les sentiments philanthropiques. Forte sensualité et passions, avec possibilités d'aventures amoureuses secrètes. Aime la fréquentation de personnes au-dessus de sa condition, ce qui le fait bénéficier de la bienveillance des gens influents. L'ascension sociale est lente mais très sûre car elle repose sur la patience et le travail du sujet, ce qui lui procure une situation solide, calme et à l'abri du besoin. Possibilités de succès militaires ou sportifs.

Methoushalah/Poissons en Jupiter et en involution : Sur le plan santé, cela se traduira par des douleurs au pieds et aux jambes à cause d'une mauvaise circulation. L'aspect de ce signe sera sujet à des erreurs de jugement, l'hypocrisie, la tromperie, le vol du fruit de son travail ou de ses études. La fourberie et les inimitiés puissantes créeront des conditions instables menaçant la situation. Nombreuses occasions d'adversités dans les relations sentimentales pour cause de calomnies ou de médisances, qui seront renforcées par l'indolence naturelle de ce signe.

Methoushalah/Poissons en Jupiter et en évolution : Jupiter étant dans son domicile nocturne, procure à l'aspect de ce signe ordre, méthode qui viendront compléter l'intuition, la charité, la bonté et l'altruisme. L'indécision et l'impressionnabilité étant ici diminuées, la timidité naturelle sera nettement moins grande. Les hautes relations, l'étude, le travail et de nombreux talents permettent une ascension sociale au mérite, avec emploi stable

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

assez élevé, mais toujours dépendant, ce qui n'empêchera pas une vie longue, calme et à l'abri des soucis de l'existence. Une chance réelle, par la présence de Jupiter, n'empêchera pas des risques de fluctuations dans le cas de situations ou des postes trop en vue, à cause d'inimitiés qui malgré tout, resteront impuissantes.

Methoushalah/Poissons en Saturne et en involution : L'aspect de ce signe se caractérise par une grande tendance à la mélancolie, la tristesse, l'humeur changeante avec tentations suicidaires. Risque de danger de chute dans l'eau avec possibilité de noyade ; maladies longues notamment fractures, déformations, pieds bots. Caractère timide, inquiet, renfermé, manquant de confiance en soi et en l'avenir, idées noires. L'hypocrisie, la tromperie, la jalousie et les retards de toutes natures seront à l'origine de nombreux déboires sur le plan sentimental et affectif, familial, notamment du côté des enfants avec risque de perte de l'un d'eux. La malchance, les inimitiés tenaces et les jalousies secrètes d'ennemis anonymes, généreront des luttes et des querelles contre des personnages élevés et influents.

Methoushalah/Poissons en Saturne et en évolution : L'aspect de ce signe atténue l'inconstance des Poissons, ce qui le rend assez favorable ; cette stabilité se traduira par un caractère réfléchi, persévérant et scrupuleux. Le travail (s'il ne fait pas défaut) allié à la persévérance, permet d'atteindre une position sociale, qui malgré tout restera modeste. Dispose d'une capacité certaine à un rétablissement rapide de situation. Le succès dans des postes subalternes, procurera une vie tranquille et effacée.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.27 Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 27. Ainsi les périodes lumineuses de ***Methoushalê***, l'émission de la mort, furent ensemble au nombre de neuf mutations temporelles, six décuples, et neuf centaines de mutation ; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***27°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Methoushalah, neuf et-six-décuples de-mutation ; et-neuf centaines de-mutation-temporelle ; et il passa.***

Il est intéressant de voir que ce verset 27, qui en réduction théosophique nous donne 9, est justement caractérisé par le doublement de ce nombre :

Neuf = Consolidation, restauration, conservation de salut.
Six = Proportion, égalité relative entre des oppositions. Et à nouveau Neuf, qui confirme la dualité spécifique de ce signe.

Dans les lames du livre de Thoth, le Nombre 9, est l'Ermite l'initié, ce multiple de 3, l'Impératrice, la matière cristallisée dans la forme, le Destin, qui après être passé par le Nombre 6, l'Amoureux, le signe de l'homme du 6ème Jour, qui après avoir été

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

confronté aux choix de ses désirs, et à l'épreuve des expériences que cela implique, se retrouve recouvert par la cape de savoir et des lumières des Connaissances acquises ; lumières venant alimenter le feu d'une lanterne qui va lui éclairer sa route ; cet Ermite est appuyé sur le bâton du pouvoir de son libre arbitre, souveraineté qu'il ne peut exercer que d'une façon solitaire ; expression du libre arbitre qui n'existait pas dans les texte sacrés de l'ancienne Égypte, mais qui se trouvait concentré dans une forme encore plus spirituelle par le merveilleux trope : ***Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même***... L'Ermite, qui renferme en lui l'Ennéade, est donc celui qui, à l'aide des pouvoirs de cette Ennéade, devra par la manifestation de sa volonté, être capable de se construire en conscience lui-même. Nous retrouverons d'ailleurs l'ouvrage de cet Ermite dans le neuvième signe du Zodiaque sacré, le Capricorne, qui sera aussi celui de la lame 15 du livre de Thoth, le Diable, mais aussi le fils naissant de Seth/Vierge dans le solstice d'hiver.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.28 Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 28. Cependant ***Lamech***, le flexible lien des choses, avait existé pendant deux mutations temporelles, huit décuples, et une centaine entière de mutation, lorsqu'il généra un fils.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***28°) Et-il-exista, Lamech, deux et-huit-décuples de-mutation, et-une-centaine de-mutation-temporelle : et-il-généra un-fils (un être émané).***

Lamech est donc, en suivant l'évolution de notre Zodiaque sacré dans le sens de la précession des équinoxes, le signe du Verseau ; signe d'air qui régit les mollets et les chevilles. Nous aurons ici la lumière de la conscience qui progressivement irradiera l'être humain dans la lente transmutation de l'*âme-de-vie* corporelle en *âme-de-vie* purement spirituelle. L'aspirant commence à apprendre la leçon du service de l'humanité et de la conscience universelle. Ce deuxième signe du troisième quadrant, celui de l'intuition et de la foi, est aussi selon le classement de notre Ternaire Divin, celui de la Conscience de par sa deuxième position dans ce quadrant. Remarquons la symétrie du Zodiaque sacré qui oppose le Verseau au signe du Lion, celui de l'individu dans la cristallisation de la force animalière de son *ego* prédateur ; alors que dans le Verseau il devient, après la purification des eaux des Poissons, ce maître (initié) serviteur et altruiste qui agira sans considération du moi, en exerçant les facultés d'une Conscience détachée du matérialisme et préoccupé uniquement de la transmutation de l'énergie vitale en énergie spirituelle. La *protomatière* engendrée dans Sheth/Vierge après s'être diffractée graduellement en six énergies vitales corporelles, se recompose en six puissantes énergies vitales spirituelles, passage de l'hétérogène à l'homogène, de la sphère temporelle du monde successif, en retour à l'état de l'Éternel Moment Présent et du Tout simultané.

Le symbole hiéroglyphique de Lamech/Verseau est le même que celui du dieu *Noun* de l'ancienne Égypte, qui était le principe de l'Eau nourricière céleste génératrice du Monde invisible, et qui est symboliquement déversée dans le monde de la sphère organique. De *Noun* est venu *Nout* la déesse symbolisant le ciel (l'aérien). C'est par

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

excellence la lame 14 du livre de Thoth, celle de la Tempérance (vertu cardinale), qui verse dans une urne venant d'en haut, cette Eau dans une autre plus basse et proche de la terre ; cette lame est aussi celle de la lettre hébraïque *Noun*, dont Fabre d'Olivet dit, dans sa grammaire de La Langue hébraïque reconstituée : *Il est celui de l'existence individuelle. Lorsqu'il est placé à la fin des mots, il devient le signe augmentatif, et il donne à l'être toute l'extension dont il est individuellement susceptible*. Remarquons que Lamech/Verseau (*Nou, Noun*, la Tempérance) est placé, dans le Zodiaque sacré, en fin du cycle d'involution dans la matière, et si ce qui est en bas est semblable analogiquement à ce qui est en haut, la fonction du signe ou de la lettre placée en fin de mot reste similaire. En résumé, l'initié qui parvient à franchir Methoushalah/Poissons en évolution, devient lui-même l'urne réceptacle de l'Énergie créatrice qui alimente le monde ; cette urne recevant cette Énergie créatrice, sera une des sources de l'Eau nourricière céleste génératrice irrigant le monde. Dans le Zodiaque d'Hermès, Lamech/Verseau est appelé Aquarius dont le corps est couvert de mamelles aux jets multiples ce qui symbolise admirablement ce qui vient d'être expliqué.

L'Eau primordiale, nourricière céleste des potentialités de l'Univers, se trouve dans Lamech/Verseau, signe d'Air, transformer en souffle du verbe fécondant ; et à l'image de ce qui est en haut verset 2, du chapitre I, du tome 1 :

« *Et-la-terre existait puissance-contingente-d'être dans-une-puissance-d'être : et-l'obscurité (force compressive et durcissante) était-sur-la-surface de-l'abîme (puissance universelle et contingente d'être) ; et-le-souffle de Lui-les-Dieux (force expansive et dilatante) était-génératívement-mouvant sur-la-face-des-eaux (passivité universelle).* »

Le souffle de l'initié de Lamech/Verseau devient, par son verbe, l'énergie motrice s'exerçant sur la *face-des-eaux*, la passivité universelle. Ce verbe vivant qui acquiert ce pouvoir magique d'agir sur l'Eau primordiale nourricière céleste, est le retour de l'épouse vers l'époux, comme nous le retrouvons dans le Cantique des cantiques :

« *4/11 Tes lèvres, ô fiancée, distillent le miel vierge. Le miel et le lait sont sous ta langue; et le parfum de tes vêtements est comme le parfum du Liban.*

4/12 Elle est un jardin bien clos, ma soeur, ô fiancée; un jardin bien clos, une source scellée.

4/13 Tes jets font un verger de grenadiers, avec les fruits les plus exquis:

4/14 le nard et le safran, le roseau odorant et le cinnamome, avec tous les arbres à encens; la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes.

4/15 Source des jardins, puits d'eaux vives, ruissellement du Liban!

4/16 Lève-toi, aquilon, accours, autan! Soufflez sur mon jardin, qu'il distille ses aromates! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il en goûte les fruits délicieux! »

Nous retrouvons ce principe de l'union de l'époux et de l'épouse en alchimie et notamment dans *Les douze clefs de philosophie* de Basile Valentin :

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

« Il ne faut pas que tu cherches cette semence dedans les éléments, car elle n'est pas si éloignée de nous, mais la nature nous l'a mise bien plus près, et tu l'obtiendras, si tu rectifies tellement le Mercure, le Soufre et le Sel (j'entends des Philosophes) que l'Ame, l'esprit et le corps soient si bien unis qu'ils ne se puissent jamais quitter, alors sera fait le vrai lien d'amour, et sera bâtie la maison de gloire et d'honneur. Et saches que tout ceci n'est rien autre chose que la clef de la vraie Philosophie, semblable aux propriétés célestes, et l'eau sèche conjointe avec une substance terrestre, toutes lesquelles choses reviennent toujours à même point, comme n'étant qu'une même, qui prend son origine de trois, de deux et d'une. Si tu frappes ce but et parviens jusque-là, sans doute tu as accompli le magistère. Joints par après l'époux avec l'épouse, afin qu'ils soient nourris de leur chair et sang propres et soient multipliés par leur semence à l'infini, et encore que par charité je voulusse bien t'en dire d'avantage de peur néanmoins de passer les bornes que Dieu m'a limitées, je n'en parlerai pas d'avantage, ni plus amplement, craignant que l'on abuse des grands dons de Dieu, et que je sois l'auteur et cause de tant de méchancetés qui se commettraient et d'encourir l'ire divine, et ne sois condamné avec les méchants, aux peines éternelles. »

Ou encore dans *L'enclos sacré de la fleur hermétique* de Hortulus Sacer :

« XVI

Union de l'âme avec Sophia

L'Épouse régit les eaux célestes ; l'Époux exhale le feu interne, autant que brûle un légitime Amour. La conjonction du feu et des eaux crée par cette semence la lumière. De là, l'un est dit le mâle de la vierge, l'autre, la vierge du mâle. »

L'identification de l'inconscient avec le conscient, produisant l'éveil des sens spirituels supérieurs, Lamech/Verseau sera donc le principe d'autofécondation de *l'âme-de-vie*, *Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même,* qui donnera naissance au verbe fécondant. Ainsi ce deuxième signe d'Air correspond bien à son exaltation, la manifestation par le souffle de l'Énergie vitale créatrice. L'illumination qui se manifeste dans Lamech/Verseau provient de la méditation qui intériorise et non de l'intellect raisonneur qui extériorise, ce qui induit l'auto-génération dont le processus ne se développe qu'en la seule conscience illuminée se trouvant en son centre de son Éternel Moment Présent. La nécessaire purification successive qui se produit au cours du pèlerinage de l'évolution dans la sphère organique, doit avoir pour effet de peu à peu dépouiller l'*âme-de-vie* de ses voiles de substance qui lui occulte la lumière de l'Essence. Elle apprend alors à distinguer les hiérarchies des forces invisibles et il choisit librement de sa propre filiation avec celles-ci, conformément aux principes de la Providence qui ne se reçoit que par adhésion volontaire clairement manifestée. Il convient ici de ne pas confondre psychisme et spiritualité, l'un est du domaine de la sphère sensorielle organique, l'autre de la sphère sensorielle spirituelle, l'un est tourné vers la Terre des causalités (l'intellect) l'autre vers le Ciel, la magie des analogues (la méditation). Précision qui permet de comprendre que celui qui voudrait audacieusement dominer l'Énergie primordiale avec seulement le psychisme, serait vite renforcé dans son involution par la monstruosité égotique stérile qu'il enfanterait. La maîtrise harmonieuse de ces forces supérieures, ne peut intervenir qu'après épuration de l'*âme-de-vie* au travers des épreuves de son évolution dans le sens des cycles du Zodiaque sacré. L'Essence/Substance dans l'Éternel Moment Présent, est une monture divine mais terriblement fougueuse, celui qui espère la chevaucher doit avoir les facultés et les aptitudes pour le faire sinon il ne fera qu'entrevoir la Lumière, souvent à ses risques et périls, mais il sera dans l'incapacité de devenir la Lumière. L'Alchimie divine est

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

régie par des règles extrêmement strictes parce que Justes, comme l'écrit si bien Grillot de Givry dans ses *Méditations sur la voie ésotérique de l'absolu* :

« Si ton âme est d'un rustre, c'est en vain que tu prétends au Magistère.

As-tu déjà senti la nécessité de t'élever vers le ciel, de sortir de ta gangue, de briser ta chrysalide ?

Si tu ne possèdes pas ce levain, ce ferment d'élection, sois persuadé qu'il est inutile de rien entreprendre.

Si tu es d'argile, tu resteras d'argile. Si tu as placé ton idéal dans la fange, tu ne peux songer à la sublimation, à la transmutation définitive, à l'égression de la géhenne terrestre. Homme vulgaire, tu ne deviendras jamais un Sapient.

Il est une alchimie transcendantale, c'est l'alchimie de soi-même. Elle est préalablement nécessaire pour parfaire l'alchimie des éléments. La noblesse de l'oeuvre requiert la noblesse de l'oeuvrant. »

L'Énergie primordiale de Sheth/Vierge qui transmute l'instinct de l'inconscient en six parts involutives hétérogènes, se transmute en Conscience définitive lors de sa recomposition en six parts évolutives homogènes, et au fur et à mesure de l'inspiration surgissant, sous les impulsions des aspirations spirituels, elle générera des visions de beauté, de plénitude et d'illumination extatique, qui se manifesteront à partir de Lamech/Verseau. Ces visions varieront évidemment suivant la qualité vertueuse de la conscience en laquelle elles se reflètent, pouvant aller du sublime au monstrueux suivant l'état de développement et du niveau vibratoire de cette conscience. Ainsi la vision des monstres, qui n'est qu'illusion, n'est qu'une déformation des Réalités supérieures par les aberrations d'une conscience non purifiée des instincts sensoriels organiques, et qui deviennent les plus solides gardiens des portes du Temple, par la peur qu'ils inspirent à l'imprudent qui n'a pas sacrifié aux épreuves initiatiques indispensables permettant une Pensée Juste en Vertus. Ce qui est le cas notamment de ceux qui, pensant trouver un raccourci, utilisent des moyens artificiels (substances hallucinogènes), pour tenter de franchir le seuil qui leur est, et restera interdit. Le prix à payer sera alors un accroissement de la domination du Destin et une aggravation de l'involution et de la santé spirituelle. Seule l'épouse qui s'est longuement préparée pour ses Noces, peut espérer avoir pour Maître, l'intuition subtile et illuminée qui la guidera sûrement vers l'époux, au travers des dédales du labyrinthe, sans avoir à redouter de croiser les monstres terrifiants qui en sont les gardiens du seuil, et sur lesquels elle a pouvoir de domination par le sceptre d'une Conscience purifiée, autour duquel s'enroulent son Libre arbitre et son Verbe Vivant souverain ; comme les deux serpents autour du bâton d'Hermès. Il est intéressant de voir ce que disait Plotin de l'illumination par rapport à la connaissance :

« Il y a trois degrés de la connaissance : l'opinion, la science, l'illumination. On parvient au premier au moyen des sens, au second par la dialectique, au troisième par l'intuition. Je subordonne la raison à cette dernière. Elle est la connaissance absolue fondée sur l'identité du sujet qui connaît avec l'objet connu. »

L'Énergie de Lamech/Verseau pourra donc être une manifestation mystique par l'illumination de la Conscience, ce qui permettra d'accéder à ses propres facultés supérieures, ses cinq sens spirituels, par abandon progressif des limites de l'*ego*. Nous

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

retrouvons les manifestations de cette transformation de la conscience, dans tous les temps et parmi toutes les races et civilisations, chez tous ceux qui sont parvenus à traverser cette expérience mystique. Ils partagent, malgré les grandes différences culturelles et cultuelles, alors un état parfaitement similaire, qui les met en harmonie de compréhension avec tous ceux qui l'ont vécu, ce qui démontre d'une part, son caractère universel, et d'autre part, qu'il s'agit bien là d'un aboutissement Naturel de l'incarnation de l'*âme-de-vie*. Il est certain que cette illumination ne peut pas être vécue d'une façon continue, à cause de la dualité du corps du désir dans un mode successif (le temporel), et des sens spirituels dans un mode simultané (l'Éternel Moment Présent) ; elle est donc sujet à des fluctuations qui vont de hauts à des bas, suivant en cela le symbole sinusoïdal hiéroglyphique du signe de Lamech/Verseau. Les expériences de Christian Rosencreutz, dans *les Noces Chymiques*, en sont une brillante illustration, ce que résume Saint Jean de la Croix :

« *Parfois, dit-il, la lumière divine frappe l'âme avec une telle force que l'on ne perçoit plus ni ténèbres ni lumière ; l'âme semble inconsciente de tout ce qu'elle sait ; comme perdue dans l'oubli, ne sachant ni où elle se trouve, ni ce qui lui est arrivé, elle n'a plus conscience de l'écoulement du temps.* »

Celui qui s'engage dans cette phase de l'évolution, doit apprendre à se comporter devant les amplitudes de ces variations d'états, comme un navigateur sur un frêle esquif qui tente de faire face à la tempête et aux différents états de la mer ; sa volonté et sa foi devront tenir fermement le gouvernail, devant ces mouvement fluidiques, afin de persévérer vers le but qu'il s'est fixé, guidé qu'il est par la boussole de sa foi et de son intuition lumineuse, vers le port de sa destinée providentielle et divine. Cette petite analogie avec le navigateur est celle que nous retrouvons dans l'enseignement de l'ancienne Egypte avec la fameuse barque solaire.

Comme le disait si bien le Maître Koot' Hoomi Lal Sing : *Lorsque la pensée est orientée vers le haut, ce qui implique concentration et volonté, l'homme est un adepte, sinon il n'est rien d'autre qu'un homme ordinaire, et les deux cohabitent en chacun de nous.*

Par l'abandon volontaire des limites de l'*ego*, Lamech/Verseau est bien l'opposé du signe Ænosh/Lion, position qu'il occupe sur le cercle du Zodiaque. Son maître traditionnel est Saturne, auquel on a adjoint, après sa découverte récente, Uranus, et rappelons-nous que Habel/Saturne est celui qui libère l'être des chaînes instinctives, et dégage ses forces spirituelles sur une voie de dépossession.

Lamech/Verseau en involution : La dualité corporelle spirituelle, provoque la confusion de toutes les valeurs, des hiérarchies et l'abolition de la suprématie de la masse. Les influences d'Ænoch/Lion, (égoïsme, sensualité, matérialisme), vont ici se transformer en désordre de la volonté orgueilleuse et de la brutalité qui tenteront d'imposer par la force des idéologies démagogiques ou d'une fausse mystique matérialiste. L'abandon de soi devient une renonciation au libre arbitre, pouvant aller jusqu'au sacrifice sanglant et la justification de pratiques barbares, sectaires et racistes. Les Énergies de la Providence, se transforment en celle du Destin ; l'amour idéal devient perversion sensorielle, l'illumination en pratiques médiumniques, ou en sorcelleries aboutissant au dévoiement de la conscience par la possession de l'*âme-de-vie* par des chimères plus ou moins hideuses, menant à une folie collective contagieuse. L'idolâtrie religieuse ou politique n'ayant pas d'autre but, que l'asservissement de l'individu et son aliénation, au lieu de sa libération et de son élévation aux Lumières divines. Cette confrontation des forces de l'inconscient, d'avec celles de la Lumière,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

créera un terrain favorable aux névroses, inversions, schizophrénies. Sur le plan de la Santé ce signe, de faible constitution, délicat et maladif, sera favorable à l'affection des jambes, ulcères variqueux et phlébites. De nombreux conflits de famille et des unions contrariées, peu durables ou assombries du fait des enfants, engendreront un état de tristesse. L'attirance vers l'occulte se traduira ici, à cause de sa faiblesse, de sa paresse et de sa répugnance à l'effort, par une recherche de raccourcis (intoxicants, drogues, paradis artificiels) menant vers des chimères et des pratiques pouvant devenir rapidement monstrueuses et asservissantes. Imprévoyant et nonchalant, il se laisse guider par la jouissance du moment, l'ivresse sentimentale ou sensorielle, qui remplaceront l'ivresse mystique. Pour la plus grande généralité de l'aspect de ce signe, cela se traduira par des individus sans grande volonté, ni personnalité.

Lamech/Verseau en évolution : L'aspect de ce signe porte en germe les potentialités d'un état mystique hautement développé ; sa conscience pénètre dans le domaine de la vie intérieure, dont il finit par assimiler complètement le contenu. Sa solitude est entourée de présences des réalités invisibles qu'éprouve sa Conscience élargie, et qui deviennent plus proches et plus certaines que les présences des *réalités* du monde visible. La connaissance des forces qui composent l'Énergie vitale, leur origine, les lois de leurs manifestations et la hiérarchie des valeurs, le rendent maître, après les avoir éprouver, à les diriger vers une synthèse glorieuse et lumineuse. Son observation aiguë des phénomènes psychiques, ainsi que sa libération des entraves trop matérialistes de la science, associées à l'étude des philosophies et des religions antiques, lui procureront une connaissance de la haute science Ontologique et du complexe des énergies qui gouvernent l'être humain. Ceci lui permettra d'exercer sa faculté de discernement de ce qui relève du conscient et de l'inconscient, du côté sombre, du côté lumineux, de son *âme-de-vie* ; de ce qui relève de la matière et de ce qui dépend de l'esprit, en parvenant à l'analogie des contraires. Le mystique de l'aspect de ce signe le porte au plus grand dévouement tant à l'égard des siens, qu'à l'égard de la société et même vis-à-vis des animaux ; il se complet à être un bienfaiteur discret, généreux mais surtout anonyme. Il profitera de toute position sociale élevée, pour exercer son influence forte, concernant une spiritualité équilibrée et magnétique, qu'il diffuse par rayonnement et suggestion par l'exemple, plutôt que par pouvoir et contrainte. Dans le cadre d'une activité scientifique, les lumières de son intuition seront particulièrement manifestes dans le domaine des fluides ou des ondes. Son attirance naturelle vers l'occulte se fera uniquement par la voie spirituelle, à l'exclusion de tout raccourcis qui le mènerait vers des chimères. Son caractère est fait d'altruisme sincère, de bonté, de fidélité, de raison et d'honnêteté, et malgré ses qualités, il ne devra compter que sur lui-même ; sa grande volonté, qui sera le propre de sa nature, reste néanmoins fluide légère, éthérée, transparente dans sa limpidité spirituelle.

Sur le plan végétal, nous retrouvons l'influence de ce signe dans : L'herbe corne d'abondance, qui avait pour surnom le nard sauvage car très odorante ; le Verseau tout entier étant affecté aux jambes, la corne d'abondance avec ses tige creuses, tubulaires, relevées en dehors de côtes ou de crêtes comme le tibia de l'homme est une parfaite analogie végétale. Nous aurons aussi le mouron rouge, son attribut au signe du Verseau tient à ce que, d'après le thème astrologique du monde, Saturne a son domicile diurne dans ce Signe. Ce mouron rouge, qui se sème tout seul et abondamment dans les champs, naît dès la fin de l'hiver et aux premières manifestations du Soleil. Cette plante étant très réputée comme vulnéraire avec la vertu de réprimer les inflammations et d'arrêter les ulcères corrosifs, tous maux dont sont surtout affectées les jambes. Nous trouvons aussi dans le Livre d'Hermès, le

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

lierre dont on emploie les feuilles cuites en vin et enduites, elles guérissent toutes sortes d'ulcères, même les plus malins, ce qui convient surtout aux membres inférieurs.

Lamech/Verseau : Divinité Égyptienne Kanorus, divinité Grecque Junon, Nom Divin Hébraïque Emmanuel, couleur le vert, pierre le Saphir ou la perle noire, tribu d'Israël Ruben, parfum le nard, mot clé Altruisme, métaux l'aluminium, l'uranium.

Je rappelle ici l'étude du nom de Lamech, et sa définition suivant les lames du livre de Thoth, effectuées chapitre IV, verset 18 :

« *La réalisation du Grand Œuvre par le juste équilibre entre la Nécessité et la Liberté, sublimée soit par la renaissance spirituelle, ou retombant dans la réincarnation au travers de la Mort le grand transformateur, en fonction de l'acquisition des Vertus dont la force, si nécessaire au libre arbitre* ».

Lamech étant l'avant-dernière étape avant le ciel de Saturne/Habel, et comme le précise Fabre d'Olivet, ce nom caractérise donc l'espèce de lien qui empêche qu'une chose, d'abord véhémente, violente, et maintenant domptée, adoucie, abattue, prête à se dissoudre, ne se dissolve, et ne se dissipe entièrement.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.29 Il lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 29. Il lui assigna le nom même de ***Noé***, le repos de la Nature élémentaire, en disant : celui-ci reposera notre existence, et allégera les travaux dont le poids insupportable accable nos facultés, à cause de l'Élément adamique dont **IHÔAH** a maudit avec force le principe.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***29°) Et-il-Assigna ce-nom-même-à-lui Nôah, pour-déclarer-sa-pensée (disant) : celui-ci reposera-nous (nous allégera, nous soulagera) de-ce-qui-constitue l'œuvre-notre et-de-ce-qui-fait-l'obstacle-physique des-mains-à-nous, à-cause de-la-terre-adamique, laquelle il-a-maudite-elle ! IHÔAH.***

Et-il-Assigna ce-nom-même-à-lui Nôah, Sur ce nom je crois utile de signaler ce qu'en disait Fabre d'Olivet dans son ouvrage qui me sert de référence, la *Langue hébraïque restituée* :

« *Nôah ou, comme on l'écrit vulgairement d'après les traducteurs hellénistes dont on a suivi l'orthographe, Noë. La racine sur laquelle s'élève ce nom important, se compose de l'être produit Noun, image de l'existence réfléchie, et du signe de l'effort de la Nature qui donne naissance à l'équilibre vital, à l'existence. Cette racine offre*

l'idée de ce repos parfait, qui résulte, pour une chose longtemps agitée en sens contraire, du point d'équilibre qu'elle rencontre, et où elle demeure immobile.

… C'est de ce dernier que dérive le nom du personnage cosmogonique Nôah, qui voit la fin du Monde, et son renouvellement. C'est l'emblème du repos de l'existence élémentaire, le sommeil de la Nature. »

Neuf manifestations après son avènement Sheth/Vierge, enfante, afin que cette progéniture prenne le relais, sur un plan différent, de la continuation de l'œuvre en cours, ce qui éclaire le sens de : ***pour-déclarer-sa-pensée (disant) : celui-ci reposera-nous (nous allégera, nous soulagera) de-ce-qui-constitue l'œuvre-notre.***

Avec une précision complémentaire, concernant certains obstacles qu'il n'est pas possible, à certaines puissances de franchir, de par décret Divin, et qui seraient manifestement d'ordre physique comme le signale cette formulation : ***et-de-ce-qui-fait-l'obstacle-physique des-mains-à-nous, à-cause de-la-terre-adamique, laquelle il-a-maudite-elle ! IHÔAH.*** Les mains des plans supérieurs ne peuvent agir directement sur le plan physique qui en constitue un obstacle infranchissable, découlant de la malédiction qui pèse sur la sphère organique et temporelle de la terre adamique. Voilà une très précieuse information qui porte en elle des révélations lumineuses. Cette impossibilité qui fait obstacle à la divinité d'agir directement dans la sphère adamique maudite, implique qu'il ne puisse jamais y avoir de présence divine directe dans cette sphère maudite. Il n'y a jamais eu, il n'y a pas et il n'y aura jamais de dieux qui s'incarneront dans la sphère organique et temporelle. Par voie de conséquences, l'œuvre divine se poursuit dans cette sphère, uniquement par le truchement de ceux, qui ayant la faculté d'intervenir dans cette sphère mortelle, c'est-à-dire chacun d'entre nous, acceptent de recevoir, par adhésion volontaire, les Lois de la Divine Providence. Voilà qui exclut toutes manifestations chimériques, sur notre terre adamique, de pseudo dieux incarnés, ce qui en soi en révélerait l'insignifiance.

Ainsi nous pouvons en déduire que si Lamech/Verseau dans son aspect évolution est l'*âme-de-vie* altruiste qui se met au service de l'humanité, cette *âme-de-vie*, dans le signe Nôah/Capricorne deviendra le truchement direct des forces invisibles sur le plan visible, et qui se manifesteront dans la sphère organique par induction. Cette indication extrêmement subtile que nous donne Moïse, dans l'évolution du Zodiaque sacré, nous ramène aussi au char d'Ezéchiel et de ces roues dans les roues :

« **1.16** *A leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue.* »

La grande roue du Zodiaque sacré, va animer incontestablement la petite roue du zodiaque terrestre, ce qui va devenir un tantinet complexe dans les futurs chapitres, mais formidablement passionnant.

Concernant le nom de Nôah le dictionnaire de Fabre d'Olivet nous indique que les hiérogrammes qui forment ce nom : *Noun* et *Heth*, constituent une racine comme formée des signes réunis de l'existence produite et de l'existence élémentaire, elle se prend pour le mouvement qui conduit vers un but. Si nous utilisons les lames du livre de Thoth, nous avons la lame 14, la Tempérance et la lame 8, la Justice, deux vertus cardinales qui agissant de concert, et qui ne nécessitent pas d'autre explication tant les forces en présence me

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

paraissent parler d'elles-mêmes. Les réductions théosophiques nous serviront de précieux indicateurs de ce but vers lequel ce mouvement se dirige. La première est le Nombre 22, ou le Roi de bâton (le feu du feu symbole de la Force), et la deuxième le Nombre 4, l'Empereur, Kaîn/Soleil, le monde hétérogène. Si nous considérons que Noah/Capricorne est un signe de terre (Prudence), nous avons concentré sur ce nom les quatre vertus cardinales : La Tempérance, la Justice, la Force et la Prudence… Nous sommes bien dans la descente de l'involution la plus profonde et matérielle, mais qui sera gouvernée par les forces de la Providence indirectement par la Conscience d'une *âme-de-vie* en évolution dans la sphère du Destin. Car n'oublions pas que nous sommes, dans ce deuxième ternaire (4-5-6), dans celui de la Conscience, et dans ce chapitre V, le deuxième Nombre de ce ternaire, une double Conscience, et Nôah avec le Nombre 14 et le Nombre 8, qui sont deux Nombres de la Conscience, est bien sa manifestation dans la sphère adamique ; que le Nombre 22, et le Nombre 4, placés sous l'influence de la Providence comme le précise ce verset dans sa formulation : *celui-ci reposera-nous (nous allégera, nous soulagera) de-ce-qui-constitue l'œuvre-notre*. Voilà résumé le jeu magique des forces complexes et subtiles qui gouvernent le nom de Nôah. Mais ceci serait incomplet si nous ne prenions pas en considération dans ce troisième quadrant, qui est celui de l'intuition et la foi, que Nôah/Capricorne en est le troisième terme, celui du Destin. Malgré la complexité subtile des interactions des puissances, Nôah qui sera la Conscience, servant de truchement à la Providence dans le Destin, sera nécessairement un très grand Initié, à l'image d'Adam, ce qui est parfaitement conforme à sa neuvième position dans le Zodiaque sacré. Nombre 9, qui est l'Ermite dans les lames du livre de Thoth. La Providence qui ne se reçoit que par adhésion volontaire, ne pouvait donc prétendre agir autrement qu'avec le concours de la Conscience la plus haute, agissant suivant son libre arbitre souverain, en harmonie, cohérence, communion et osmose avec elle, ce que nous retrouverons dans les prochains chapitres.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.30 Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée ;

- 30. Or, ***Lamech*** exista encore, après avoir donné naissance à ce fils, cinq mutations temporelles, neuf décuples, et cinq centaines entières de mutation : et il généra d'autres êtres émanés.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptées.

- ***30°) Et-il-exista, Lamech, après-le-faire-enfanter-à-lui ce-fils cinq et-neuf-décuples-de-mutation-temporelle, et cinq centaines de-mutation, et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés).***

Et-il-généra fils et-filles (une foule d'êtres émanés) : Je rappelle, pour mémoire, ce que j'expliquais au chapitre des *fils et-filles* en Seth/Vierge : Ces *Fils et-Filles* auront donc comme structure les caractéristiques complètes de ce signe nuancés par les aspects planétaires qu'ils auront activés, ce qui nous donnera les archétypes caractériels suivants :

Lamech/Verseau en Soleil et en involution : Le Soleil étant dans ce signe en exil, il perd de ses bonnes qualités ce qui occasionnera de nombreuses perturbations. Ainsi cette disposition se traduira par des conceptions utopistes, trop d'originalité, des extravagances, des excentricités et un esprit de contradiction. Sur le plan sentimental cela produira des tromperies amoureuses, des heurts violents avec le conjoint, et des mensonges dans un but intéressé. Dans le domaine de la santé, l'aspect de ce signe exposera aux dangers de varices et d'ulcères variqueux. L'extravagance et les conceptions utopiques produiront des fluctuations de fortune ou des échecs sur le plan professionnel, et souvent l'inimitié de personnes influentes.

Lamech/Verseau en Soleil et en évolution : Donne des qualités intellectuelles très grandes. L'originalité propre à ce signe, se trouve servie dans cet aspect par une intelligence vaste tant sur les vues générales que lors de la manifestation de dons d'invention et de l'amour des nouveautés. Disposition certaine, de par ses facultés rares et peu communes, pour avoir une réputation politique, religieuse ou occulte. Se caractérise par une aptitude aux efforts prolongés dans le cadre d'activités considérables. L'élévation de l'aspect de ce signe est certaine mais souvent tardive. Réelles dispositions pour faire les illuminés, les ascètes, avec un succès populaire. Esprit indépendant et sens critique.

Lamech/Verseau en Mercure et en involution : Nous retrouvons dans l'aspect de ce signe une partie des travers de celui en Soleil, tendance à l'utopie, trop de bizarreries et d'originalités, manque de réflexion. Caractère brouillon et fantaisiste qui se traduit par des activités de même nature. Toujours des problèmes de santé en rapport avec les parties du corps régies par Lamech/Verseau, les jambes avec ici des crampes et des douleurs sur les membres inférieurs. Echecs dans les entreprises par insuffisance de préparation.

Lamech/Verseau en Mercure et en évolution : Nous aurons dans l'aspect de ce signe l'habilité et l'ingéniosité de Mercure alliées à l'originalité du Verseau ce qui donnera un esprit très fin, pénétrant et observateur procurant de réelles aptitudes aux sciences, à l'occultisme, aux études sérieuses, à la littérature. Les relations seront caractérisées par leur érudition ardemment recherchée, et la bonté et l'affection de ce caractère en feront des amitiés fidèles qui seront captivées par son esprit brillant et synthétique. Aptitudes et ouverture d'esprit pour les sciences occultes, l'astrologie, la littérature et tout ce qui est nouveau et original. L'attrait pour les sciences se traduira par des capacités inventives et des réussites intellectuelles, ce qui procurera des élévations à des fonctions importantes, avec renommée et considération.

Lamech/Verseau en Vénus et en involution : Tempérament mou et efféminé, bonté qui n'est que le résultat de la faiblesse et de la mollesse. Manque d'audace, inaptitude à la lutte, désagréments sur le plan sentimental à cause d'un manque de courage qui se traduira par des comportements pas toujours honnêtes et loyaux vis-à-vis du partenaire affectif. L'excès d'originalité menant rapidement à l'extravagance et l'excentricité. Fâcheuses tendances aux curiosités malsaines sur le plan sexuel. Les utopies irréalistes, ainsi que la faiblesse de l'activité et sa dispersion, seront des facteurs d'échecs ou d'insuccès. La santé sera marquée par une mauvaise circulation dans les membres inférieurs et des problèmes de varices.

Lamech/Verseau en Vénus et en évolution : La douceur de Vénus alliée à l'originalité du Verseau donneront dans l'aspect de ce signe de bonnes aptitudes intellectuelles, avec une attirance pour les arts et les conceptions avant-gardistes. Vie calme et

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

sereine tant sur le plan professionnel que sentimental, même si ce dernier est favorable au célibat ; attirance vers les idées spirituelles et religieuses. L'équilibre, l'affectif et le cérébral donneront des affections sincères et une fidélité en matière de sentiments. Le succès sera possible dans les voies peu connues ou particulièrement originales.

Lamech/Verseau en Lune et en involution : Vie chaotique, tristesse, mélancolie, anxiété irraisonnée, tendance à la misanthropie. Esprit fantasque tourné vers des recherches utopiques et des goûts et idées bizarres, qui pourront mener à des craintes concernant l'état mental. Cet esprit fantasque et une sérieuse tendance aux caprices, seront la cause d'insuccès et d'infortune, tant sur le plan professionnel que sentimental. La lune apportant dans l'aspect de ce signe une imagination vagabonde mais lugubre. Les risques de santé seront liés aux phlébites, avec des risques de danger pour la vue.

Lamech/Verseau en Lune et en évolution : L'aspect de ce signe se caractérise par une constitution résistante, une avidité intellectuelle dégageant une sympathie et une amabilité autour de soi. La forte intuition favorisant des dispositions à la médiumnité. L'attrait aux choses nouvelles lié à une grande érudition, favorisera les aptitudes scientifiques, philosophiques, littéraires et sociologiques ; autant d'éléments qui faciliteront le succès et l'élévation dans les domaines des innovations.

Lamech/Verseau en Mars et en involution : Méchanceté, perfidie, querelles violentes avec tendance à l'homicide. Sur le plan santé, l'aspect de ce signe favorise les risques d'asphyxie ou d'étouffement pour cause d'asthme; risque de chutes, de maladies aiguës, de rhumatismes, de maux de jambes, (plaies variqueuses). Ce caractère ayant un sens critique exagéré, sera entraîné par son entêtement dans des querelles qui provoqueront des jalousies occultes, des calomnies, des trahisons et des faux amis. L'activité fantasque et brouillonne, dans le cadre de projets utopistes seront causes d'insuccès dans des entreprises hasardeuses.

Lamech/Verseau en Mars et en évolution : Une grande curiosité et une intelligence active, sont dans l'aspect de ce signe la résultante de l'activité de Mars et de l'originalité du Verseau. Attirance pour les idées originales avec aptitudes pour les sciences expérimentales et les inventions. Caractère bon et charitable, audacieux et entêté, avec des prédispositions naturelles pour les sciences occultes et la philosophie. Penchant pour les entreprises hardies, beaucoup d'indépendance d'esprit, liée à une forte activité, seront les gages de réussites dans les entreprises, et quelque soit l'embarras qui tenterait d'entraver cette réussite, l'aspect de ce signe s'en sortira par une idée originale.

Lamech/Verseau en Jupiter et en involution : L'erreur de jugement amènera l'aspect de ce signe à être victime de tromperies et de vols, ainsi qu'à être procédurier et chicanier. Le caractère négligent, la mollesse, la paresse d'esprit ne favoriseront pas les réussites dans les projets qui seront soit irréalisables soit mal définis. Une indépendance excessive, des colères violentes et injustes jointes à une indolence et une insouciance, seront les causes d'embarras, d'afflictions et de brouilles nuisibles. Maladies liées au sang et à la circulation, avec répercussions sur les membres inférieurs.

Lamech/Verseau en Jupiter et en évolution : Un goût prononcé pour les sciences exactes, un esprit analytique, de très bonnes dispositions intellectuelles alliées à une bonne érudition, produiront, par l'alliance de la méthode et du jugement de Jupiter jointes à l'originalité du Verseau, des idées originales et des théories nouvelles. Attirance pour la vie

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

calme et à l'écart du bruit favorisant l'étude et la recherche, avec des découvertes ou des inventions presque toujours en rapport avec l'eau. Caractère prudent, noble, altruiste, (insouciance de ses intérêts, un certain mépris des choses matérielles), favorisera les amitiés influentes et protectrices, avec de nombreuses possibilités d'accessions à des postes honorifiques très élevés. Réussite financière par exploitation d'inventions ou de procédés industriels nouveaux.

Lamech/Verseau en Saturne et en involution : L'orgueil et la fierté seront à l'origine de manifestations d'entêtement exagéré. L'originalité, dans l'aspect de ce signe, se traduira par des projets peu réalistes qui seront à l'origine de malchance persistante et de revers tant irréparables qu'inattendus. Caractère ayant une tendance prononcée à la mélancolie. Risques de fractures, foulures, entorses aux jambes et chevilles.

Lamech/Verseau en Saturne et en évolution : L'aspect de ce signe est d'un point de vue intellectuel, une excellente position qui produira des idées élevées qui seront exprimées avec une grande force de persuasion et d'un magnétisme attirant la sympathie et l'appui auprès du plus grand nombre comme d'un entourage influent. Son caractère noble, bon et altier, son indépendance d'esprit, sa curiosité intellectuelle, ses facultés d'assimilation, son originalité, sa réflexion persévérante et sa patience, favoriseront les relations avec des personnes instruites, scientifiques ou intellectuelles. De par ces dispositions l'ascension bien que lente sera sûre et attendra son apogée.

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.31 Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix sept ans; puis il mourut.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 31. Et le nombre total des périodes lumineuses de ***Lamech***, le flexible lien des choses, fut de sept mutations temporelles, sept décuples, et sept centaines entières de mutation; et il passa.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***31°) Et-ils-furent, tous-les-jours, (les manifestations phénoméniques) de-Lamech, sept et-sept-décuples de-mutation-temporelle ; et-sept centuples de-mutation : et il passa.***

Sept = Nombre de la restitution et de la plénitude cyclique, consommation des choses, accomplissement d'un cycle. Ce Nombre sept, qui dans ce verset 31, est répété 3 fois nous informe qu'un cycle se termine sur les 3 plans (Mental, Astral, Intellectuel) Lamech qui est le nœud qui lie la dissolution, en tant que huitième signe est aussi celui d'un certain équilibre, qui se traduit par la Tempérance. Ce nœud est celui qui permet la naissance de Nôah, dont nous allons voir dans les chapitres suivants l'importance considérable dans l'évolution du Zodiaque sacré, et donc ses manifestations dans la sphère organique temporelle de la terre adamique. Car il est le *Christos*, ou encore l'Horus né de la Vierge Isis au terme de sa neuvième manifestation phénoménique. Lamech est la troisième manifestation de la Conscience, dans le troisième quadrant ; dans le quatrième quadrant : la manifestation de la Conscience, conformément au Tétragrammaton, sera un germe nouveau le deuxième *Hé* du *Yod-Hé-Vau-Hé*. Les puissances simultanées de Sheth/Vierge, se manifestent en mode

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

successif dans le Zodiaque sacré. Ce sont des puissances qui sont de l'ordre de la Providence, et donc elles sont fixes, tant dans leur partie évolution, où elle seront reçues par les *âmes-de-vie* qui en manifesteront le désirs d'adhésion, que dans la partie involution, où ces mêmes *âmes-de-vie*, qui ne se seront pas dotées du libre arbitre, en subiront la domination. Mais n'anticipons pas, il reste tant de chemin à parcourir…

La Genèse Biblique, chapitre 5.

- *5.32 Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.*

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version lissée.

- 32. Ainsi ***Noé***, le repos de l'existence élémentaire, était le fils de cinq centuples de mutation temporelle ontologique, lorsqu'il produisit l'existence de ***Shem***, ce qui est élevé et brillant, celle de ***Cham***, ce qui est courbe et chaud, et celle de ***Japheth***, ce qui est étendu.

Le Sépher de Moïse, chapitre V, version décryptée.

- ***32°) Et-il-fut Nôah (le repos de la nature élémentaire), fils de-cinq centuples de-mutation-temporelle : et-il-produisit, lui-Nôah, l'existence de-Shem, celle-de-Ham et-celle-de-Japheth : (c'est-à-dire, l'ipséité de ce qui est élevé et brillant, de ce qui est courbe et chaud, et de ce qui est étendu).***

Nôah est donc le repos de la nature élémentaire, dans ce principe que nous retrouvons en bas (la terre), sous l'aspect de la saison hivernale, a suivant la clé de la Table d'Emeraude, sa correspondance en haut. La Nature, nous l'avons vu suffisamment, est la Matrice de la Vierge féconde, et son repos n'est en réalité qu'une période de gestation pour ses productions cycliques futures. Comme nous avons eu l'occasion de le voir verset 29, cette Nature supérieure (Providentielle) n'intervient pas directement dans la sphère physique, cette fameuse terre adamique maudite par IHÔAH. C'est donc l'enfant de cette Vierge, l'Horus, ce Soleil renaissant qui se trouve chargé d'œuvrer dans cette sphère pour le compte de la Providence, laissant de ce fait cette dernière en repos d'action dans cet état de la terre adamique. Nôah qui sur le plan de l'évolution est l'Horus Christique, sur le plan de l'involution il sera le sage, le Mage, l'ermite, le grand hiérophante, celui qui a pour mission de garder le troupeau et de lui permettre de croître et prospérer. Ce que nous verrons dans le chapitre suivant, celui du troisième ternaire, qui est sous l'influence du Destin. Cet initié est celui qui va exprimer toute la puissance d'un libre arbitre et il va donc pouvoir se livrer à des travaux qui ne seront plus en rapport avec lui-même mais avec l'Œuvre divine. Il a acquis la faculté, de par ses facultés spirituelles supérieures, d'œuvrer en harmonie avec la Providence au service de la Divine Création, dont il a la capacité de devenir le disciple, l'adepte et le Mage. Il est le poisson qui à la sortie des Eaux Mercurielles de l'inconscient exerce la souveraineté de son libre arbitre, ce que symbolise la chèvre, dont le nom (capris) a été donné au caprice. Mais cette chèvre c'est aussi Amalthée la nourrice de Zeus, qui est en tant que fille du Soleil, le symbole de la nourrice et de l'initiatrice ; c'est encore celle qui escalade les montagnes, et nous verrons apparaître dans le chapitre suivant le lien entre Nôah et la montagne. Montagne, qui est bien évidemment dans son sens cachant, celle de la Connaissance qu'il convient d'escalader, symbole ésotérique que nous retrouvons dans toutes les grandes traditions spirituelles.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Par ailleurs, il me paraît souhaitable de rappeler, que les Tables de la Loi sont intemporelles, et que tout ce qui s'y déroule ne concerne pas un temps, une époque, ou des personnages ayant existés, mais l'éternelle histoire de l'*âme-de-vie*, (la vôtre, la mienne, celle de tout ce qui vit) dans son parcours initiatique, que nous raconte la Cabbale source du Sépher de Moïse et de son Zodiaque sacré.

Nôah est donc dans notre Zodiaque sacré le signe du Capricorne que gouverne Saturne qui y a son domicile nocturne, ainsi que Mars en exaltation. Ce signe régit les genoux, la peau et le squelette, c'est ici notre troisième signe de terre, sa chute. Dans notre troisième quadrant, qui est celui du Destin, ce troisième signe de ce troisième quadrant sera la double manifestation dans le Destin de la Conscience alliée à la Providence. Après avoir fait la synthèse des trois premiers quadrants, Nôah/Capricorne en est l'émancipation la plus aboutie qui ne vit plus dans la nature animale, mais qui, à l'image d'Adam, de Kaîn et de Sheth dont il est la déclinaison sur le plan terrestre, devient un co-régent de la Création œuvrant dans la matière de la sphère organique de la terre adamique.

Nôah/Capricorne, après s'être purifié (libéré des limitations que la matière impose aux forces mentales par la camisole de l'*ego*) acquiert une autonomie et une indépendance, qui lui permet, comme Hercule dans ses travaux, ou encore comme le rapporte la symbolique Christique, de pouvoir descendre aux enfers (la terre adamique maudite) pour y tenter de sauver les *âmes-de-vie* perdues, comme il est dans la nature d'un grand initié d'accomplir cette mission. N'oublions pas que Habel/Saturne qui est ici dans son signe, est le pasteur… La forme hiéroglyphique de ce signe (corps de chèvre se terminant en queue de poisson) indique admirablement sa double nature d'élévation sur la montagne, et de descente dans les abysses de la vie qui plonge dans la matière. Ce signe de terre a d'ailleurs pour signe opposé celui Kaînan/Cancer qui lui, est un signe d'eau. La régence de ce signe par Habel/Saturne, qui dans son aspect éthique est le grand libérateur, est ici en parfaite osmose avec les spécificités libératrices de Nôah/Capricorne. Sa nature ambivalente fait qu'il possède les possibilités inverses, évolutives et involutives, et qu'il devra constamment rechercher l'équilibre entre ces attirances opposées, que la symbolique ésotérique représente sous la forme de Janus. Voici ce qu'en dit Jean Phaure dans son ouvrage *le cycle de l'humanité adamique* éditions Dervy :

« René Guénon insiste sur le caractère initiatique et pré-johannite de l'antique culte de Janus, et sur les formes plus particulières ésotériques prises parfois par les figurations du dieu à double face.

C'est le roi Numa qui en institua le culte, trahissant par là l'origine étrusque du dieu auquel il avait consacré un passage couvert situé près du Forum. Ouvert pendant la guerre pour indiquer que Janus était parti lui-même aux côtés des soldats, on le fermait en temps de paix. Aussi le passage qui tenait lieu de temple ne fut-il pas fermé plus de trois fois dans l'espace de sept siècles : une première fois sous Numa, la seconde fois après la deuxième guerre punique, et la troisième sous le règne d'Auguste.

Sa fête tombait le 9 janvier, et le mois de janvier, januarius, lui devait son nom. Pour le nouvel an les Romains s'offraient des friandises et des médailles de cuivre où était figurée la double tête de Janus : ces présents, strenae, sont nos étrennes aujourd'hui.

Toutes les figurations antiques de Janus sont caractérisées par la présence de deux objets symboliques : une clef dans la main gauche, un sceptre dans la main droite,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

emblèmes respectivement, des pouvoirs sacerdotal et royal. Mais dans les représentations complètes, il y a deux clefs, d'or et d'argent, en rapport symbolique étroit avec grands et petits mystères, paradis céleste et terrestre et, en ce qui concerne les portes solsticiales, la « porte des dieux » et la «porte des hommes ». On voit donc à quel point le symbolisme de Janus représente un approfondissement du symbolisme Saturnien du Capricorne quant à l'idée de cycle, collectif et individuel, et de choix crucial entre la voie profane et la voie initiatique et « libératrice » de la « roue » du devenir. »

Nous avons, résumée dans cet extrait, toute la symbolique de Nôah/Capricorne, gardien du temple de la paix et de la guerre, dieu à double faces, celle de l'involution et celle de l'évolution. Cet aspect nous est confirmé dans *l'Isis dévoilée* d'H.P. Blavatsky :

« Diodore de Sicile et Bérose donnent les noms des douze grands dieux qui président aux douze mois de l'année et aux douze signes du Zodiaque. Ces noms, qui comprennent celui de Nuah, (Noé) sont trop connus pour que nous les répétions. Le Janus à double face était également à la tête de douze dieux, et dans les représentations qu'on nous en donne, on lui fait tenir les clés du domaine céleste. Comme tous ceux-ci ont servi de modèles pour les patriarches bibliques, ils nous ont rendu de signalés services – tout spécialement Janus – en fournissant le modèle de saint Pierre et de ses douze apôtres ; saint Pierre étant aussi à double face par son reniement, et est aussi représenté tenant en mains les clés du Paradis.

L'affirmation que l'histoire de Noé n'est qu'une autre version, dans sa signification occulte, de celle d'Adam et de ses trois fils, est renforcée à la lecture de chaque page du livre de la Genèse. Adam est le prototype de Noé. La chute d'Adam est provoquée parce qu'il mange le fruit défendu de l'arbre de la connaissance céleste ; celle de Noé est dite parce qu'il goûte au fruit terrestre ; le jus de la vigne représente l'abus de la connaissance chez un esprit mal équilibré. »

Le nom ancien de la constellation du Bouvier était Janus, qui se lève à minuit au solstice d'hiver, au moment où le Soleil entre dans le signe de Nôah/Capricorne. Cette constellation du Bouvier était associée à la lettre hébraïque *Teth*, par les Kabbalistes juifs, il est intéressant de constater que cette lettre *Teth,* est celle de la lame 9, l'Ermite dans le livre de Thoth, comme elle a une totale correspondance avec le neuvième signe de notre Zodiaque sacré :

« 9 *L'Ermite, symbolise la Prudence (se taire), vertu cardinale, l'Initié et la force conservatrice du fluide astral qui ne se laisse approcher que par le chercheur de vérité qui ose s'enfoncer jusque dans sa solitude. Le sage possédant les secrets de la Pierre Philosophale, Abstention, isolement, discrétion, savant méticuleux, rétention.* »

Nôah/Capricorne est donc, après la chute dans l'involution de la matière organique, et la renaissance de la Conscience dans les Poissons, par dissolution de l'*ego*, le plus haut sommet de cette Conscience illuminée par l'intuition et la foi. En étant la maison de Saturne, il en est donc la porte du ciel, celle qui mène à la supraconscience dans la sphère de Saturne éthique ; il reçoit les influences et les sensations des puissances du Zodiaque sacré dans ce *corpus métaphysique*, ce qui lui permettra d'être cet Anubis, celui qui assistera de ses Connaissances toute *ame-de-vie* désireuse de s'élever au-delà des plans terrestres et de sortir de l'*attract* de Nahash, et de la sphère de la mort.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Dans le zodiaque de l'ancienne Égypte, Anubis était la divinité régissant le signe de Nôah/Capricorne, ce dieu psychopompe est l'ensevelisseur d'Osiris, mais aussi celui de tous les morts. Il est représenté entourant de ses bras la momie, ou penché sur le lit du défunt car il est le gardien des morts et joue un rôle éternel de conservation de l'*âme-de-vie* au travers des cycles de transformation ; pour y parvenir il doit donc être au-delà des formes de vie de la sphère organique et mortelle, c'est-à-dire au-delà du temps, caractéristiques qui sont celles de Habel/Saturne-Chronos (l'Éternel Moment Présent). Dans le signe opposé à Nôah/Capricorne qui est celui de Kaînan/Cancer il est Hermanubis celui qui est le principe de vie caché qui va renaître. Dans le signe de Nôah/Capricorne, Anubis sera le principe de conservation de l'*âme-de-vie* dans la mort. Ce principe de conservation de la vie dans le royaume de la mort organique, se manifeste admirablement pendant la saison d'hiver, ou malgré l'apparence d'un univers froid, silencieux et immobile, dans un mouvement de retrait sur soi et de concentration, la vie déserte, l'extérieur, qui se pare de sombre et de grisaille, pour se réfugier au sein de la Matrice de la Nature, et de ses profondeurs d'où elle puise force et nouvelle vitalité. Elle en émergera lentement pour une renaissance éblouissante de fraîcheur et de jeunesse. Nôah/Capricorne est l'état d'évolution qui permet la maîtrise consciente et individuelle de ce phénomène de régénérescence, en harmonie et osmose avec les puissances de la Providence. Nous retrouvons dans les travaux d'Hercule - celui où il va délivrer Prométhée -, toute la synthèse de Nôah/Capricorne avec sa correspondance alchimique de ce travail herculéen, qui nous en est donnée par Dom Antoine-Joseph Pernety dans ses *Fables Égyptiennes et Grecques* :

« *Prométhée délivré.*

Hercule était ami de Prométhée depuis bien des siècles, puisqu'ils vivaient ensemble du temps d'Osiris. Hercule avait la Surintendance générale de toute l'Égypte, & Prométhée en gouvernait seulement une partie. Le Nil vint à déborder, & désola cette partie. Prométhée en fut si pénétré de douleur, qu'il se serait tué par désespoir, si Hercule ne lui avoir prêté la main, & n'avoir trouvé le moyen d'arrêter ce débordement par des digues qu'il éleva. Mais si Prométhée survécut à cette douleur, ce ne fut que pour traîner la vie la plus douloureuse & la plus affreuse qui fût jamais. Prométhée vola le feu du Ciel, & le porta sur la terre, pour en faire-part aux hommes. Jupiter résolut de s'en venger, & envoya Mercure se saisir de Prométhée, avec ordre de l'attacher sur le Mont Caucase, où un Aigle, fille de Typhon & d'Echidna, devait lui dévorer éternellement le foie ; car il en renaissait autant chaque nuit, selon Hésiode, que l'Aigle lui en avait dévoré pendant le Jour.

Hercule, quoique fils de Jupiter, ne put voir sans pitié son ami dans un tourment si affreux, & aux risques mêmes d'encourir la disgrâce de ce Dieu redoutable, il se mit en devoir de délivrer Prométhée. Il se transporta au Mont Caucase, il tua l'aigle, & le déchaîna.

Hercule voyait Nérée sous toutes ces formes différentes ; mais ce n'était pas sous celles-là qu'il voulait le voir. Il fit donc tant qu'enfin il le découvrit sous cette forme, qui ne présente rien de gracieux ni de spécifié, telle qu'est la matière Philosophique. Il est donc nécessaire d'avoir recours à Nérée ; mais comme ce n'est pas assez d'avoir trouvé la matière vraie & prochaine de l'œuvre, pour parvenir à sa fin, Nérée envoi Hercule à Prométhée, qui avait volé le feu du Ciel pour en faire part aux hommes, c'est-à-dire, au feu Philosophique, qui donne la vie à cette matière, sans lequel on ne pourrait rien faire. Prométhée fut toujours regardé comme le Titan igné, ami de l'Océan. Il avait un Autel commun avec Pallas & Vulcain, parce que son nom signifie prévoyant, judicieux ; ce qui convient à Pallas, Déesse de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

la sagesse & de la Prudence ; & que le feu de Prométhée était le même que Vulcain. On a aussi voulu marquer par-là la prudence & l'adresse qu'il faut à un Artiste pour donner à ce feu le régime convenable.

Prométhée ou le feu Philosophique est celui, qui opère toutes les variations des couleurs que la matière prend successivement dans le vase. Saturne est la première ou la couleur noire ; Jupiter est la grise qui lui succède. C'est donc par le conseil & le secours de Prométhée, que Jupiter détrône son père ; mais ce Titan vole le feu du Ciel, & en est puni. Ce feu volé est celui qui est inné dans la matière. Elle en a été imprégnée comme par attraction ; il lui a été infusé par le Soleil & la Lune ses père & mère, selon l'expression d'Hermès (Tab. Samarag.), pater ejus est Sol, & mater ejus Luna ; c'est ce qui lui a fait donner le nom de feu céleste. Prométhée est ensuite attaché à un rocher : n'est-ce pas comme si l'on disait que ce feu se concentre, & s'attache à la matière qui commence à se coaguler en pierre après la couleur grise, & que cela se fait par l'opération du mercure des Philosophes ? La partie volatile qui agit sans cesse sur la patrie ignée & fixée, pour ainsi dire, pouvait-elle être mieux désignée que par une Aigle, ou un Vautour, & ce feu concentré, que par le foie ? Ces oiseaux sont carnassiers & voraces, le foie est, pour ainsi dire, le siège du feu naturel dans les animaux. Le volatil agit donc jusqu'à ce que l'Artiste, dont Hercule est le symbole, aie tué cette Aigle, c'est-à-dire, fixé le volatil. »

Hercule l'initié, l'*âme-de-vie*, celui qui se purifie au travers de ses travaux, parvient à la délivrance de ce qui en lui (Prométhée) est enchaîné à la matière de la personnalité égotique; la libération de Prométhée est celle qui va le faire passer à l'impersonnalité dans la sphère organique, fondée sur l'accomplissement fondamental de la personnalité purifiée de ses attachements égotiques. Car cette impersonnalité, qui va être si nécessaire à Nôah, c'est celle d'un libre arbitre qui a su par la puissance des vertus, dominer ses désirs et les puissantes attractions qu'elles exercent sur l'*âme-de-vie,* (les chaînes de ses renaissances perpétuelles dans la souffrance), mais avant de parvenir au zénith de sa vie, Hercule l'initié, l'ermite, sera confronté à la nécessité de descendre dans les enfers pour pouvoir y délivrer les Prométhée, qui serviront à la réalisation de son œuvre. Nôah/Capricorne est dans le livre de Thoth, la lame 15, le Diable :

« 15 Le Diable, c'est le Destin qui cherche à dominer l'initié consacré par ses pouvoirs magiques, pour le détourner de la Providence. C'est le mage devenant sorcier. Sa réduction théosophique nous ramène au 6 l'Amoureux et la force d'attraction des désirs et de l'ego ; c'est l'étoile à cinq branches pointe en bas. Adam et le péché originel. Ce sont les forces négatives tentant de se hisser dans les Lumières positives par le truchement de l'Initié. Instinct, passion aveugle, arbitraire, déséquilibre, rage, fureur, désordre. »

La réduction théosophique de cette lame 15 est donc 6, le Nombre de L'homme, celui du chapitre suivant qui est consacré à cet Adam terrestre qu'est Nôah, et qui est de même nature, mais en autrement plus sublime, que l'avatar *Jésus,* devenant Christ à la renaissance de ce Soleil invaincu du solstice d'hiver.

Nôah/Capricorne est aussi le neuvième signe, c'est-à-dire le neuvième Nombre des puissances élémentaires, il est le fils que Sheth/Vierge met au monde son accomplissement et le terme (9 périodes de manifestations de sa gestation) du Ternaire Divin qui est sa cristallisation dans la matière et la forme. C'est aussi le *Vau* du Tétragrammaton, ce lien qui change la nature de l'esprit tout en étant l'animateur vivifiant, c'est donc en parfaite harmonie avec le déroulement du Zodiaque sacré, qu'il termine ce troisième quadrant celui du

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Destin dans le ternaire de la Conscience. Si chaque signe, jusqu'à Nôah/Capricorne est engendré par le précédent du 1 jusqu'à 9, (les fameux 9 Nombres des Puissances originelles de l'Ennéade Héliopolitaine), à partir de ce signe, qui les concentre et les manifeste, nous nous retrouvons dans la situation d'Adam et Aîshah qui produiront, en tant que centre du cercle de leurs manifestations, leurs progénitures, conformément au verset 16, du chapitre III , du tome 1 :

« Et-des-conceptions-tiennes : en-travail-angoisseux tu-enfenteras des-produits ; et-envers-le-principe-intellectuel-à-toi le-penchant-tu-auras-tien. »

Comme nous l'avons déjà maintes fois observé, les Tables de la Loi sont intemporelles, ce qui fait que nous retrouvons ses principes quelles que soient les périodes ou le plan de manifestation ; ainsi Nôah/Capricorne n'engendre pas le signe suivant, mais le quadrant suivant dans sa totalité et chaque signe de ce quadrant sera sa filiation directe et les germes d'une nouvelle manifestation dont Nôah (l'Adam terrestre) en deviendra le centre. Les trois derniers signes du Zodiaque sacré ne sont donc plus ceux de Sheth/Vierge, mais ceux de son fils l'Horus/Christ Nôah/Capricorne qui manifestera dans son évolution les lois de la divine Providence, ou dans son involution celles du Destin sur le plan terrestre ; ce qui explique la figure du Diable de la lame 15, du livre de Thoth, car les pouvoirs qui sont les siens, et sa capacité de descendre dans les abysses ou de se hisser vers les sommets, fera qu'il peut fort bien être Sorcier ou Mage, Diable ou Ermite, selon son libre arbitre.

Nôah/Capricorne en involution : Amour du pouvoir et ambition tenace, sentiment de supériorité qui se manifeste par du dédain de l'orgueil, sensible à l'adulation et la flatterie. Ne s'intéresse aux autres que dans la mesure où ils peuvent servir ses intérêts. Sec et froid de tempérament, ne s'encombre pas de sentimentalisme et d'affectivité. Sa générosité n'est que le fruit de ses raisons et de ses calculs. Egocentrique, discipline implacable, hypocrite et tyrannique, arriviste et profondément avare, capable de passion froide jusqu'au sadisme. Sujet à la mélancolie qui s'oriente fréquemment vers la dépression la plus grave qui l'amène à un repli sur soi et à la solitude. Lorsqu'il ne parvient pas à vaincre les enchantements auquel le confronte son obligatoire descente aux enfers, il transforme ses énergies spirituelles en énergies terrestres, matérialistes et mortelles, entraînant derrière lui tous ceux sur lesquels il a pouvoir et autorité vers l'appât de l'argent, des plaisirs et des jouissances matérielles qu'il justifie par des raisonnements illusoires étayés par des sciences sans conscience. Ses facultés de libérateur, se trouvant asservies par un esprit rationaliste qui l'incline au scepticisme au doute et à la défiance à l'égard de tout ce qui n'est pas prouvé et démontré, selon des critères de la science matérialiste, ce qui rend sa spiritualité stérile.

Nôah/Capricorne en évolution : C'est l'éveil et le développement des sens spirituels supérieurs et du détachement du monde sensible et matériel ; il gravit par une ascension et une discipline constantes les pentes de la montagne jusqu'aux cimes de la lumière universelle, dont la contemplation lui permet de retrouver la mémoire de son origine dont il redevient pleinement conscient. Marqué par le sens de la rigueur et de la discipline au service desquels il apporte réflexion, effort et persévérance, non pas pour se détacher du monde, mais pour pouvoir y accomplir les tâches et missions qu'il reçoit de la Providence, en tant que serviteur de l'Œuvre Divine. Les difficultés et les problèmes ardus auxquels il se trouve confronté, sont résolus par la profondeur de sa réflexion et de ses études alliées à une vision élevée, un sens pratique, une prudence et une indépendance de cœur et d'esprit, que renforce sa force de travail. Malgré une introversion qui lui fait aimer la solitude, il est quand même le reflet terrestre de la lumière qu'il perçoit et dont il cherche à éclairer ses semblables

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

par son verbe et son enseignement, son exemple, dont le but est d'aider à la libération spirituelle d'autrui. C'est l'Ermite et donc le grand initié par excellence, l'ascète, le moine, le théurge ou l'illuminé.

Sur le plan végétal, nous retrouvons l'influence de ce signe dans : Le pied d'alouette aussi appelé dauphinelle ou herbe du Dauphin, c'est-à-dire du signe du Dauphin ou synonyme du Capricorne, qui a joui en Europe, jusqu'au Moyen-Age et même jusque près de nous d'une grande réputation comme herbe vulnéraire, c'était la consoudre royale des médecins. Nous aurons aussi l'anémone des jardins dont les mages antiques attribuaient de grandes propriétés, prescrivant de cueillir de suite la première aperçue dans l'année, de dire qu'on la cueille pour guérir la fièvre tierce ou la fièvre quarte, de l'envelopper dans un drap incarnat, de la conserver à l'ombre, et de la porter ainsi en amulette, quand besoin sera. Ou encore la carline, le chardon sauvage, herbe magique qu'il fallait porter sur soi pour éviter les mauvaises rencontres et pour n'avoir rien à craindre en voyage ; mais pour qu'elles fussent efficaces, il fallait les avoir cueillies en hiver sous le signe du Capricorne et au clair de lune.

Nôah/Capricorne : Divinité Égyptienne Anubis, divinité Grecque Vesta, Nom Divin Hébraïque Jah, couleur le noir, pierre l'onyx noir, tribu d'Israël Zabulon, parfum l'extrait de pin, mot clé Obstruction, métal le plomb.

Nôah/Capricorne en Lion et en involution : Risque de maladie de cœur, danger pour la vue, santé chancelante avec possibilité de vie courte. Susceptibilité, égoïsme méfiance, fréquentations dangereuses, sociétés perverses ; tromperies dans les affections, fatalités diverses, malchance, adversité, obstacles nombreux, risque de solitude.

Nôah/Capricorne en Lion et en évolution : Prudence, réflexion, bon conseil, mais aussi aptitudes pour les réalisations de longue durée, sont les conséquences de l'expansion solaire liée à la prudence et la réflexion de Saturne. Grande vitalité physique et amoureuse. Esprit perspicace joint à une grande force et puissance physique, font de l'aspect de ce signe les chefs qui savent se faire écouter et craindre plus qu'aimer. Réussite et succès tardifs dans les secteurs nécessitant patience et réflexion.

Nôah/Capricorne en Mercure et en involution : Aspect de ce signe sujet aux maladies nerveuses, convulsions, hystéries. Esprit inquiet soupçonneux, flatteur, rusé, mais aussi jaloux, rancunier, mordant, belliqueux et vindicatif avec tendance à l'avarice, ce qui le condamnera à vivre dans la solitude. Sera confronté à l'adversité, aux fatalités diverses, la malchance, les revers et les obstacles avec échecs dans les entreprises.

Nôah/Capricorne en Mercure et en évolution : L'habileté et la souplesse de Mercure réunies à la patience et la réflexion du Capricorne, donneront un esprit vif, patient, pénétrant, sérieux, réfléchi mais aussi viril et énergique. Aptitudes scientifiques en général et aptitudes pour les études minutieuses en particulier, ce qui apportera des relations avec des personnes érudites. Une ambition forte et un grand sens pratique seront à l'origine de succès, qui bien que lents, seront progressifs grâce à la constance et au savoir-faire. Aspect de ce signe favorable aux sciences mystérieuses et saturniennes (chimie, fouilles, mines, antiquités, constructions…), dispositions aux lettres.

Nôah/Capricorne en Vénus et en involution : Vénus dans le Capricorne n'est favorable ni à l'amour ni au mariage, elle donne des amours instables, bizarres, étranges, (adultères périlleux), avec une tristesse planant sur l'union pour cause soit de stérilité, soit de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

perte d'enfants. L'aspect de ce signe est marqué par l'indifférence, la frigidité, la mélancolie le découragement. La malchance et les obstacles divers seront générateurs d'ennuis constants dans les affaires sentimentales.

Nôah/Capricorne en Vénus et en évolution : Sincérité et profondeurs durables des sentiments qui se traduisent par la bonté, la douceur, la tendresse et du dévouement, qui ne se manifesteront pas de façon exubérante compte tenu du fait que le Capricorne est peu expansif. Mais malgré une apparente froideur, sa complexion profonde finit par le rendre sympathique, d'autant que Vénus est ici un signe de chance qui favorise le succès dans les entreprises, et les positions enviables.

Nôah/Capricorne en Lune et en involution : Esprit peu scrupuleux, hypocrite, amoral pratiquant mensonges et dissimulation dans des entreprises peu recommandables. Caractère aigri, triste, maniaque, désagréable et presque toujours méchant ; tendance à l'inquiétude, au pessimisme, à l'erreur, aux utopies et aux chimères. Tous ces traits de caractères concourent à la paresse physique et morale et à la négligence. Ce profil ne le rend pas très populaire voire même attire l'adversité des foules ; le manque d'audace et de confiance en soi ajoutée à une malchance persistante, viennent ruiner tous les projets. Sur le plan santé, sujet aux rhumatismes et risques de blessures par le fer ou le feu. L'aspect sentimental n'est pas mieux représenté compte tenu du profil de ce signe. Possibilité de mort violente.

Nôah/Capricorne en Lune et en évolution : Par une bonne gestion de ses forces, la constitution de l'aspect de ce signe est résistante. La patience, la réflexion et la prudence du Capricorne se trouvent renforcées par l'imagination et la mémoire lunaire, ce qui donne d'excellentes dispositions pour les études patientes et minutieuses. Malgré une froideur apparente et une timidité qui invite à la réserve et au repli sur soi, il y a une réelle constante et fidélité dans les sentiments. L'élévation est lente et la réussite est uniquement obtenue par les efforts et le mérite personnel, mais sa progression est régulière. Grand sens de l'économie.

Nôah/Capricorne en Mars et en involution : Possibilité de blessures dangereuses notamment aux jambes. Danger de chute, de maladies graves, de rhumatismes. Caractère arriviste, désagréable, sans grande sensibilité, entêté, dur, brutal, rancunier, ce qui engendrera des ennemis dangereux et fourbes. Ces inimitiés et hostilités possibles, jointes à la malchance et des fatalités diverses, ne permettront pas de faire reconnaître les mérites de l'aspect de ce signe. D'autant que le manque de suite dans les idées et un caractère capricieux, provoquent de nombreux changements de situation ou des déplacements qui ne favoriseront pas le succès ou la réussite des entreprises.

Nôah/Capricorne en Mars et en évolution : Malgré de grandes luttes dans la vie, ce qui renforce son courage et son audace, qu'il tient de la vivacité de Mars et de la réflexion du Capricorne, cela augmente son ambition et son désir de réussite. Aime les aventures héroïques, les actes de témérité, le panache, et méprise les périls, tout en restant prudent et réfléchi avec un grand sens pratique et beaucoup de persévérance. Sympathique, il sait se concilier les grâces de son entourage, et fréquente des personnages puissants et influents (militaires ou politiques) qui apprécient sa belle personnalité. Le succès provient de ses mérites personnels, de son travail assidu, de son sens pratique et de sa persévérance. Possibilité de réussites inattendues et brillantes par l'exaltation de Mars dans l'aspect de ce signe.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Nôah/Capricorne en Jupiter et en involution : Avarice, peu d'ambition, despotique et tyrannique, mais aussi indolence native et manque de fermeté qui empêchent de réagir contre les gens et les événements. L'aspect de ce signe est sujet aux trahisons en matière d'amitié, ainsi que des ennemis nombreux. Caractère égoïste, froid, méfiant susceptible, manquant de bonté et de bienveillance. Danger d'accidents ou de maladies qui influenceront plus particulièrement les jambes au point de vue circulatoire. Echecs dans les entreprises par malchance ou diverses fatalités.

Nôah/Capricorne en Jupiter et en évolution : L'ordre et la méthode de Jupiter joints à la réflexion et la patience du Capricorne donneront le sens de l'ordre, l'esprit d'économie, la patience et la prévoyance. Une ambition bien ancrée, servie par de la mesure de la pondération, du calme et de la méthode en toutes choses. Malgré des obstacles, des succès, bien que lents difficiles et tardifs, aidé par la chance et le travail.

Nôah/Capricorne en Saturne et en involution : Nombreuses tribulations et espérances déçues ; ambition déraisonnable, bien que procurant certains succès, rapidement suivis de revers avec perte de biens et pauvreté. Cette malchance et ces fatalités provoquant déceptions, pessimisme, découragement, mélancolie et sinistrose. Ces échecs empêchant toute possibilité d'élévation. Risques sur le plan santé, de contusions, maladies chroniques, fractures, maladies des os, goutte, rhumatisme, blessures, et mort violente.

Nôah/Capricorne en Saturne et en évolution : L'aspect de ce signe donne un caractère orgueilleux, mais cet orgueil est fait d'exigences morales, qui constituent un véritable corset l'obligeant à faire ce qu'il doit et à le bien faire. L'intelligence est lente mais profonde, la disposant aux plus hautes spéculations intellectuelles ou spirituelles ainsi qu'à des recherches longues et minutieuses. Sa probité lui attirera des amitiés nombreuses de personnes haut placées qui l'aideront dans ses entreprises qui connaîtront des réussites grâce à beaucoup d'application, de patience, de persévérance, de sens pratique et de prudence. L'effort la régularité dans le travail, les mérites, les aptitudes réalisatrices, permettront une élévation lente mais régulière. . La santé sera bonne et la vie longue.

Et-il-produisit, lui-Nôah, l'existence de-Shem : Concernant ce nom de Shem, qui est celui du signe du Sagittaire, Fabre d'Olivet en disait :

« *C'est, dans son acception la plus restreinte, le nom propre d'une chose, la désignation particulière d'un lieu remarquable, ou d'un temps éloigné ; c'est la marque, le signe, qui les fait connaître ; c'est le renom, l'éclat, la gloire qui s'y attache. Dans son acception la plus étendue, c'est l'espace éthéré, l'empyrée, les cieux, et Dieu même que l'on trouve désigné par ce mot singulier, tant en hébreu, qu'en samaritain, en chaldaïque, en syriaque.* »

Si nous utilisons les lames du livre de Thoth, qui nous sont données par les lettres hébraïques composant ce nom : le *Shin*, et le *Mem*, ce qui nous donne le Nombre 21, le Monde et le Nombre 13, la Mort, avec une réduction théosophique au Nombre 7, le Chariot. Ce que nous pourrions traduire par :

« *La Vérité se manifestant sans réserve en écartant le voile des apparences de la Mort, le passage obligé pour une renaissance, le grand transformateur universel, la force plastique universelle, afin de communiquer le secret de l'essence des choses, pour l'accomplissement de la Genèse dans ses manifestations.* »

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Shem, ce qui est élevé et brillant, est le troisième signe de feu celui qui est à son déclin ; tout comme Sheth/Vierge donne naissance à un signe de feu : Ænosh/Lion, Nôah l'Adam terrestre donne comme première progéniture un signe de feu. C'est aussi le premier du quatrième quadrant : celui de l'illumination mystique, et qui représente donc une nouvelle déclinaison de la Providence dans un nouveau germe que manifeste ce quatrième ternaire dans ce chapitre de la Conscience. Ce chapitre V, qui reçoit dans ce verset 32 (réduction théosophique 5) la quintessence de la Providence concentrée dans la Conscience, avec pour régent exotérique Jupiter ; tout un programme. Nôah/Capricorne le disciple, qui est parvenu à concentrer en lui les puissances réfractés du Zodiaque sacré, par sa progéniture, ou son changement d'état, va à nouveau réfracter cette force unique qui est la sienne, en différentes puissances qui porteront son empreinte, d'où la filiation. Ce signe gouverne les hanches, les cuisses le foie et jusqu'à un certain point, la circulation du sang.

La compréhension des quatre derniers signes du Zodiaque sacré, fait appel autant à l'intelligence humaine qu'à sa conscience dans ses capacités intuitives les plus subtiles, et ce chapitre V, consacré à la quintessence n'est pas un vain mot. C'est probablement pour cette raison, que sur les 10 premiers chapitres des Tables de la Loi, les cinq derniers seront uniquement consacrés au développement de ces quatre signes, qui vont nous révéler des mystères insondables. Mais avant de passer aux roues multiples qu'actionne notre Zodiaque sacré, il convient d'en terminer le cycle initial. Shem/Sagittaire est l'énergie qui permet à la Conscience de pénétrer dans les plans du centre métaphysique. Grâce à cette énergie, la Conscience perçoit dans une correspondance cosmique les Lois de cause à effet, de transmutation, de sublimation et de transcendance universelle qui sont si parfaites qu'il est impossible de les transgresser et qu'il n'existe plus aucune envie de s'y soustraire, sauf à vouloir régresser en involution sur les plans inférieurs. Ces Lois, qui règlent les destinées universelles, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, - dans une simultanéité d'un Eternel Moment Présent qui donne ordre, beauté, cohérence et Justice à l'ensemble de la création -, dépassent la conception exclusivement rationnelle et linéaire de l'intellect humain ; appartenant à l'ordre suprarationnel elles ne peuvent être saisies que par un mode de perception immédiate qui relève de l'intuition la plus haute de la Conscience, qui résulte de la sublimation conjointe des cinq sens spirituels. Shem/Sagittaire n'est plus la conséquence de Sheth/Vierge, mais devient la faculté volitive de Nôah, l'Ermite, le grand disciple.

Le symbole hiéroglyphique le plus simple de Shem/Sagittaire est la croix surmontée d'une flèche dirigée vers les étoiles. La pointe triangulaire de la flèche représentant le Ternaire Divin, trinité créatrice entraînant la croix de l'espace-temps de la matière vers un absolu. Mais sa symbolique complète, telle qu'on la retrouve dans les zodiaques antiques, est celle du centaure, mi homme mi cheval (animal, mais aussi lorsqu'il s'agit de cheval, nous devons penser à Cabbale), qui tend son arc et sa flèche (volonté) vers cet absolu, et qu'image magnifiquement cet homme, nature spirituelle, sortant de l'animalité à laquelle il reste malgré tout lié. Dans un des aspect du zodiaque égyptien de Dendérah, le Capricorne est symbolisé par le centaure avec une tête à double face, l'une humaine regardant en avant, et l'autre celle d'un lion regardant en arrière. Admirable analogie qui nous rappelle que par le signe du feu, le Sagittaire est apparenté au signe du Lion, un lointain passé de la force animale pure, et la flèche qu'il dirige vers les étoiles, peut être aussi celle de la foudre qui tombe sur la tour de Babel de la lame 16, la Tour Dieu, du livre de Thoth dont Shem/Sagittaire est le signe.

Dans la tradition des Upanishad, Shem/Sagittaire est assimilé à l'homme tendant à s'identifier à la flèche, symbole de l'exaltation du brahman, dont la connaissance

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

assure la libération du cycle des renaissances. Voilà qui correspond parfaitement à la dixième position de ce signe dans notre Zodiaque sacré, et qui est la lame 10, la Roue, dans le livre de Thoth. Dans certaines anciennes traditions, Shem/Sagittaire était appelé le signe du silence, celui qui après avoir gravi la montagne du Nôah/Capricorne, doit apprendre à modérer sa parole grâce à la maîtrise de sa pensée pour espérer atteindre le règne spirituel. Le centaure a les quatre sabots posés sur le sol de la matérialité (quatre éléments) ; son buste d'homme dressé devant le ciel, l'arc de sa volonté bandé en main et orientant sa flèche en direction des étoiles, tout le programme de ce signe se trouve admirablement résumé dans cette représentation. Si dans le signe Ænosch/Lion la puissance ignée était viscérale ainsi que magnificence du Moi, dans Hénoch/Bélier elle devient volontaire, et dans Shem/Sagittaire elle est une force de décantation spirituelle et d'illumination de l'esprit, ce qui correspond parfaitement à la définition qu'en donnent les Tables de la Loi de : *Ce qui est élevé et brillant.*

Parmi les centaures il y en avait de bon et de mauvais, et celui qui est symbolisé dans le signe de Shem/Sagittaire est connu pour être Chiron dit le Sage qui se retira sur le mont Pélion et acquit une grande renommée pour son savoir, et en particulier pour sa connaissance des vertus curatives des plantes. Il fut aussi le précepteur d'Aristophane fils d'Apollon, de Jason et d'Asclépios ou Esculape, le Père de la médecine. Chiron en tant que divin médecin est le coordinateur des trois éléments principaux du complexe humain : corps, âme, esprit. La victoire sur les illusions ouvre la voie à la science Sagittairienne de la hiérarchie des valeurs selon l'Ordre créateur qui, en thérapeutique, s'exprime par la connaissance de la signature des plantes et de leur rapport avec la maladie.

Shem/Sagittaire est l'aspect glorieux du sacrifice de la matière organique animale, dans le but d'une ascension spirituelle, ce qui implique renoncement et abandon des degrés et états inférieurs. Il agit donc et transforme l'énergie vitale de l'*âme-de-vie* dans la matière, pour la sublimer en une synthèse qui marque le passage de l'humain au surhumain, de la conscience à la supraconscience, du monde des effets à celui des causes premières, il devient le lien de son œuvre de transmutation de la matière et de l'Esprit selon la Loi du Sacrifice et don de soi au service de cette œuvre. Il est esprit de vérité, somme de toutes les Connaissances accumulées provenant de la révélation individuelle ; cette Connaissance n'est plus celle d'un point de vue individuel, mais celle qui appréhende toutes les différences des multiples points de vue comme étant autant de facettes d'une lumineuse Vérité sublime et transcendante, réfractée par les consciences qu'elle traverse.

Shem/Sagittaire est gouverné par la planète Jupiter, qui est le principe de la Loi de l'Ordre et de la Justice, ce qui en fait le libérateur, car selon les Tablettes de Thoth, connaître la loi c'est être libre. Justice qui est vertu cardinale, et qui implique discernement du *Bien* et du *Mal*, ce fruit de l'arbre de la Connaissance qui fait de celui qui en mange *qu'IL-SERA TEL-QUE LUI-les-DIEUX.*

Mais c'est aussi le signe de Thoth (Mercure) où il se trouve en exil, et où il devient ce que les Égyptiens appelaient le dieu psychopompe celui qui recueille les âmes qui ont triomphé de leurs épreuves (Connaissances éprouvées et élévation du champ de Conscience, pendant son pèlerinage au travers des formes) pour les conduire vers les régions de la Lumière. Thoth est l'essence de la puissance sacerdotale qui, par la voie du sacrifice, ouvre celle de la libération. Il est l'Esprit qui confère ses pouvoirs à la parole et au geste de celui qui par son élévation relie la terre au ciel, par sa Sagesse en action et en harmonie avec l'Ordre de la Connaissance des puissantes énergies divines se manifestant dans l'*âme-de-vie*.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Puissantes énergies qui se trouvent symbolisées dans les Arcanes de son livre, et dont la maîtrise est un précieux indicateur de cette Connaissance des prodigieuses Énergies divines.

Notons que le signe opposé à Shem/Sagittaire est Mahollâel/Gémeaux, et que les deux énergies des Gémeaux se trouvent réunies dans le centaure cabbalistique du Sagittaire qui est l' énergie de l'éveil total de *l'âme-de-vie*. L'inspiration des Gémeaux qui jaillit de l'inconscient collectif se formalise en conscience illuminée dans le Sagittaire. Or seul peut juger celui qui a une Connaissance absolue du sujet dont il juge. Et cette Connaissance, qui est Consciente ne peut résulter que du libre arbitre, pouvoir de décision de se confondre avec l'objet de la connaissance. Ce qui implique, pour parvenir à cette Connaissance, d'avoir développé harmoniquement les vertus des précédents signes qui doivent se retrouver efficientes dans Shem/Sagittaire pour activer l'état de conscience illuminée qui allie l'intuition inconsciente des Gémeaux à l'Intelligence inspirée par la Connaissance du Sagittaire dans une synthèse de ces deux énergies, qui deviennent ici parfaitement complémentaires pour ouvrir les portes de la supraconscience. Supraconscience qui devient introspection du conscient par lui-même, durant la méditation et la contemplation profondes, lorsque la conscience personnelle a dissous la séparation qui la distingue de l'inconscient collectif, pour pénétrer jusqu'à la source même du Principe de l'Éternel Moment Présent. Car la supraconscience qui est à l'origine de la vie, devient aussi l'énergie éternelle pour l'*âme-de-vie* différenciée de l'universel qui y accède par un changement d'état. Le Tout est dans le tout et inversement. Mais pour parvenir à ce changement d'état qui fait accéder aux cinq sens divins, il faut une Pensée Juste en Vertus manifestée par un Verbe Vivant et éprouver par la Conscience.

Shem/Sagittaire en involution : Il a, au moyen de sa double nature matérielle et spirituelle, la possibilité d'activer soit l'une soit l'autre, s'il ne parvient pas à en faire la synthèse. Et s'il active la partie animale alors il devient l'équivalent d'un Lion moyen sur actif, avec des impulsions et des idées abondantes et changeantes ; des désirs et des souhaits qui à peine assouvis en engendrent d'autres à la poursuite de désirs nouveaux, ce qui le rend instable et fatigant. Son discernement étant altéré par ses soifs de désirs, il distingue mal entre ses instincts égoïstes et altruistes et agit la plupart du temps en égoïste, bien qu'il affirme le contraire en toute sincérité, convaincu qu'il est animé des meilleures intentions à l'égard d'autrui. Ses intuitions et ses facultés étant tournées vers l'*ego* de l'animalité, son caractère devient double et rapidement ambiguë pouvant aller jusqu'à la duplicité manifeste. Capable d'hypocrisie extrêmement subtile, qu'il habille des plus nobles intentions fortement autoproclamées, ce qui en fait quelqu'un de dangereux. Son appétence aux désirs charnels, liée à sa vitalité en font un fêtard inconditionnel souvent paillard. Tendance à la colère et la violence, assez orgueilleux il aime à faire état de ses sentiments de largesse et de générosité, et est sensible à l'adulation ; grands remuants, leurs pensées manquent souvent de profondeur. Caractère susceptible, gourmand, impulsif irréfléchi.

Shem/Sagittaire en évolution : Sa vision directe bien qu'incomplète n'est plus altérée par l'écran d'une personnalité limitée, ou par des raisonnements exclusivement basés sur la logique de l'intellect humain. Ayant les pieds sur terre, sa tête se dresse dans le ciel; il est généreux dans ses vues, aussi bien que dans ses actes, pratique l'analogie des contraires avec une préoccupation esthétique du juste et du vrai. Naturellement altruiste, s'identifiant avec un idéal désintéressé dont il poursuit le but avec ténacité, sa personnalité est puissante et infatigable ; organisateur hautement développé il est un entraîneur remarquable par son magnétisme quasi irrésistible. Grande indépendance d'esprit et d'action qu'aucune circonstance ne peut courber ; D'un dévouement à la chose publique ou collective pouvant

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

aller jusqu'au sacrifice de soi ; d'une persévérance inflexible dans la réalisation des idées, une puissance de travail inépuisable, un courage et une activité extrêmes au service d'utilités sociales. Serein au milieu du désordre, il porte un jugement sur le monde qui l'entoure fait de compassion que lui procure sa véritable connaissance des grands rythmes de l'évolution humaine. Quelle que soit sa position, il s'efforce, par son activité, ses paroles, ses écrits d'être l'interprète, le dispensateur et le serviteur des Lois de la Divine Providence qu'il lui a été permis de contempler. Caractère pacifique, à la recherche de la paix et de la quiétude, afin de permettre à son intelligence de s'élever par des efforts de travail, de méditation et de réflexion sans répit. Ses énergies ne se concentrent plus sous l'influence de motifs égocentriques, mais en vue de buts universels totalement altruistes au sens le plus large, qu'il manifeste dans une volonté d'être en accord avec la symphonie de la Vie. Caractère franc, loyal, honnête, affable, bienveillant, optimiste et confiant ; il est serviable et très sympathique ; sens de l'ordre, de la clarté et de la méthode.

Sur le plan végétal, nous retrouverons l'influence de ce signe dans : La sauge qui est considérée comme une herbe magique et dont les feuilles sont toutes, plus ou moins lancéolées, en fer de lance, de flèche ou d'épée d'où son attribution au signe du Sagittaire qui comme ce dernier concentre les plus hautes vertus thérapeutiques au point que l'histoire la considère comme une panacée, comme la considérait Saint Hildegarde, ce que nous retrouvons dans le dicton populaire qui dit : *qui a de la sauge dans son jardin n'a pas besoin de médecin*. Ou encore ce que l'on disait au XIV^{ème} siècle, chez les médecins de l'École de Salerne : *Comment peut-il mourir, l'homme dont la sauge pousse dans son jardin*. Ses racines combattent la toux et les bronchites, ainsi que les vomissements de sang ; elle est bonne pour l'hydropisie, efficace contre le venin des scorpions et les morsures de serpents ; aphrodisiaque, elle est considérée comme particulièrement bonne aux femmes enceintes ; Curative contre les ulcères, les tumeurs, les démangeaisons des organes génitaux. Au cours de la grande peste de 1630, à Toulouse, d'astucieux voleurs allaient détrousser les cadavres sans craindre l'horrible contagion ; ils furent pris ; les Capitouls leur offrirent la vie sauve en échange de leur secret ; et ils avouèrent que pour résister à l'infection, ils se frottaient le corps d'un vinaigre où ils avaient fait macérer de la sauge, avec un peu de thym, de lavande et de romarin, ce que la pharmacopée a retenu, sous le nom de *vinaigre des quatre voleurs*. La sauge est stimulante, active la circulation du sang, aide le système nerveux dans son travail ; c'est un puissant tonique aux vertus diurétiques, antispasmodiques ; ses qualités astringentes la font utiliser contre les saignements, les hémorragies ; elle fait tomber la fièvre, lutte contre la paresse des reins, les œdèmes, la goutte, les rhumatismes, les migraines Etc… Nous aurons aussi la Jusquiame blanche, herbe magique, une des herbes attribuées à Jupiter qui gouverne le signe du Sagittaire, réputée pour calmer les douleurs dans n'importe quelle partie du corps. Enfin signalons la petite centaurée, qui serait une herbe magique inventée par le centaure Chiron, et qui a la propriété de faire évacuer par le bas tous les poisons.

Shem/Sagittaire : Divinité Égyptienne Nephty, divinité Grecque Diane, Nom Divin Hébraïque Zakay, couleur le bleu, pierre le saphir bleu, tribu d'Israël Manasseh, parfum l'aloès, mot clé Bienveillance, métal l'étain.

Shem/Sagittaire en Soleil et en involution : Amour du luxe, du confort et de l'apparat, de tout ce qui est beau et bon avec sensualité ; passions violentes, l'aspect de ce signe se caractérise par de l'orgueil, de la vanité et de la susceptibilité exagérée ce qui engendrera des dangers pour la vie, par les ennemis cachés ou inconnus. Une confiance en soi exagérée sera la source d'échecs dans les entreprises. Sur le plan santé il sera fragile du foie, avec de possibles congestions. Possibilité de perte d'enfant.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Shem/Sagittaire en Soleil et en évolution : Le dynamisme solaire combiné avec l'ordre et la méthode de Jupiter donneront une vaste intelligence, une constitution robuste, une belle vitalité. Bon et serviable il sera souvent pour son entourage une « vache à lait ». Le Soleil dans ce signe apporte toujours quiétude et une élévation continuelle naturelle, qui se traduit sur le plan social par des positions importantes et une solide réputation. Caractère bien ordonné au jugement rapide et précis, aptitudes pour l'organisation, la direction et le commandement, il est confiant bienveillant et optimiste. De par une position sociale importante, a les faveurs de personnages hauts placés.

Shem/Sagittaire en Mercure et en involution : Esprit ambigu, hypocrisie, fourberie et manque de franchise entraînant de multiples inimitiés et désagréments. Fortune médiocre avec contrariété et ingratitude de la part d'autrui. Sur le plan de la santé, l'aspect de ce signe est sujet au risque de sciatique. Difficultés financières dues à de nombreuses affaires de jurisprudence.

Shem/Sagittaire en Mercure et en évolution : L'habilité et la souplesse de Mercure, alliées à l'ordre et la méthode de Jupiter donne ici bonne intelligence, ordre et méthode, indépendance d'esprit, habilité, finesse et prudence. Caractère savant, juste, bon, optimiste et sage. Jugement rapide et précis ; aptitudes particulières pour tout ce qui concerne l'organisation. Prédisposé aux hauts emplois secondaires (intendant, secrétaire, consul, ambassade), son amour de la justice et de la sagesse, lui permet de réussir dans la magistrature. Attirance marquée pour ce qui est religieux ou philosophique. D'un naturel prudent et clairvoyant, sa réflexion favorise ses succès sociaux ou politiques.

Shem/Sagittaire en Vénus et en involution : Aspect de ce signe peu favorable aux affaires sentimentales, avec des possibilités de scandales, veuvages ou séparations et perspectives d'adultères. Tendance à l'hypocrisie et la dissimulation qui apporteront querelles, inimitiés et brouilles.

Shem/Sagittaire en Vénus et en évolution : Belles qualités intellectuelles, qui découlent de celles de Vénus et de Jupiter dans l'aspect de ce signe. Nous y retrouvons l'amour de la justice, les sentiments très élevés, un caractère optimiste, jovial, bienveillant généreux et bon. Bénéficie de la protection et de la bienveillance de personnes influentes. En plus de goûts artistiques, qui font les grands artistes, ces derniers seront renforcés par une attirance à tout ce qui est religieux et philosophique. Sentimental autant que sensuel, ses dispositions seront favorables aux affaires amoureuses. L'aspect de ce signe bénéficie d'un important facteur chance, ce qui favorise réussite et gains importants.

Shem/Sagittaire en Lune et en involution : Négligence des intérêts de la vie matérielle. L'aspect de ce signe est marqué par l'orgueil et une susceptibilité exagérée. La gourmandise, tant alimentaire que sexuelle, sera à l'origine de dangers par suite d'excès. Possibilité de menace pour la situation de fortune à cause des inimitiés qu'attire son orgueil. Sur le plan de la santé, fragilité hépatique.

Shem/Sagittaire en Lune et en évolution : Grande disposition aux choses immatérielles et aux idéaux élevés ; confiance en soi et aptitudes divinatoires. Esprit particulièrement doué, sens de l'équité, jugement et discernement justes, ce qui prédispose aux études scientifiques, aux lettres et à la philosophie. Caractérisé par une bonne humeur, de l'entrain, de la gaieté et une confiance en soi et à sa destinée ; favorisé par la chance, dans ses

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

entreprises et son élévation sociale, l'aspect sentimental sera équilibré et heureux avec une nombreuse descendance. La vie est longue et pleine de vitalité grâce à une bonne santé.

Shem/Sagittaire en Mars et en involution : Orgueil et susceptibilité exagérés, impatience, impulsivité, imprudence, seront les meilleurs moyens de s'attirer des ennuis à cause de l'hostilité de personnes influentes et importantes, ce que renforceront un manque de pondération et des initiatives malencontreuses, desquels découleront luttes et procès à propos de biens. Risque de mort violente par meurtre. Dangers possibles par opérations chirurgicales ou erreur pharmaceutique. Blessures par grands animaux ou engins mécaniques notamment aux jambes ; risque de congestion ou d'inflammation du foie.

Shem/Sagittaire en Mars et en évolution : Nous retrouvons dans l'aspect de ce signe l'activité de Mars et l'ordre et la méthode de Jupiter, ce qui se traduit par un esprit ordonné et actif aux jugements prompts et aux décisions rapides. Le bon développement musculaire favorise les aptitudes sportives. De caractère actif, enthousiaste, gai, optimiste, ayant une grande confiance en soi, il est serviable sympathique et naturellement protecteur. Tendance à l'insouciance et à la prodigalité. Succès dans les sports, la magistrature, les emplois publics ou les carrières militaires. Une part de chance et les dispositions volontaristes de Mars permettent de réussir dans les entreprises et de triompher des difficultés avec une grande aisance.

Shem/Sagittaire en Jupiter et en involution : L'aspect de ce signe laisse prévoir des ennemis nombreux dans tous les domaines, par manque de fermeté et une indolence qui empêche de réagir contre les gens et les événements. Un manque d'ambition rendra la vie plate, mais une susceptibilité exagérée, une impulsivité et une impatience, les succès difficiles ou impossibles pour cause d'erreurs de jugement et de conceptions inadaptés que génère une trop grande confiance en soi. Risques d'accidents ou de maladies, particulièrement concernant les jambes ou la circulation, dangers d'excès alimentaires et de maladies de foie.

Shem/Sagittaire en Jupiter et en évolution : Jupiter est dans ce signe dans son domicile diurne, ce qui se traduit par une vaste intelligence, ordonnée et méthodique, des idées claires et un jugement précis. Dispositions pour la philosophie, et aptitudes particulières pour l'étude des lois. Caractère très serviable, généreux, accommodant, bienveillant, optimiste inspirant la confiance et la sympathie. Sa réussite en toute chose, et disposant d'un grand crédit auprès de gens éminents, lui assurent une élévation certaine dans des emplois importants. Goût pour le faste et l'apparat, triomphe sur l'adversité et les ennemis.

Shem/Sagittaire en Saturne et en involution : Caractère orgueilleux, hautain avec une ambition dévorante contrariée par une réussite difficile à conquérir, ce qui le maintient dans un état de pénurie et de pauvreté. Situation conjugale difficile ou malheureuse, ce qui se traduira par un caractère souvent intraitable avec des colères froides. Sur le plan de la santé, l'aspect de ce signe sera sujet aux douleurs des membres inférieurs et aux risques de fractures.

Shem/Sagittaire en Saturne et en évolution : La patience et la prudence de Saturne jointes à l'esprit de méthode de Jupiter, donneront probité, honnêteté, beaucoup d'ordre et de méthode et un jugement excellent. Bien que d'apparence hautaine, il est foncièrement bon et aimant à rendre service. Calme dans ses paroles et ses gestes, il n'en a pas moins une ambition très grande mais discrète. Tendances très prononcées pour ce qui est

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

philosophique, occulte ou religieux, ce caractère est marqué par la gravité, le sérieux, la réflexion, la patience et la persévérance. L'effort et le travail personnels, favorisés par la chance, apportent une réussite, ou/et des positions favorables dans les carrières administratives.

Et-il-produisit, lui-Nôah, l'existence de-Ham ce qui est courbe et chaud :

Concernant Ham ou Cham, qui est ici le Nom du signe du Scorpion, reprenons ce qu'en disait Fabre d'Olivet :

« Ce nom est, en tout, l'opposé de celui de Shem, la lettre hiéroglyphique Heth qui le constitue, rappelle toutes les idées d'effort, d'obstacle, de fatigue, de travail. La racine qui résulte de sa réunion avec le signe de l'action extérieure, employé comme collectif, présente une courbure, une déjection, une chose qui s'incline vers les parties inférieures : c'est la chaleur qui suit une vive compression ; c'est le feu caché dans la nature ; c'est l'ardeur qui accompagne les rayons du soleil ; c'est la couleur foncée, la noirceur qui résulte de leur action ; c'est enfin, dans le sens le plus étendu, le Soleil lui-même, considéré comme la cause de la chaleur et de la torréfaction.

Lorsque le nom de Ham ou Cham, se présente seul et dans un sens absolu, il peut, jusqu'à un certain point, être pris en bonne part, puisqu'il exprime l'effet du Soleil sur le corps inférieur ; mais si l'on ne regarde en lui que l'opposé de Shem, il n'offre plus que des idées sinistres. Si Shem est le sublime, le supérieur, l'exalté, l'infini ; le second est l'obscur, le courbe, le borné. »

Si nous utilisons, selon les lettres hébraïques qui composent ce nom, les lames du livre de Thoth nous avons le Nombre 8, la Justice, et le Nombre 13, la Mort pour une première réduction théosophique au Nombre 21, le Monde, et une dernière au Nombre 3, l'Impératrice. Ce que nous pourrions traduire par :

« *La Justice, vertu cardinale, l'existence élémentaire, la nature faisant fonction de Mère universelle dans le sens de la Déesse Mâat de l'ancienne Égypte, juste de pensée, juste de parole, juste d'action, pour développer dans les cycles de la mort, le grand transformateur universel, l'être dans l'espace infini par dissolution et décomposition nécessaire des assemblages imparfaits.* »

De par ses caractéristiques, orientées sur la dissolution et la mort, ce signe Ham/Scorpion correspond à la lame 18, celle de la Lune dans le livre de Thoth, ce qui est en parfaite adéquation avec ce qu'en dit Fabre d'Olivet. Et le symbole de l'écrevisse qui se trouve sur cette carte depuis le Moyen Age, doit être interprété comme un scorpion, et la Lune comme : *l'effet du soleil sur les corps inférieurs*. Nous retrouvons d'ailleurs sur cette lame, comme vous pourrez le constater dans le prochain chapitre, le symbole d'une lune avec ses rayons solaires, et l'étang signe d'Eau dont le Scorpion est le troisième et dernier aspect, celui de la chute. Cette lame est par ailleurs divisée en deux par un chemin qui la sépare avec d'un côté un édifice et un chien blanc, et de l'autre un édifice et un chien noir, symbolisant admirablement les deux aspect de la Lune entre Hécate et Diane, l'évolution et l'involution, voir chapitre IV, verset 18, Mehoujâel. Ham/Scorpion régit les organes sexuels et a pour régent la planète Mars, ce qui le met en relation avec la lame 11, du livre de Thoth, la Force,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

qui correspond à cette planète et à la position qu'il occupe dans le Zodiaque sacré en tant que 11ème signe. Force qui sera soit celle de la domination des instincts et des désirs, soit celle de la brutalité et de la violence mortelle. Dans l'un ou l'autre cas, ce signe est un signe de dissolution (Eau) et de mort, celle libératrice des cycles de renaissance, ou non libératrice par application des lois karmiques de ces cycles dans leur renouvellement. Ham/Scorpion n'est pas un signe de transition comme l'est celui de Mathoushalah/Poisson, mais un signe de transmutation de l'*âme-de-vie* soit d'un côté, soit de l'autre. C'est donc une épreuve initiatique qui devra permettre à la Conscience de se libérer du conflit des opposés, pour se rapprocher du monde des Principes. Après avoir traversé les étapes de la vie manifestée dans la sphère organique, l'*âme-de-vie* doit faire la démonstration qu'elle est bien parvenue à l'état de Conscience illuminée, celle de l'harmonie de la cohérence universelle et de l'homogène, en maîtrisant l'expérience de la mort pour s'ouvrir aux Réalités ultimes des Lois de la Providence.

L'épreuve de Ham/Scorpion est la plus redoutable qui soit, car l'*âme-de-vie*, confrontée activement aux situations les plus déstabilisantes, devra pour les surmonter, utiliser les ressources des acquis des vertus accumulées dans son capital karmique, et non succomber à la tentation de se servir de ses pouvoirs sur les instincts ou les désirs de la partie inconsciente et animalière, qui restent puissants et permanents à l'intérieur de l'*âme-de-vie,* et sans lesquels l'exercice du libre arbitre ne serait pas possible. Seule la Conscience illuminée permet de surmonter l'illusion de la matière/forme et de son féroce attracteur Nahash, expression du Destin de la sphère temporelle. Ceci permet de comprendre pourquoi, afin de surmonter cette épreuve de Ham/Scorpion, la Force (Nombre 11) vertu cardinale est indispensable. Force qui devra être celle qui domine et apprivoise Ænosh/Lion, et non celle destructrice de Mars involutif. L'épreuve est déstabilisante et redoutable, car elle implique l'abandon (mort) volontaire de la forme physique, et de ses sens sur lesquels repose l'édifice émotionnel de la Conscience incarnée, et qu'elle s'est construite (*Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même*) au cours de son évolution karmique. La résurrection spirituelle et métaphysique ne pouvant se faire que sur la base des sens spirituels pratiquant les vertus sans lesquelles l'activation des sens divins n'est pas possible. Le célèbre *Livre des Morts* des Égyptiens, titre improprement traduit et qui s'appelle en réalité : *Le livre pour sortir au jour* (la Lumière) est un recueil des épreuves de Ham/Scorpion, afin de savoir si la consommation des fruits de l'arbre de la Connaissance nous a fait *tel-que Lui-les-Dieux connaissant-le-bien-et-le-mal*, ou si cela n'a fait que renforcer une personnalité dans ses fins égoïstes et asservie par ses désirs.

Il est intéressant de constater que Ham/Scorpion est le signe qui régente les organes sexuels, et que ces organes sexuels sont aussi le nadir de l'énergie Kundalinî qui est la Puissance de l'énergie créatrice, tant sur le plan physique par la reproduction, que sur le plan spirituel par la remontée de ce double serpents énergétique jusqu'au cerveau à travers les centres nerveux de la colonne vertébrale ; remontée qui à son terme produira une illumination résultant de la transmutation de cette énergie procréatrice s'exprimant sur le plan spirituel, et ouvrant la Conscience sur sa renaissance en supraconscience, autre forme de procréation. Phénomène symbolisé dans l'ancienne Égypte par le serpent des ténèbres Rekh, Apophis ou Nak devenant, l'Uraeus ornant la tête d'Osiris ressuscité. Uraeus qui sera l'attribut des Pharaons ces dieux incarnés. C'est aussi l'explication du Caducée d'Hermès et de ses deux serpents s'enroulant autour d'un bâton. L'Uraeus représentant le principe de la vision infinie ou pouvoir créateur. Ceci permet de comprendre pourquoi Ham/Scorpion qui régente les organes sexuels, a aussi une forte influence sur le système nerveux par la circulation de l'énergie créatrice Kundalinî, ainsi que sur le système endocrinien, et les éventuels troubles glandulaires qui en dépendent. Le signe complémentaire de Ham/Scorpion est celui

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

d'Ired/Taureau géniteur, qui est donc le signe de réception de l'énergie plastique de la *Substance Matière*, sa plus forte cristallisation au sein de la Terre Mère, symbole de la force créatrice de l'Énergie positive involutive. Par Ired/Taureau c'est la substance indifférenciée qui se métamorphose en entités multiples différenciées, hétérogènes, qui aboutiront à l'individualisation par cristallisation de cette Énergie. Ham/Scorpion, est à l'inverse (ou l'opposé) l'agrégat individuel qui se dissout en vue de l'accession à la conscience universelle homogène ; transformation de l'énergie sexuelle Kundalinî d'Ired/Taureau en énergie spirituelle glorieuse et évolutive de Ham/Scorpion. Dans l'antique religion sumérienne la déesse Ishtar-Astarté, la Vénus du Taureau, était représentée sous la forme d'un scorpion.

De par ses facultés de transmutation, Ham/Scorpion est le signe de la Magie ; soit noire si elle est orientée pour la satisfaction des désirs et de l'égoïsme, soit blanche si elle sert à l'élévation de l'*âme-de-vie*. Cette maîtrise de la Magie est aussi une des épreuves que devront traverser ceux qui sont en état de le faire, et pour le comprendre il convient de savoir que la Magie dont il est ici question est celle du libre arbitre dirigé par la Connaissance, l'intuition et la raison, et qui gouverne les actions lors des épreuves. Sur quoi de tangible repose cette Magie ? Pour en saisir la portée, il convient d'observer que les énergies puissantes de l'inconscient dominent le conscient et y projettent leurs visions peuplées d'animalité, de monstres, de frayeurs semblables aux gargouilles de nos cathédrales qui symbolisent admirablement ces puissances inconscientes. Mais au fur et à mesure de la croissance du champ de la Conscience et de son libre arbitre, les épreuves de terreurs et de peurs vaincues, et par là même les enchantements magnétiques qu'exercent ces puissances, l'*âme-de-vie* acquiert les pouvoirs de domination qui sont les siens, et qui découlent du sceptre reçu chapitre I, verset 26, du tome 1 :

« et-ils-tiendront-le-sceptre ; (ils régneront, eux Adam, l'homme universel) , dans-les-poissons des-mers, et-dans-les-oiseaux des-cieux, et-dans-le-genre-quadrupède, et-dans-toute-mouvante-vie se-mouvant-sur-la-terre. »

L'exercice de ces pouvoirs, pourront toujours se faire soit en sorcier, orientés matérialisme, satisfaction de l'*ego* et volonté de domination d'autrui dans la sphère temporelle ; soit en Mage, c'est-à-dire en harmonie avec les formes et intelligences spirituelles au-delà de l'univers physique, dans le dessein de collaborer aux œuvres les plus hautes d'un monde spirituel, puissant et grandiose qui s'étend du pré-terrestre au post-mortem. Ces taches d'envergures n'étant accessibles qu'à l'*âme-de-vie* dotée de la forme glorieuse de sa supraconscience, celle qui abolit les différences entre les divers états hétérogènes de la conscience dans son incarnation dans une temporalité successive, et ceux d'une conscience homogènes dans un Éternel Moment Présent contenant tout en simultané. Pour parvenir à cet état de confondement, il faut avoir dominé les puissances de l'inconscient soumises au temps, telles qu'elles se manifestent dans le Zodiaque sacré, avant que la supraconscience puisse dominer ses puissances, qu'elle possède en simultané dans son état d'omniscience. Le signe où s'éprouve cette domination est manifestement celui de Ham/Scorpion. Le combat alchimique de l'aigle et du lion prend ici toute sa valeur et son importance; la conscience, le subtil (l'Aigle), et l'inconscience l'épais (le Lion), combattent dans une lutte mortelle ; l'inconscience pour prendre la domination de la conscience, et la conscience pour parvenir à sa fusion homogène avec l'inconscience : le Lion ailé.

Ham/Scorpion en involution : Ce signe correspond presque toujours à une incarnation de crise. La lutte constante entre les puissances du subconscient et de la conscience rationnelle, génère des conflits entre sentir et comprendre qui le plonge dans un

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

état de « vide » qu'il éprouve sans en saisir les raisons. Le doute et le scepticisme se généralisant. Ce signe est celui de l'expérience de la mort, soit celle de la dissolution de l'entité qui est fondée sur ses perceptions physiques, soit celle de la supraconscience par peur de la dissolution de cette entité sensorielle, qui manifestera sa réticence à se laisser dominer par un déchaînement d'énergies irrationnelles en vue de générer peurs et épouvantes par des visions démoniaques. Ce signe malgré sa prudence et la lucidité de son conscient, se trouve à certains moments, par suite de rupture d'équilibre de son psychisme, dans des situations qu'il n'a ni voulues ni prévues. Ce qui donnera des malfaiteurs sinistres et parfois géniaux qui, utilisant l'intelligence dans son sens involution, seront maîtres en matières de ruses et de tromperies ; des scélérats préparant en secret les moyens du crime, des pervers sournois, des espions qui ne sont qu'au service de leurs intérêts personnels, des diplomates marrons. Les forces qu'ils parviennent à dominer par l'intelligence, ne les ont pas moins envoûtés et dominés au point de les amener à succomber à la soif de domination, de jouissances matérielles, de forte sexualité qui peuvent aller jusqu'au sadisme destructeur d'autrui et d'eux-mêmes. Diviser pour mieux régner est la devise de l'aspect de ce signe, et son éloquence, sa prudence, sa ruse, son flair, son intelligence, sa ténacité, son don d'observation sont mis au service de cette cause. Il manie avec art et patience l'hypocrisie et la calomnie, il se plaît à injecter son acide dissolvant avec sourire et toujours au moment le plus propice. Il a la mémoire longue pour ses ennemis, et la vengeance est pour lui une jubilation. Habile à singer la vertu dont il se sert pour exercer son influence corruptrice, il sème la division avec un art consommé, et il n'hésite pas à utiliser la Magie du charme équivoque de l'énergie sexuelle, et la fascination apparente de la force pour désagréger par tous les moyens, les liens de cohésion et d'harmonie chez l'autre et chez les autres. De nature secrète, il reste énigmatique et de nature changeante, il excelle à la critique et décoche ses flèches avec à-propos et satisfaction. Il aime à décourager, saper, détruire tout ce qu'il jalouse férocement, ou ce qui est susceptible de son ressentiment qu'il couve secrètement jusqu'au moment où il le fait jaillir toujours par surprise. Il parvient souvent à détruire, par les petits poisons qu'il distille au quotidien, son propre foyer auquel il est pourtant très attaché. De caractère violent, plus ou moins apparent, mais toujours réel, sa volonté est impérieuse, il s'irrite facilement, doué pour la polémique, c'est un adversaire redoutable, car il sait être caustique et même méchant. Il peut être railleur, vindicatif, brutal, tyrannique, perfide, sarcastique, querelleur et parfaitement insupportable. Bien que de tempérament féroce, la couardise et la mesquinerie sont ses marques. On peut comparer son état psychologique à celui d'un volcan, qui par fermentation intérieure intense aboutit à des éruptions psychologiques explosives, provoquant des bouleversements de destinée.

Ham/Scorpion en évolution : En acceptant, par abnégation, de dissoudre les attaches puissantes qui le retiennent sur le plan rationnel, matériel et sensitif, alors il ouvre la porte étroite de l'intuition lumineuse régénératrice de l'*âme-de-vie*, dont le passage victorieux permet d'inverser le plan rationnel et matériel par celui spirituel et principiel qui en devient alors le pôle positif. Cette opération de transfert permet une vision plus juste des rapports du conscient et de l'inconscient, inconscient qui n'est ténébreux que par absence de conscience… Par la mort volontaire de l'*ego*, s'accomplit la transmutation qui ouvre sur des horizons supra sensoriels donnant accès aux nouvelles facultés de la supraconscience. Cette mort est une renaissance, celle de cette supraconscience, qui permet l'achèvement du Grand Œuvre et d'entrevoir la pierre philosophale qui consiste, par la maîtrise de soi, à vaincre les enchantements des forces démoniaques de l'inconscient qui au lieu d'asservir, se transforment en serviteurs du Mage, qui acquiert ainsi la capacité de vivre dans les deux mondes, auxquels il coopère, celui de l'inférieur et celui du supérieur. Son assiduité et sa persévérance dans le travail entrepris, une acuité d'observation, un sens critique aigu, mais positif, la quête de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

perfection dans le détail, une intuition juste des causes et des effets, permettent l'orientation de l'Énergie vitale vers des réalités d'ordre supérieur, ce qui procurera épanouissement, exaltation et élargissement continus du champ de conscience vers l'état permanent de supraconscience. Intelligence positive et intuitive ; curieux des problèmes subtils et ardus tant dans les domaines de la biologie, de la métaphysique, sondant les énergies secrètes, aux frontières de l'esprit humain, l'aspect de ce signe est particulièrement qualifié pour l'investigation des problèmes relevant de l'invisible, sans qu'il ait à redouter l'écueil des interprétations crédules, protégé qu'il est par son intelligence, sa lucidité et son sens critique et d'observation affinés, ainsi que par la qualité de ses raisonnements. De caractère franc, discret, fidèle, sachant ce qu'il veut et capable de l'obtenir par une volonté tenace, la qualité de son savoir-faire et de son travail. Ses qualités premières sont l'humilité, le courage et le discernement.

Sur le plan végétal, nous retrouverons l'influence de ce signe dans : La mercuriale des bois ou basilic d'Hermès, réputée pour chasser les maladies de l'ouverture des parties, et particulièrement chez la femme la sphère vaginale, les ulcères charbonneux et les brûlures. Nous trouverons aussi l'héliotrope ou queue de scorpion, utilisée contre le venin en général et en particulier contre les piqûres des serpents, et surtout des scorpions. Enfin relevons la pivoine qui régit les testicules et les inflammations qui leur surviennent.

Ham/Scorpion : Divinité Égyptienne Tiphon, divinité Grecque Mars, Nom Divin Hébraïque Techinach, couleur vermillon, pierre le topaze, tribu d'Israël Dan, parfum le bois de santal, mot clé Action, métal le fer aimanté.

Ham/Scorpion en Soleil et en involution : L'aspect de ce signe donnera un individu imbu de sa personnalité, vindicatif, critique, égoïste et orgueilleux ce qui rendra le commerce avec l'entourage, mauvais avec de nombreuses discutions, querelles, inimitiés notamment de personnes influentes. L'agressivité, la brusquerie, l'impulsivité, l'absence de scrupule, ne sont pas des facteurs favorisant la réussite qui s'obtiendra par des procédés peu recommandables, ce qui n'évitera pas les risques de faillites, banqueroutes avec perte de biens. Sur le plan santé, risque de mort subite ou accidentelle dans le cas d'opérations.

Ham/Scorpion en Soleil et en évolution : Avidité intellectuelle, ambition, grandes facultés de travail que provoque la conjonction de l'expansion solaire à de l'activité et l'esprit critique de Mars. La volonté forte et la confiance en soi apporteront célébrité, réputation, sympathie et faveur de personnes influentes. Caractère fier et indépendant ; la sexualité est puissante. Réussite dans les entreprises, par cette activité Martienne bien dirigée et qui procure des succès dus au mérite personnel.

Ham/Scorpion en Mercure et en involution : Agressif, hargneux, désagréable ; sens critique exagéré, peu patient, passant par des phases de surexcitation ou d'apathie, esprit caustique avec tendance aux discussions acerbes, brusquerie dans les manières ; penchant pour la ruse, le mensonge, la débauche et les mauvaises fréquentations, ce qui entraînera de mauvaises rencontres avec querelles et rixes possibles. De nombreux ennemis inconnus ou cachés constitueront un risque permanent de danger. Les trahisons d'amis, de graves risques de vols et les mauvaises dispositions de l'aspect de ce signe, seront à l'origine d'échecs, d'insuccès dans les entreprises. Sur le plan santé, danger d'empoisonnement ou d'intoxication, troubles sexuels d'origine nerveuse.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ham/Scorpion en Mercure et en évolution : Intelligence très vive, esprit prompt sens critique très développé, seront les conséquences de l'ingéniosité de Mercure allié à l'activité et l'esprit critique du signe. L'audace, l'habilité et le sens pratique, permettent une réussite dans les entreprises. Possibilité de vie longue.

Ham/Scorpion en Vénus et en involution : Dans ce signe, un des domiciles de Mars, Vénus ne se trouve pas favorable, causant de nombreux ennuis et même des dangers en matière sentimentale et de relations amoureuses qui apporteront chagrins et soucis ainsi que jalousie, contrariétés, ruptures, adultère, scandales, séparation, divorce, avec volonté de voler la communauté. Caractère violent, notamment dans ses passions, manque de scrupule. Les problèmes de santé se porteront sur les organes génitaux. Dépenses excessives en rapport avec les problèmes affectifs.

Ham/Scorpion en Vénus et en évolution : La volupté de Vénus et la violence du signe apporteront des ardeurs amoureuses, des passions fortes et tenaces. L'essentiel de l'aspect de ce signe réside dans sa relation positive avec Vénus, qui se traduit sur le plan sentimental et affectif, par de nombreuses liaisons et des succès auprès du sexe opposé.

Ham/Scorpion en Lune et en involution : L'aspect du signe se caractérise par un mauvais caractère, de l'agressivité, de la brusquerie des manières, de l'impatience et des colères tenaces, avec un tempérament rancunier. Tendance à succomber aux mauvais instincts, la paresse, l'ivrognerie, le mensonge, l'hypocrisie ou la méchanceté, ce qui engendre l'hostilité de l'entourage. Manque de sociabilité, risques de mort prématurée, ou violente ; danger de noyade ainsi que menaces par l'eau ou les liquides (maladie épidémiques ou contagieuses). Signe de stérilité, d'avortement de maladie cérébrale d'accidents ou d'opérations. Mauvais aspect au point de vue chance, réussite et fortune.

Ham/Scorpion en Lune et en évolution : Curiosité intellectuelle, imagination active, grande franchise, amour de l'indépendance, vie pleine de luttes, qui permet malgré le peu de chance, une réussite qui se fera difficilement.

Ham/Scorpion en Mars et en involution : Esprit agressif et batailleur, sujet aux coups de tête, sens critique exagéré ; tendance aux discussions et même aux polémiques violentes. Tendance à la témérité et au cynisme, les ennemis seront nombreux et vindicatifs, même s'ils restent souvent cachés ou anonymes, ce qui engendrera des traîtrises, guet-apens, tromperie, notamment sur le plan sentimental avec actes de violences répréhensibles. Très dangereux et très opiniâtre dans ses aversions lorsqu'il est en colère, cela ne favorisera pas les réussites dans ses entreprises qui se heurteront à de nombreux ennuis, obstacles et malchances. Troubles de santé sur le plan vénérien, risque de surmenage et d'usure prématurée, dangers par blessures maladies ou opérations.

Ham/Scorpion en Mars et en évolution : Audace, avidité intellectuelle et grande puissance de travail dans l'aspect de ce signe où Mars est à son domicile nocturne. Une volonté impérieuse, un sens critique positif, une passion pour l'indépendance, une fierté parfaitement maîtrisée, feront un caractère, qui bien que d'aspect peu agréable, favorisera la réputation, la célébrité et les succès, qui seront dû à la lutte et l'activité. Une sensualité très puissante caractérise l'aspect de ce signe. Réussites favorables dans les entreprises commerciales ou industrielles.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ham/Scorpion en Jupiter et en involution : L'aspect de ce signe donne un caractère autoritaire et querelleur qui cherche à gouverner et à assujettir son entourage. Caractère envieux, jaloux, chicanier et procédurier, ses imprudences et ses erreurs de jugements l'expose à des litiges, procès et condamnation possibles. Forte sensualité avec excès sexuels et déboires sentimentaux. Exposé aux trahisons d'amis qui chercheront à nuire dangereusement, et aux coups de tête, des pertes de biens ou des spoliations sont à craindre, et seront aggravées par une prodigalité impulsive, ou des procès.

Ham/Scorpion en Jupiter et en évolution : L'aspect de ce signe se caractérise par une très bonne santé, de la résistance et de la force physique. L'intelligence est active et très ordonnée. Dispositions réalisatrices, sens critique positif, énergie dépensée dans l'ordre et la méthode, offre une grande confiance en soi. Aptitudes pour les activités liées à la justice, ou au sens critique (journalisme) mais aussi pour la médecine, la chirurgie. Réussites dans les entreprises personnelles, et réelle domination de l'adversité car sachant se défendre des ruses et des mensonges.

Ham/Scorpion en Saturne et en involution : Dangers par maladie épidémique ou contagieuse, ou encore par animaux venimeux. Exposé aux maladies vénériennes chroniques. Caractère très difficile qui se manifeste par de la dureté, de la brusquerie, de la jalousie, de l'intransigeance, de la violence, de la ruse et de l'égoïsme. Ce qui se traduira par beaucoup d'agressivité et de la ténacité dans la rancune. Danger de mort par l'eau ou les liquides (poisons). Les combinaisons néfastes de l'aspect de ce signe, ainsi que le manque de chance, les obstacles continuels, et les périls sérieux, l'exposent à l'anxiété, la déprime et la détresse avec possibilité d'internement pour folie furieuse. Des colères et des emportements dangereux, des partis pris et des erreurs de jugements, ne seront pas des éléments favorables à la réussite des entreprises.

Ham/Scorpion en Saturne et en évolution : L'obstination de Saturne et l'activité de Mars apportent à l'aspect de ce signe, courage, ténacité, activité patiente avec ambition d'arriver en utilisant la hardiesse et l'audace. L'aptitude pour la controverse et la polémique, un esprit d'économie lié à l'intelligence, un travail assidu, un savoir faire, seront des éléments favorisant la réussite, qui bien que lente, sera néanmoins régulière. La santé est très bonne et l'existence est longue.

Avant de passer au dernier signe du Zodiaque sacré, je voudrais citer cette note que fait Robert Ambelain dans son *Traité d'astrologie ésotérique*, et qui résume ce que nous retrouvons par ailleurs et notamment dans *Isis dévoilée* d'H.P. Blavatsky :

« Il y a des siècles, la Balance et le Scorpion ne formaient qu'un seul signe ; la Balance se nommait alors les Serres du Scorpion (en arabe : Chalaï) et ses étoiles se nomment encore aujourd'hui les Chelles. Primitivement, le Scorpion étendait ses serres jusqu'à la constellation de la Vierge ; à l'époque où l'on a assigné un signe au Soleil pour chaque mois de son année, les onze constellations zodiacales ont dû faire place à douze, et c'est celle du Scorpion qui a été scindée en deux. Le Scorpion proprement dit a formé une constellation, les Serres en ont formé une autre. Hipparque et Ptolémé conservent encore les Serres, continuant Arratus et Eudoxe. Mais le prêtre égyptien Manéthon (grand prêtre du Soleil) qui vivait au IIIème siècle avant notre ère, remarque déjà que les serres ont été changées en plateaux de balances, à cause de la similitude. C'est pourquoi nous croyons bien faire en notant les rapports entre la nature du Scorpion et celle de Saturne, qui avait déjà son exaltation dans les Serres de ce signe, nommé depuis seulement la Balance… »

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Isis dévoilée :

« *Pour l'instruction des masses, les anciens synthétisaient cette merveilleuse idée, en une seule conception imagée, le Zodiaque ou ceinture céleste. Au lieu des douze signes employés aujourd'hui, il n'y en avait, à l'origine, que dix connus du public en général ; ce sont : le bélier, le taureau, les gémeaux, le cancer, le lion, la vierge-scorpion, le sagittaire, le capricorne, le verseau et les poissons. C'étaient les signes exotériques. Mais on y ajoutait deux signes mystiques, que seuls les initiés comprenaient, à savoir au point médian, à la jonction où aujourd'hui se trouve la Balance et le signe aujourd'hui appelé le Scorpion, qui vient après celui de la Vierge. Lorsqu'on fut obligé de les rendre exotériques, ces deux signes furent ajoutés sous leurs dénominations actuelles, comme un masque pour cacher leurs véritables noms qui donnaient la clé de tout le secret de la création, et divulguaient l'origine du "bien et du mal".*

La véritable doctrine astrologique sabéenne, enseignait secrètement, que l'explication de la transformation graduelle du monde, de son état spirituel et subjectif, en un état sub-lunaire "bisexuel", était renfermée dans ce double signe. Les douze signes étaient, par conséquent, divisés en deux groupes. Les premiers étaient appelés la ligne ascendante, ou ligne du Macrocosme (le grand monde spirituel) ; les six derniers, la ligne descendante, ou le Microcosme (le petit monde secondaire), qui n'est, pour ainsi dire, que la réflexion du premier. Cette division porte le nom de Roue d'Ezéchiel et se complète de la manière suivante: en premier lieu viennent les cinq signes ascendants (évémérisés en patriarches) le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion et le groupe se terminait avec la Vierge-Scorpion. Puis venait le point tournant, la Balance. Après cela, la première moitié du signe de la Vierge-Scorpion se dédoublait et était transféré pour servir de chef au groupe inférieur, ou descendant, du Microcosme qui continuait jusqu'au signe des Poissons, ou Noé (le déluge). Afin de le rendre plus clair, le signe de la Vierge-Scorpion qui était représentée par c, devint simplement la Vierge, et la duplication e, ou Scorpion, fut intercalée entre la Balance, le septième signe (lequel est Enoch, ou l'ange Metatron, ou le Médiateur entre l'esprit et la matière, ou entre Dieu et l'homme). Il devint alors, le Scorpion (ou Caïn) lequel signe ou patriarche conduisit l'humanité à la perdition, suivant la théologie exotérique ; mais d'après la véritable doctrine de la religion sagesse, il dénote la dégradation de l'univers tout entier au cours de son évolution depuis la condition subjective à la condition objective. »

Si nous suivons l'évolution des lames du livre de Thoth, nous constatons qu'Ham/Scorpion est la lame 18 la Lune, et qu'elle précède la lame 19 le Soleil attribuée à Habel/Saturne, qui elle-même précède la lame 20 le Jugement. Si nous nous reportons aux citations précédentes et au passage du verset 25, du chapitre IV :

« *La sortie de la sphère organique et temporelle se fait nécessairement par Habel/Saturne. Autant Habel/Saturne régit le corps physique, spécialement les parties dures comme le squelette, qui sert de symbole pour le représenter, - ce qui n'est pas un hasard mais le fruit d'une haute connaissance - ; dans le corps physique, Habel/Saturne est donc le principe de cristallisation et de corporification de la lumière. Dans le ciel de Habel/Saturne, le nouveau corps échappe à ces conséquences et reçoit des propriétés nouvelles rayonnantes, lumineuses, magnétiques. Car le rôle de Habel/Saturne c'est de fournir des formes adaptées aux forces et aux valeurs que chaque âmes-de-vie est parvenue à accumuler par l'expérience de ses incarnations multiples au sein de son patrimoine karmique.*

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

C'est là aussi une des clés des lois karmiques ; une forme génératrice de la cristallisation de l'énergie vitale, ne peut pas être occupée par une âme-de-vie dont la puissance ne serait pas en mesure d'en être le contenant total. Il n'est pas possible de passer à un état supérieur, avant d'avoir atteint la perfection de son état présent ; c'est là le sens des justes lois karmiques. Ainsi, contrairement à l'idée communément admise, l'influence astrale de la naissance, a beaucoup moins d'importance pour le devenir de l'individu, que le niveau de ciel qu'il a accumulé tout au long de son parcours dans les cycles antérieurs. Celui qui n'en sera qu'au ciel de Whirad/Vénus ou de Methoushâel/Mars sera sous cette influence dominatrice s'il ne parvient pas, par l'expression de sa volonté, à s'élever à un ciel supérieur, lors de sa renaissance terrestre.

Habel/Saturne est Providence dans son ciel, mais Destin dans celui de Mehoujâel/Lune, il synthétise dans la forme ce qui a été acquis par l'âme-de-vie, et son jugement est sans appel et tranchant comme la faux, lorsqu'il n'est pas permis à une âme-de-vie d'échapper au cycle de vies et de morts, à cause des éléments hétérogènes qui constituent encore son patrimoine karmique, comme le sont les comportements passionnés, les désirs, les convoitises et les valeurs dialectiques de la vie inférieure et qui entravent la puissance de ses vertus. »

Cela nous permet de mieux visualiser le jeu des puissances en interaction entre celles qui sont errantes (symbolisées par les planètes) et les *fixes* celles du Zodiaque sacré. Ham/Scorpion signe de mort en corrélation avec la lame 18 la Lune, représentant Habel/Saturne comme nous avons pu établir sa corrélation chapitre précédent. Ham/Scorpion qui était lié à Sheth/Vierge se trouve symbolisée par la Balance dans la lame 20, celle du Jugement, et qui se trouve séparée par la lame 19, le Soleil attribuée à Habel/Saturne.

Et-il-produisit, lui-Nôah, l'existence de-Japheth : (c'est-à-dire, l'ipséité de ce qui est étendu). Concernant ce nom de Japheth qui est celui du signe de la Balance, il est encore une fois, me semble-t-il, utile de reprendre les indications de Fabre d'Olivet :

« *Ce nom tient une sorte de milieu entre ceux de Shem et de Ham, et participe à leurs bonnes ou mauvaises qualités, sans les avoir en lui-même. Il signifie, dans un sens générique, l'étendue matérielle, l'espace indéfini ; et dans un sens plus restreint, la latitude. La racine sur laquelle ce nom s'élève, renferme toute idée de dilatation, de facilité à s'étendre, à se laisser pénétrer ; toute solution, toute divisibilité, toute simplification. Elle est gouvernée par le signe de la manifestation potentielle Iod, qui ajoute à sa force et l'universalise.* »

Si nous utilisons les lames du livre de Thoth, suivant les indications des lettres hébraïques qui composent ce non, nous avons le Nombre 10, la Roue ; le Nombre 17, l'Étoile et le Nombre 0, le Fou, pour une première réduction théosophique au Nombre 27, et une dernière au Nombre 9, l'Ermite. Ce que nous pourrions traduire par :

« *Les cycles de la roue de réincarnations menant, soit à la Connaissance et l'immortalité, soit à un retour à la matière chaotique pour achever l'initiation du grand Hiérophante.* »

Comme nous l'avons abordé précédemment, Japheth/Balance est la lame 20, celle du Jugement, et là encore nous ne pouvons que constater la parfaite adéquation avec le jeu des puissances qui se manifestent tant sur le plan planétaire, que sur celui du Zodiaque

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

sacré. Dans la représentation imagée de cette lame du livre de Thoth (qui se trouve dans le chapitre suivant), nous retrouvons le Père la Mère émergeant des Eaux célestes accueillant la renaissance du fils sortant du tombeau de la sphère organique et mortelle. Ce fils est face à ses géniteurs (Adam et Aîshah) dont la Mère Sheth/Vierge, qui est ici Justice va déterminer si ce fils a atteint l'état homogène de sa conscience en harmonie avec celle de l'universel qui fera de lui un être divin, ou s'il est toujours un mortel avec une conscience hétérogène. Dans le zodiaque oblong de Dendérah, au milieu de la Balance à plateaux, se trouve le disque du Soleil montant au-dessus de l'horizon, dans lequel se voit la figure d'Horus, le Soleil naissant, ou renaissant. Japheth/Balance est le dernier signe d'air (air qui est l'élément symbolisant la vertu cardinale de la Justice en alchimie), il a pour régent exotérique la planète Vénus, et dans le corps il influence les reins, la vessie, les organes génitaux internes et l'épine dorsale. Son signe complémentaire est Hénoch/Bélier le deuxième signe de feu. Japheth/Balance est connu depuis la nuit des temps comme étant le symbole de la Justice. Et autant la Justice, que symbolise la lame 8, du livre de Thoth, est attribuée à Lamech/Jupiter, ce qui correspond à la vertu que chacun se doit de cultiver, autant la Justice symbolisée par le signe de Japheth/Balance est celui de la fameuse Loi de Maât, qui juge nos pensées, nos paroles et nos actes, elle est représentée dans les tombeaux égyptiens par la célèbre scène de la psychostasie qui est le jugement de *Dieu après la mort,* et qui se présentait généralement de la façon suivante :

Au centre de la salle du jugement une très grande balance ; dans un plateau, enfermé dans une urne, le cœur du défunt, symbole de la conscience individuelle et de son patrimoine karmique ; défunt qui était désigné dans le fameux Livre des morts, par l'Osiris N. ; dans l'autre plateau, il y avait juste la plume d'autruche par laquelle était symbolisée la déesse Maât, la Justice ; entre les deux plateaux un fil à plomb symbolisant la soif des désirs. À droite de la balance la déesse Maât accueil l'Osiris N. À gauche se trouve le dieu Thoth à tête d'Ibis tourné vers Osiris qui préside au jugement, prêt à enregistrer la sentence du jugement ; à côté de Thoth, Anubis, le protecteur des morts, tient dans l'autre main l'Ankh, croix au nœud magique appelé : *Le Vivant,* symbole de la vie éternelle que le défunt espère obtenir. Anubis, attentif surveille le fléau de la balance, pendant que le défunt se confesse, par une confession négative qui consistait en l'énumération des fautes non commises. Au pieds d'Osiris se trouve la Dévorante à tête de crocodile, la gueule ouverte, poitrine de lion, et arrière-train d'hippopotame, qui regarde le dieu Thoth qui va proclamer le verdict, et se tient prête à absorber et réintégrer en leurs éléments respectifs, tout ce qui se trouve dissocié dans un être en décomposition. Si la plume est la plus lourde, ce qui implique une Conscience subtile dégagée des forces d'attraction des désirs, le défunt est sauvé de la réincarnation. Mais si le cœur Conscience est le plus lourd, il est condamné, recyclé dans les mâchoires de la Dévorante pour un retour dans la sphère organique et temporelle. La scène se déroule en présence de Ré, Osiris qui préside et Isis assistés de 42 assesseurs, qui représentaient les génies des nomes qui divisaient géographiquement l'ancienne Égypte, ainsi que le principe des péchés canoniques dont ils étaient les archétypes. Assistent à cette scène deux entités, Renenoutet agent de tout renouvellement, et Meskhent force expansive qui fait surgir l'extérieur de l'intérieur, ces deux entités constituant le réceptacle conservateur du patrimoine karmique du destin de toutes les vies de l'Osiris N. Assiste aussi à la scène l'âme-oiseau *Ba*, qui attend le retour du *Ka* incarné, réunion de l'épouse et de l'époux que nous retrouvons dans le Cantique des cantiques. Maât est donc en Vérité, la plus haute Conscience spirituelle de l'Individu, celle qui vient animer, par ses Pensées Justes en Vertus, l'*âme-de-vie* dans sa forme glorieuse lorsqu'elle est parvenue à s'harmonisée avec les lois de la Divine Providence.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Le signe de Japheth/Balance offre cette particularité dans le Zodiaque sacré, de permettre une entrée dans les cercles (roues) soit par Ham/Scorpion zodiaque profane et loi de causalité, soit par Sheth/Vierge, zodiaque sacré dans le sens de la précession des équinoxes. C'est le signe qui a pour symbole la figure de la Justice, une femme (la Vierge/Isis ?) aux yeux bandés, afin qu'elle soit aveugle aux influences extérieures (lois de causalité du Destin), pour ne juger que d'après une vision intérieure et divine, (Lois de la Providence, l'ordre Universel) la véritable Justice. Ceux qui entrent dans ce signe par Sheth/Vierge, le feront dans le sens de l'involution, le retour aux cycles des réincarnations. Ceux qui entreront dans ce signe par Ham/Scorpion, le feront dans le sens de l'évolution. Dans le premier cas, l'équilibre sera celui de la matière et de ses lois de cause à effet dans le cadre de la dualité sexuelle, et dans le deuxième ce sera celui de l'analogie des contraires entre la matière et l'esprit, le visible et l'invisible, et toutes les paires d'opposées mineures, dans la transcendance de l'androgynat. La maîtrise de Japheth/Balance est une des clés de l'Hermétisme et de l'Alchimie. Cette science est celle des correspondances analogiques entre l'univers corporel et l'univers spirituel, entre le Ciel et la Terre, le Subtil et l'Épais, entre le Conscient et l'Inconscient, le Jour et la Nuit, l'Homme et la Femme, le Haut et le Bas, l'homogène et l'hétérogène ; Japheth/Balance est la clé de lecture de la célèbre Table d'Emeraude :

« Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable :
Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas; afin que les miracles d'une seule chose.
Et comme toutes les choses ont été, & sont venues d'un, par la méditation d'un : ainsi toutes les choses ont été nées de cette chose unique par adaptation.
Le soleil en est le père, la lune en est la mère, le vent l'a porté dans son ventre, la terre est sa nourrice.
Le Père de tous les talismans du monde est ici. Sa force ou puissance est entière, Si elle est convertie en terre.
Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais doucement, avec grande industrie.
Il monte de la terre au ciel, & derechef il descend en terre, & il reçoit la force des choses supérieures & inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire de tout le monde; & pour cela toute obscurité s'enfuira de toi.
C'est la force forte de toute force : car elle vaincra toute chose subtile, & pénétrera toute chose solide..
Ainsi le monde a été créé.
De ceci seront & sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen en est ici.
C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie de tout le monde. Ce que j'ai dit de l'opération du soleil est accompli, & parachevé. »

Celui qui entre dans Japheth/Balance par Ham/Scorpion en évolution accède au feu éthéré de l'Énergie énonciatrice et réalisatrice de la Volonté-Intelligence. Cette Pensée Juste en Vertus au Verbe Vivant pourvoyeur de formes, d'objets, de créatures, pour autant qu'il soit en parfait harmonie avec les justes Lois de l'Énergie principielle qui en est la source. Car en revenant, par la rédemption et le repentir sincère de la Conscience illuminée, à la pureté originelle, l'*âme-de-vie* redevient à l'image de Lui-les-Dieux, avec les pouvoirs qui découlent du sceptre reçu, ceux qui consistent à comprendre et maîtriser les forces vivantes et agissantes de la Création dans le juste équilibre de l'harmonie providentielle et donc de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

pouvoir les invoquer pour en recevoir l'aide dans la réalisation de son Grand Œuvre : *Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même*. Ces forces vivantes sont d'abord celles des Nombres Purs dans le sens Mystique et métaphysique, comme nous l'avons vu dans le Ternaire Divin, et ses multiples déclinaisons. C'est aussi la Tétractys, et les 10 Nombres de son addition théosophique ; c'est encore le septénaire des manifestations phénoméniques de la Genèse, que nous retrouvons, entre autres, sur le plan planétaire et celui des manifestations dans la sphère temporelle. Ce sont les 12 manifestations du Zodiaque sacré, et les 22 Arcanes Majeurs du livre de Thoth. Toute l'efficience et la sagesse du théurge résidant dans l'équilibre, le dosage et la maîtrise de ces puissances (Nombres Purs) entre elles, qui étant distinctes les unes des autres, n'en sont pas moins interactives grâce à leurs liaisons communes issues du Ternaire Divin, dont elles ne sont que des déclinaisons, selon le principe du Tout dans le tout.

La traversée du jardin du *Bien* et du *Mal*, que représente le voyage du Zodiaque sacré, au travers de nos multiples réincarnations, doit nous enseigner que chaque signe est harmonieux et bon que ce soit en involution ou en évolution ; le but poursuivi par chacune de ces puissances consiste à nous permettre, par l'épreuve consciente, la réceptivité et l'usage que nous sommes appelés à faire de chacune de ces forces dans leurs emplois matérialistes ou spirituels, selon ce que nous manifesterons au moyen de notre libre arbitre. Japheth/Balance signe de Justice et d'équilibre des Lois, est celui qui termine le travail de rédemption du péché originel d'une volonté ignorante sortant progressivement de l'inconscience. En cas de rédemption incomplète il engage la poursuite de ce travail dans la sphère adamique, c'est pour cette raison qu'il est en étroite relation avec Habel/Saturne tant sur le plan du Zodiaque sacré, où Habel/Saturne est en exaltation, que sur celui des lames du livre de Thoth, où la lame 19, le Soleil de minuit, qui est ici attribué à Habel/Saturne (voir verset 25, chapitre IV), précède la lame 20, le Jugement, attribué à Japheth/Balance.

Seules les forces du Cosmos, unies à l'*âme-de-vie* dans toute sa spiritualité vivante, permet le couronnement de la Conscience illuminée par l'intuition, l'inspiration active, et l'exercice du Libre arbitre, en parfait osmose de discernement avec les Lois de la Divine Providence. Mais ce couronnement ne peut se faire que dans le juste équilibre de la plus fine Balance des forces en actions et selon le sacro-saint principe d'*autant-que-possible*. Ainsi le mélange sans discernement, des forces antagonistes, produit des effets terriblement destructeurs, propres à soumettre l'imprudent à leurs dominations. C'est en général ce que produit l'intellect raisonneur, et sa science matérialiste, qui manipule les forces de la nature sans discernement subtil, ce qui engendre violence, brutalité, haine, agressivité, aliénations, incohérences, pollutions, désordres, maladies, intolérances et un mental erratique, ce qui atrophie la vision de l'*âme-de-vie*.

Notons que Whirad/Vénus gouverne Japheth/Balance, et que par réduction Théosophique la lame 20, le Jugement, du livre de Thoth se rapporte à la lame 2, la Papesse, le principe de dualisation sexuelle de tout ce qui se manifeste. L'accession de Japheth/Balance par Ham/Scorpion implique que la Kundalinî soit passée du plan de la sexualité organique, à la sexualité mystique qui réunit dans l'Hermaphrodite, le feu de la créature à sa Source première, toujours cette réunion de l'épouse à l'époux (la conscience et la faculté volitive), comme nous l'évoque si subtilement le Cantique des cantiques, tel qu'en fait l'exégèse Jean Vauquelin des Yveteaux, alchimiste normand du 17ème siècle, que je restitue dans le jus du langage de l'époque par le petit extrait ci-après, ou chacun des versets du Cantique est suivit des explications de cet alchimiste :

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

« ***1.7 Dis-moi donc, toi que mon coeur aime: Où mèneras-tu paître le troupeau, où le mettras-tu au repos, à l'heure de midi? Pour que je n'erre plus en vagabonde, près des troupeaux de tes compagnons.***

La forme est l'epoux qui paist ses troupeaux dans les pasturages de la science et de la sagesse, où le midy regne, c'est à dire le soleil éclatte et éclaire dans la plus grande splendeur de sa gloire pour connoistre la vérité. Mais comme il y a une lumière fauce aussy bien qu'il y en a une véritable, prenés garde de vous laisser éblouir par l'éclat de la fauce lumière des choses particulieres, et pour l'eviter allés jusques à la source de la veritable.

Le mercure dit vif argent, l'or vulgaire ont leur lumière, qui éblouit d'abord les novices de cet art ; mais elle est fauce aussi bien que celle de tous les estres materiels specifiéz. C'est dans les tenebres qu'il faut chercher la veritable lumière ; elle y brille sous une apparence abjecte et meprisable, car elle n'y sautte pas aus yeus de tout le monde, y estant absorbée, liée et retenue trop fortement.

Ce midy peut estre aussy consideré pour la chaleur du feu qui fait reposer à midy cet epoux en le fixant ; et ce feu est celuy de nature, lequel agit en ce rencontre aussy bien et plus fortement que celuy de l'art. Et les troupeaus errants, qui sont les vegetaus et mineraus, nouris et entretenus par les eaus courantes, sont sous la conduitte des compagnons de cette eau celeste et spirituelle, après laquelle seulle l'épouse soupire, et dont elle est si empressée de se desalterer, pour s'y unir intimement accause de la verrtu ou lumière qu'elle contient.

1.8 Si tu l'ignores, ô la plus belle des femmes, suis les traces du troupeau, et mène paître tes chevreaux près de la demeure des bergers.

L'epouse est avertie de reflechir sur elle mesme et d'estre attentive à se connoistre et de paistre les jeunes troupeaus spirituels, fussent ils moins purs et plus salles que les boucs. Le sage ordonne de les faire paistre aupres des agneaus et des brebis, affin qu'ils s'accoutument à leur douceur et se facent dignes d'estre receus avec eus à la droitte du Seigneur. Car il faut se peiner à purger ce qui est impur affin qu'il devienne pur et puisse s'unir à la pureté de l'epoux. Ce qui ne se fait ny par violence ny subitement mais peu à peu et doucement, l'elevation du fixe et la reunion des parties homogenes du volatil ne se faisant que l'une après l'autre, ce qui ne se fait que par un mouvement tres dous et tres lent et avec un long temps..

1.9 A ma cavale, attelée au char de Pharaon, je te compare, ma bien-aimée.

C'est là l'interpretation des Peres ; mais suivant le texte, ce mot « d'assimilavi te » semble dire : Je t'ay rendu semblable et digne d'estre comparée aus chavaus et à l'équipage du char de Salomon. Et ainsi l'on peut dire que la comparaison est plustost pour la vitesse, la volatilité, que pour la beauté.

Nous avons remarqué au commancement de ce traitté que les naturalistes pretendent qu'en ce verset est entendu le sujet de l'art, en l'estat qu'elle est la matiere premiere des philosophes, leur Diane nue, la fille de Pluton, le mercure des philosophes.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Les Arabes estiment plus les cavalles que les chevaus, parce qu'ils les trouvent plus douces et plus de fatigue, et qu'elles endurent plus facilement et plus longtemps la faim et la soif ; qu'elles sont mesme plus vistes, et qu'elles tirent plus également. Ils les aiment mesmes mieus et les caressent plus que leurs femmes.

Les scavants scavent ce que le cheval signifie dans la fiction chymique ou magique, et ce qui estoyt entendu par les chevaus philosophiques de Laomedon, ceus du soleil, ceus de Pluton, de Diomede Etc… Et la difference du cheval à l'asne, qui denotte le fixe, est misterieuse pour denotter le volatil ; et le mulet sorty d'eus indique une nature moienne formée des deus. Nous avons expliqué ce détail ailleurs tres amplement.

Ces chevaus ou cavalles sont atteléz au char de pharaon, qu'ils enlevent, et le char et les chevaus de cette sagesse qui y triomphe ne font qu'un composé de la matiere premiere des mages. Ces chevaus enlevent dans ce char l'epouse vers son epoux, et ce char est celuy dont Esechiel nous fait la description, sur lequel il faut passer à travers les eaus bourbeuses du monde, dans lesquelles il se faut donner de garde d'estre submergéz, comme l'Ægiptien le fut : c'est pourquoy il les faut passer sans s'y endormir.

C'est icy qu'est exprimée l'union du fixe avec le volatil, apres laquelle le tout devient et est appelé la matière premiere, mercure des philosophes. Apres quoy ils disent « est in mercurio quidquid querant sapientes, ignis et azot sufficiunt », dont l'opération n'est plus qu'un jeu d'enfant et un ouvrage de femmes. »

Nous avons par ce court extrait la relation de la sexualité exprimée de façon physique lorsque la lecture de ce texte attribué à Salomon est profane ; nous en avons sa révélation par la lecture profonde et ésotérique qu'en fait Jean Vauquelin des Yveteaux, et qui se rapproche des Tables de la Loi et du Zodiaque sacré. L'*âme-de-vie* au terme de son voyage dans la sphère organique et temporelle retrouve son statut d'androgyne par le retour de l'épouse (Aîshah la faculté volitive) à l'époux (Adam l'homme universel), symbolisé dans l'ancienne Égypte par le nœud magique qu'est l'Ankh, principe de la vie éternelle, si proche du symbole de la planète Vénus (la croix surmontée d'un cercle) et qui signifie en alchimie : la manifestation des Puissances contingentes, sur le plan Espace-Temps-Matière, qu'elles dominent. Dans l'ancienne Égypte la planète Vénus était aussi appelée *Benou,* à la fois l'âme de Tâ, le soleil diurne, et la pierre d'angle de la pyramide, bâtisse de lumière. *Benou*/Vénus était l'oiseau solaire, phénix renaissant de lui-même de ses cendres et symbolisait l'Énergie, la Mesure, la Proportion, la Limite et l'Équilibre des rapports de la Vie sous sa forme de Beauté parfaite ; cet oiseau *Benou* était celui qui portait l'âme d'Osiris.

Japheth/Balance occupe la douzième position dans le Zodiaque sacré, ce Nombre est aussi dans le livre de Thoth, la lame 12, le Pendu symbole de la réalisation du Grand Œuvre, lame correspondant au signe Henoch/Bélier, qui est justement le signe complémentaire de Japheth/Balance, dans le cercle du Zodiaque sacré. Nous pouvons constater par ce qui précède, le jeu subtil et foisonnant de richesses, des forces en interaction, les unes par rapport aux autres ; les Nombres Purs dans leurs manifestations, restent parfaitement cohérents entre eux, et la connaissance de leurs mathématiques mystiques, est celle que doit parvenir à maîtriser Nôah/Capricorne le Mage, jusqu'à son point d'équilibre parfait lors de la fin de ce quatrième quadrant qui est celui de l'illumination mystique, et le germe d'une nouvelle manifestation de la Providence. Car ne l'oublions pas, Shem, Ham et Japheth sont les progénitures de Nôah, le fils de Sheth/Vierge la faculté volitive d'Adam l'homme universel, qui occupe le centre du cercle du Zodiaque sacré, son treizième signe,

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

duquel émane ces puissances manifestées, comme le Christ était le centre des 12 apôtres. Japheth/Balance marque la fin d'une évolution et en même temps le commencement d'une autre. Lorsque le cœur n'est plus alourdi par les désirs et les passions de la sphère organique, alors la plume de Maât fait pencher la Balance du côté de la Providence.

Japheth/Balance en involution : Dans son entrée par Sheth/Vierge cela donnera un aspect mou, paresseux, indolent, adonné à la débauche sans aucune conscience morale. Capable de sentiments mais uniquement superficiels, et bien que sincères sont hélas fugitifs. Par Sheth/Vierge l'aspect de ce signe est proche d 'Ænosh/Lion primitif et par Vénus donnera un puissant désir des sens avec une expression licencieuse. Par son manque de discernement, qui procède d'une acquisition de Connaissance insuffisante, l'aspect de ce signe est condamné aux hésitations et indécisions chroniques et douloureuses. L'influence de Mars se fera dans le sens brutal, même si Vénus son opposée, viendra pondérer cette brutalité en ardeur débridée des sens. De volonté généralement faible s'il n'est pas extérieurement stimulé, ses dons ne se développent pas.

Japheth/Balance en évolution : A mi-chemin entre le Ciel et la Terre, l'aspect de ce signe a la vision des sommets comme celle des bourbiers de l'humaine nature. La justesse de son discernement, l'amène dans sa quête de vérité à tisser des liens sensibles entre le subtil et l'épais, créant ainsi un réseau de significations. Par la Connaissance acquise tout au long des épreuves du Zodiaque sacré, il parvient à se hisser à l'état de Conscience illuminée, ce qui lui permet de regarder sans illusions, dans les cœurs humains, et d'y percevoir les ombres, les points noirs, les obscures passions, les artifices, les ignorances et les illusions qui s'y trouvent. De caractère affable, aimable, conciliant, adaptable, affectueux, enjoué, son tact est inné. En toute circonstance il trouve l'attitude juste. Il aime l'harmonie et la fait naître autour de lui. Son attrait magnétique, renforcé par le rayonnement de Vénus, influence son entourage par l'illumination qu'il dégage. Jamais fanatique ou tyran, il cherche à persuader plutôt qu'à contraindre, avec un art du compromis spirituel, ce qui implique une volonté de céder sur tous les points non essentiels, afin d'atteindre à la compréhension de la Providence par une série de pas successifs au lieu d'un seul bon. D'une intelligence assez vaste et assez bien ordonnée, il peut s'intéresser aux domaines les plus divers. Son esprit est attiré vers les arts et vers tout ce qui est beau, mais aussi vers ce qui est l'idéal de la bonté et de la justice le plus élevé, ce qui donnera de l'altruisme, de la charité, de la douceur, de la bienveillance. Particulièrement concerné par la Justice, son sens de la mesure et de l'équité est grand. Dans le moindre de ses actes ou manifestations, ce qui le caractérise le mieux c'est l'équilibre. La Création se maintient par l'équilibre, tant dans ses manifestations physiques que spirituelles, et il le comprend si bien qu'il parvient à lire clairement les implications des Lois karmiques. Par son intelligence, sa compréhension et son amour de la science, il éclaire et fait découvrir toute chose dans le domaine spirituel et métaphysique. Les énergies qu'il utilise sont la persuasion, la courtoisie et la coopération ; en cas d'échec, il se refuse aux méthodes plus contraignantes. L'importance de son travail, de son savoir-faire et l'ouverture de sa Conscience, lui permettent de cueillir les fruits d'or de l'Arbre de la Connaissance.

Sur le plan végétal, nous retrouverons l'influence de ce signe dans : Le serpolet, aux pouvoirs magiques, qui a la faculté de guérir des influences astrologiques sur la partie postérieure du corps (les fesses, le siège et leur entournure). Ainsi que contre les douleurs des reins ; il était conseillé comme laxatif pour les constipations des nourrissons, et dans le cas d'insuffisances hépatiques. Vient ensuite la verveine, qui porte aussi le nom magique de « sang d'Hermès », herbe sainte consacrée à Vénus, passait pour ranimer les amours mortes ; agit sur le foie, antinévralgique et fébrifuge.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Japheth/Balance : Divinité Égyptienne Omphta, divinité Grecque Vulcain, Nom Divin Hébraïque Schezed, couleur le vert d'eau, pierre la chrysolithe, tribu d'Israël Asher, parfum le galbanum, mot clé Justice, métal le cuivre.

Japheth/Balance en Soleil et en involution : L'aspect de ce signe est caractérisé par une impatience qui sera à l'origine de fautes ou de précipitations hasardeuses, faisant souvent quitter la proie pour l'ombre. De plus l'influence du soleil se traduira par des excès sensuels. Des discussions et des inimitiés nombreuses conduiront à des procès et des risques de condamnations. Mésentente ou querelles avec l'entourage, avec ennuis très sérieux, condamne l'aspect de ce signe à la solitude.

Japheth/Balance en Soleil et en évolution : Intelligence remarquable, grandes qualités morales, équité, bonté, altruisme, amour de la justice. Esprit contemplatif avec de fortes aptitudes artistiques ainsi qu'aux sciences naturelles. Grande curiosité intellectuelle avec goût de la recherche et l'amour du beau et du vrai. L'élévation morale apportera une réussite dans les entreprises, mais compte tenu que le Soleil est ici en chute, elle ne sera jamais très brillante.

Japheth/Balance en Mercure et en involution : L'aspect de ce signe donne des possibilités de procès ou de dissentiments avec des hommes de loi, qui se traduiront par des pertes, des ennuis et des chicanes nombreuses. Tendance à la mollesse et au laisser-aller, qui rendront toute réussite difficile, voire impossible, par manque d'énergie ou de la paresse.

Japheth/Balance en Mercure et en évolution : Un esprit inventif, ingénieux et des aptitudes multiples qui découlent d'une intelligence que procure Mercure par son habilité et sa souplesse et donnera, allié à Vénus un caractère avenant, équilibré, plein de tendresse de douceur, de sensibilité et de bonté. L'esprit de justice se traduira par une grande honnêteté et des aptitudes législatives ou gouvernementales, ainsi que des amitiés utiles et serviables, qui permettront une ascension rapide et une popularité pour ceux qui s'occuperont de politique. Grandes dispositions artistiques (musicales) et pour des activités en rapport avec les mathématiques et les inventions. Harmonie et succès dans le domaine sentimental. La chance sert ici la célébrité et la fortune.

Japheth/Balance en Vénus et en involution : L'aspect de ce signe sera confronté à la jalousie et de nombreuses inimitiés notamment dans le domaine sentimental. Caractère porté exagérément sur la satisfaction des plaisirs et des désirs, avec penchant à la prodigalité et aux dépenses excessives. Esprit paresseux, mou et laisser-aller. Risques de maladies des reins et des organes génitaux internes.

Japheth/Balance en Vénus et en évolution : Vénus étant ici dans son domicile diurne, l'aspect de ce signe donne une nature élevée, amoureuse de tout ce qui est beau, grand et noble. Belle intelligence, dons multiples ; goût pour les arts ; amour de la justice, de l'équité ; caractère heureux, conciliant, aimable, poli, distingué et sympathique. Qualités, qui, alliées à la chance dans les entreprises, donnent une réelle élévation et une très haute situation tant sur le plan social qu'en matière de prospérité. Le domaine sentimental sera caractérisé par des passions ardentes et une grande fidélité dans les affections.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Japheth/Balance en Lune et en involution : L'aspect de ce signe est sujet à l'indolence, le laisser-aller, la paresse. Le manque d'énergie et d'activité entraînant de nombreux échecs, ainsi que de nombreuses affaires avec la justice à cause de tendances chicanières. Possibilité de mauvaises influences ou entraînements dangereux pouvant nuire gravement à la réputation, avec possibilité de procès à scandale. Sur le plan santé, faiblesse des reins et de la vessie.

Japheth/Balance en Lune et en évolution : L'esprit est droit, consciencieux, intègre et tatillon. L'aspect de ce signe a une bonne constitution, une belle intelligence, une raison dominante, de la logique du bon sens et une grande imagination. Romantique, romanesque, les dons artistiques sont réels et portent à la poésie. Le caractère est tourné vers la conciliation et l'amour de la justice qui, alliés à la droiture, offrent des chances de succès dans les milieux judiciaires ou dans les Administrations publiques. Domaine sentimental favorable aux amours mystérieux.

Japheth/Balance en Mars et en involution : Dangers de blessures par le feu ou le fer par rixes, duels, sports ou guerre (attirance pour les armes). Maladies inflammatoires des voies urinaires. Risque d'accusation ou de condamnation pour des actes coupables, caractère chicanier, et mauvaises dispositions dans le domaine sentimental, avec rivalités amoureuses et chagrins d'amour, mésentente, séparation et divorce.

Japheth/Balance en Mars et en évolution : L'aspect de ce signe apporte une grande activité cérébrale très favorable aux choses artistiques. La vivacité de Mars alliée à la douceur de Vénus, donne une belle intelligence, dominant l'indolence naturelle de Japheth/Balance, le courage et la persévérance permettent de triompher de l'adversité et de surmonter les mauvaises passes. L'amour de la justice et de l'équité, le dévouement, l'altruisme conduisent à jouer un rôle protecteur. Gain dans les procès et les contestations ; réussite possible dans la magistrature, dans les arts ou toute activité nécessitant du goût.

Japheth/Balance en Jupiter et en involution : Manque de sincérité, indolence et mollesse génère une faiblesse d'activité qui ne permettra pas le succès des entreprises. Sur le plan de la santé, risque de congestion rénale.

Japheth/Balance en Jupiter et en évolution : Dans l'aspect de ce signe Jupiter accorde une intelligence synthétique qui permet de comprendre tout, et de se faire comprendre des autres. Cette belle intelligence et cette logique, offriront des possibilités multiples, qui s'exprimeront en harmonie avec l'amour de la justice, de l'équité, d'une bonne conscience, dans les emplois de magistrats ou dans le barreau. Caractère bienveillant, équilibré, altruiste avec des aptitudes artistiques surtout dans la peinture et la sculpture. Par ses bonnes mœurs il bénéficie de la bienveillance et de l'appui de personnes influentes, ce qui favorisera l'élévation sociale tant matérielle qu'honorifique. Domaine sentimental très favorable.

Japheth/Balance en Saturne et en involution : Dans l'aspect de ce signe l'esprit est très ergoteur, chicanier et n'aimant pas la contradiction ; ce qui induit des querelles, des inimitiés et de nombreux procès que favorisent sa ferveur dans les affaires de justice. Propension à la tromperie et aux mensonges, qui en retour engendreront tromperies et mensonges ce qui ne sera pas favorable au domaine sentimental qui sera marqué par la désillusion, l'adultère, les chagrins et ruptures. Sur le plan santé risques de maladies épidémiques ou contagieuses, danger pour les reins et les troubles urinaires. Possibilités de

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

captivité, d'alitement ou d'internement. Retards et obstacles dans les entreprises avec risque prononcé de faillite.

Japheth/Balance en Saturne et en évolution : Avec l'exaltation de Saturne, qui apporte patience, pondération et réflexion, alliée à la douceur de Vénus, l'aspect de ce signe donnera une belle intelligence et de bonnes dispositions intellectuelles caractérisées par la persévérance, l'équilibre et la prudence. Fortes aptitudes à l'étude des lois et aux études scientifiques. Réservé mais aimable, son esprit élevé lui procure la faveur et le soutien de personnages influents qui pourront permettre la réussite soit dans les professions artistiques, dans l'étude des lois ou par des positions sociales sûres et en vue.

Enfin nous en arrivons à la nouvelle affectation des lames du livre de Thoth, non plus en fonction du zodiaque profane, si controversé, mais en rapport du Zodiaque sacré qui vient sublimement remettre les symboles, volontairement voilés, en cohérence entre le Microcosme et le Macrocosme, ce qui éclaire par son évidence homogénéité, ce qui était jusqu'à présent arbitraire hétérogène et ténébreux.

La lame 1, le Bateleur, la Divine Providence est bien évidemment le sceau de Salomon, comme nous l'avons vu lors du premier chapitre des Tables de la Loi.

La lame 2, la Papesse est Mehoujâel/Lune, la polarisation sexuelle des lumières de la Providence, la Conscience entre cette Providence et le Destin.

La lame 3, l'Impératrice c'est Wirad/Vénus l'attraction de l'*âme-de-vie* en cristallisation dans la matière et la forme.

La lame 4, l'Empereur c'est celui qui porte le sceptre de la manifestation matérielle et hétérogène, avec sur sa cuirasse les symboles du Soleil et de la Lune, c'est sans conteste Kaîn/Soleil.

La lame 5, le Pape, la quintessence de l'involution et de l'évolution, dont ce chapitre parle en détail, c'est Sheth/Vierge.

La lame 6, l'Amoureux est Ænoch/Lion la puissance animale des désirs qui se manifestent.

La lame 7, le Chariot est Kanaîn/Cancer.

La lame 8, la Justice est Lamech/Jupiter, la vertu cardinale.

La lame 9, l'Ermite est Mahollâel/Gémeaux

La lame 10, la Roue de fortune est Ired/Taureau.

La lame 11, la Force est Methoushâel/Mars.

La lame 12, le Pendu est Hénoch/Bélier.

La lame 13, la Mort est Methoushalah/Poissons.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

La lame 14, la Tempérance est Lamech/Verseau .

La lame 15, le Diable est Nôah/Capricorne.

La lame 16, la Tour Dieu est Shem/Sagittaire.

La lame 17, les Étoiles est Henôch/Mercure

La lame 18, la Lune est Ham/Scorpion.

La lame 19, le Soleil est Habel/Saturne.

La lame 20, le Jugement est Japheth/Balance.

Toutes ces lames ont fait l'objet de commentaires dans le présent chapitre, et seront traitées complètement dans le chapitre suivant ; reste la lame 21, le Monde, une femme nue au centre d'un cercle que nous pourrions traduire comme la faculté volitive émergeant, comme une émanation centrale, du chaos de l'inconscient représenté par le zéro de la couronne formant le cercle qui l'entoure. Les quatre éléments qui se trouvent aux quatre coins de cette lame, symbolisant les élémentals de la matérialisation et dont la faculté volitive centrale constitue le cinquième la quintessence tenant en une main le sceptre du pouvoir de la supraconscience, et dans l'autre le calice des enivrements de l'inconscience. Le symbolisme de cette lame nous renvoie au verset 10 du chapitre II, dont elle devient une déclinaison sur un autre plan :

« 10°) Et-un-fleuve (une émanation) était-coulant de-ce-lieu-temporelle-et-sensible, pour-l'action-d'abreuver cette-même-sphère-organique ; et-de-là, il-était-se-divisant afin-d'être-à-l'avenir selon-la-puissance-quaternaire-multiplicatrice-des-principes. »

Si la lame 12, le Pendu, est la réalisation du Grand Œuvre qui peut commencer à se faire après avoir atteint le nadir de l'involution, ce que représente Hénoch/Bélier comme nous l'avons vu, et dans cette lame le Nombre 1, précède le Nombre 2, c'est-à-dire la Providence qui s'harmonise avec la conscience pour gouverner le Nombre 3, le Destin dont elle est la somme théosophique, son but. Dans la lame 21, nous avons la Conscience le Nombre 2, ou la Supraconscience (volonté du libre arbitre initié) qui utilise son harmonie en symbiose avec les puissances de la Providence le Nombre 1, pour dominer le Destin le Nombre 3, ce qui sera l'objet de la manifestation de Nôah/Capricorne lors du prochain chapitre. Cette lame 21 le Monde est donc le triangle pointe en haut celui de l'évolution.

Quant au Nombre 0, le Fou, c'est notre triangle pointe en bas, le Destin qui mord les mollets de l'inconscient et de l'ignorant, il est inséparable du Nombre 1, le Bateleur qu'il faut concevoir comme 01, ce qui fait que certains occultistes ont confondu le Nombre 0, le Fou avec le Nombre 1, et nous retrouvons certains Tarots où le Bateleur n'est plus le 1 mais le 0, alors qu'ils sont indissociables, c'est l'inconscient et le conscient les deux faces d'une seule réalité, le créé et l'incréé, et lorsque le Fou (inconscient) utilise le 1 nous sommes dans l'involution, mais dès le Nombre 10, la Roue de Fortune, c'est à nouveau la Providence qui utilise les ressources des puissances en contingences d'être (chaos), pour s'orienter vers l'évolution, ce qu'elle fera jusqu'au Nombre 19, Habel/Saturne avant de laisser le Nombre 2, la Conscience prendre les rennes des opérations. Quoi qu'en pensent certains, le Nombre 0, le

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Fou, n'a aucune réalité lorsqu'il est seul, c'est l'infini de l'abîme et de l'incréé, qui, s'il contient TOUT en contingence, n'a pour le monde créé aucun sens, d'où son nom si judicieux de Fou.

Voilà provisoirement le Tarot restitué dans sa cohérence astrale et cosmique et en conformité avec les puissances du Zodiaque sacré. Malgré les altérations successives d'une transmission abâtardie au cours des âges, nous pouvons constater que le Tarot profane avait conservé de profondes similitudes avec les lames du livre de Thoth car il était quadruplement verrouillé par les hiérogrammes hébraïques, les Nombres Purs, les images symboles qui le composent et enfin sa correspondance avec une Cabbale cosmique, même si elle était volontairement erronée. Les altérations d'un ou plusieurs aspects de ces lames, ne parvenant jamais à leur faire perdre l'essentiel de leur signification, sauf lorsqu'elles sont volontairement inter changées entre elles comme dans le cas du fantaisiste Tarot d'Etteilla. En remettant en harmonie les lames du livre de Thoth avec sa Cabbale cosmique originelle, nous lui redonnons non plus une signification profane liée à la bonne aventure et les voyances de charlatans, mais tout le sens mystique, métaphysique de la grande et sublime Initiation, mère de l'*âme-de-vie,* en harmonie avec les Tables de la Loi, qui donne toute sa profondeur à ce livre génial d'un enseignement grandiose qui est intemporelle et de source Divine, l'ontologie de l'*âme-de-vie*. Et pour ceux qui voudraient utiliser ces lames pour ses réelles capacités prédictives, dans le sens de lecture des oracles qui découlent du croisement des puissances en action, alors il suffit d'exploiter les enseignements de ce chapitre V, en travaillant les richesses qu'il contient avec les résumés symboliques des lames du livre de Thoth, et la magie de cette Sapience se révélera dans toute son amplitude. Prenons un exemple simple :

La lame 14, la Tempérance et la lame 8, la Justice dont l'une sort droite et l'autre la Justice renversée, cela nous renverra à la Tempérance = Lamech/Verseau en évolution et la Justice = Jupiter qui renversé est donc en involution, et je vous renvoie à leurs significations ci-dessus. Vous noterez par ailleurs que l'association de ces deux lames donne un total de 22, la double Conscience, mais aussi le Roi de Bâton (le feu du feu, symbole alchimique de la vertu cardinale qu'est la Force), qui est la déclinaison sur un plan terrestre de ces deux lames, et que la réduction théosophique (le but) est de 4, l'Empereur (la Providence dans le deuxième ternaire celui de la Conscience) Kaïn/Soleil, qui grâce au sceptre reçu, manifeste des œuvres périssables et hétérogènes dans la sphère temporelle organique. Dans toutes les grandes traditions du Tarot, il s'est conservé l'usage d'interpréter les cartes en binôme, de deux en deux avec l'analogie des contraires que constitue sa réduction théosophique, et c'est ce qui découle des principes utilisés par les lames du livre de Thoth, et du principe du Ternaire Divin (1+2 = 3). Chaque paire de lames qui se révèle, constitue ainsi une partie d'une phrase analogique, ce langage des dieux, auquel peut accéder celui qui élève sa Conscience par l'*Ora* et *Labora* (la méditation et le travail). Les richesses d'enseignement que contiennent ces lames, lorsqu'elles sont mises en correspondance avec celles des Tables de la Loi, constituent les clés qui ouvrent toutes les portes du Temple de l'éternelle Connaissance sacrée, celle qui consiste à lire l'Oracle dans les pensées de Lui-les-Dieux.

La lecture de ces oracles des lames du livre de Thoth, demanderait un ouvrage complet à lui seul, ce n'est pas le but du présent ouvrage, je laisse donc, à ceux qui voudraient approfondir le sujet, le soin de poursuivre leurs recherches, les indications que je donne, tout au long de ces chapitres des Tables de la Loi, étant de nature à indiquer une voie particulièrement riche en perspectives.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Ce chapitre V, est bien de par sa richesse considérable, celui de la quintessence. Anecdote amusante, mais certainement pas fortuite, Akhenaton, dont nous avons vu, dans le premier tome, la filiation qu'il avait probablement avec les Tables de la Loi, par le truchement de Moïse, fit construire sa nouvelle capitale Akhetaton (l'horizon d'Aton) juste en face d'Hermopolis, la ville du dieu Thoth. Or le nombre sacré d'Hermopolis était le Cinq, et son grand prêtre, entre autres, était appelé le *Plus Grand des Cinq*. Akhenaton reçut son éducation supérieure des prêtres d'Hermopolis, parmi les plus savants des éducateurs et dont le temple était le conservateur d'une tradition littéraire qui remontait à plusieurs millénaires. C'est d'ailleurs près du sanctuaire d'Hermopolis que fut retrouvée la leçon des *Textes des pyramides,* qui serviront, par la suite, à la rédaction du *Livre des morts*.

Ce chapitre V, est celui qui correspond à la lame du Pape, celle de la quintessence, mais aussi et surtout au signe de Sheth/Vierge. Si vous avez cheminé dans la compréhension subtile des Tables de la Loi, vous pourrez commencer à comprendre l'intérêt et la puissance du NOM, ainsi que la nécessité de ne plus appeler les puissances de Vénus, Mercure, Mars, Jupiter etc, par le seul nom générique donné à ces planètes ; nom qui ne désigne que la plus petite partie manifestée et visible, d'une puissance astrale ou cosmique d'une toute autre amplitude invisible et subtile. Pour appréhender cette double réalité, - ce que ne permet pas l'abâtardissement de la révélation profane qui finit par s'égarer dans les ténèbres de l'ignorance -, il convient de conserver l'usage de ce double nom pour cerner ses analogies subtiles. Ainsi Kaîn/Soleil, révèle davantage sa filiation avec Adam l'homme universel, dont les manifestations de puissance dans la sphère organique se fait par l'intermédiaire de l'astre solaire et du Nombre de la Providence le quatre ; alors que le Soleil seul, ne limite notre horizon qu'à la cristallisation la plus dense de la Lumière universelle cette puissance spirituelle, dont l'astre solaire n'en est que l'ombre par aveuglement…

N'oublions jamais que les Tables de la Loi ont pour origine le Temple sacré de l'ancienne Égypte, et les Mages du sanctuaire de ce Temple accordaient une très grande importance à la connaissance des noms, et surtout des Noms de dieux et de ceux des esprits qu'ils invoquaient. La connaissance du vrai nom d'un individu et celui du dieu, permettaient à ces mages de mettre ces noms en relation de puissances dans une osmose homogène. Cette osmose engendrait une élévation du verbe hautement spirituel et éthique du Mage, similaire à celui d'Adam dans sa forme glorieuse, qui avait (et qui a toujours) le pouvoir de faire agir la puissance du dieu, de l'intelligence ou de l'esprit invoqué, en faveur d'une personne désignée. Les sages théuges du sanctuaire du Temple Égyptien savaient pertinemment que les Noms des dieux donnés aux ignorants n'étaient pas leurs vrais Noms et ce, afin d'éviter toute profanation ou utilisation dévoyée de ces Noms de pouvoir. Une légende rapportée dans le Papyrus magique de Turin, résume et illustre dans une forme allégorique la puissance magique du véritable Nom :

« La déesse Isis se décida à apprendre le vrai nom du dieu Ra. Ce dieu Ra l'apprit lors de la naissance de son père et de sa mère, et le tenait secret dans son cœur pour que personne ne pût l'apprendre et forcer Ra à l'obéissance.

Isis fabriqua un serpent avec de la salive de Ra mêlée à de l'argile et le mit sur le chemin de Ra qui fut piqué. Tourmenté par la douleur, il demanda à Isis de venir à son secours ; Isis le lui promit à condition qu'il lui dîse son nom, sans la connaissance duquel elle ne pouvait le guérir. Ra dit à Isis beaucoup de ses noms, mais son vrai nom ne se trouve pas parmi eux, et c'est pourquoi le poison continua à le tourmenter. Enfin, poussé à bout, Ra dit à Isis son vrai nom, et Isis aussitôt expulsa le poison par une formule magique. »

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

La connaissance du vrai Nom est un enseignement très ancien et très mystique, il nous vient, au travers de ces traditions, des Tables de la Loi et du pouvoir que reçut Adam de nommer (faire advenir en commandant les Puissances) ce qui est en contingence d'être. Cette Haute Magie du vrai Nom explique l'importance que donnait l'ancienne Égypte au nom d'un nouveau-né, et plus encore lorsqu'il était de lignée royale, et qui se voyait attribuer un Nom par les grands prêtres, après que ceux-ci aient consultés les dieux, les astres et la tradition, travail conséquent qui pouvait demander plusieurs jours. Ce Nom était alors une phrase analogique, un trope spécifique contenu dans un cartouche, cette boucle du temps sur la corde infinie de l'espace. Le Haut enseignement que constitue les Tables de la Loi, ne pouvait pas ignorer l'essence du pouvoir de la supraconscience qui s'exerce au travers du Nom Talisman, et c'est donc fort raisonnablement que les Noms que contiennent ces Tables sont des noms très habilement voilés aux profanes, mais accessibles aux initiés, qu'il convient de les décrypter pour en révéler les puissances véritables qui donne pouvoir au Mage ; ce qui, nous avons pu le voir, implique la maîtrise de Connaissances initiatiques élevées.

Ce qui est vrai pour les Noms des planètes errantes, l'est tout autant pour les Noms des puissances fixes du Zodiaque sacré. Ainsi la Vierge n'est plus que le simple nom du signe astrologique conventionnel du zodiaque profane ; alors que le Nom de pouvoir (le trope hiéroglyphique fait de lettres et de Nombres) de Sheth/Vierge renvoie à la véritable arborescence que renferme ce symbole Cabbalistique originel du Zodiaque sacré, et dont j'ai esquissé succinctement le contenu dans les commentaires de ce présent chapitre, qui demanderait moult développements et alourdiraient le présent tome dont ce n'est pas l'unique objet. Les errantes ont leurs correspondances (empreintes) en chacun d'entre nous au sein de la Monade/Conscience, par un feu animateur de l'*âme-de-vie*, et qui circule, selon différentes intensités, dans des organes spécifiques de l'organisme et donc, de l'intellect. Ces puissances (planètes), de par leur proximité (intensité), sont celles qui exercent la plus forte influence, celles du Destin, de l'instinct, des désirs, des passions et des nécessités. Comme nous l'avons vu dans le chapitre IV, elles nécessitent pour être dominées, domestiquées, un long et difficile parcours initiatique, ainsi que le développement et la culture, par la faculté volitive, des vertus tant cardinales que théologales ; c'est ce que la Table d'Emeraude appelle séparer le subtil de l'épais, ou encore ce que les alchimistes nomment le combat du Lion et de l'Aigle, et ce n'est que lorsque ces deux combattant sont parvenus à fusionner, (retour à l'homogène), par l'élévation du champ de Conscience (la lame 12, le Pendu), que la quête du Grand Œuvre peut se poursuivre. Ce Grand Œuvre qui n'est autre que l'accession à la Supraconscience (nos cinq sens divins), la véritable naissance spirituelle, grâce à laquelle le fils, Nôah/Capricorne, (le Christ, le Bouddha, l'Horus), de Sheth/Vierge renaissant en son corps de lumière éthérique, au terme d'une gestation de 9 étapes initiatiques, (les 9 Nombres purs des puissances animantes), reconquiert, grâce à son patrimoine héréditaire, les pouvoirs découlant du sceptre reçu par l'Adam de la forme glorieuse. Ceci lui permettra d'agir en lieu et place de la Nature élémentaire dont il permettra le repos. C'est par cette filiation spirituelle que nous sommes tous descendants d'Adam et Ève.

Chaque étape du Zodiaque sacré, est un état karmique duquel nous sortons par élévation vers l'étape supérieure, ou par involution vers l'étape inférieure. Le franchissement de ces étapes étant laissé à notre libre arbitre qui active les feux de son Soleil spirituel individuel dans un sens ou dans un autre, ce que l'ancienne Égypte traduisait dans ses textes sacrés par ce trope de haute magie : *Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même*. Le jeu devient subtil et élégant, tout en étant d'une implacable Justice. Nous ne pouvons pas franchir

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

une étape supérieure, tant que nous subissons la domination d'une ou plusieurs empreintes des énergies planétaires involutives . Alors, pour passer l'étape supérieure, il faut être capable, de dominer les énergies de ce feu éthérique animateur, afin de parvenir à se mettre en harmonie spirituelle avec les Lois de la Divine Providence, que nous pouvons alors choisir de recevoir volontairement. Cet état de réception n'est accessible qu'après rédemption (épuration karmique), que manifestera une volonté éthique et évolutive au travers de chaque signe, jusqu'au moment du Jugement par Japheth/Balance.

Ce Zodiaque sacré est celui qui comptabilise dans l'*âme-de-vie* l'état de notre évolution karmique ; il est, cet état, ce que nous avons été capable d'atteindre lors d'une fin d'incarnation, et qui constituera la base du patrimoine spirituel de la prochaine incarnation, qui se fera nécessairement en rapport avec ce patrimoine. A chacun selon son dû, et selon ses compétences, il n'y a plus de hasards, ni de coïncidences et encore moins d'injustice. Un grain d'herbe ne pourra jamais se transformer en chêne car il n'a pas dans ses aptitudes la capacité de se nourrir des énergies de la lumière qui feraient de lui ce chêne. Pourtant la lumière qui éclaire ce brin d'herbe et ce chêne est rigoureusement la même… Ainsi, l'influence du zodiaque profane, lors d'une naissance a, en rapport de celui qui constituait le ciel atteint lors de la fin de la précédente incarnation, infiniment plus d'importance que les profanes lui donnent habituellement. Ceci explique l'ineptie des horoscopes, fantaisistes, ou pseudo scientifiques, qui tentent de décrire les influences astrales en fonctions d'une naissance, par ailleurs indéterminée, car la naissance commence-t-elle au moment où l'enfant voit le jour, ou au moment où la Monade, l'*âme-de-vie,* commence son œuvre ?… Ce qui n'est pas du tout la même chose. Enfin, l'influence supposée de ses astres, dans la vie d'un individu, n'est-elle pas la négation de tout libre arbitre, car dans ce cas, ce qui est prévisible, si vraiment ça l'est, n'est pas modifiable par l'individu que cela concerne ; et si c'est modifiable ce n'est donc plus prévisible. Alors que le Zodiaque sacré, à l'inverse du profane, nous donne, non plus des influences, mais des règles, des lois, le constat d'un état atteint, avec un cadre d'évolution et d'involution, laissant à chacun la liberté d'évoluer à l'intérieur de ce cadre, en fonction de ses efforts (volonté et vertus) ou de sa paresse et ses vices, les fameux champs du possible, qui par ailleurs, de par leurs multiples combinaisons, se révèlent quasiment infinis pour définir avec un panel de nuances tout type de personnalité, les *fils et-filles* de ses puissances.

Le Zodiaque sacré révèle l'état dans lequel se trouve une *âme-de-vie* incarnée presque aussi précisément qu'un constat d'huissier ; ainsi que les possibilités qu'elle a d'évoluer, de stagner ou de régresser. Il explique les différences qu'il y a entre les individus et qui ne peuvent s'expliquer par l'hérédité organique ou les conditions environnementales. Il nous révèle aussi, à condition de faire l'effort de le connaître, le chemin de la véritable initiation, nos origines et notre destination. Il nous offre en plus par sa découverte et sa compréhension, les moyens d'activer nos facultés supérieures spirituelles qui nous permettront de sortir des cycles de la sphère organique, qui est sans cesse activée par le Chérubim gardien de *la-route de-la-substance-élémentaire des vies* (Tome 1,Verset 24, chapitre III). Afin de parvenir au résultat défini par le verset 19, du même chapitre :

« 19°) En-agitation-continuelle de-l'esprit-tien, tu-t'alimenteras de-nourriture jusqu'au-restituer (au réintégrer, au ressusciter-tien à-la-terre-adamique (homogène et similaire à toi) car tel de-quoi-d'elle tu-as-été-tiré, tel-esprit-élémentaire tu-es ; et-à-l'élément-spiritueux tu-dois-être-restitué. »

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Rappelons-nous qu'il n'y a pas 13 signes du zodiaques différents (12 plus le point central de l'émanation) mais 12 déclinaisons (colorations) hétérogènes d'une même puissance (lumière), dont l'*âme-de-vie* doit apprendre la maîtrise pour s'en nourrir et parvenir à sa souveraineté. Comme il n'y a pas 22 Arcanes majeurs différents dans le livre de Thoth, mais 22 déclinaisons d'une puissance unique, le grand TOUT. Chacune de ces déclinaisons pouvant être utilisée par l'*âme-de-vie,* soit dans son aspect involution, soit dans celui de l'évolution, ce qui constitue l'essence du discernement du *Bien* et du *Mal*, - qui devient dans les Tables de la Loi la plus haute initiation qu'il soit possible d'atteindre - ; discernement qui permettra à une *âme-de-vi,e* si elle y parvient, d'être comme Lui-les-Dieux.

La réalisation du Grand Œuvre étant de posséder la maîtrise de l'ensemble de ces 22 déclinaisons dans une combinaison homogène qui constituera la Puissance animatrice de la Monade/Conscience. Ce travail qui est laissé au libre arbitre (*Je-suis-celui-qui-se-crée-lui-même*) de la faculté volitive, Aîshah sur le plan universel, ou Sheth/Vierge et Kaîn/Soleil sur le plan de la sphère organique cosmique et astrale, celui des réincarnations. Chacune de ces réincarnations étant une étape correspondant à un état de maîtrise, par la volonté de l'*âme-de-vie,* d'une partie de ces énergies manifestées. La sortie de ce cycle, qui peut intervenir après un cycle complet du Zodiaque sacré de 25.920 ans ; mais il dépend de la volonté de chacun d'aller plus ou moins vite dans son évolution en fonction de l'intensité du travail effectué. Ceci permettrait peut-être d'expliquer la signification des durées de vies de chaque puissance manifestée, qui sont données pour chaque Nom de pouvoir symbolisant ces puissances. Alors que dans le précédent chapitre, concernant les puissances ignées de la source Kaîn/Soleil ésotérique, leur permanence dans l'*âme-de-vie* ne fait aucun doute, dans celui-ci, elles sont limitées. Le feu de la lumière spirituelle doit obtenir un rayonnement des 12 énergies du corps éthérique providentiel que la faculté volitive se doit d'allumer. Parvenir à cette illumination est sans conteste la Quintessence de l'initiation de l'*âme-de-vie ;* voilà qui explique ce chapitre V, le Pape qui, revêtu de tous ses attributs divins, bénit deux enfants (blond et brun, mâle et femelle, involution évolution) qui sont à ses pieds, dans les lames du livre de Thoth.

La compréhension de ce chapitre, comme des précédents, se doit de faire appel aux perceptions subtiles et intuitives du lecteur, qui devra faire l'effort d'un peu de concentration pour en extraire les richesses ; ce qui est expliqué dans le Nouveau Testament de la façon suivante :

Matthieu 13.

13.10 Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?

13.11 Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.

13.12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

13.13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

13.14 Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

13.15 Car le coeur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

13.16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!

13.17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Fin de la deuxième partie du tome II, suite dans la troisième partie.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL

Contact avec l'auteur :

Claude.lemoal@wanadoo.fr

Si vous souhaitez recevoir en téléchargement gratuit, la troisième partie de ce tome 2, de La Véritable Histoire d'Adam et Ève enfin dévoilée, celle qui contient le Tarot du Sépher de Moïse®, adresser un mail de réservation à l'auteur :

Claude.lemoal@wanadoo.fr

Il me reste quelques exemplaires imprimés de ce livre disponible, avec dédicace de l'auteur, pour un prix de l'exemplaire de 30€ port compris.

Adresser votre commande et vos coordonnées à :

Claude Le Moal

B.P. 6.
25 rue des chênes.
31830 Plaisance du Touch

Il est possible de recevoir par mail, un exemplaire du présent livre, comportant la fonction « imprimer » activée, pour la somme de 10€.

© C. Le Moal 2006, déposé SGDL